Arts et Spectacles : Patrimoine

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

JEUDI 26 JUILLET 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Jeux dangereux dans le Golfe

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE Nº 14150 ~ 5 F

Le président Saddam Hussein ne s'est jamais illustré par la délicatesse de ses agissements. On pouvait difficilement attendre On pouvait gamenement et maintenu au pouvoir par les armes, il tenu au pouvoir per ses utilise d'autres arguments dans utilise d'aures arguments ses différends avec ses voisins.
Mais il est ellé, ces demiers jours, au delà de toute attente. Comme un monarque que de trop longs mois de paix auralent plongé dans un mortel ennul, il a décidé de prélever trente mille hommes sur prélever trame nume compte le million de soldats que compte le million de soudie quissante de toutes celles qu'entretiennent les pays arabes – pour les envoyer sur sa frontière sud.

Deux divisions blindées surentrainées font face à un pays, le Koweit, dont la totalité des forces armées ne dépasse pas, en effectifs, le seul contingent que M. Saddam Hussein a dépéché aux confins de l'émirat. Disproportion des forces, victoire assurée. Car, avant même que le moindre coup de feu ait été tiré, le régime taille, au moment où il reproche au Koweit de compromettre les cours du pétrole en dépassant ses quotas de production.

of Philade Sec.

CHAPT BUT DE ES

4 4700

11 成計算藥

DANS, SOCIETY

SUPERBEMENT orchestrées Dà la veille d'une réunion de l'OPEP, jeudi 27 juillet à Genève, justement consacrée aux prix et aux quotas, les créeses aur les mouvements de troupes irakiens assurées grâce à des attachés militaires étrangers dont la liberté de mouvement est d'habitude ont immédiatement entraîné. une augmentation des prix du pétrole. C'était l'objectif ouvertement recherché par Bagdad, sub-mengé de dettes et engagé dans un ambitieux plan de reconstruc-tion. Mais la hausse des cours pétroliers n'est pas la seule raison de catte périlleuse « gesticula-

> M. Saddam Hussein, qui n'a pas hésité à accuser le Koweit de lui « voler » du patrole et d'empiéter sur son territoire, voit cartainement là une excellente façon de convaincre l'un de ses principaux bailleurs de fonds, durant sa guerre contre l'Iran, de se montrer généreux et d' « effacer » une ardoise de plusieurs milliards de dollars. Avantage supplémentaire d'une telle démonstration de force : rappeler le Koweit à son arabité au moment où le petit émirat est engagé dans un processus de normalisation avec

APPARAISSANT de prime bluffa, la démarche irakienne qui rappelle désagréablement les méthodes utilisées par certains « grands » pour ranconner les « petits » à la sortie de l'école aggrave le climat déjà tendu de la région. L'irak constitue désormals ouvertement une menace, non seulement pour Israel, mais pour tous les autres pays arabes, de plus en plus effrayés des ambi-tions effrénées de M. Saddam Hussein, et de la redoutable puis-sance sur laquelle elles s'ap-

Les risques de « dérapage » sont incalculables dans une région qui mérite toujours autant sa réputa-tion de « poudrière ». Le président Moubarak ne s'y est pas trompé, qui s'est engagé dans une difficile médiation. Et la flotte américaine s entrepris – certainement pas par hasard - des « exercices » conjoints avec celle des Emirats arabes unis, également pris à par-tie par Bagdad.

Lire page 3 w La médiation égyptienne dans le différend lrak-Koweit m Bagdad impose sa loi à l'OPEP réunie à Genève



La rencontre des deux ministres de l'économie

La France confirme sans l'accroître son soutien financier à l'Algérie

A l'issue de la rencontre entre M. Pierre Bérégovoy, ministre français de l'économie, et son homologue algérien, M. Ghazi Hidouci, le mardi 24 juillet à Paris, la France a décidé de reconduire, sans les élargir, les facilités financières accordées à Alger. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Hidouci exprime sa satisfaction. Il explique les difficultés récentes rencontrées par certaines entreprises françaises par les réformes libérales engagées dans son pays.

Le plaidoyer de M. Hidouci pour les réformes

tionnelle »; insiste M. Ghazi Hidouci. Depuis septembre 1989, date à laquelle il fut nomme ministre de l'économie, il a déjà vu trois fois M. Bérégovoy; le prochain rendez-vous avec son homologue français a été fixé en septembre. Il s'étonne, presque pour s'en réjouir, que son voyage à Paris ait sus-cité autant d'échos et ne serait pas loin de penser que l'énorme chahut orchestre, depuis des mois, par les islamistes ait eu, paradoxalement, le mérite de forcer la sympathie de ses interlocuteurs étrangers auxquels il s'en est allé « vendre » la nouvelle politique algérienne de réformes économiques, assise sur les lois du marché.

« J'ai rencontré beaucoup de compréhension dans la plupart des pays intéressés,

Un atout pour l'économie française

La faiblesse du dollar

Les grèves à Air Inter

Des négociations pour tenter

de mettre un terme au conflit

la municipalité réplique

Crise politique en RDA

Des libéraux ont quitté

Les versements à une intermédiaire

n'auraient pas lésé les contribuables

le gouvernement de M. de Malzière

page 8

page 26

CÉpopée

buveur

d'eau

Affaire de Nice :

notamment en Italie, en Grande-Bretagne et aux Etais-Unis, et une même attitude de la part des autorités monétaires et des banques françaises malgré toutes les inquiétudes de ces derniers mois», assure M. Hidouci, cinquante et un ans, qui fut, de 1984 à 1989, directeur du département économique et financier à la présidence de la République.

Résultat concret de sa discussion « rapide et directe» avec M. Bérégovoy: « Nous avons décidé de reconduire, ces jours prochains, l'ensemble des accords signés en

Propos recueilis par JACQUES DE BARRIN et VERONIQUE MAURUS Lire la suite page 20

Avignon 90

Renaissance du scoutisme Les effectifs augmentent

dans l'Europe de l'Ouest, A l'Est, les scouts sortent de l'ombre

Frissons fin de siècle

Le feuilleton de JEAN-PIERRE RIOUX 8. - Tempêtes sur Panama

Le sommaire complet se trouve page 26

page 15

Pas la moindre anicroche, pas le plus petit retard, une trajectoire parfaite et, vingt-sept minutes et demie après son décollage des savanes de Guyane, juste après la tombée de la nuit, un succès complet pour Ariane.

KOUROU

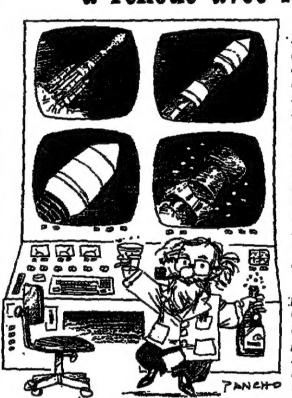
de notre envoyé spécial

Premier Guyanais à occuper le poste stratégique de chef de mission pour ce trente-septième vol de la fusée européenne, un natif de Cayenne, Yvan Chérica, a vécu une demi-heure presque paisible. Car toutes les informations qui convergeaient vers lui n'étaient qu'une litanie positive de feux verts, d'une chronologie respectée à la seconde près, de manœuvres réussies.

Séparées d'Yvan Chérica par les vitres de la salle de contrôle Jupiter, les personnalités réunies à Kourou pouvaient, dès

Cinq mois après l'échec de sa dernière mission

La fusée européenne Ariane a renoué avec le succès



trente-septième voi d'Ariane, cinq mois après l'échec du précédent lancement, a vu la fusée européenne renouer avec le succès. Lancée mardi 24 juillet, à 19 h 25 heure locale de Kourou, en Guyane 10 h 25 le 25 juillet à Paris), la fusée Ariane-4 a placé en orbite deux satellites de télévision et de télécommunications, le francais TDF2 et l'allemand DFS2 Kopemikus. Un nouveau lancement est prévu dès la fin du mois d'août afin de rattraper une partie du retard pris par le programme commercial.

M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, a annoncé, à l'occasion de ce vol, le départ prochain d'Arianespace de M. Frédéric d'Allest, président de la société de commercialisation du lanceur européen.

lors, afficher avec lui leur satisfaction. M. Paul Quilès, ministre français des postes, des télécommunications et de l'espace, M. Fredrich Görts, secrétaire d'Etat allemand aux télécommunications, et les dirigeants des sociétés clientes ou fournisseurs d'Arianespace ne s'en sont guère pri

Ce succès, le lanceur européen en avait besoin pour effacer l'erreur humaine qui aboutit, le 23 février, à la perte du lanceur et des deux satellites japonais du vol 36 (le Monde des 11 avril et 4 juillet).

Pour cette reprise, avec ses quatre pro-pulseurs d'appoint à liquide, la version 44L, la plus puissante des Ariane-4, emportait 482 tonnes au décollage et beaucoup d'espoir. Dans l'espace ne restent pius que les quatre tonnes de la charge utile.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA Lire la suite page 7

Perestroïka électorale en Mongolie

Le Parti communiste a ménagé une légère ouverture vers le pluralisme mais est assuré de garder le pouvoir

KHWIRT (Mongolie)

de notre anvoyé spácial

Il pleut à verse sur ce fond de vallée du centre de la Mongolie jadis d'obédience soviétique, mais la foule des éleveurs n'en a cure. Aujourd'hui, en cette mi-juillet, c'est doublement la fête : course de chevaux et rassemblement électoral, la tradition et un début de modernisme démocratique, en prélude au premier scrutin « libre » à se tenir dans la patrie de Gengis Khan.

Alentour, l'œil n'aperçoit, pour toute manifestation du vingtième siècle, que les motos qui, pour certains, ont remplacé le cheval, et les Volga transportant quelques «huiles» locales. Le village de ger (yourtes mongoles) est toujours là. Les troupeaux paissent à flanc de colline en attendant la prochaine migration.

Pendant que les adultes écoutent les orateurs, les gamins, crasseux mais en vêtements et chapeau de fête, caracolent à cheval, cherchant à déséquilibrer le copain, avant la course. Quand leur tour viendra d'attirer les regards, ils tourneront en rond en poussant de longs cris destinés à rameuter les habitants de la vallée, puis se rendront au pas sur la ligne de départ, à 16 kilomètres de là, avant de essentiellement voué à l'élevage du revenir au grand galop pour la mouton et des bovins : «Je tentecompétition proprement dite. A rai d'améliorer la situation des cru, évidemment, sans étrier et en femmes, d'obtenir des congés de chaussettes: ils font du cheval

comparaison n'effleure l'esprit qu'un instant. Rien à voir ni avec rales ressemblent à d'autres, horle prix de l'Arc de triomphe, ni avec une campagne à l'occidentale, Ecoutons Madame la Doctoresse, candidate du Parti communiste au pouvoir comme ses deux autres concurrents en lice pour le siège de député de ce sous-district

maternité, une réévaluation du comme nos mouflets font du tricy- revenu de la femme. Je réclamerai vingt-six jours de congés payés Réunion tiercé-politique? La annuels au lieu de vingt-quatre.»

> Jusque-là, les promesses électomis leur caractère parfois inattendu devant un auditoire d'éleveurs : « Il faut tenter d'introduire la semaine de cinq jours.» FRANCIS DERON

> > Lire la suite page 5

Le « coup de balai » au comité central du PC soviétique

L'analyse de la composition du comité central du PC soviétique élu au vingt-huitième congrès confirme que son renouvellement a été le plus important de toute l'histoire de l'URSS, y compris pendant les grandes purges des années 30. M. Gorbatchev devient l'un de ses plus anciens membres, parmi les dix seuls survivants du dernier comité central « brejnévien » de 1981. La part des ministres et des militaires a été sensiblement réduite, au profit de l'appareil local du parti et des responsables des nouveaux Parlements.

Lire page 4 l'article de MICHEL TATU



12

Scandale pour un canal.
Il faut de l'argent
pour percer l'isthme de Panama, beaucoup trop.
La corruption de politiciens fripons
salit la République.
Banqueroutes, suicides, fuites:
des « arrosés » par dizaines,
mais un seul condamné. Tous pourris?

E glaive de la justice semble un peu émoussé à la fin de l'hiver de 1893. Le 20 mars, la cour d'assises de la Seine a rendu son verdict dans le procès en corruption de fonctionnaires et de parlementaires que des magistrats aux ordres, des élus aux abois et des financiers suspects auraient tant voulu éviter. Un seul condamné pour l'exemple, auquel on ne fait pas de cadeau et qui moisira cinq ans dans sa prison : ce pelé, ce galeux de Baïhaut, l'ancien ministre des travaux publics du cabinet Freyeinet, qui avait tant espéré encaisser un million tout rond de la Compagnie de Panama (il n'a recu, hélas, que 375 000 francs, ses commanditaires s'étant évanouis dans l'entrefaite).

Pourquoi? Pour prix d'un coup de pouce officiel au dossier soumis à la Chambre et autorisant « Panama » à lancer sur le marché pour 720 millions d'obligations à lots, c'est-à-dire remboursables par tirage au sort, en violation de la loi de 1836 qui interdisait toute loterie en la matière. Baïhaut n'a commis qu'une faute: avour qu'il avait « touché » lui aussi, qu'il était bien un « chéquard », un des 104 parlementaires arrosès. Des comparses traînés aux assises? Il s'en trouva fort peu, et ils eurent droit à de larges cir-



constances atténuantes; parmi eux, cinq députés furent même acquittés. D'autres sont en fuite, morts ou « suicidés ».

Le second accusé de marque du 20 mars, Charles de Lesseps, le fils du héros du canal de Suez qui s'est brisé les dents sur l'isthme de Panama, est déclaré solidaire des 1 025 000 francs d'amendes et indemnités infligés à l'exministre: pour échapper au fisc, il s'enfuira en Angleterre. Papa Ferdinand, gâteux, condamné lui aussi, s'étein quelques mois plus tard sans avoir rien compris. Les Français, d'ailleurs, ne lui en tiennent pas rigueur: ils réservent tout leur mépris à la friponnerie des parlementaires pris la main dans le sac.

Les deux Lesseps avaient au reste dejà été condamnés à cinq ans de prison par la cour d'appel, le 9 février. pour escroquerie et abus de confiance. lors du procès financier de Panama. A leurs côtés, Gustave Eiffel, l'homme de la Tour qui avait prêté son nom aux opérations les plus scabreuses, écopait de deux ans. Mais la Cour de cassation s'était empressée d'annuler l'arrêt de condamnation des trois compères, sans renvoi, le 15 juin 1893. C'est dire que la justice, déjà si lentement ébranlée. s'était alignée promptement sur les opportunistes aux abois, effrayés à l'idée de retourner devant les électeurs pour les législatives d'août. Comme cux, elle n'avait plus qu'une hâte : passer l'éponge sur ce scandale qui tenait le pays en haleine depuis trop long-

Comme le montrera bien plus tard Jean Bouvier, il y eut en fait deux scandales de Panama, le financier puis le politique. Le premier tient en un chiffre : ces 5.67 % nets, pour paiement des frais d'émission et des commissions, encaisses cash par un syndicat de banques de dépôts lle Crédit Ivonnais. notamment, cut un bel appetit) et de banquiers pleins d'entregent sur toutes les actions et les obligations de la Compagnie qu'il avait placées chez les épargnants. Comme si, note Jean Bouvier. « jusqu'en 1914, tout notre système bancaire, tout en multipliant ses crèdits à l'économie, [devenait] de plus en plus un magasin à succursales multiples vendant « du titre » à la clientèle ».

Le prix de cette location de guichets et de services, qui équivalait au passage à une caution morale des titres ainsi placés, était habituellement de 1,5 à 2 %. Mais les hommes du Panama couraient trop après les capitaux pour pouvoir marchander: les banques les tenaient; elles firent ce beau coup sans scrupules, en bonne logique de l'argent facile et de l'esprit d'entreprise. Et nul ne le leur reprocha, dans une France où les opportunistes, souvent eux-mêmes « députés d'affaires », encensaient la liberté du profit, et où rentiers et spéculateurs fondaient sur les titres comme des mouches sur le miel.

Panama aux abois? C'est trop peu dire. L'affaire du percement de l'isthme américain, montée de l'été 1879 au printemps 1881 par Lesseps père et fils, a tourné court. On a certes expliqué doctement à 6 000 actionnaires enthousiastes entasses au Cirque d'hiver le 31 janvier 1881 (ils sont 100 000 en fait, se frottant dejà les mains dans leurs chefs-lieux de cantons), que prévoir 600 millions pour les travaux était suffisant, alors qu'un congrès d'experts avait recommandé de constituer un capital de 1 200 millions au bas mot. Depuis, là-bas, tout périclite : ouvriers et ingénieurs du chantier meurent de la sièvre jaune; on s'obstine à creuser un canal à niveau dans les roches, plus dures que prévu, des collines de la Culebra, avant de confier à Eiffel le soin de prévoir le canal à écluses que Lesseps avait refusé; on a misé sur 73 millions de metres cubes de terrassement, mais les Américains qui prendront la relève en auront déblayé 259 millions pour ouvrir le canal en 1914: il a fallu racheter très cher en catastrophe une Panama Railroad Company qu'on avait mal repérce sur la carte, ct dont le tracé du canal fantôme recoupait les voies et les concessions. Bref, un désastre, malgré l'optimisme de Lesseps père et sils, qui annoncent la sin des travaux pour 1890.

N janvier 1888, ils n'out plus que 110 millions en caisse. Ils veulent forcer la chance en lançant un emprunt de 720 millions. avec, pour appater le gogo, ces lots qu'on accroche aux obligations comme jambons ou poupées dans les baraques foraines. Hélas, il leur faut au préalable obtenir le vote par les députés d'une loi dérogatoire qui couvrira cette bonne affaire. Ce fut fait le 8 juin 1888. Un nouveau syndicat bancaire est constitue, qui raftera ses habituels 5,67 %. Mais l'émission est un échec : le public, alarmé par la stagnation des travaux. n'apporte que 254 raillions frais.

Le 4 février 1889, le tribunal civil de la Seine doit mettre en liquidation la Compagnie de Panama. Quelque



85 000 braves Français qui ont acheté du Panama sont donc cocus. Et mécontents: les plaintes commencent à affluer au parquet. Des experts-comptables désignés par le liquidateur vont fouiller les registres. Ils laisseront de côté les 11 millions empochés par le syndicat bançaire. Mais ils tombent en arrêt sur d'étranges listes de particuliers qui ont beaucoup touché pour le lancement de chaque emprunt de la Compagnie. Le scandale politique et moral est étalé là, noir sur blanc.

Il ne fallut pas compter sur le procureur général Quesnay de Beaurepaire pour le faire éclater. Chacun savait que des députés et des sénateurs du commun, des ministres intègres et des



Nous avons touché. (Approbation sur tous les bancs.)



Vous avez touchė.



nag

: "11

" Trigging

 $\lambda_{(a,b)} = \frac{1}{|\Phi_a^{a}|} \| \mathbf{x} \|$

1 2 10

1 . . . Act.

A Trans

70 Beg.

a ' Tak

وجادا عالا

have the state .

the bases

Ils ont touché.
(Réflexion d'un Actionnaire.)

8. Tempêtes sur Panama

excellences décorées avaient gentiment émargé; que des courtiers marrons de la Compagnie et du syndicat, tous juifs ou presque, un Lévy-Crémieux, un baron Jacques de Reinach, un Cornélius Herz, un Arton, avaient multiplié leurs bons offices (Reinach, à lui seul, a empoché 9 millions) pour aider des hommes d'influences, des élus, des journalistes, à convaincre leurs lecteurs, leurs électeurs ou leurs obligés d'acheter du Panama.

Parlementaires maîtres de leurs feuilles de sous-préfecture, boursicoteurs des coulisses qui vendent des tuyaux, agents de change fins connaisseurs de la place, besogneux directeurs de bulletins sinanciers confidentiels, grosses potiches académiques des lettres et des arts, pieux responsables d'œuvres diocésaines, patrons de la grande presse (le Petit Journal est le moins bien servi, avec 15 000 malheureux francs) ou même vertueux socialistes ennemis du capital, tous ont été arrosés. Comment l'admettre, et pourquoi le dire, quand Boulanger bouscule le jeu de quilles et que la tension sociale monte, de Fourmies à Car-

M. de Beaurepaire, chargé d'un dossier si brûlant, fit donc ordonner une enquête « officieuse », se refusa à toute précipitation criminelle, temporisa assez pour imposer une prescription de tous les délits antérieurs au fatidique 8 juin 1888. Il fallut attendre ainsi plus de deux ans avant que, les plaintes se multipliant et les boulangistes interpellant à répétition, ce procureur paisible fit ouvrir une instruction officielle sur ces messieurs de la Compagnie. De souterrain, le scandale devient judiciaire. Puis, d'un coup, il est public : à partit du 3 septembre 1892, la Libre Parole de Drumont soune l'hallali.

Puisque les opportunistes compromis voulaient le silence, il était logique que les milieux boulangistes, nationalistes et antisémites aient cru tenir leur revanche en exigeant des explications franches. Adrieu Dansette, le premier historien de l'affaire, a bien résumé la situation à la veille de l'affrontement : « Une opposition forcenée qui n'attaquait la Compagnie que pour atteindre la majorité, une majorité trop compromise pour demeurer en reste de vertueuse démagogie, des ministres qui s'efforçaient d'éviter une « histoire » en gagnant du temps; voilà ce qu'était Panama dans la politique française v. Drumont décrira la campagne en 1896 dans un opuscule significativement intitulé De l'or, de la boue et du sang.

Ce furent d'abord, en rafales tout au long de septembre dans la Libre Parole, les révélations d'un banquier de province qui signait « Micros » sur les tripotages de ministres et de députés qui changerent le sens de leur vote en quelques heures, sur les palinodies de journalistes modérant soudain leurs critiques sur la conduite des travaux dans l'isthme. Tandis que la justice inculpe enfin, des listes de «chéquards» présumés circulent. La vertu s'étant mise subitement à briller d'un vif éclat dans les milieux parlementaires. Caran d'Ache croquera les plus pittoresques cas de figure de la remise du précieux chèque dans l'Illustration du 12 octobre : au fond d'une alcôve, en wagon de chemin de fer, à la suite d'une erreur de vestiaire ou dans le cabinet de consultation du médecin de famille.

Puis, en novembre, la Cocarde de

Barrès accuse carrément Floquet, le président de la Chambre, d'avoir reçu 300 000 francs ; elle dénonce le président du conseil Emile Loubet pour entraves à la bonne marche de la justice, accable Reinach et affirme que la Justice de Clemenceau-le-bretteur était largement commauditée par Herz. Et. brusquement, tout s'accélère. Dans la nuit du 19 au 20 novembre, le baron de Reinach meurt chez lui, rue Murillo: suicide ou congestion cérébrale? Le 20, Herz décampe vers Londres. Le 21, le boulangiste Delahaye arrache à la Chambre, dans un tumulte révélateur. la désignation d'une commission d'enquête parlementaire. Le 30, le banquier

temps. Quelques boucs émissaires ont été désignés. Puis l'on passe aux affaires courantes.

Le scandale aura en février et mars les suites judiciaires que l'on sait, assorties d'autres procès assez pitoyables jusqu'en 1898. Mais l'extrême agitation qui a saisi le pays de l'automne 1892 au printemps 1893 laisse des traces durables. Une jeune génération de politiciens non compromis va prendre peu à peu la relève, celle de Deschanel, de Poincaré et de Batthou. Les oppositions, celle des socialistes surtout, vont encaisser les voix d'électeurs écœurés par l'opportunisme des « chè-



Les mille et une manières de toucher son chèque, vues par Caran d'Ache.

Thierrée remet à celle-ci vingt-six talons de chèques datés de juillet 1888 et distribués au Palais-Bourbon. Le 6 décembre, Quesnay de Beaurepaire et Loubet démissionnent sous les huées. Puis rendez-vous est pris pour le 20 décembre à la Chambre, à la séance où il faudra bien voter la levée de l'immunité parlementaire des cinq collègues inculpés, dont le ministre Rouvier.

E soir-là, raconte Barrès dans Leurs figures, « à cinq heures on crut entendre les trois coups au rideau pour l'ouverture d'un drame que tout le monde annonçait sans connaître les collaborateurs ni le scénario. Les élus se pressèrent à leurs bancs, quelques-uns avaient by gour mieux soutenir le choc ». Rouvier ouvre le bal en protestant de son innocence, « devant une majorité devenue de bois », par un discours qui * fit le bruit d'une masse pesante qui tombe ». Sept heures plus tard, la levée de l'immunité était votée pour les cinq larrons.

C'est alors que Déroulède a ra débusquer, pousser du torril dans l'arène l'animal le plus jier de tout le pâturage parlementaire, le petit taureau au large poltrail, au muste carré, celui qui épouvante les meilleurs « espadas ». M. Clemenceau ». Le poète patriote affirme ne craindre ni l'épée, ni le pistolet (un duel, de fait, suivra l'empoignade de la tribune), ni la langue de l'obligé du e petit juif allemand s Herz ; il l'exécute promptement. Mais sans avoir les oreilles et la queue. Clemenceau, « la figure yerte », riposte en accusant à son tour Déroulède de mensonge. Au terme de cette désastreuse journée, Rouvier et Clemenceau sont out, et pour long-

quards». Le régime républicain a connu et connaîtra bien d'autres scandales financiers : il survivra à celui-ci. La confiance de l'épargne sera demain atilement sollicitée pour d'aussi belles causes. La misérable aventure, pourtant, a installé dans la conscience française un cri de dégoût : « Tous pourris (». Avec sa suite logique : « Tous bien décidés, toujours, à s'ampistier eux-mêmes!». Un populisme déjà mis en selle par Boulanger va en faire son cri de ralliement. L'antiparlementarisme, l'anticapitalisme et l'antisémitisme out incontestablement forci dans les tempêtes de Panama. Leurs vagues n'ont pas fini d'agiter la vie politique.

> Prochain épisode Bons baisers de Russie

Sur France-Culture

Du lundi au vendredi, à 19 h 45, Jean-Pierre Rioux raconte et illustre chaque jour un épisode de la série « Frissons fin de siècle ».

• Marcredi 25 juillet : Tempêtes sur Panama.

• Jeudi 26 juillet : Bons balsers de Diseile.

Pour en savoir plus

Leurs figures, de Maurice Barrès,
Plon, 1901, et Le Livre de Poche.

► Les deux scandales de Panama da Jean Bouvier, Gallimard, 1964. ► Les Affaires de Panama, d'Adrien Dansette; Perrin, 1934.

ETRANGER

Le différend entre l'Irak et le Koweït et la médiation égyptienne

L'Irak et le Koweit ont laissé entendre au président égyptien Hosni Moubarak qu'ils souhaitaient résoudre pacifiquement leur conten-

qui a effectué, mardi, une mission de médiati- au sein de la Ligue arabe - d'une commission

Kowert, Arabie saoudite et Egypte) en vue de les Irakiens, «les différends frontaliers entre régler le différend irako-koweïtien. Selon la pays arabes doivent être réglés par les pays radio égyptienne, l'Irak a accepté le principe concernés et non par des commissions fortieux, a déclaré mercredi 25 juillet un proche d'une telle réunion. Bagdad avait auparavant mées par d'autres pays arabes ». A Genève, la collaborateur du rais. Le président Moubarak rejeté la demande koweitienne de création - conférence semestrielle de l'OPEP devait s'ouvrir jeudi avec, pour toile de fond, la menace de ion à Bagdad, à Koweit et à Ryad, aurait pro- pour le règlement de la querelle portant sur le ce conflit qui a trait aussi au pétrole et qui posé la tenue d'un sommet quadripartite (Irak, tracé de la frontière entre les deux pays. Selon risque d'embraser toute la région du Golfe.

Bagdad impose sa loi à l'OPEP

Quatorze dollars le baril le 11 juil-let. Près de 20 dollars aujourd'hui. Avec un coup de poing sur la table et quelques bruits de bottes bien orchestrés, l'Irak, en moins de dix jours, a obtenu ce que des semaines de négociations tortueuses au sein de l'OPEP n'avaient pas su faire: remonter rapidement les cours du pétrole au-delà du prix officiel de 18 dollars, et engager des discussions sérieuses sur son relèvement de 18 à

La conférence de l'OPEP qui s'ou-vre jeudi 26 juillet à Genève arrêtera-t-elle l'escalade engagée depuis deux semaines entre l'Irak et le Koweit, qui par effet de contagion met en ébullition toute la région? Ou risque-t-elle d'exacerber encore les tensions?

Au-delà des enjeux purement pétroliers, c'est bien une bataille poli-tique qui agite le cartel en cet été 1990. À la clé, une question : qui contrôle réellement toute la région? Les Etats pétroliers comme l'Arabie saoudite, et dans son sillage le Kowelt, les Emirats arabes unis et le-Qatar? Ou les puissances militaires comme Pirak ou l'Iran?

sur Panama

The House and a

THE PARTY OF

ATTEN A

-

-

Compa 15

ين بده عدومير بينيوس

The state of the s

A system - -

Mary Free

Markey ...

FREE IN THE STATE OF

AND HERE

The same of the same of the

The same

market and the second

解 海南湖南山东

man was a

BANGER WARE TO

Service Commence

A SECTION OF THE SECT

Application of the second

THE PARTY OF THE P

A 100 - -

A STATE OF THE STA

10 July 10 Jul

M. 19-4

and the second

建体的对象

Control of the Contro

pulled

go - 215. # 1. - .

五年 1170 - 17

The same of the same of

Dank Frederick

the same of the

the state of the s

Market and a second

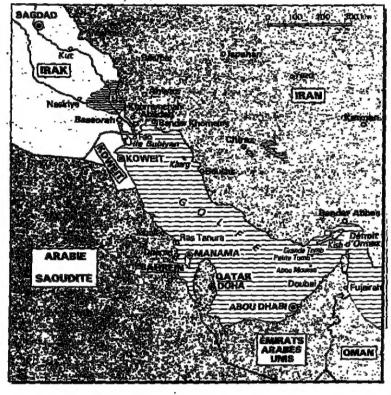
A - Deliging to the second

Les premiers détiennent aujourd'hui comme depuis sept ans les clés du marché pétrolier : ils sont les seuls à avoir les capacités et la souplesse nécessaires pour adapter - à la hausse ou à la baisse - leur production à la demande et orienter ainsi les prix de l'or noir. Ce faisant, ils «tiennent» leurs puissants voisins par les revenus financiers, puisque ceux-ci, produisant au maximum de leurs capacités, dépendent complète ment des cours du brut et du dollar.

Une armedepuis 1986

Les riches monarchies pétrolières du Golfe ne se sont pas privées d'uti-liser cette arme en 1986 pour couper les vivres à l'Iran et l'amener à la raison. Depuis la fin de la guerre du Golfe, ils gèrent les cours du brut de façon à ce qu'ils restent dans une zone de prix modéres, voisins de 18 dollars le baril : suffisants pour permettre à la majorité des producteurs de survivre, mais pas trop élevés afin de ne pas décourager la demande et accessoirement de mainteuir la pres-

sion sur Mrak et Firan. C'est cette stratégie que Bagdad a



voulu casser en maniant la menace directe. Longtemps absorbé par la guerre et dépendant totalement de ses riches alliés sur le plan financier et pétrolier, l'Irak, jusqu'à l'an der-nier, était resté sur la réserve à l'OPEP, suivant docilement le clan de l'Arabie saoudite, opposé traditionnellement à l'Iran

Depuis le début de l'année, son attitude a change. De plus en plus d'abord clairement fait comprendre qu'il soutenait une politique de prix élevés. Puis, exaspèré par la chute prolongée des cours, il est passé à l'offensive pour reprendre les choses

Il est vrai que la rechute des cours de près de 30 % depuis le mois de mars était parfaitement artificielle. Rien dans les données fondamentales du marché n'expliquait cette faiblesse, sinon l'indiscipline caractérisée de deux Etats : le Koweit et les Emirats arabes unis.

Mais cette décision, qui anticipait la conférence de l'OPEP à Genève le 26 juillet, n'avait que modérément rassuré le marché. Depuis deux ans, Rompant avec sa brutalité habituelle la diplomatie douce mise en

les deux indisciplinés avaient souvent pris des engagements formels sans jamais s'y tenir. De plus, l'accord de Djeddah n'était a priori vala-ble que pour trois mois, les producteurs devant revoir en octobre leur

L'accord de Djeddah laissait au mieux prévoir un arrêt de la dégradation, provisoire et d'autant plus fragile qu'il dépendait une fois de plus du bon vouloir du Koweit et des Emirats. Les cours, tombés au plus has, allaient certes se raffermir, mais il y avait peu de chances qu'ils retrouvent rapidement l'objectif officiel de 18 dollars, encore moins qu'ils le dépassent, permettant au cartel d'envisager un relevement de ce prix cible.

L'intervention musclée de l'Irak a changé fondamentalement la situation. Le marché, inquiet des risques de conflit armé, mais aussi rassuré sur la discipline à venir du cartel. s'est totalement retourné. Et l'Irak arrive à l'OPEP avec une position d'autant plus forte que le redressement des cours est approuvé par la quasi-totalité des pays membres, y compris l'Iran.

La conférence peut non seulemen entériner les décisions de Djeddah pour consolider le redressement du marché, mais elle peut envisager d'aller plus foin. La plupart des observateurs s'attendent à ce que les débats portent pour l'essentiel sur un relèvement du prix cible : à 20 dollars au lieu de 18, comme le souhaitent la majorité des pays membres, y com-pris l'Arabie saoudite, voire à 25 dollars comme le réclame l'Irak.

Un objectif crédible si le cartel adopte un plafond de production dans trois mois, mais maintenu en permanence jusqu'à ce que le prix cible soit atteint. C'est sans aucun doute ce que veut obtenir l'Irak. Sera-t-il suivi sans arrière-pensée? C'est toute la question. Car si Bagdad a pris les moyens de rétablir la discipline, il a ce faisant renforcé les inquiétudes de ses voisins, lesquels in fine détiennent les clès du marché. «Le scul risque est que l'Irak pousse la barre trop loin », reconnaît M. Nourredine Ait Laoussine, analyste pétrolier et ancien directeur de la Sonatrach algérienne.

VÉRONIQUE MAURUS

La rencontre entre M. Arafat et la « troika » de la CEE

L'Europe pourrait aider à renouer le dialogue américano-palestinien

La visite de quelques heures que la «troïka» a effectuée, mardí 24 juillet, à Tunis, après une étape en Israel, n'aura répondu qu'en partie à l'attente des dirigeants palestiniens malgré l'éventualité d'une médiation européenne pour favoriser la reprise du dialogue entre l'OLP et les Etats-Unis.

de notre correspondant

M. Yasser Arafat espérait très certainement un engagement plus pré-cis de la CEE pour débloquer le processus de paix au Proche-Orient que les assurances plutôt formelles qui lui ont été données par les ministres italien, irlandais et luxembourgeois des affaires étrangères, MM. Gianni de Michelis, Gerry Collins et Jack Poos.

Le président de l'OLP a dû être quelque peu irrité lorsque ses interlocuteurs lui ont recommandé de prendre davantage en considération les conditions posées par Washington pour une reprise du dialogue américano-palestinien. Le chef du département politique de l'OLP. M. Farouk Kaddoumi, a d'ailleurs répondu indirectement à ce conseil en déclarant par la suite devant les journalistes: « Si terrorisme il y a, c'est celui qui consiste en l'occupation de territoires palestiniens, et l'OLP a déjà maintes fois affirmé qu'elle n'est pas responsable de l'opé-ration du 30 mai sur les côtes israé-

Au cours d'une conférence de presse, le chef de la diplomatie ita-lienne a seulement indiqué que les entretiens avaient permis d'exami-ner « la possibilité d'une initiative européenne qui aiderait à la reprise du dialogue américano-palestinien qui constitue lui-même un élément important du processus de paix ». Selon M. de Michelis, il est urgent d'agir pour sortir de la situation actuelle avant qu'elle ne s'aggrave davantage, et l'Europe « est prête à apporter sa contribution . Les visites des trois ministres en Israel. et à Tunis, auront permis « de mieux explorer toutes les passibilités afin de structurer l'initiative européenne pour une solution de paix ».

Interrogé sur ses entretiens à Jéru-salem, M. de Michelis s'est montré très discret, se contentant d'évoquer «la divergence» relative au refus du premier ministre. M. Itzhak Shamir,

rope, a-t-il déclaré, il ne peut y avoir de processus de paix sans l'OLP.» Le ministre italien a également exprimé les préoccupations euronéennes quant à la situation dans les territoires occupés et aux violations des droits de l'homme. A propos de l'émigration des juifs soviétiques, source d'une inquiétude grandissante pour les Palestiniens, il a précisé que les pays arabes étaient disposés « à prendre en considération » les démarches d'émigrants qui leur seraient transmises mais « dans le cadre des règlementations intérieures de chacun d'entre eux ». C'est la deuxième fois en moins d'un an que la troika européenne rencontrait M. Arafat à Tunis. En novembre dernier, les entretiens avaient paru plus directs et surtout plus sereins. il est vrai que l'heure était alors au plan Baker pour un dialogue palestino-israélien dont la perspective, depuis, s'est bien estompée.

MICHEL DEURÉ

LIBAN Le Hezbollah repousse un nouvel assaut d'Amal

Les miliciens du Hezbollah proiranien ont repoussé, mardi 6 juillet. une nouvelle offensive de leurs rivaux chiites d'Amal soutenus par la Syrie sur le village de Jarjouh au Liban du Sud. De source proche des services de sécurité, on précise que les combats ont fait vingt-trois morts et einquante-einq blesses ce qui fait passer le bilan des combats à cent vingt-neuf morts et deux cent quarante-cinq blessés depuis que le Hez-bollah s'est emparé de ce village, il y a neuf jours.

Environ trois cents miliciens d'Amal avaient lancé des l'aube une offensive sur Jarjouh et avaient péniblement progresse de deux cents mètres au sud du village. Les deux cent cinquante combattants du Hez-bollah ont défendu pied à pied leurs bats au corps à corps, par repousser leurs assaillants.

Jarjouh occupe une position stratégique à deux kilomètres de la zone de sécurité créée par Israël dans le sud du Liban et constitue la base de départ des actions du Hezbollah contre l'armée israélienne. « Nous sommes déterminés à reprendre Jar-jouh à tout prix », a déclaré un comde toute participation de l'OLP au mandant d'Amal malgré le nouveau processus de paix . « Or. pour l'Eu- revers. - (Reuter.)

REPÈRES

ALGÉRIE

M. Madani reçu par le roi du Maroc

M. Abassi Madani, le président du Front islamique du salut (FIS), a qualifié de « bénéfique » sa première rencontre avec le roi Hassan II du Maroc, mardi 24 juillet à Alger. Cette rencontre « exprime les aspirations de notre Oumma (nation) pour pervenir à la réalisation de son unité et à la complémentarité de ses efforts, pour concrétiser ses espoirs et surmonter ses malheurs », a-t-il déclaré à l'issue de cet entretien qui a eu lieu à la demande du souverain chérifien.

Le roi du Maroc a aussi recu les représentants des principaux partis politiques. M. Hocine Alt Ahmed, le chef du Front des forces socialistes (FFS), a assuré « le monarque du pays frère de [sa] volonté personnelle et de celle de [son] parti d'œuvrer pour le succès de la construction maghrébine, construction que nous souhaitons fondée sur le respect des droits de l'homme ». De son côté, M. Saïd Sadi, le chef du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), a estimé qu' il était nécesseire que des partis exprimant des sensibilités politiques différentes puissent être impliqués dans la construction maghrébine ». -

The state of the s

D M. Léotard : la montée de l'intégrisme en Algérie est « une menace terrible pour la France ». M. François Léotard, président du Parti républicain, a estimé, mardi 24 juillet sur Europe I, que la montée de l'intégrisme en Algérie, représentait pour la France la menace la plus grave du moment. l'aide d'explosifs.

manager was part of the second of the second

Pour M. Léotard, « l'intégrisme en Algèrie est une menace terrible pour la France parce qu'il peut porter sur la communauté musulmane en France, parce qu'il est à nos portes, à une heure de Marseille,

De son côté, à l'occasion de la venue à Paris du ministre algérien de l'économie, M= Yvette Roudy. secrétaire nationale du PS chargée des droits de la femme, a demandé, mardi 24 juillet, que l'aide financière de la France à l'Algérie soit soumise « au respect absolu par le gouvernement algérien des droits de la femme, singulièrement basouès depuis l'instauration en 1984 d'un nouveau code de la famille ». M= Roudy a dénoncé également « l'ordre moral, contrôlé par le Front islamique de salut, qui se met en place depuis les élections municipales du 12 juin ».

parce qu'il engendrera un exode ».

CHILI

Découverte d'un nouveau charnier

de nombreux cadavres, vraisemblablement ceux de prisonniers politiques fusillés sous le régime militaire du général Augusto Pinochet, a été découvert au nord du

Un nouveau charnier contenant

Chili, a annoncé le ministère de l'intérieur, mardi 24 juillet, à Santiago. Ce charnier se trouve dans le désert d'Antofagasta, près de l'oasis de Calama, à 1 250 km au nord de la capitale a indiqué un responsable du ministère, M. Bellsario Velasco. «Il y a de nombreux restes humains, dont l'origine n'a pour le moment pu être déterminée», a déclaré M. Velasco, précisant que les cadavres avaient été « apparemment déchiquetés à

GRANDE-BRETAGNE

oeuvre par l'Arabie saoudite, Sad-

dam Hussein, a mis en accusation, le

17 juillet le Koweit et les Emirats

arabes unis, les menacant de repré-

sailles directes s'ils ne se confor-

Le fragile accord

de Djeddah

cite. Quelques jours auparava

l'Arabie saoudite avait organisé à

Djeddah une réunion au cours de

laquelle les Etats du Golfe s'étaient

engagés à respecter leurs engage-

ments. Dans le cadre d'un plafond de production de l'OPEP maintenu à

22,5 millions de barils/jour pour le troisième trimestre, le Koweit et les

Emirats acceptaient un quota de 1,5

million de barils/jour chacun, infé-

rieur d'un quant environ à leur pro-

Et il a fait la preuve de son effi-

maient pas à la discipline.

Accord entre M. Scargill et le Syndicat des mineurs

duction précédente.

Un accord est intervenu, mercredi 25 juillet, à Paris, entre le président de l'Organisation internationale des mineurs (OIM), M. Arthur Scargill, et son secrétaire général, M. Alain Simon, d'une part, et le comité exécutif du syndicat national des mineurs britanniques (NUM), d'autre part, dans le différend financier qui les oppose (le Monde du 21 juillet).

Après plus de sept heures de discussions dans un hôtel de l'aéroport de Roissy, les deux délégations ont rendu public un communiqué commun, dans lequel elles indiquent « être parvenues à une formula qui devrait permettre au NUM et à l'OIM de résoudre tout différend pouvant exister entre elles », « C'est un règlement pacifique de l'affaire », a commenté

On laissait entendre au sein des deux délégations que les procédures judiciaires engagées allaient être arrêtées.

M. Simon.

Le comité exécutif du NUM avait intenté une action en justice contre la direction de l'OlM afin de recouvrer plus de 1 million de livres (10 millions de francs) qui, selon lui, avaient été versées en 1984 par les mineurs soviétiques au profit de leurs collègues britanniques en grève, dont le NUM affirme n'avoir jamais profitées. -

LIBERIA

Bombardement du palais présidentiel

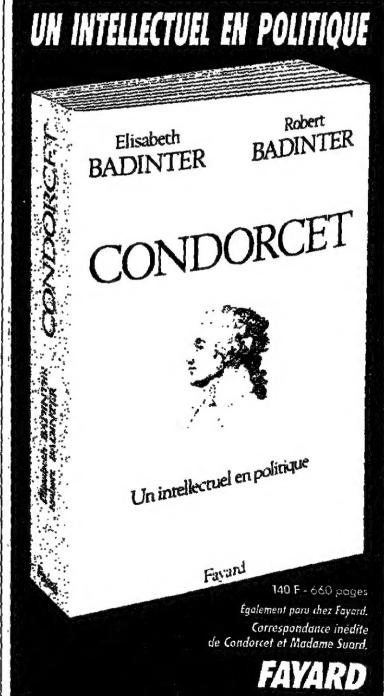
Des rebelles ont bombardé depuis une canonnière, mardi 24 juillet à l'aube, le palais-forteresse où le président Samuel Doe est retranché avec ses derniers fidèles. Le vaisseau, qui s'était approché dans l'obscurité, a tiré au moins six salves contre la résidence

Alors que les rebelles ont atteint la centre de la capitale le président Doe a encore fait savoir au corps diplomatique qu'il allait se battre jusqu'à la fin. Retranché dans son appartement du cinquième étage du palais présidentiel, il n'a plus fait d'apparition publique depuis deux

Neuf cadavres d'hommes, pour la plupart dévêtus, ont été trouvés mardi sur une plage proche du quar-tier des ambassades. D'autres corps étaient dispersés dans le secteur. Des témoins ont raconté que des soldats avaient amené les victimes pendant la nuit pour les exé-

D'eutres soldats ont tenté de raser lundi la zone portuaira et industrielle de l'île de Bushrod, tombée aux mains des rebelles, en la bombardant avec un orque de Staline, d'après des diplomates en poste à Abidjan. L'île de Bushrod semble avoir été prise par un groupe rebelle dissident emmené par Prince Johnson, un ancien adjoint de Charles Taylor, chef du

Selon des diplomates, M. Doe est gardé en otage par ses propres soldats qui redoutent d'être massacrés par les rebelles. - (Reuter.)





Moscou a décidé de s'atteler pour de bon à la révision des rapports entre le centre et les Républiques de l'URSS, réclamée avec une insistance croissante depuis deux ans par de plus en plus de Soviétiques.

MOSCOU

de notre correspondant

Il était temps, mais rien n'indique pour l'instant si les vastes discussions qui vont s'engager entre le Kremlin et les diffé-

M. Grigori Revenko, un Ukrainien membre du conseil présidentiel, a exposé mardi 24 juillet devant la presse les

qui maintenait sinalement le

réseau d'épargne - donc une large fraction des disponibilités moné-

taires - sous la tutelle de la Gos-

bank. La République de Russie

entend aujourd'hui pouvoir gérer l'épargne de ses habitants, afin de

mettre en œuvre son propre pro-

gramme de réformes économiques (le Monde du 25 juillet). Selon le

vice-président du Parlement de

Russie interrogé par l'International Herald Tribune, un compromis est

Plusieurs républiques soviétiques

se sont récemment vu proposer la

création de banques du commerce

extérieur, avec participation de capitaux étrangers. De tels orga-

pres ressources en devises, et pour-

raient garantir des projets

Pour l'instant, Moscou n'a fait

aucune concession aux Républi-

ques en matière d'allocation de

devises ou de véritable décentrali-

sation bancaire. Tout au plus, le

conseil des ministres a-t-il décidé, mardi 24 juillet, de légaliser la

détention de devises par les

ménages soviétiques à partir du

l" août, et d'ouvrir un réseau de

boutiques de biens de consomma-

1950. - Près de 43 000 Allemands

sont morts « de diverses maladies »

dans des camps de la zone soviéti-

que de l'Allemagne occupée entre

1945 et 1950, soit plus d'un tiers

des 122 671 Allemands internes

par l'armée rouge, a révélé mardi

24 juillet un historien du ministère

des affaires étrangères soviétique.

756 personnes seulement avaient

été exécutées après avoir été

condamnées à mort par des tribu-

naux militaires. Les chissres ont été

établis à la demande de la RDA. -

tion payables en devises.

en vue avec Moscou.

« Guerre des banques » à Moscou

La « guerre des banques » dénoncée par *la Pravda* du lundi 23 juillet est au cœur du conflit actuel entre M. Gorbatchev et les nouveaux dirigeants de la République de Russie.

La création de systèmes ban-caires autonomes est la clé de toute décentralisation économique, puis-que les Républiques dépensent actuellement des sommes - en rou-bles et en devises - qui leur sont allouées par le « centre ». Elles ne maîtrisent donc pas les montants des investissements et ne font que collecter l'épargne sans la faire tra-

avait entamé une décentralisation du système en procédant, en janvier 1988, à un éclatement de la Gosbank en cinq entités distinctes: la Caisse d'épargne (Sberbank), la Banque des relations économiques extérieures (Vnechekonombank), la Banque de l'industrie et de la construction (Promstroībank), la Banque de l'agro-industrie (Agroprombank) et ceile du logement (Jilsotsbank), chacune possédant des branches dans les républiques.

gouvernement sovictique

Mais il s'agissait d'un réaménagement purement organisationnel,

o Trois déserteurs soviétiques se réfugient en RFA. - Pour la première fois, trois soldats soviétiques stationnés en RDA ont profité de la chute du mur pour se réfugier en RFA et l'armée soviétique a lancé des recherches, a annoncé mardi 24 juillet le ministère de l'intérieur de Basse-Saxe (RFA). A Bonn, on a exclut le risque d'une crise diplomatique tout en soulignant que cette situation inédite nécessitait un débat de fond. - (AFP.)

a 43 000 Allemands morts dans les camps soviétiques entre 1945 et (Reuter.)

Les aspirations nationales en URSS sont dejà très diverses. Certaines Républiques, en Asie centrale notamment, sont attachées au maintien de relations solides avec Moscou, alors que d'autres regardent déjà vers le large et présèrent des discussions purement bilatérales entre Répu-

lignes principales retenues par

rentes Républiques aboutiront. M. Gorbatchev et ses conseillers. après la réunion conjointe du conseil présidentiel et du conseil de la Fédération de vendredi dernier. Rappelant que ce nouveau pacte fédéral est lié à l'instauration de l'économie de marché dans le pays, il a fait valoir que la structure centralisée et verticale en vigueur jusqu'à présent va faire place à des relations directes de type horizontal entre Républiques, sans l'intermé-

> Selon le calendrier exposé par Grigori Revenko, les a principes fondamentaux » du nouveau traité de l'Union seront définis en octobre-novembre par les différentes Républiques. Un document à ce sujet sera mis au point pour décembre et soumis au Soviet suprême de l'URSS.

diaire du centre.

D'après un représentant de la Lettonie. M. Andrejs Krastins, qui assistait en tant qu' « observateur» aux réunions de vendredi. M. Gorbatchev a énuméré huit domaines qui devront relever de la compétence du centre, parmi lesquels figurent : la désense, la politique étrangère, une politique monétaire unie et les prix, l'approvisionnement en énergie, les transports, l'environ-

du volontariat »

M. Krastins a également assuré que M. Chevardnadze, le ministre des affaires étrangères, avait exprimé ses inquiétudes sur le futur traité de l'Union et préconisé que la définition des relations entre le centre et les Républiques se fasse sur une base purement bilatérale.

M. Revenko a cependant fortement minimisé les réserves d'Edouard Chevardnadze et insisté sur le principe du « volontariat ». « Nous sommes opposés à l'inclusion forcée dans

l'Union », a dit ce responsable, qui a admis la possibilité que certaines Républiques se retirent de l'Union et conclu : « Beaucoup se querellent actuellement [autour des termes de] fédération, confédération, statut particulier, association, entente. Ce ne sont guère que des discussions polémiques. (...) L'important est de refléchir actuellement sur les mécanismes de mise en application " de la future " Union d'Etats souverains ». - (Intérim.)

Le « coup de balai » au PC soviétique

Entre les deux derniers congrès du PCUS, le comité central a été plus fortement renouvelé qu'à aucun moment de son histoire

Le 28- congrès du PC soviétique aura produit deux principaux résultats, lesquels ont contribué au nouveau rebondissement d'un Mikhail Gorbatchev qui semblait sérieusement en perte de vitesse. Le premier est la défaite en rase campagne de M. Ligatchev, son principal adversaire conservateur, qui a fait les frais des divisions de son camp. Le second est le changement institutionnel qui a trans-féré encore un peu plus le pouvoir vers les soviets et la présidence de l'Etat, tout en diminuant l'influence du bureau politique. La composition du nouveau comité central (CC) confirme ce double phénomène.

L'analyse de ce nouveau « parlement du parti » de 412 membres ne peut être que provisoire, puisque, en l'état actuel des informations, plus d'un tiers d'entre eux (157) n'exercent aucune fonction connue (1). Il s'agit très probablement d'ouvriers et de « petits apparatchiks » destinés à « prolétariser » une instance justement considérée jusqu'à présent comme le sanctuaire de la nomenklatura.

L'on sait du moins que le coup de balai est sans précédent dans l'histoire soviétique. L'ancien comité central, élu en 1986, avait pourtant été purgé une première fois au printemps de l'an dernier lorsqu'un fort nombre de retraités avaient été conduits à démissionner : de 307 membres titulaires élus en 1986, et compte tenu des décès et autres changements survenus dans l'intervalle, on était passé à 249 à la veille du récent congrès.

Or, sur ce nombre, 49 seulement (10 de plus si l'on y ajoute les suppléants, une catégorie supprimée aujourd'hui) ont trouvé place dans e nouveau comité central, ce qui donne un taux de reconduction de moins de 20 % et un pourcentage de renouvellement de 85 %. A cette différence près que personne, cette fois, n'en est mort, le record des grandes purges (respectivement 22 % et 77 % entre les congrès de 1934 et de 1939) est nettement

Autre conséquence de ce coup de balai : M. Gorbatchev, élu en 1971, devient le deuxième plus ancien membre de l'institution. après l'académicien ukrainien Paton, qui garde son siège depuis 1966. Les élus d'il y a moins de dix ans, ceux du dernier congrès brejnévien de 1981, étaient encore 172 (56 %) dans le CC de 1986 : ils ne

sont plus que 10 aujourd'hui. Exception qui confirme la règle, on note le retour du maréchal Ogarkov, qui avait démissionné l'an dernier mais retrouve un siège en tant que président de l'Association des anciens combattants.

L'ancien chef d'état-major devient du même coup, à soixantetreize ans, le doyen d'âge d'un comité central qui ne compte plus que 2 septuagénaires, contre 33 en 1986 et même 54 cinq ans plus tôt.

mais aussi en France, en Inde et en Algérie. Aujourd'hui, il n'y a pres-que plus de pays socialistes et il ne reste plus qu'un seul siège, qui est allé à M. Bessmertnykh, ambassa-deur... aux Etats-Unis. Contrairement à ce qui avait été

suggéré à l'origine, l'appartenance au Parlement fédéral n'a pas été déterminante. 102 membres du nouveau comité central, soit un quart, sont députés au Congrès des députés de l'URSS, alors que plus

Le « parlement du parti »

| | En juille (28° co | et 1990 mgrés) | En mai (27° cc | rs 1986 regrés) |
|--|------------------------------|------------------------------------|--------------------------------------|------------------------------------|
| Total des membres | 412 49 10 353 27 | 11,8 % 2,4 % 85,6 % 6,5 % | 307 170 182 23 102 13 | 59,2 % 7,5 % 33,2 % 4,2 % |
| Fonctions Dans le parti appareil central secrétaires de républiques secrétaires de régions | 27 27 64 | 6,5 % 6,5 % 15,5 % | 28 20 78 | 9,1 % 6,5 % 25,4 % |
| Dans le gouvernement conseil des ministres URSS diplomatie militaires KGB ou MVD (intérieur) | 19 2 12 4 | 4,6 % 0,4 % 2,9 % 0,8 % | 62 17 23 6 | 20,2 % 5,5 % 7,5 % 1,9 % |
| Dans les soviets En Asie centrale En Transcaucasie Pays baltes | 41 37 23 12 | 9,9 % 8,9 % 5,5 % 2,9 % | 123 | 3.9 % 4.2 % 0.9 % 0.9 % |

Si la part des femmes n'aug-mente pas de manière significative (6,5 % contre 4,5 % auparavant), la répartition par fonction confirme la nouvelle distribution des pouvoirs (lire voir le tableau ci-dessus). D'une part, en ce qui concerne le parti, l'appareil «haut de gamme» secrétaires centraux; républicains et régionaux) devra davantage partager les places avec le « bas de gamme » (secrétaires d'entreprise ou d'arrondissement). D'autre part, et surtout, on assiste à une fuite massive des fonctionnaires du gouvernement, invités, tout comme leurs collègues du bureau politique, à ne plus mêler leurs occupations à celles du parti.

Ainsi, les 84 ministres du gouverpement de M. Ryikov en 1986 avaient pratiquement tous été casés, comme à l'habitude, au comité central ou dans son annexe qu'était la commission de contrôle. Aujourd'hui, sur 60 ministres, on n'en compte plus que 15 au comité, sans d'ailleurs que leur choix obéisse à un critère bien précis : les ministères « nobles » ont eu visiblement la préférence (affaires étrangères, justice, culture, éducation, travail, santé, sciences, finances, radio-télévision) de même que la défense, le KGB et le Plan. Mais l'on se demande pourquoi deux ministres très «sec-toriels» (sidérurgie et industrie légère) ont été retenus, et pas leurs nombreux autres confrères en charge d'autres branches indus-

> Moins de militaires

La sélection des militaires est également difficile à expliquer: Leur nombre a fortement diminué, même en chiffres absolus (12 con-tre 23 en 1986), surtout du fait que l'on a éliminé les vice-ministres de la défense, traditionnellement représentés « de droit ». Restent le ministre lui-même, le chef d'état-major général, 2 hauts responsables de l'aviation et 3 commandants régionaux sculement, qui ne figurent pas parmi les plus impor-

La partie la mieux représentée reste en fin de compte la direction politique des forces armées, avec son nouveau chef, le général Chliaga, et plusieurs de ses adjoints, y compris le chef de la direction politique de la garnison d'Érevan, le seul « petit général » qui figure aux côtés de ces gros

Un autre changement caractéristique concerne les diplomates. Non seulement M. Chevardnadze est le seul rescapé de son ministère au comité central (alors que 3 vice-ministres y siégeaient à ses côtés en 1986), mais c'en est fini de la règle qui attribuait d'office un siège à certains ambassadeurs : 13 étaient dans ce cas en 1986,

des deux tiers des membres du CC de 1986 siégeaient en même temps au Soviet suprême de l'époque. Notons aussi que 29 de ces 102 députés sont des « mai élus », c'est-à-dire qu'ils ont été désignés par une organisation, dont 16 par le Parti communiste.

> Une meilleure répartition régionale

Cela dit. les responsables des divers soviets et des nouvelles institutions présidentielles, avec plus de 40 membres, sont beaucoup plus fortement représentés qu'autrefois, ce qui tranche avec l'évolution inverse observée en ce qui concerne l'appareil gouvernemen-

Il s'agit d'abord de 8 membres du conseil présidentiel de M. Gorbatchey (une petite moitié de cet organisme), mais aussi de représentants de la périphérie, comme l'atteste le fort accroissement de la part des personnes actives en Asie centrale, en Transcaucasie et dans les pays baltes. Il est vrai que leur représentation était jusqu'à présent dérisoire, et aussi que les émissaires baltes, délégués par les seuls partis fidèles à Moscou, ne devraient pas être les plus remuants.

Force est d'ailleurs de constater que ce « parlement du parti » devrait être, pour le secrétaire général, moins difficile que l'an-cien. Une figure de proue de la contestation a réussi à s'y faire élire, l'amiral Khvatov, commandant la flotte du Pacifique, qui avait fait sensation au 28 conen critiquant vivement l'abandon de l'Europe de l'Europe de l'Europe de l'Est et en déplorant le « retour à 1939 ».

Mais cette présence compensera mal la disparition de toute une série de fortes têtes de la coalition conservatrice, de ceux dont les sorties avaient émaillé les divers « plénums» tenus ces deux dernières années. De même que les réforma-teurs radicaux ont été éliminés ou sont partis tout seuls (seul l'ancien dissident Roy Medvedev, devenu d'ailleurs très gorbatchévien, émerge du lot à cet égard), de même la majorité, incontestable ment conservatrice, de ce comité central semble avoir été pour ainsi dire châtrée, ramenée à l'obeissance par la défaite de M. Ligatchev et de ses autres leaders de l'ancien bureau politique.

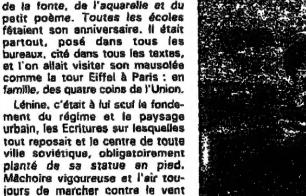
Sans doute de nouveaux meneurs apparaîtront en son sein. Mais, en attendant, M. Gorbatchev devrait être plus tranquille de ce côté là D'autant que ce comité central ne peut plus, comme aupa-ravant, le destituer de ses fonctions en lui faisant le «coup de Khrouchitchev »; il faudrait pour cela convoquer un nouveau congrès... MICHEL TATU

siège à certains ambassadeurs : 13
étaient dans ce cas en 1986, par parmi les 22.000 biographies notamment les ambassadeurs dans «actives» (en fonction anjourd'hai), du les pays «socialistes» européens, système SOVT (le Monde du 17 juillet).

L'URSS SANS CLICHES

C'était une industrie, du plâtre et

Obsèques



peuple ouvrier et paysan. Lénine, c'était tout, et quand un nouveau secrétaire à l'idéologie commença d'expliquer, il y a deux ans, qu'il fallait savoir le lìre à la lumière du temps, personne ou presque ne voulut croire que l'idole commençait d'être renversée. Sitôt pourtant qu'on ouvre la porte à l'iconographie, elle s'engouffre, et lorsque l'historien et député Youri Afanassiev monta, le 14 mars dernier, à la tribune du Parlement fédéral, il tremblait un peu mais avec l'assurance, déjà, de ceux qui vont dire tout haut ce que beaucoup

sous le regard tendre et fier du

La télévision retransmettait ces mots tabous sur le pays : « Nous avons appris de toute notre histoire ce que c'est que la force. Toute



notre histoire, c'est justement la force, la violence. Si notre chef et fondateur a réaliement jeté les fondements de quelque chose, c'est de l'élévation de la violence, de la terreur de masse, en principe d'Etat. Il a élevé l'illégalité en principe politique de l'Etat. »

A l'époque, cela n'avait pas plu à tout le monde, Beaucoup en avalent été horrifiés. Mais si M. Gorbatchev ne tiendra pas avant longtemps semblables propos, il n'avait pas attendu ce coup d'éciat pour enterrer la léninisme, C'était un modèle d'organisation du parti unique, un manuel de prise du pouvoir, la réification meurtrière du marxisme per un petit clerc sorti du XIX. siècle russe. C'est devenu, sous les gorbatchéviens, la faculté de s'adapter, le pragmatisme politique, l'élévation du marché, des libertés et de la démocratie - la légitimation de l'abandon du léni-

De même que le parti, sa discipline et se centralisation ont servi à briser le parti, Lénine sert à enterrer Lénine - en douceur, dans la continuité, - et un jour ou l'autre on finira par se souventr que le droit à une sépulture ne peut être refusé à

Mais que faire alors d'un mauso-

BERNARD GUETTA

A 44 . 255 .

the region of the last of the

Mary Land

Frances Tape Vist . ..

Section 18m.

Mr. H. St. M.

و. وما يقطيد كل الم

1 12 11 11

A. 1. 18 ...

THE THE LABOR TO THE THE

29 m 10m _

Andrew St. Comments of the Com

A ...

Charles farmed

The same of the same

W. Dart . Dark

des des and an artist of

Z : 1 2

· Li .c. r.

in the same of

and the state of t

20 10 10

To Burney .

they have been a second

September 4.

Section States and the

1 Special Profession of

Ac 4 08 . .

Application of the second

Supplied the second of the

Late Same)

OR CONTRACTOR OF THE PARTY OF T

\$ 18 a. 14

W. W. S. . . .

~ -

esta la la companya de la companya d

3 3 7 4 5 5 5 5

1 12 24- 17-7

And the second of the second o

4-14----

Carried a

The many

The second second

A. 17-1

AND BUREAU AND A

12. 15.

with the same of the same

Salar Branch of

MI MANUTE TO STATE OF

I de la companya della companya della companya de la companya della companya dell

Markey in the second

W to Best frequency .

T. 12 11. 14. 14.

Trois policiers et une religieuse catholique ont été tues, mardi 24 juillet, en Irlande du Nord par l'explosion d'une bombe de très forte puissance. Les trois policiers, appartenant au Royal Ulster Constabulary, voyageaient dans le sud de la province lorsque leur véhicule a été soufilé par une mine dissimulée dans un fossé. Sœur Catherine Dunn, professeur dans un collège de jeunes filles de la région, roulait sur la même route, dans la direction opposée.

L'Armée républicaine irlandaise a revendiqué cet attentat sans faire allusion a la «bavure» spectaculaire que constitue la mort de la religieuse catholique. Une assistante sociale qui se trouvait à ses

côtés a été griévement blessée. En pareil cas, l'IRA a pour coutume d'attendre quelques jours, le temps que l'émotion retombe un peu, pour reconnaître publiquement ce qu'elle appelle ses « erreurs » et présenter ses excuses aux familles des victimes. C'est du moins ce qu'avait fait en novembre

1987 l'organisation claudestine après la mort de onze personnes à Enniskillen, dans un attentat qui visait des soldats britanniques. Vingt-deux autres personnes out

Le regain d'actions de l'IRA, ces derniers mois, coïncide avec les essorts déployés par le ministre chargé de l'Irlande du Nord, M. Peter Brooke, pour parvenir à un compromis entre les dirigeants des communautés catholique et protestante, en vue d'un retour à une forme de gouvernement pro-

été tuèes « par erreur » depuis cette

. M. Brooke avait réussi à engager des pourparlers prometteurs avec les deux communautés et avec le gouvernement de Dublin, qui, depuis l'accord anglo-irlandais de 1985, dispose d'un droit de regard sur ce qui se passe au Nord. Mais il butte toujours sur le refus des responsables protestants de s'engager plus avant, tant, que cet accord entre Londres et Dublin n'aura pas été dénoncé, ou en tout cas

DOMINIQUE DHOMBRES

BULGARIE : le premier tour de l'élection du président de la République

Aucun des trois candidats en lice n'a obtenu la majorité requise

Le premier tour de l'élection par le Parlement d'un nouveau président de la République n'a pas permis, mardi 24 juillet, à l'un des trois candidats en lice d'obtenir la majorité requise des deux tiers. M. Tchavdar Kiouranov, candidat du Parti socialiste (ex-communiste) au pouvoir est arrivé en tête avec 217 voix, suivi du candidat d'opposition de l'Union des forces démocratiques, M. Petar Dertliev, avec 130 voix et du candidat du Parti agrarien, M. Victor Valkov,

Le Parlement a décidé de procéder à un nouveau vote mercredi. Si la M. Petar Miadenov, n'est pas assurée d'ici au 10 août, le Parlement sera dissous et de nouvelles élections

seront organisées, selon l'agence officielle BTA.

Alors que la Bulgarie est secouée depuis plusieurs semaines par des mouvements de protestation et des grèves, les syndicats officiels et ceux de l'opposition réunis ont fait savoir au Parlement qu'ils se mettraient en grève si les députés, en session depuis le 17 juillet, n'aboutissent pas rapidement à des résultats tangibles.

Des tensions se manifestent aussi à la suite du doublement des prix des carburants, d'une inflation galopante depuis les élections de juin et de la pénurie des produits de base. Des ues se Rirment, les ambulances faute d'essence, n'ont pas pu circuler pendant deux heures lundi et le chômage s'aggrave. - (AFP. Renter.)

La perestroïka électorale de la Mongolie

Mais voici qui parle plus à l'électeur : « Je prendrai des mesures visant à accroître le nombre de têtes de bétail en propriété privée. Il faut faire en sorte que le bétail soit accessible en propriété individuelle au prix le plus bas possible. » Grognements approbateurs chez certains. Un point pour la docto-

Le secrétaire (directeur) de la coopérative agricole est plus abstrait : « Il y a eu des cas où la loi a été enfreinte pour favoriser les intérêts de particuliers. Il faut s'inspirer des lois qui régissent la vie économique dans les autres pays. v. Et aussi : « Je ferai de mon mieux en vue d'appliquer la politique du gouvernement visant à créer une société humaine. ». Il n'a pas ajouté « et socialiste», comme le dit encore, à Oulan-Bator, le parti au pouvoir qui l'a fait cadre. Et pour cause. «Le socialisme? s'interroge, amusé, Zunduibaatar, vingt-cinq ans, fils d'éleveur et éleveur lui-même. Le monde entier voit bien comment le socialisme est en train d'évoluer! » Eclats de rire alentour.

Bétail et páturages

Les nomades vivent rudement, mais n'en ignorent pas pour autant le reste de la planète. L'arrivée de l'opposition social-démocrate ou assimilée dans l'arène politique, à l'initiative du Parti communiste, a fait souffler un vent d'information sur le pays. La radio du pouvoir parle de perestroïka jusqu'au fond des tentes, les journaux des partis d'opposition parviennent, avec le temps, jusque dans les campements de la steppe. Il faut alors aux cadres locaux et aux instituteurs traduire en termes concrets les concepts qui agitent la capitale, afin d'éviter des réponses comme celles-ci : « Je soutiens les trois candidats en présence. Je soutiens aussi les

forces d'opposition. (...) La démocratie? C'est le peuple.»

ASIE

Parler concret, ici, c'est parler non seulement betail prive fle plafond a été aboli au printemps), mais aussi pâturages. Les limites géographiques impo-sées par le régime aux migrations des troupeaux sont mai vécues, c'est un des sujets sur lesquels le Parti communiste, toujours « populaire et révolutionnaire» sur son enseigne officielle, est attendu : les assouplira-t-il? Ce serait mettre en branle un processus de revendications dangereux pour son autorité, plus encore peut-être que pour les fragiles structures mises en place en soixante-dix ans de socialisme.

Khujirt n'est pas, loin s'en faut, la seule circonscription de Mongolie où l'opposition ne soit pas parvenue à présenter un candidat. La nouveauté du scru-tin, pour ce coin de steppe, résidera simplement dans le choix entre plusieurs candidats officiels, donc une première brêche dans le monolithisme. Le parti doit maintenant se justifier. « C'est certain, les candidats du parti devront tenir leurs promesses s'ils veulent conserver mon vote », dit le chef de la famille Sodnomdarjaa, quarante-cinq ans, le visage buriné, frappé à longueur d'année par les vents au point qu'il paraît avoir vingt ans de plus.

Par les vents et peut-être aussi par l'effet de la vodka, qu'on boit à tout bout de champ, et pas seulement pour combattre le froid. On le constate à tous les coins de rue à Oulan-Bator ou dans d'autres villes comme la hideuse Darkhan, cité industrielle près de la frontière soviétique. Le temps n'est plus où l'on se réchauffait au lait de jument fermenté, légèrement enivrant, ou au breuvage distillé localement, pas trop alcoolisé. La vente de vodka, fabriquée sur place depuis la soviétisation, a beau être limitée par décret, l'ivrognerie publique devrait normalement constituer un terrain de bataille politique tant ses manifestations sont

« L'important, c'est de faire campagne »

Mais les partis d'opposition en sont plutôt encore à se chercher sur le plan idéologique. Un tout nouveau venu à Oulan-Bator : le parti des intégristes lamaïstes, intitule Parti démocratique religieux mongol (PRDM). Il est trop jeune pour se présenter à ce scrutin, mais son chef. M. Ceren Bayarsuren. n'en est pas moins confiant. « Je suis persuadé qu'il n'y a pas une personne dans ce pays qui ne croie en Bouddha (...). Nous entendons réunifier l'Etat et la religion (...). Nous nous situons dans l'opposition démocratique. mais nous entendons mener ce combat indépendamment des autres partis », souligne-t-il.

La menace n'est pas encore trop inquiétante pour le pouvoir. la répression anti-religieuse des années du stalinisme ayant dans une large mesure cassé les reins du naguère toutpuissant clergé lamaïste. Mais le vide idéologique a d'ores et déjà suscité des vocations auprès de la jeunesse, en particulier à la campagne, et le regain de nationalisme mongol est un terrain favorable à un retour en force d'une structure religieuse identifiée à l'héritage légendaire. Pour sa part, le chef du PDRM ne fait nul mystère que, dans ses projets de société, « il n'y a pas

de place pour l'athèisme ». Hormis cette ombre sur la libéralisation, l'ouverture politique donne l'impression de suivre un cours conforme à un scénario soigneusement mis au point par le Parti communiste au vu d'impératifs extérieurs nouveaux : compenser le déclin prévisible de l'assistance soviétique par les apports financiers du monde capitaliste attiré par les res-sources naturelles du pays et encouragé par un vernis de démo-cratie. Déjà, des firmes japo-naises ont installé leurs bureaux dans les suites du grand Hôtel Oulan-Bator et distribuent cadeaux et enveloppes à qui mieux mieux.

Les Etats-Unis semblent décides à jouer le jeu à fond. Le secrétaire d'Etat, M. James Baker, est attendu quatre jours après le scrutin, pour en bénir en quelque sorte les résultats, et



inaugurer de surcroît la véritable ambassade américaine. Un ambassadeur ès qualités la dirigera désormais, au lieu d'un chargé d'affaires. Comme dans d'autres pays où Bonn n'est pas représenté. l'ambassade est-allemande sert déjà de courroie de transmission à l'Allemagne fédérale. Les Britanniques se renforcent et on murmure que les Français, qui avaient fermé leur mission en 1984 par souci d'économies budgétaires, pourraient la rouvrir.

Débauche hollywoodienne

Soucieux d'éviter l'accusation de manipulation, le régime a laissé l'opposition faire un tour de piste dans la préparation des élections. Les principaux partis démocratiques ont annoncé dans un premier temps qu'ils boycotteraient le scrutin. puis ont obtenu quelques concessions de forme : notamment le report au 22 juillet d'une « primaire » initialement prévue au début du mois.

Ce premier tour de table a permis de retenir les deux candidats en lice pour chaque siège à pourvoir dans les deux assemblées à venir : Grand Houral et Petit Houral, le premier servant de véritable législatif. La campagne ne dure en fait qu'une petite semaine, mais cela laisse le temps aux six partis d'opposition officiellement enregistres de se faire connaître même là od ils n'ont aucune chance. « L'important, c'est de faire campagne, * explique l'un d'eux.

A la mi-juillet, le nadam, fête nationale, a donné lieu à une débauche de reconstitutions hollywoodiennes de l'imagerie Gengis Khan illustrant la « renaissance nationale » qu'entend incarner le chef de l'Etat, M. Otshirbat. Celui-ci, en costume national, a ouvert les cérémonies en foulant la feutrine blanche traditionnelle plutôt qu'un tapis rouge, puis s'est essayé au tir à l'arc, un des trois sports nationaux; sur le stade, soldats patibulaires en costume d'époque, chevauchant au galop, alternaient avec danses nationalistes ravivant la légende qui fit trembler le monde euroasiatique. Dans la parade, devant la haute direction politique sur la place Sukhe-Bator, la moustache de Staline avait disparu, comme les statues à son effigie en ville depuis le prin-

La trilogie Marx-Engels-Lénine faisait grise mine à côté du portrait géant du héros de l'indépendance mongole. Un drabien le général russe des che- ! Vietnam ». - (AFP.)

mins de fer marchant au pas dans le défilé, mais bientôt venaient ceux, bleus, de l'opposition démocratique, elle aussi applaudie par la tribune.

Au centre d'Oulan-Bator, sur un terrain vague face à l'université d'Etat, le Parti du progrès national, la plus nationaliste des formations d'opposition. a dressé trois ger en guise de quartier général. La plus belle. décorée par un maître-artisan. est à vendre au plus offrant. M. Sukh-Erdene, vice-président du parti, qui n'est autre que l'arrière-petit-fils de Sukhe Bator, et était encore récemment directeur adjoint des affaires internationales de la Banque d'Etat, a déjá fixé la mise à prix : 20 000 dollars. Que les financiers étrangers amateurs d'exotisme se le disent, lit-on dans son regard malicieux.

FRANCIS DERON

CAMBODGE

Américains et Vietnamiens se rencontreront le 6 août à New-York

Les entretiens américano-vietnamiens sur le Cambodge annoncés, le d'Etat, M. James Baker, débuteront le 6 août à New-York, a déclaré, mardi 24 juillet, le porte-parole du département d'Etat américain. M= Margaret Tutwiler. Elle a indique que l'assistant au secrétaire d'Etat adjoint chargé du Pacifique et de l'Asie du Sud-Est, M. Kenneth Quinn, rencontrera à cette date M. Trinh Xuan Lang, chef de la représentation vietnamienne auprès de l'ONU. Des membres du Congrès américain ont demandé instamment au président George Bush de mettre à profit ces entretiens pour discuter d'une normalisation des relations bilatérales et des moyens de mettre un terme à l'exode des réfugiés vietnamiens.

Vendredi, M. Baker rencontrera à Djakarta ses homologues de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN : Bruneï, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thailande), très réservés sur l'initiative américaine et qui reprochent également à Washington de s'opposer au rapatriement force des «boat people » vietnamiens. De leur côté, dans un communiqué en date du 20 juillet, donc postérieur au revirement américain, les Khmers rouges ont demandé à l'ASEAN et à d'autres pays de continuer de leur fournir « une assistance ferme » dans peau soviétique accompagnait | leur lutte contre "l'agression du

EN BREF

D ESPAGNE: PETA revendique deux attentats commis aux Pays-Bas. - Par le truchement du quotidien basque radical Egin, les séparatistes de l'ETA ont revendiqué, mardi 24 juillet, les attentats à la bombe commis les 30 juin et 8 juillet derniers contre deux bâtiments du centre d'Amsterdam, abritant l'un, les bureaux de la compagnie aérienne iberia, l'autre, l'agence d'une banque espagnole. L'organisation séparatiste n'a pas précisé le mobile de ces attentats, qui n'avaient pas fait de victimes. - (Corresp.)

GRECE: manifestation contre les bases américaines en Crète. -Cinq mille personnes ont défilé pacifiquement mardi 24 juillet, à La Canée en Crète, contre la présence des deux bases militaires américaines sur l'île, dénoncant les violences policières de lundi contre une manifestation semblable, au cours de laquelle vingt-huit personnes ont été blessées. - (AFP.)

D AFGHANISTAN : début du rapatriement des réfugiés au Pakistan. - Le rapatriement de réfugiés afghans du Pakistan doit commencer mercredi 25 juillet. Le projet

Le Monde

Edite par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine. directeur de la publicatio Anciens descreus Hubert Beuve-Mery (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Administrateurs délégués Antoine Griset, Nelly Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amatric. Jean-Marie Colombi

Robert Solé RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 16, RUE FALGUIÈRE. 75501 PARIS CEDEX 15 Tél, : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-69 ADMINISTRATION : , PLACE HUSERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Telex : 281311 F MONDSIR

prévoit le rapatriement en trois mois de quelque 250 000 Afghans réfugiés dans les provinces de la frontière du nord-ouest et du Baloutchistan. L'opération, préparée par le Haut Commissariat pour les refugiés des Nations unies (HCR) et le gouvernement pakistanais, se heurte à l'hostilité des dirigeants politiques afghans en exil. Depuis le début de l'année, environ cent mille réfugiés afghans (sur plus de trois millions présents au Pakistan) ont déjà regagné d'eux-mêmes leur pays. ~ (AFP.)

·a ÉQUATEUR : Quito propose un sommet des pays andins pour lancer le « plan Bush ». - L'Equateur a proposé aux Etats-Unis la tenue d'un sommet des pays andins pour mettre en œuvre le projet lancé par le président George Bush de créer une zone de libre-échange sur l'ensemble du continent américain. Le sommet a été proposé par le président équatorien Rodrigo Borja, au résident américain Bush, à l'issue de la visite officielle qu'il a effectuée, mardi 24 juillet, à Washington. Après cette rencontre, le président américain a annoncé une série de mesures destinées à développer les exportations de la Bolivie, de la Colombie, de l'Equateur et du Pérou vers les Etats-Unis. - (AFP.)

D ÉTHIOPIE : pas d'aide à Massaona. - Les rebelles du Front de libération de l'Erythrée (FPLE) ont refusé de laisser accoster un navire affrété par les Nations-unies dans le port de Massaoua au nord de l'Ethiopie, tombé entre leurs mains en février, selon un responsable de la FAO. Les experts devaient étudier l'état du port en vue de sa réouverture pour l'acheminement de nourriture pour les victimes de la famine et de la guerre civile. Le bateau avait quitté Djibouti le 14 juillet. - (AFP.)

D CONGO : création d'une Ligne des droits de l'homme. - Une Ligue des droits de l'homme, dirigée par un avocat, Me Martin M'berri, vient d'être créée au Congo. Cette Lique aura le statut d'organisation non gouvernementale et « se battra du côté de tous ceux qui envrent pour l'élargissement et la consolidation de la démocratie ». - (AFP.)

☐ TCHAD: visite anx prisonniers libyens. - Une délégation de l'association des juristes africains a pu rendre visite la semaine dernière à des prisonniers libyens détenus au Tchad. Un millier d'entre eux avaient été faits prisonniers au cours des combats qui se sont déroulés dans le nord et à l'est du pays jusqu'en 1987. Certains d'entre eux sont détenus depuis sept ans. Selon la délégation ils sont a relativement bien traités ». -

O TUNISIE: interpellation du porte-parole da monvement islamiste. - M. Ali Laaridh, porte-parole du mouvement islamiste Annahda - qui n'est pas reconnu a été interpellé par des policiers en civil, mardi 24 juillet, devant son domicile dans la banlieue de Tunis. Cette interpellation, révélée par sa famille, semble être liée au dernier communiqué du mouvement, signé par M. Laaridh, qui dénonçait la politique d'a exclusion », dont il affirme être victime, et reprochait au parti au pouvoir d'être « responsable de l'impasse qui met en danger l'avenir » du pays. - (AFP.)

Début du retrait de RFA des

armes chimiques américalues. -400 tonnes de gaz chimiques américains entreposées depuis vingt ans en RFA vont commencer, jeudi 26 juillet, à être évacuées de la base de Clausen, à l'ouest du pays, vers le dépôt intermédiaire de Miesau, avant d'être transportées vers l'atoll de Johnson, dans le Pacifique, où elles doivent être brûlées dans des installations spéciales de l'armée américaine. Le retrait de ces armes (plus de 100 000 grenades de Sarine et de gaz VX) a été décidé en 1986 par le chancelier Helmut Kohl et l'an-cien président américain Ronald Reagan. L'organisation Green-peace a toutefois protesté contre ce transport, réclamant que les gaz soient détruits sur place. - (AFP.)

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330

UNITED AIRLINES PARIS-CHICAGO CLASSE AFFAIRES 45 000 000 \$

45 000 000 \$, c'est l'investissement consacré tout récemment par United Airlines à la modernisation de sa flotte internationale, et vous allez pouvoir en bénéficier à partir du 2 Août grâce au vol quotidien Paris-Chicago. A bord de ses Boeing 767, United Airlines vous offrira un service et un confort de très grande envergure. Aujourd'hui, ceux qui veulent aller de Paris à Chicago voyagent avec United Airlines.

<u>La grande compagnie américaine atterrit à Paris</u>

Confactez votre agent de voyage ou United Airlines : Paris: 48978282 - Province n° vert: 05019138

مكذا من الاصل

L'opposition se met en veilleuse jusqu'à la rentrée

Le mois de juillet ne s'est pas déroulé de facon très dynamique pour l'opposition. Sur le plan médiatique il a, en effet, été surtout occupé par la majorité. Le président de la République a retenu l'attention des médias avec son habituelle conversation télévisee du 14 juillet, et M. Michel Rocard, avec son voyage au Japon.

Le premier ministre se maintient d'ailleurs à un niveau élevé (39 %) d'opinions favorables avec même une légère tendance à l'amélioration. De son côté, M. Mitterrand, s'il voit son score baisser de deux points, peut cependant se satisfaire de constater que le nombre des mécontents diminue également. selon le dernier sondage IFOP-Journal du dimanche (le Monde du 24 juillet).

L'opposition, en revanche, n'a toujours pas opéré son rétablissement. Si les motifs de mécontentement se maintiennent dans l'opinion. la droite n'en profite pas pour autant. Cette atonie de l'opposition a, semble-t-il, deux causes essentielles. Tout d'abord, le fait qu'aucune échéance électorale n'est en vue prochainement qui pourrait entrainer une mobilisation et inverser l'état des forces politiques. Les élections législatives n'auront lieu qu'en 1993, et le renouvellement des conseils généraux, en principe en 1991, et celui des conseils régionaux, en 1992, n'intèressent pour le moment que les états-majors des partis et les stra-

tèges électoraux. De plus, l'opposition, depuis le début de l'année, a sans aucun democratics de l'est. A

lisé quelques progrés dans sa volonté de mieux s'organiser. Toutefois, la création d'une confédération entre le RPR et l'UDF sous le titre Union pour la France et la mise au point des « primaires à la française» en vue de l'élection du president de la République n'apparaissent toujours que comme des étapes dans une procédure, et non comme un accord formel et défini-

Programme chargé pour le RPR

L'opinion accepte ces annonces sous bénéfice d'inventaire, c'est-àdire qu'elle attend leur concrétisation. Or cette dernière n'interviendra au plus tôt qu'en septembre ou en octobre. lorsque sera connue la composition du bureau politique de l'Union pour la France. Mais, dans les derniers jours du mois d'août. l'activité des états-majors de l'opposition reprendra son rythme. C'est, de toutes les composantes de cette opposition, le RPR qui a d'ores et dejà établi le programme le plus chargé d'interventions médiatiques, dans lesquelles son président, M. Chirac, occupera une place éminente.

Après les cérémonies commémorant la Libération de Paris, le 25 août, M. Chirac se rendra. du 29 au 31, à Helsinki pour la réunion de l'Union démocratique européenne, qui regroupe les partis de centre droit d'Europe et d'Amérique et qui pourrait s'ouvrir à certaines formations des nouvelles doute fait des efforts et même réa- moment (du 26 août au 1s septem-

leur université d'été à Ramatuelle, qui coîncidera, du 31 août au 2 septembre, avec celle du Parti républicain sur l'île de Bendor, également dans le Var. Le 2 septembre, M. Edouard Balladur sera l'invité du Club de la presse d'Europe 1. L'université d'été des jeunes RPR se réunita ensuite. du 7 au 9 septembre, à Saint-Raphaël et sera clôturée par un discours de M. Chirac tandis que M. Pasqua, apres y avoir parié. sera l'invité de l'émission télévisée « 7 sur 7 » le 9 septembre.

Le 12 septembre, M. Chirac reprendra la visite des fédérations du RPR en se rendant dans les Yvelines et, le 15, il participera, à Saint-Maximin, aux états généraux de l'opposition » sur l'environnement avant d'être, le 23 septembre, l'invité du « Grand Jury RTL-le Monde » et avant de se rendre aux Journées parlementaires du RPR à Carcassonne, du 27 au 29.

En intensifiant ses manifestations, le RPR entend ainsi développer un discours à la fois plus rassembleur et plus critique. Les thèmes sur lesquels M. Chirac compte travailler pendant ses vacances concernent notamment l'organisation de l'opposition mais aussi la politique européenne, l'éducation nationale et la rentrée universitaire, la siscalité et la préparation du budget, la justice, l'environnement, etc. Bref, tout ce qui peut prêter à critique et offrir la base d'un contre-programme de

ANDRE PASSERON | liards de francs.

Avant sa rencontre avec le groupe socialiste

M. Bérégovoy se déclare favorable à une baisse du taux majoré de la TVA

Le premier ministre, M. Michel Rocard, accompagné du ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, et de celui du budget, M. Michel Charasse, devait rencontrer le groupe parlementaire socialiste mercredi 25 juillet, pour discuter du volet recettes du budget 1991. Interrogé mardi 24 juillet sur TF I, M. Pierre Bérégovoy a confirmé que le budget prendrait en compte une baisse du taux majoré de la TVA, actuellement fixé à 25 %. Il a également laissé entendre qu'il envisage un alourdissement de la fiscalité sur « les placements finan-

o M. Noir saisit M. Rocard pour l'agglomération lyonnaise. -M. Michel Noir, député RPR, maire de Lyon et président de la Communauté urbaine de Lyon (COURLY), a indiqué, mardi 24 juillet, qu'il va demander par courrier au premier ministre, M. Michel Rocard, « une demande d'avenant spécifique pour l'agglomération lyonnaise » dans le cadre du contrat de plan entre l'Etat et la région Rhône-Alpes. Cette demande fait suite à la signature, le 4 juillet, de trois avenants au contrat de plan entre l'Etat et la région lle-de-France, qui portent sur un montant total de 4,5 mil-

Zizanie au gouvernement

M^{me} André accuse M. Joxe de « misogynie »

M- Michèle André, secrétaire d'Etat aux droits des femmes, et le ministre de l'intérieur. M. Pierre Joxe, depuis le jour où celui-ci a voulu porter de 1,63 mètre à 1,66 mètre la toise réglementaire imposée aux temmes candidates aux concours de recrutement de la police nationale (le Monde du 17 mars 1990). « Un acte parfait de misogynie quand on sait que la taille moyenne des femmes est de 1,61 mètre. nous avait déclaré récemment M- André. C'est une façon subtils de lutter contre l'entrée des femmes dans la police. »

Furiouse de la mesure, M- André avait « dans un premier temps négocié seule s. Puis, avait-elle expliqué, devant le mutisme de mon collègue, j'avais décidé de demander l'arbitrage de M. Rocard. M. Joxe et moi-même ne nous perlons plus. » Le ministre des droits des femmes avait ajouté : « Je dois être sans arrêt

vigilante. Je crains toujours qu'un collègue su gouvernement ne fasse un mauvais tour à la cause des femmes quand j'ai le dos tourné. Je dois lutter contre leur nature .. Mardi 23 juillet, M- André a routefois précisé dans une interview au quotidien la Montagne que certains ministres sont bien...» et qu'elle n'a «plus de problème avec M. Jean Pierre Soisson » (ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle), avec lequal elle s'était heurté « parce qu'il avait du mal à accepter la légitimité du travail féminin... Quand dens un pays vous n'avez qu'une femme préfet, deux femmes recteurs at quatre femmes commissaires des renseignements généraux, on a la conscience aigue que le pouvoir n'est pas tout à fait investi par les femmes », conclut-elle.

Ch. Ch.

DEFENSE

La nouvelle carte militaire de la France

Chevènement remanie légèrement son plan «Armées 2000»

Pour faciliter la coopération interarmées et mieux faire coincider le découpage administratif de la France avec la hiérarchie des commandements militaires sur le territoire, le ministre de la défense vient d'apporter quelques retouches au plan Armées 2000 » de réorganisation des armées qu'il avait présenté, l'an dernier, en conseil

Après une année de concertation interministérielle et en accord avec les états-majors, M. Jean-Pierre Chevènement a adressé aux autorités administratives et aux élus locaux une plaquette de quatre pages censée leur expliquer la nou-velle implantation des commandements propres aux trois armées et à la gendarmerie qui dépendent de son ministère. Ce plan de réorganisation, connu sous le nom de reorgant-sation, connu sous le nom de plan « Armées 2000 », avait été approuvé, dans ses grandes lignes, par le conseil des ministres du 26 juillet 1989 (le Monde du 28 juillet 1989).

Toutefoia, cette note d'information présente quelques différences
de détail par rapport à ce qui avait
été publié il y a un an. Dans l'armée de terre, il est institué trois
régions militaires de défense
(RMD) - à la place des six précédentes - à Bordeaux, Lyon et
Metz. Chacune de ces trois RMD
correspond, selon la note, à « une
problématique de défense particulière ». Elle a autorité sur des circonscriptions militaires de défense conscriptions militaires de défense (CMD) qui assurent, chacune, la coopération civilo-militaire.

La RMD dite «Atlantique», dont le PC est à Bordeaux, est chargée d'assurer la liberté des approvisionnements océaniques de la France. Elle a autorité sur trois CMD : une à Bordeaux même (et como : une a sordeaux meme (et non plus à Toulouse, comme pré-cédemment), qui réunit les régions économiques Aquitaine et Midi-Pyrénées; une autre à Limoges, qui regroupe les régions Centre, Poi-tou-Charentes et Limousin, et une troisième à Rennes, qui réunit les régions Haute et Basse-Normandie, Bretagne et Pays de la Loire.

La RMD dite « Méditerranée », dont le PC est à Lyon, est davan-tage tournée vers la sécurité du sud de l'Europe. Elle a autorité sur deux CMD : une à Lyon même, qui rassemble les régions économi-ques Rhône-Alpes et Auvergne, et la seconde à Marseille pour les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon et

La RMD ditc «Nord-Est», dont le PC est à Metz, doit faire face aux menaces de crise en Centre-Europe. Elle a autorité sur trois CMD: une à Strasbourg, qui regroupe les régions économiques Alsace-Lorraine et Champagne-Ardenne, une autre à Lille (et non lus à Amiere Comme prési in plus à Amiens, comme prévu ini-tialement), qui réunit les régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie, et une troisième à Besançon, qui ras-semble la Bourgogne et la Franche-

Outre ces trois régions militaires de défense, qui commandent à buit circonscriptions militaires de défense, il a été institué une circonscrpition autonome lle-de-France, dont le PC est à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) - et non pas à Paris même comme on l'avait d'abord envisagé – et qui regroupe huit départements de la région parisienne sous son auto-

Une première application en 1990

Le découpage propre à la gendar-merie se rapprochera de celui de l'armée de terre, pour faciliter leur opérationnelle du territoire. Ainsi, les limites et les sièges respectifs des régions et des légions de gendarmerie correspondront grosso modo à ceux de l'armée de terre et des collectivités régionales où les PC concernés sont implantés, la légion de l'Ile-de-France étant ren-

Comme pour l'armée de terre, des changements ont aussi été apportés à l'organisation initiale de la marine nationale. Au lieu de trois régions maritimes, traditionneilement commandées par un préfet maritime, la marine n'en compte plus que deux, à Brest et à Toulon. L'ancienne région maritime de Cherbourg devient le siège les attributions du préfet maritime ponsable de contrôler les actions de l'Etat en mer.

Enfin. l'armée de l'air a été invitée à calquer ses trois régions aériennes sur le découpage des trois RMD de l'armée de terre, à ceci près que l'Île-de-France n'est pas autonome et qu'elle est inté-grée dans la région sérienne «Nord-Est», dont le PC n'est plus à Metz, comme précédemment, mais à Vélizy-Villacoublay (Yvelines). La région aérienne « Atlantique » aura son siège à Bordeaux et la région sérienne « Méditerranée » a son PC implanté aux Milles, à proximité d'Aix-en-Pro-

Le plan « Armées 2000 » devrait, à terme, diminuer de moitié le nombre des états-majors actuels dans les trois armées et la gendarmerie. Les nouvelles structures propres à l'armée de terre seront expérimentées, à compter de septembre prochain, par la RDM de Lyon (le Monde daté 27-28 mai), qui a reçu la mission de les « roder », de façon que l'ensemble du plan soit appliqué intégrale-ment à l'été 1991 dans le reste du

Juillet/Août 1990

L'AMAZONIE de Jean Monod / J.J. GOLDMAN: Reiser, Ho Chi Minh, Sheila, Carignon et les autres / NAPLES disparait / VINGT MINUTES, un inédit de James Salter / **DUBLIN**, le jour de Joyce / MIREILLE PERRIER voyage vers la lumière / TEST : 12 contes pour savoir qui vous êtes / AFRIQUE : retour aux ténèbres / CHIPKO sauve les arbres de l'Himalaya / ROISSY des âmes perdues / NEUF nouvelles / TANDORI : l'écrivain aux moineaux / CONCOURS : Ile Maurice, Thaïlande : Jouer c'est rêver, gagner c'est partir, avec Sun International, Pioneer, Les Découvreurs

Un été de 380 pages

Les vertus démocratiques du scoutisme

Mille personnes - cadres et responsables - venues de cent dix pays participent, depuis le 23 juillet et jusqu'au 27, à Paris, à la trente-deuxième Conférence mondiale du scoutisme. C'est l'occasion pour la Hongrie et la Tchécoslovaquie de réintégrer officiellement le mouvement, dont elles étaient absentes depuis quarante ans. « Cette renaissance, y compris en URSS, montre qu'il n'existe pas de scoutisme sans démocratie », a affirmé M. François Mitterrand dans un message adressé aux participants.

Ils avaient complètement disparu, happes par le communisme d'Etal. La révolution russe de 1917 avait tiré un trait sur les 100 000 scouts répartis dans 150 villes de Russie. En 1976, on pouvait lire encore dans la Grande Encyclopédie soviétique: « Les organisations scoutes s'efforcent d'écarter la nouvelle géné-ration de la transformation révolutionnaire et démocratique de la société et l'isolent de l'influence du matérialisme et du communisme ».

Aujourd'hui, le scoutisme renaît à l'Est, sous des formes variées. En Hongrie et en Tchécoslovaquie, les pratiques scoutes n'avaient, en fait, jamais disparu, maintenues à l'état de rites cachés, après avoir été supprimées par les autorités communistes. Depuis deux ans, sous l'im-pulsion d'anciens chefs de patrouille, les mouvements se sont restructurés. On compte 10 000 adhérents en Hongrie et 70 000 en Tchécoslovaquie. Ces structures solides leur valent aujourd'hui d'être officiellement reconnues à Paris par l'Organisation mondiale du mouve-ment scout (OMMS). Les autres pays de l'Est, eux, devront se contenter de places d'observateurs.

En Pologne, où le pouvoir, en 1947, avait récupéré le mouvement scout en lui imposant le programme des Jeunesses communistes, les « vrais » scouts, clandestins, cher-chent, sous la houlette du ministre de l'éducation, à se réformer. En RDA, en Roumanie, en Bulgarie, où le scoutisme fut persecuté dans les nées 30 par le nazismé où ses partis affiés, de grandes difficultés matérielles restent à surmonter. Seule l'Allemagne de l'Est, où une association a vu le jour récemment à Magdebourg, bénéficie déjà de l'appui de son homologue ouest-alle-

Fpm : "------

Bergersen was a see

and the second of

the second of the

1.700 No. 1111

All the second second

was produced to the second of the second of

Control of the second s

Spiliter street in the same

Hope Tile 11 - 1

and the form of

5 400 gr - ---

in age . " . "

The second of the second

.....

The second second

and the second

2 8 45 mm

a de deserva

in the second

gage of the

The state of the state of

Water Same

to section .

vite.

The state of the s

-

January Comment

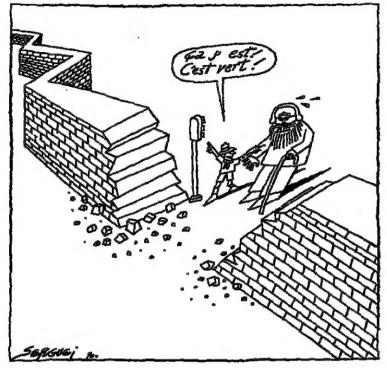
·

Commence of the Commence of th

The street of

En Union soviétique, enfin, à côté des pays baltes qui furent membres fondateurs des instances mondiales, 'et où les organisations se sont restructurées rapidement, on observe un regain d'intérêt dans diverses Républiques : en Ukraine, en Géorgie, en Russie et en Biélorussie. Récemment, l'URSS a pu constater

2 11 31" BE.



de visu la «puissance» de la solidarité du mouvement scout. A l'initiative de M. Vladimir Lomeiko. ambassadeur soviétique auprès de l'UNESCO, et avec l'appui des scouts et guides de quinze pays européens, 1 235 garçons et filles, de treize à quinze ans, provenant des zones de Biélorussie touchées par la catastrophe de Tchernobyl, ont pu passer, cet été, un mois de vacances en Europe. L'opération avait été mise sur pied en deux mois seulement (le Monde du 7 juillet). Le président du Fonds soviétique de l'enfance, M. Albert Likhanov, s'est fait le porte-parole de M. Gordbatchev en indiquant qu'il était temps de rejeter « les méfiances de judis ».

La dimension spirituelle

Mais, plus globalement, certe conférence triennale, véritable assemblée générale du scoutisme, permettra aux instances mondiales, fédératrices de 150 pays et territoires dont le président d'honneur est le roi Carl XVI Gustaf de Suède, de faire le point sur un mouvement qui, depuis sa création par lord

Baden-Powell en 1907, ne cesse de croître. Le Suisse Jacques Moreillon, secrétaire général de l'OMMS -dom le siège est à Genève, - ancien directeur général du Comité international de la Croix-Rouge, caresse osteusiblement l'espoir que le mouvement scout, qui est aujourd'hui le plus grand mouvement mondial de jeunesse, avec 16 millions d'adhérents, puisse atteindre les 25 miltions de membres en f'an 2000. Un objectif loin d'être irréaliste, si on le compare au doublement d'effectifs réalisé au cours des vings dernières

Mais ce développement devra s'accompagner, selon M. Moreillon, de rééquilibrages. Actuellement, sur huit scouts, quatre se trouvent en Asic, deux en Amérique du Nord, un en Europe et un dans le reste du monde (pays arabes, Afrique, Amérique latine et Caraïbes). Des chiffres à replacer dans les contextes nationaux : ainsi, le pourcentage de scouts par rapport aux jeunes en âge de l'être (de sept à dix-huit ans). dont la moyenne mondiale s'établit à 2,5 %, est bien plus fort en Amérique du Nord (12.5 %) qu'en Europe (3,5 %) ou en Asie (2,8 %). Il est surtout excessivement faible en comparaison dans les pays arabes (1 %), en Afrique (0.6 %) et en Amèrique latine (0,4 %).

C'esi donc dans ces pays-là que l'OMMS entend renforcer son action et s'adapter aux situations locales, en touchant les milieux les plus défavorisés. Pour ce faire, le mouvement scout met en avant son expérience du développement communautaire. Dix millions de ses membres se trouvent déjà dans les pays en voie de développement. En inde, ils participent à l'alphabétisation, à la lutte contre la lèpre; au Pérou, à l'éducation sanitaire en milieu rural; en Afrique, aux campagnes de vaccinations, à l'amélioration de l'habitat et des cultures et au reboisement comme au Burkina, Par ailleurs, les scouts entendent contribuer plus largement à la protection de l'environnement.

Bien entendu, le scoutisme reste avant tout, pour ses promoteurs, un mouvement d'éducation extra-scolaire pour adolescents. Et s'il n'était qu'une image à renforcer, ce serait non pas celle de l'uniforme mais bien celle de la spiritualité. A romms, on insiste plus que jamais sur la dimension spirituelle du scoutisme. « Qu'elle soit appliquée à des musulmans – deux millions de membres en Indonésie, - explique M. Jacques Moreillon, à des juifs. des catholiques ou des protestants, la méthode scoute continuera de créer les adultes de demain, en se fondant sur trois devoirs : envers Dieu, envers les autres, envers soi-même. »

JEAN-MICHEL DUMAY

faisceau qui couvre toute l'Europe germanophone, DFS 2 peut véhicu-ler aussi bien des images de télévitration de la société, devrait être des communications téléphoniques. Il sera particulièrement consacré à ces dernières, pour améliorer les relations entre la RFA et la RDA, alors que son homologue DFS 1 sert

> Quant à TDF 2, satellite de télévision directe de forte puissance, il sert de secours à TDF 1, lancé à l'automne 1988. Issus d'un programme franco-allemand décidé en 1979, les deux satellites ont souffert de retards et du manque de chaînes de télévision à diffuser. Mais la mise en service du deuxième maillon du système, qui devient ainsi le premier système opérationnel en Europe, devrait s'accompagner à l'automne du démarrage de nouvelles chaînes : Canal-Enfants, Sports 2-3, devraient ainsi rejoindre sur ces satellites la Sept, les trois programmes radio de Radio-France et RFI, Euro-Musique et la duplication prévue de Canal Plus II semble, en revanche, de plus en plus évident que la chaîne allemande Première (équivalent alle-mand de Canal Plus qui en est actionnaire), choisie par le CSA pour être un des passages des satellites, libérera bientôt sa place. Celle-ci pourrait alors être attribuée à une chaîne généraliste gratuite comme Antenne 2. Ainsi serait exaucé un vœu allemand, rappelé avec force

> lors du dernier sommet bipartite. En contre-partie, les autorités francaises espèrent un soutien allemand plus concret en faveur de la nouvelle norme de télévision D 2 MAC, malgré les réticences des télévisions d'outre-Rhin. Car le système DFS 2 et TDF 2 a d'abord pour vocation d'être le vecteur de cette nouvelle donne technologique, et d'a ouvrir ainsi la voie à la télévision haute défi-nition européenne», selon M. Xavier Gouyou-Beauchamps, PDG de

Après une plainte de la DDASS contre une maison de retraite L'indignation des « Provinciales »

Certaines infirmières ont pleuré, d'autres se sont simplement assises de stupeur, toutes ont clamé leur indignation en apprenant la nouvelle : le parquet de Bobigny (Seine-Saint-Denis) vient d'ouvrir une information contre X... pour « pratiques sur l'être humain de recherches biomédicales en violation du code de la santé publique » dans leur maison de retraite, « les Provinciales » à Drancy. A la question du docteur Pierre Legrand, médecin-directeur des « Provinciales ». a Alors, on se bat ? », elles ont répondu un « *oui »* unanime.

La direction départementale de l'action sanitaire et sociale de la Seine-Saint-Denis (DDASS) confirme pourtant la plainte déposée lundi 23 juillet auprès du procureur de la République de Bobigny. Elle s'inquiète d'éventuels essais thérapeutiques pratiqués aux · Provinciales », un établissement employant 34 personnes pour 43 pensionnaires, pour la plupart totalement dépendants. Ces essais associeraient le soludécadron (un anti-inflammatoire stéroïdien), le biostim (un immunomodulateur), des gammaglobulines et des immunoglobulines. La DDASS s'interroge également sur l'ampleur des factures pharmaceutiques des pensionnaires (de 7 000 à 8 000 francs par mois). Des familles et des infirmières de l'établissement avaient déjà porté plainte pour des motifs financiers, mais le conseil départemental de l'Ordre avait

classé l'affaire sans suite. Lors d'une enquête administrative effectuée au début de ce mois sur l'ensemble des petites maisons de retraite privées du département, les représentants de la DDASS ont trouvé que le médecin-directeur des « Provinciales a tenait, selon le cabinet de M. Claude Evin, ministre de la santé, « des propos bizarres feisant notamment allusion à des essais thérapeutiques ». Les produits utilisés ne sont toutefois pas dangereux et le ministère précise que « la procedure entamée vise surtout à éviter des dérapages ultérieurs car jusqu'à présent les parsonnes âgées sont plutôt bien traitées aux « Provinciales ». La docteut Legrand aurait en outre jugé « superflu » de demander le consentement des familles à ces thérapies, comme le

réclame le code de déontologie. Le médecin, agé de soixantecing ans, dément tout. Les expérimentations bien sûr, mais aussi les dépenses pharmaceutiques anormalement élevées et le protocole thérapeutique inadéquat. « Je prescris ces médicaments car je crois qu'ils conviennent à mes patients et uniquement pour cela», explique le docteur Legrand, « S'ils coûtent cher, tant pis. Le prix de la médecine, ce n'est pas mon problème. » Selon lui, c'est « la liberté thérapeutique qui est en jeu ». « Je m'insurge contre ceux qui veulent instaurer une médecine préfabriquée, faite de circulaires, alors que la médecine est un arta, a-t-il ajouté en opposant « les médecins de terrain», comme lui, aux « fonctionnaires de la DDASS».

CHRISTOPHE DE CAEVEL

150 000 membres en France

En France, le scoutisme, qui avait vu chuter ses effectifs d'hui 150 000 adhérents affiliés à l'Organisation mondiale du movivement scout (OMMS) par

l'intermédiaire du Scoutisme français qui fédère cinq organisations : les Eclaireuses et éclaireurs de France (laïques), la Fédération des éclaireuses et éclaireurs unionistes de France (d'origine protestante) ; la Fédération des éclaireuses et éclaireurs israélites de France et les Scouts de France (liés à l'Eglise catholique), qui regroupent à eux seuls 100 000 membres.

Les Guides de France (50 000 membres), mouvement de scoutisme féminin en lien

avec l'Eglise catholique, sont également membres du Scouaprès mai 1968, compte aujour- tisme français mais dépendent au niveau international de l'Association mondiale des guides et éclaireuses qui comptent 9 milhons de filles dans 112 pays.

> Les Scouts et guides unitaires de France (15 000 membres) et les Scouts et guides d'Europe (25 000 membres), de tendance catholique traditionaliste, ne sont pas reconnus officiellement per l'épiscopat français. De même que d'autres mouvements, tels les Scouts Saint-Georges ou les Scouts catholiques, associations intégristes. N'appartenant pas au Scoutisme français, cas organisations na sont pas raconnues par l'OMMS.

sous peu nommé numéro deux du

groupe Matra, avec le titre de direc-

Mais si le succès est total pour

Ariane, la prudence est encore de

mise pour ses clients du vol 37. En

effet, TDF 2 et DFS 2 ne seront à

poste en orbite géostationnaire, tous

leurs équipements vérifiés, que dans

Deuxième satellite de télécommu-

nications de la Bundespost ouest-al-

teur général, créé pour lui.

quelques semaines.

sion que des données numériques et plutôt de support aux chaînes de télévision de l'Ouest.

REPÈRES

ÉNERGIE

Réforme de l'Institut de protection et de sûreté nucléaire

L'organisation de l'institut de protection et de sûreté nucléaire (IPSN) vient d'être modifiée dans «le but de renforcer son autorité et son autonomie», ont annoncé dans un communiqué conjoint, mardi 24 juillet, le ministère de l'industrie et le secrétariat d'Etat à l'environnement.

Organisme dépendant du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), I'IPSN effectue les analyses et les recherches qui permettent d'évaluer la sûreté des installations nucléaires. Comme l'avait demandé le président de la République, un comité de direction y sera désormais mis en place. Il veillera à egarantir l'indépendance d'appréciation a des agents d'expertise, et « délibérera sur l'organisation générale de l'IPSN, l'orientation de ses activités et son projet de budget ». Paralièlement, précise le communiquê, « le comité scientifique présidé par le haut-commissaire à l'énergie atomique, M. Jean Teillac, va être renouvelé ». Il procédera notamment à l'orientation et à l'évaluation des programmes de recherche.

ESPIONNAGE

Médecins du monde s'en prend à l'ancien « patron » de la DGSE

Le président de Médecins du monde, M. Jacques Lebas, s'en est pris à l'ancien « patron » de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), M. Pierre Marion, qui, dans un entretien au quotidien le Parisien du 24 juillet, a indiqué que les services secrets français avaient introduit, en 1982, une dizaine de leurs agents dans des convois d'associations caritatives à destination de la Pologne e pour observer la situation » après l'état de guerre dans ce pays. Estimant que M. Marion compromet l'action des associations sur le terrain, M. Lebas a déclaré : « Nous tenons désormais ceux qui colportent ce type de propos pour directament responsables de tout incident dont les MICHEL COLONNA D'ISTRIA bénévoles seraient les victimes.

SÉCHERESSE

Eau trop rare et trop chaude

Conséquence de la sécheresse, plusieurs préfets de l'ouest et du midi de la France ont pris des mesures de restriction portant sur la consommation d'eau. Interdiction d'arroser les pelouses, de laver les voitures et de remplir les piscines sont les plus fréquentes de ces économies forcées. Ainsi en ont décidé le Vaucluse (pour quatre communes seulement), l'Aude, la Gironde, la Charente et la Charente-Maritime. Dans certains autres départements, ce sont les activités industrielles et agricoles qui commencent à être gênées. En Dordogne, faute de débit dans la Vézère, les papereries de Condat annoncent l'arrêt de l'unité de pâte à papier pour « deux à trois jours ». Dans l'Aude, le fonctionnement de 13 micro-centrales électriques a été interdit et dans le Tarn-et-Garonne la centrale nucléaire de Golfech ne peut reprendre ses essais car l'eau dite « da refroidissement », puisée dans la Garonne, est actuellement à plus de 28 degrés. Enfin, dans les Hautes-Pyrénées, l'utilisation par les agriculteurs des eaux du canal de la Neste est désormais contingentée.

TRAFIC D'ARMES

Trois nouvelles inculpations

Trois policiers ant été inculpés, mardi 24 juillet, d'infraction à la législation sur les armes et placés sous mandat de dépôt par le juge marseillais M. Patrick Ardid, chargé de l'instruction de l'affaire du trafic d'armes libanaises. Il s'agit de Jean-Pierre Schwinte, trente-sept ans, membre de la CRS 38 de Mulhouse, Daniel Chaudron, quarante-deux ans, gardien de la paix, anciennement rattaché à cette unité, et Jacques Mourey, quarante ans, gardien de la paix à Besançon. Un débat contradictoire sur leur mise en détention provisoire était prévu mercredi. Ils sont les seuls prévenus qui, dans cette affaire, échappent à l'inculpation conjointe du délit d'association de malfaiteurs. MM. Schwinte, Chaudron et Mourey apparaissent, en effet, comme des collectionneurs passionnés, simples acheteurs d'une ou plusieurs armes au réseau organisé par leurs collègues en poste à l'ambassade de France à Beyrouth. Quatorze personnes dont neut policiers sont désormais inculpées.

La fusée Ariane renoue avec le succès

Suite de la première page

Et l'unique concession au superflu qui soit parvenue à se glisser dans cet univers de précision : l'inscrip-tion, sur la coiffe qui protégeait les deux satellites, d'une citation de René Char: «Nous sommes des moitié du marché mondial des lancements commerciaux, avec trentesept satellites en attente. Mais le réveil américain, les nouvelles offres de lanceurs chinois, bientôt soviétiques ou japonais, ne font qu'intensi-fier la bagarre commerciale.

Pradence encore de mise

En reprenant ses tirs avec seule-ment trois mois et demi de retard sur son planning, Arianespace conforte donc sa position. Dès la fin du mois d'août, le vol 38 devrait placer sur orbite les satellites de télé-communications Eutelsat-2 et Sky-net-4-C. La société européenne espère rattraper son retard à la fin de 1991, avec le vol 49. C'est dans de 1991, avec le vol 49. C'est cans ce contente favorable qu'Arianespace va changer de patron. Ainsi que l'a annoncé M. Paul Quilès, M. Fréderic d'Allest, PDG de la société depuis sa fondation en 1980, va en effet quitter ses fonctions, probablement au bénéfice de l'actuel directeur général d'Arianespace, M. Charles Bigot.

M. d'Allest avait refusé que son départ, prévu depuis plusieurs mois, intervienne après l'échec du trente-

lemande, DFS 2 vit avec son temps. C'est déjà un satellite de l'Allemagne unie, comme en témoignait la présence à Kourou du directeur général des télécommunications est-allemand, M. Heinz Uhlig. Avec un

sixième vol de la fusée. «Je ne laisserai pas Arianespace sur un échec. ce seruit donner l'impression d'abandonner le navire, avait-il confié. Je ne partirui qu'une fois Arianc à nouyeau sur les rails du succès.» M. d'Allest, qui devrait remettre officiellement sa démission le 31 juillet lors d'un conseil d'adminis-

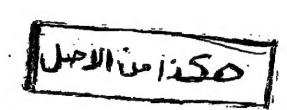
DFS 2 et TDF 2 : « des seconds de cordée »

1.4 et 2 tonnes, DFS 2 et TDF 2 constituent ensemble l'une des plus lourdes charges lancées par Ariane. Comme leur numéro l'indique, ils viennent rejoindre dans l'espace des satellites déjà lancés. Mais les missions et les puissances respectives de ces seconds de cordée » sont diffé-

Alors que DFS 2 couvre essentiellement l'Allemagne et des besoins professionnels. TDF 2 peut arroser l'Europe de programmes de télévision recus sur des petites antennes par le grand public. Les capacités de transmission de DFS 2 s'ajoutent à celles de son alter ego. En revanche, TDF 2, cantonné, par la convention de Genève de 1977, aux mêmes fréquences que TDF 1, n'a pour but que d'assurer la sécurité des cinq canaux du système. Sécurité indispensable pour rassu-

Avec des poids respectifs de rer les utilisateurs du satellite, lorsque l'un des canaux - comme c'est le cas de TDF 1 - s'arrête brusquement victime d'une panne technique. Mais l'engin de secours assure aussi pour ses clients la pérennité du système, c'est-à-dire la possibilité pour des chaînes de télévision de continuer à toucher les téléspectateurs équipés d'antennes au bout des neuf années de vie du premier satellite.

Quel système viendra remplacer TOF1 et TOF2? Pour répondre à cette question, M. Quilès a demandé un rapport qui doit lui être remis à l'automne par M. Gérard Eymeri, PDG de la Cogecom. Sans anticiper sur ses conclusions, le ministre penche pour de futurs satellites mariant télécommunications et télévisions, et conçus en coopération avec nos voisins, en premier lieu franco-



La Ville de Nice ne s'estime pas « concernée » par le versement d'une commission à une intermédiaire

La Ville de Nice n'est pas « concernée » par le versement à une intermédiaire d'une commission de 5,3 millions de francs rémunérant, en partie, une opération de refinancement de sa dette. Telle est sa position à la suite de la révélation de l'ouverture d'une enquête préliminaire, par la direction centrale de la police judiciaire, sur des faits remontant à 1986 (Le Monde du 24 juillet).

NICE

de notre correspondant régional

Selon le sénateur Honoré Bailet, adjoint aux finances de l'époque et actuel premier adjoint au maire (CNI) de Nice, M. Jacques Médecin, la ville n'a pas eu à connaître la jeune intermédiaire, Mª Elisabeth Arnulf, gérante de société, qui a «émargé», ensuite, sur des commissions ayant fait l'objet d'une convention avec une société distincte. « En tout état de cause, a indiqué M. Bailet, non seulement les contribuables niçois n'ont pas été lésés mais l'opération en question a été exemplaire puisqu'elle permettra à la ville de réaliser, à terme, un gain de 164 650 000 francs *. Le mystère de la « manne » échue à Ma Arnulf reste

Le 26 juin 1986, le conseil municipal de Nice avait voté une délibé-FIC (Analyse et recherches de commissions revenant à la société

financements pour les collectivités locales) dont le principal actionnaire est la Banque nationale de Paris, la mission de refinancer la dette de la ville (alors de 2,12 milliards de francs) par de nouveaux emprunts de substitution à des taux pius avantageux que ceux auxquels ils avaient été contractés (jusqu'à 17,8 %).

Cette opération avait été conclue après que la Ville se fut vainement adressée, le 12 juillet 1985. à la Caisse des dépôts et consignations pour lui demander un rééchelonnement de ses emprunts dans le cadre du réaménagement de la dette des collectivités locales. Son initiateur avait été M. Thierry Perrin, responsable d'un cabinet financier parisien, agissant officielfement pour le compte d'AREFIC. Aux termes de la convention signée par la Ville, la rémunération d'AREFIC avait été fixée à 3 % hors taxe sur toutes les sommes effectivement mobilisées par la société et 0,75 % sur celles correspondant à de nouveaux emprunts pour lesquels elle aurait seulement apporté son assistance technique.

Selon le secrétaire général de la Ville de Nice, M. Claude Goizé et le directeur des services financiers. M. Edmond Bellino, « un travail énorme » a été accompli par M. Perrin qui, en trois semaines, a réussi à renégocier, tant auprès des organismes publics que des banques privées, une somme de 683 335 000 F dont 205 808 000 F ration confiant à la société ARE- la Ville par AREFIC. Le total des

s'élevant à 13 090 287 F dont 7 322 364 F pour les sommes qu'elle avait directement mobilisées au taux maximun de 3 %. Résultat pour la Ville : un gain, net, de 164 650 000 F qui sera réalisé à l'échéance des contrats existants, vers l'an 2000.

Un bénéficiaire exclusif

« Même l'opposition de gauche du conseil municipal a applaudi. De toutes les grandes villes, seule Nice a bénéficié de cette renegociation globale », affirme M. Bailet. En tout état de cause, la Ville, selon lui « n'a eu affaire qu'à ARE-FIC et seulement à AREFIC». bénéficiaire exclusif des commissions versées par la Ville en quatre tranches « au vu des résultats obtenus ». Pourquoi la société a-t-elle, ensuite, reversé 5 300 000 F sur le compte bancaire d'une association, SUDD, gérée par Mª Arnulf? M. Bailet « l'ignore.-Mª Arnulf n'est à aucun moment intervenu dans la transaction, affirme-t-il, et nous ne la connaissons pas ».

Pour Me Henri-Charles Lambert l'avocat de M. Médecin - lequel s'est abstenu de tout commentaire - « à partir du moment où AREFIC a régulièrement exécuté son contrat avec la Ville, elle dispose de ses commissions comme elle l'entend. Présenter, par ailleurs, M^u Arnulf, comme une proche de M. Médecin est tout à fait abusif».

de direction à Europ Show, une

société d'organisation de specta-

palité, dont le gérant est M. Lucien Salies, père du député (PR) des Alpes-maritimes, M. Ruddy Salles, et, par ailleurs directeur général de l'association Nice-Opéra présidée par le maire de Nice. Cette dernière association a fait l'objet de contrôles approfondis dans le cadre d'affaire d'ingérence concernant M. Jacques Médecin (le Monde du 28 novembre 1989). Le 1ª décembre 1986, Mª Arnuf a, d'autre part, créé, avec M. Salles, la SARL Elsa Conseil, un bureau d'études de marchés commerciaux. Il existe, également, des liens entre Mª Arnuif et M. Perrin puisque celui-ci avait signé, le 15 avril 1986, une convention de prestation de services avec la SARL Club SUDD qui n'avait pas encore d'existence légale et que les enquêteurs des douanes ont décrite

Le dossier du refinancement de la dette de la Ville de Nice a également fait l'objet d'observations de la chambre régionale des comptes qui a été amenée à interroger les élus ordonnateurs des mandats versés à AREFIC. Au palais de justice de Nice on indique, enfin, que l'affaire est « de la compétence exclusive» du procureur de la République, M. Auméras, lequel, avant de partir en vacances, jusqu'à la fin du mois d'août, a rendu compte de l'avancement de l'enquête de police directement au ministre de la justice, M. Arpail-

comme une « société écran » ...

Une information judiciaire pour assassinats ouverte à Montauban

L'autopsie a confirmé que les cinq jeunes squatters avaient été tués « avec une rare violence »

Les cinq marginaux dont les corps ont été retrouvés en fin de semaine dernière (le Monde du 24 juillet) dans un immeuble désaffecté de Montauban ont été tués « il y a quatre ou cinq mois au cours d'une scène d'une rare violence », a indiqué mercredi 25 juil-let, lors d'une conférence de presse, Mª Nadine Mouttet, substitut du procureur à Montauban.

Les cinq squatters, « vraisembla-blement âgés de vingt-cinq à trente-cinq ans, de type européen », ont eu « le crane fracassé à coups d'objets contondants » et ils e étaient transperces de coups de couteau du côté droit et dans le dos », a-t-elle précisé.

« Des indices de sang importants ont été découverts sur place», ce qui laisse penser qu'ils ont été « vraisemblablement tués à cet endroit», a ajouté Mª Mouttet en rappelant que les cadavres. « en état de décomposition avancée », ont été découverts dans trois pièces différentes, certains dissimulés sous des gravats. De source proche de l'enquête, on a également appris qu'une scie égoine, tachée de sang et un couteau avaient été retrouvés sur place

L'identité des cinq marginaux, a indiqué le magistrat, « n'est pas encore exactement connue », même si « des documents leur appartenant ont été trouvés sur place. Certaines families ont déjà pris contact avec nous pour signaler des disparitions, mais pour l'heure, aucune certitude ne peut être avancée».

Une information judiciaire pour assassinats a été ouverte le mardi 24 juillet et l'enquête a été confiée au SRPJ de Toulouse.

IMMIGRATION

Un accord de coopération sur le droit des femmes

Le Sénégal ne veut plus « exporter » la polygamie ni l'excision

« Nous ne devons pas bousculer les modes de vie des pays d'accueil. Il y a un modus vivendi à respecter Il p a un modus vivendi a respecter lorsque l'on va à l'étranger », a expliqué M= Ndioro Ndiaye, ministre sénégatais de la condition féminine et de l'enfant, aux ressortissants de son pays, lors d'une visite officielle en France du 17 au 25 juillet. Elle faisait particulière ment référence à la polygamic mais aussi à l'excision. Si la polygamic, phénomène lie à l'islam, est tolérée en France pour les étrangers lors-que la législation de leur pays l'au-torise (arrêt de la Cour de cassa-tion de 1980), elle est foutefois « source de problèmes; elle embarrasse les autorités françaises et du même coup les autorités sénègalaises qui d'ailleurs, a précisé la ministre, réfléchissent aux moyens de dissuader les Sénégalais d'exporter cette coutume ».

L'excision, pratique sans fondement religioux, est en revanche interdite sur le sol français, « et il faut le faire savoir ». Depuis plusieurs années le gouvernement sénégalais tente de lutter contre les mutilations sexuelles en profitant des discussions organisées par le planning familial ou par le biais de documents et d'informations sur la santé des femmes. « Des traditionalistes souhaiteraient nous faire médicaliser l'excision, c'est-à-dire substituer le médecin à l'exciseuse. Il ne saurait en être question. La méthode que nous employons est la à la manière sorte dans ce

Un accord de coopération a été signé, lundi 23 juillet, entre M™ Ndiaye et M™ Michèle André, secrétaire d'Etat chargée des droits des femmes, Celui-ci comprend la diffusion d'informations auprès des candidats à l'émigration ou en direction de personnes résidant déjà sur le territoire français, sur les droits et les devoirs en vigueur dans le pays. Ces informations seront diffusées par les services consulaires français et sénégalais. L'aide de la France portera également sur la création d'un Centre national d'information sur les droits des femmes (CNIDF) à Dakar, l'adoption d'un programme d'alphabétisation fonctionnelle de responsables femmes dans le milieu rural, et les moyens d'intégrer la dimension femme dans tous les programmes de développement élaborés avec le ministère de la coopération et du développement.

COMMUNICATION

Une campagne publicitaire du département d'Etat américain sur les vacances à l'étranger

Le crime, c'est les autres

pas vous faire détrousser, attequer ou jeter dans un cui de basse-fosse, une seule destination : les Etats-Unis, pays paradisiaque qui ignore le crime. En revanche, prenez vos précautions si vous visitez les autres contrées qui font du voi, de l'attaque à main armée et du trafic de drogue, quelques-uns de leurs beaux-erts. C'est du moins ainsi que le département d'Etat traduit sa vision du monde dans une campagne publicitaire dévoilée mardi 24 juillet à New-York et destinée dès le début du mois d'août à avertir les enfants du Nouveau Monde des risques qu'ils prennent à voyager à i étranger.

Cette campagne, orchestrée par l'agence Ketchum Communication pour 300 000 dollars (1,6 million de francs), a planifié de nombreux spots et pages de journaux incitant les Américains à consulter la brochure gratuite éditée par le département d'État. Le hideux visage du crime et du terrorisme n'a pas disparu », a souligné un de ses membres, en présentant le fascicule d'une vingteine de pages qui indique les recettes à suivre pour traver-

Vacanciers, si vous ne voulez ser sain et sauf les pays étran-

Entre autres conseils classiques sur les visas et les vaccins et quelques remarques sur le fait que e tous les officiels ne parlent pas forcément anglais», la brochure conseille aux touristes américains « d'éviter les quertiers dangereux», de «ne pas voyager seuls la nuit», de eréserver leur chambre d'hôtel entre le deuxième et le septième étage assez haut pour éviter que l'on puisse pénétrer facilement dans leur chambre, mais assez bas pour pouvoir accéder aux équipements anti-incendies, et en cas de menace terroriste ou d'incident en avion d'e éviter la confrontation a et de « pas essayer d'être un héros ». Les touristes américains pourront ainsi conserver toute leur chance de faire preuve d'hérotsme sur leur propre sol. Recordman en la matière, les États-Unis enregistrent en effet un cambriolage toutes les dix secondes, une attaque à main armée chaque minute, un viol toutes les six minutes et un meurtre par

Y.- ML L

Un rappel à l'ordre du Conseil supérieur de l'audiovisuel

Le CSA estime que FR 3-Corse accorde trop de place aux indépendantistes

général de Haute-Corse, le Conseil supérieur de l'audiovisuel a décidé, mardi 24 juillet, d'a appeler l'attention du directeur général de FR 3 » sur le respect du pluralisme

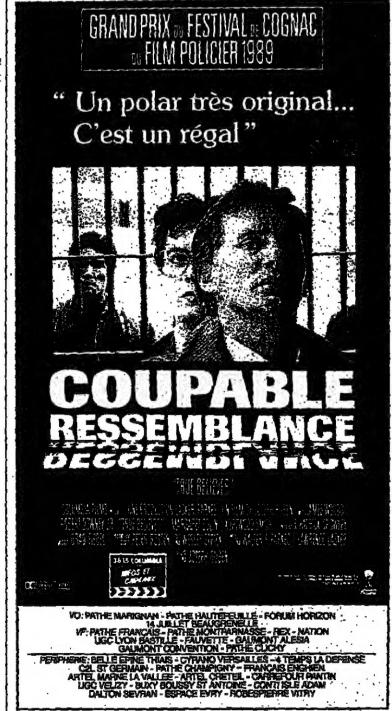
Selon le CSA, en effet, les journaux régionaux corses ont accordé plus de 20 % du temps de parole alloué aux hommes politiques à des personnalités locales aux convictions indépendantistes, alors que leur représentation aux conseils généraux de Haute-Corse et de Corse-du-Sud, est sensible-ment inférieure (10 % des élus

Ce rappel à l'ordre, non commenté à la direction nationale de la chaîne, a suscité de vives réactions

Saisi par le sénateur MRG Fran- à FR 3-Corse. Dans un communique, le Syndicat national des j nalistes (SNI) estime que le CSA est « une instance régulatrice qui n'a pas à dicter aux journalistes les règles de leur conscience».

Le CSA, ajoute le SNJ, « ne se grandit pas en enfourchant les vieux démons du sénateur Giaccobi qui recommence en 1990 l'opération qu'il avait montée en 1984 ovec Charles Pasqua (alors ministre de l'intérieur] contre la liberté d'information et qui fut alors dénoncée par la Haute-Autorité ».

Quant au rédacteur en chef de la station régionale, M. Jacques Batianesi, il affirme de son côté vouloit a continuer à exprimer honnêtement et librement [la] vision de l'actualité corse ».



Procédant à un regroupement des services

La direction centrale de la police judiciaire s'installe provisoirement à Nanterre

Le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, et le directeur central de la police judiciaire, M. Jacques Genthial, ont visité, mardi 24 juillet, les nouveaux locaux de la direction centrale de la police judiciaire qui vient de s'installer à Nanterre (Hauts-de-

L'installation de la police judi-ciaire dans l'immeuble flambant neuf de Nanterre préfigure « la police criminelle de l'an 2000 », selon M. Jacques Genthial, directeur central de la PJ. Du regroupement sur un même site des principaux services actifs de la police judiciaire - la sous-direction des affaires économiques et finan-cières, les offices de répression du banditisme, du proxenétisme, du trafic illicite des stupéfiants, ainsi que de la répression des crimes et délits contre les personnes et les biens - le ministère attend une plus grande complémentarité des services chargés des enquêtes judi-

ciaires d'ampleur nationale. Les investigations sur les affaires mélant grand banditisme, délinquance financière et trafic d'armes et de stupéfiants, devraient se trouver facilitées par la présence de quelque cinq cents enquêteurs de la PJ dans les neuf étages de l'immeuble Prairial de

Une vitrine internationale

Jusqu'alors disséminés aux quatre coins de Paris, de la rue des Saussaies à celle du Château-des-Rentiers, en passant par la rue du Faubourg-Saint-Honoré, les services de la PJ se trouvent, aujourd'hui, réunis à cent mètres de la présecture des Hauts-de-Seine, non loin de l'Arche de la Désense, et à près d'une demi-heure de la place Beauvau, siège du ministère de l'intérieur. Reste, toutefois, à l'écart de Nanterre la sixième division de PJ chargée de la répression des atteintes à la sûreté de l'Etat et des menées subversives, comme si la lutte antiterro-riste devait rester rue des Saussaies, à Paris, au plus près du pouvoir exécutif. Deux autres ensembles de police judiciaire l'état-major et la police scientifique et technique - demeurent également séparés des services opéra-

L'installation, dans les murs du Prairial, du Service de coopération technique internationale de police (SCTIP) va aussi dans le sens de la modernisation de la

police, souligne-t-on au ministère de l'intérieur : chargé de la coopération avec les autres polices du monde, le SCTIP doit préparer les policiers français à l'Europe de 1993 et présenter une vitrine de la police aux stagiaires et aux visiteurs étrangers.

Un pan de l'histoire de la DCPI, crèée en 1907 par Georges Clemenceau, alors ministre de l'intérieur, va-t-il disparaître avec le déménagement à Nanterre? Aux dires des inspecteurs concer-nés, les bureaux fonctionnels du Prairial vont remplacer avantageusement ces appartements parisiens au charme désuer où l'on se marchait sur les pieds et où l'exi-guîté des lieux obligeaît à superpo-ser les consoles d'ordinatur. Des salles de cours, des bureaux pour les interprêtes, des locaux de garde à-vue avec un revêtement de sol antichoc font leur apparition.

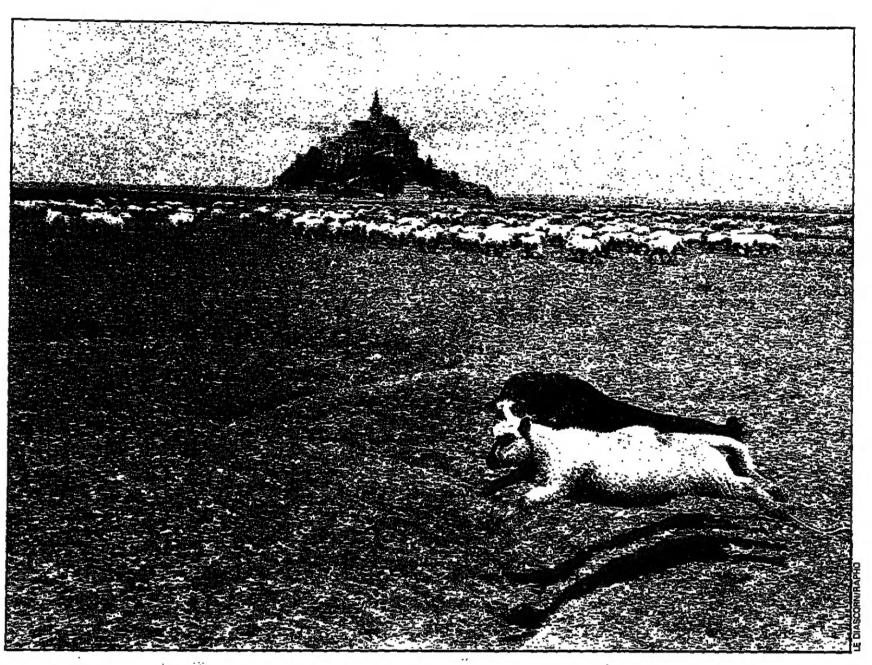
Déménagement vers l'Est parisien

Enfin, la ville de Nanterre dispose de deux nouveaux « musées », très bien protégés : celui de l'office de répression des vols d'objet d'art et celui de la répression du trafic illicite des stupéfiants. Derrière leurs portes et vitrines blindées, on admire des faux Picasso, des tapis persans,

des statues religieuses. Avec ses quelque huit mille mètres carrés, le Prairial double les surfaces occupées par les ser-vices de police judiciaire, permettant l'accueil des effectifs supplémentaires affectés à l'office antistupéfiants et offrant des locaux au dernier-né des services de PJ, l'office central de répression de la grande délinquance financière.

Le ministère de l'intérieur sera locataire de l'immeuble (pour 23 millions de francs par an et après un investissement de 18 millions de travaux), «La modernisation de la police, c'est bien sur la formation des personnels, mais c'est aussi l'installation des policiers dans des locaux adaptés à leurs missions », a affirmé M. Pierre Joxe. Le ministre a précisé que l'installation à Nanterre est provisoire, dans l'attente du déménage-ment, prévu en 1996, de l'administration centrale du ministère vers l'Est parisien, dans l'immeuble neuf que le gouvernement s'est engagé à construire sur le site de

la ZAC Austerlitz-Tolbiac.



La France compte près de quarante mille monuments classés. Son patrimoine est, avec celui de l'Italie, l'un des plus riches d'Europe. L'entretenir est une charge très lourde pour ses propriétaires : Etat, personnes privées ou collectivités territoriales. N'est-ce pas aussi un formidable potentiel économique, mal exploité, à l'heure actuelle ? C'est l'avis de nombreux organismes la Caisse nationale des monuments historiques, notamment - chargés de la gestion de certains de ses éléments les plus prestigieux. Mais il faut, alors, investir et aménager lourdement. Et les projets - très différents les uns des autres - qui se développent à proximité de monuments comme le château de Chambord. le Mont-Saint-Michel, le pont du Gard ou sur des sites classés comme le Désert de Retz et le parc de Méréville manquent parfois de subtilité, quand ils ne suscitent pas l'appétit démesuré de puissants groupes financiers. Polémiques et interrogations se multiplient.

E. de R.

LES PROMOTEURS A L'ASSAUT DES VIEILLES PIERRES

OPA sur les monuments historiques

N FRANCE, on n'a pas de petrole, mais on a des monuments historiques. » La formule fut lancée dans l'entourage de M. Philippe de Villiers, éphémère secrétaire d'Etat à la culture. On se gaussa de ses propos, mais ils durent cheminer obscurément dans plus d'une cervelle. Les temps n'étaient-il pas au désengagement de l'Etat et à la glorification de l'entreprise? Pourquoi ne pas assimiler les vieilles pierres, si nombreuses en France, à des sociétés compétitives dégageant des bénéfices au lieu d'être une charge pour la collectivité?

1000

Un poler très origina

C'est un régal"

Réveiller ces richesses en jachère, les exploiter rationnellement devint subrepticement un mot d'ordre. D'autant que certaines d'entre elles succombent sous le poids des visites. Le pont du Gard, dont l'environnement est particulièrement fragile, reçoit, chaque année, deux millions de visiteurs. Les queues pour visiter le château de Versailles s'allongent chaque année un peu plus. Le Mont-Saint-Michel est menacé à la fois par les sables et par le volume des voitures qui l'assiè-

Il faut donc aiguiller cette masse croissante de curieux et lui « donner à voir ». En cette fin de siècle, les monuments historiques ne sont plus, en soi, des supports de rêves suffisants, nous disent ceux qui sont chargés de les gérer. Ils doivent être « vendus » comme des produits spécifiques. Avec une étiquette aisément identifiable. Versailles ou le Roi-Soleil, Fontainebleau ou les adieux de Napoléon, Chambord ou François Ier... Et tant pis si le discours est réducteur. Il saut bien saire entrer deux on trois concepts dans la tête des touristes avant de les lâcher quelques instants sur le tas. Une population vite lassée, qu'il faut distraire, nourrir et loger. Tout un attirail ludico-gastronomico-hôtelier devrait donc, logiquement, accompagner chaque monument historique.

M. Christian Gérondeau, président de la Caisse nationale des monuments historiques, se défend de vouloir quadriller le territoire national de « Disneyland à la française ». Il part d'un



de son délabrement ?

constat : le patrimoine français a une vocation culturelle mais aussi touristique, et donc économique. Ces vocations sont convergentes : « Le nombre des visites, pour un monument donné, croît en fonction de son intérêt culturel », soutient-il. Mais ce patrimoine, connu, fréquenté, pourrait l'être davantage et surtout de manière différente. Le temps qui est consacré à chacun de ses éléments est trop bref. Leurs visites sont trop superficielles et leurs potentialités, sous-estimées.

Le président de la Caisse prévoit plusieurs étapes pour que le patrimoine français remplisse le double rôle qui lui est dévolu : enrichir la culture de visiteurs plus nombreux et remplir les caisses de l'Etat, ou celles des collectivités, qui les gèrent. « Nous devons obéir à six impératifs, affirme M. Gérondeau. Développer un thème

soit un individu (Monet à Giverny), une époque (la Renaissance dans le val de Loire), un genre (les jardins à Villandry), un mythe (la Belle au bois dormant à Ussé). Soigner l'accueil (parc de stationnement, sanitaires, téléphones, restaurants). Avoir une pédagogie active grâce à un audiovisuel, des maquettes ou des panneaux explicatifs. Mettre en valeur l'édifice lui-même par un effort de décoration (mobilier, en particulier). L'animer par une programmation spécifique (concerts, expositions, représentation théâtrale ou simple sonorisation). Gérer l'ensemble de saçon moderne. Publicité, promotion et marketing doivent être au rendez vous. »

La Caisse des monuments historiques (roir encadré, page 11) s'est d'ores et déjà engagée sur cette voie. En 1989, elle avait lancé l'opération Monuments en musique dans quelque soixantedix châteaux, abbayes et parcs. Cette année, jusqu'au 26 août, des concerts seront organisés dans plus 'de cent' monuments, 'tous 'les après-midi. Le château d'Oiron, dans les Deux-Sevres, accueille encore une fois des plasticiens contemporains. C'est le nouveau directeur du patrimoine, Christian Dupavillon, qui signera le nouveau son et lumière du château de Chambord, en espérant qu'il saura renouveler les règles d'un genre plus

Enfin, il est créé de nouveaux postes de conservateurs auxquels il est demandé, au-delà de la gestion courante, de « concevoir un projet culturel global pour chaque monument, en liaison avec différents partenaires, dont les collectivités territoriales ». Sans negliger, bien sûr, le secteur privé, désormais indispensable. Ceux-ci seront recrutés par concours. Chambord et le Mont-Saint-Michel en étaient pourvus. Il y en aura désormais à Carcassonne, Azay-le-Rideau et au château d'Angers. « Cette politique est tout simplement plus rentable pour le monument, affirme Christian Gérondeau. On gère mieux un bâtiment quand on est sur place. »

> **EMMANUEL DE ROUX** Lire la suite page 10

SELECTIONS

CINÉMA



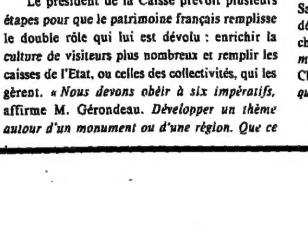
Fraichement reçu à sa sortie, en 1962, au Festival de Venise, Mamma Roma, de Pasolini, est un film de hantise, de lièvre, un film admirable, on ne le dira jamais assez. Dans un rôle de prostituée vieillissante, la Magnani est pathétique.

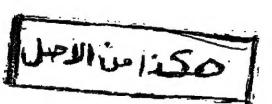
MUSIQUES

Un nouveau festival se lance en Bretagne, Sa mission? Faire connaître de jeunes talents français et étrangers. Musique de chambre et piano sont au programme du Festival de la Côte d'Emeraude. A l'ouest

ARTS

« Les vanités dans la peinture au dix-huitième siècle. Méditations sur la richesse, le dénuement et la rédemption », tel est le sujet sévère, mais pourquoi pas?, d'une exposition qui se déroulera à partir du 27 juillet, au Musée des beaux-arts de Caen. Son conservateur aime à faire découvrir l'art à travers ses figures allégoriques.





عكذا من الاجل

OPA sur les monuments

Suite de la page 9

12

Cet ensemble d'initiatives ponctuelles s'accompagne de projets beaucoup plus lourds. Certains d'entre eux sont déjà vivement contestés – que le monument visé appartienne à l'Etat, à une collectivité territoriale ou à un particulier.

L'aménagement du Mont-Saint-Michel - propriété de l'Etat et géré par la Caisse - provoque un raz de marée local (lire ci-dessous). La polémique lancée autour de celui du pont du Gard - propriété du département du Gard - rebondit. Les initiatives du bouillant président du conseil général - le sénateur Gilbert Baumet, - qui s'était lance dans une politique de préemption pour le moins maladroite. risquent de remettre en cause une opération que l'on croyait bouclée et satisfaisante, sinon exemplaire (voir le Monde du 5 juillet 1989). « Pas question de créer un parc à touristes maquillé en œuvre de prestige, clament les membres d'une association de défense locale. Nous refusons le gigantisme débordant, . Cette réalisation, qui devrait s'inscrire dans lecadre des a grands travaux de province » (son coût avoisine les 500 millions de francs), est aujourd'hui suspendue à une ultime commission d'enquête. Le président de la République est venu voir le site. Il a examiné le projet, mais s'est borné, publiquement, à des propos sur les incendies de forêt.

Le cas de Chambord commence à faire des vagues. «Il ne s'agit pas de crèer un événement sup-

plémentaire à Chambord, mais de présenter, dans un centre situé à proximité de l'entrée du domaine, la civilisation de la Renaissance au grand public qui visite le val de Loire, explique Christian Gérondeau. Les thèmes à évoquer sont nombreux : l'architecture, la poésie, la musique, les arts plastiques, la vie quotidienne, les grandes découvertes techniques et géographiques, les divertissements, la guerre... Mais nous n'en sommes qu'au stade de la reflexion. Nous travaillons avec des architectes pour voir auelles sont les possibilités d'implantation des bâtiments et une équipe scientifique pour mettre en œuvre les thèmes retenus, » Les architectes, MM. Viguier et Jodry. sont ceux qui ont réalisé le projet d'aménagement du pont du Gard. Ici. ils ont plus que débroussaillé le terrain. « Nous ne sommes pas, à Chambord, dans le monde de l'attraction, mais dans celui de la culture », posentils comme préalable. Sur vingt hectares, à l'entrée du domaine, une série de constructions, résolument contemporaines, devraient s'élever au milieu d'un espace boisé. Lames de verre et de pierre qui alterneraient avec la végétation et des pièces d'eaux. Cinq thèmes sont, pour l'instant, retenus : les découvertes et les inventions; la création artistique; le roi, la cour, la ville : la vie quotidienne : l'architecture. La visite pouvant se faire «à plusieurs vitesses». Le sil conducteur des concepteurs est le Songe de Poliphile, ouvrage ésotérique de la Renaissance italienne, quête initiatique d'un heros à la recherche du savoir. Le coût de l'ensemble s'élèverait à 600 millions de francs. Y compris les deux hôtels, les restaurants et le centre de conférences. Le conseil général du Loiret-Cher a approuvé les premiers projets et a demandé la poursuite de l'étude.

Mais déjà ces propositions sont durement étrillées par un groupe qui associe fonctionnaires de la culture, chercheurs et universitaires. « Il n'y a pas assez d'hôtels dans la région des châteaux de la Loire, font-ils remarquer. Ce fait, réel sans doute, constitue un des arguments majeurs des concepteurs du projet. Mais pourquoi vouloir résoudre le problème d'une manière aussi brutale, par une concentration en un seul lieu, forcément bétonné et macadamisé, aussi voyant qu'un coup de poing dans l'æil? Il y aurait, bien évidemment, d'autres solutions, plus discrètes, plus souples, plus pragmatiques. Alors, pourquoi? Parce qu'en réalité, ici comme ailleurs, il s'agit d'adapter le patrimoine culturel de la France aux besoins des tour-operateurs et aux stratégies des groupes hoteliers. On imagine déjà la publicité: « De votre chambre, tous les matins, saluez votre voisin, François I" », ou bien : « Chambord, un hôtel de rois, un château du groupe Accor.»



Le puissant groupe hôtelier, qui possède une importante participation dans le Parc Astèrix, veut développer sa branche loisirs. Il est vivement intéressé par les projets de la Caisse nationale des monuments. Celle-ci songerait à lui confier l'animation du château de Pierrefonds. Ce sommet du style troubadour, imaginé par Viollet-le-Duc, pourrait devenir un « centre médiéval », grâce au couple étrange formé par l'historien Jacques Le Goff et Pierre Tchernia, l'homme d'images. Si l'on admet à la Caisse qu'un contrat existe avec Accor à propos de Pierrefonds, on souligne qu'aucun projet n'est arrêté. Et que, de toutes les manières, il sera soumis à un comité scientifique. Comme à Chambord.

Mais pour le groupe de fonctionnaires et de chercheurs déjà cité, Chambord est un mauvais exemple : « Il s'agit, nous dit-on, de répondre au défi de Disneyland en remplaçant le Magic Kingdom par un centre de la Renaissance chargé de l'initiation et de la sensibilisation du public français et international. Seulement, à y regarder de plus près, Disneyland sera partout présent dans ce lieu à la française, où l'on aura simplement remplacé Minnie Mouse par la reine Margot, Merlin l'Enchanteur par Léonard de Vinci et le château de Blanche-Neige par celui de François le. Certes, Disneyland engendre une sous-

titecture, alors que le complexe de Chambord signé par une agence d'architecture qui jouit d'une grande réputation, sera, on peut l'espèrer, une réritable œuvre d'art. Le désir de créer un autre de ces scoops architecturaux que le monde entier nous envie, et peut-être même d'obtenir la faveur du président et la promotion de l'entreprise au rang des grands travaux, a manifestement joue un rôle dans la naissance du projet. Nous sommes de ceux qui pensent que le Centre Pompidou fait plutôt bien dans le paysage, que le Palais omnisports de Bercy est une trouvaille, que l'Institut du monde arabe est franchement beau et que l'Arche de la Défense est grandiose. Mais il nous semble que ce ne sont pas des émotions de ce type que les gens de Paris, de Detroit, de Düsseldorf ou de Tokyo aimeraient ressentir dans les campagnes françaises. Il y a là non seulement une agression contre le paysage rural, mais, pour le dire cyniquement, une





ENDIGUER LE FLOT DES VISITEURS

Le Mont-Saint-Michel au péril du carton-pâte

Le projet d'installation d'un parc de loisirs dans la partie bretonne de la baie du Mont-Saint-Michel provoque la colère des Normands.

ERCHÉ au sommet de son roc millénaire, le regard perdu dans le lit du Couesnon, saint Michel doit les trouver décidément incorrigibles. Des années que cela dure, qu'à la moindre occasion Bretons et Normands déterrent la hache de guerre pour se lancer à l'assaut du Mont. Des années que le proverbe cherche, en vain. à les mettre d'accord (1). Des années que, à grands renforts d'arguments historiques, géographiques, culturels ou politiques, ils se disputent ce petit caillou, « merveille de l'Occident ».

Depuis quelques mois, le projet - breton - d'implantation d'un parc de loisirs spécialisé, de 47 hectares, à 7 kilomètres du rocher relance la querelle. « Qu'ils aillent installer leur Mickeyland au milieu d'une plaine à betterave, c'est leur affaire, mais ici, au cœur de la baie, c'est un vrai crime. » Lorsque M. Pierre Aguiton, président du conseil général de la Manche, évoque le complexe «Port-Saint-Michel», la légendaire prudence normande vole en éclats. Les trois cent quarante chambres et cent dix bungalows, les sent cent quarante couverts et les 800 mètres carrés de boutiques, il ne veut pas en entendre parler. Le golf, le centre de remise en forme, la piscine à vagues et les courts de tennis, il les passe à la trappe. Mais c'est lorsqu'il aborde la thématique du projet - les grands navigateurs de la baie et leurs itinéraires - que sa colère éclate: «La reconstitution des ports d'Extrême-Orient, c'est vraiment n'importe quoi. Honekone en carton-pâte en face du Mont-Saint-Michel, c'est du massacre. Jamais nous ne laisserons faire A la tête de la Société de la baie du Mont-Saint-Michel (Sobaimon), qui assure la maîtrise d'ouvrage de l'opération, M. Pierre Lebas parle au contraire de « mise en valeur du patrimoine ». Il y a cinq ans, ce Breton travaillant à la chambre de commerce et d'industrie de Caen fondait l'Association des amis de la baie du Mont-Saint-Michel, avec pour projet la création d'une « maison de la baie » afin d'expliquer le phénomène naturel des marées tout en assurant la promotion des produits régionaux. Aujourd'hui, il souhaite « relancer la vie du canton en créant deux cent quarante emplois ». « profiter des deux millions de personnes qui visitent chaque année le Mont en trois quarts d'heure puis traversent notre région sans s'y arrêter » et créer « un type de tourisme moderne ».

C'est que, entre-temps, M. Pierre Lebas a rencontré la SFERG. Spécialisée dans les parcs de loisirs – on lui doit notamment le parc Astérix de Plailly (Oise), – cette société, dont le groupe Accor détient 16 % du capital, n'a pas été longue à le convaincre de la possibilité de passer à la taille supérieure. C'est maintenant d'un investissement de plus de 300 millions de francs qu'il est question.

Encore fallait-il 'trouver le terrain. Perdus au milieu des polders, les trois cent cinquante habitants de Saint-Georges-de-Gréhaigne ont vite compris les bénéfices qu'ils pouvaient tirer de l'opération. Leurs terres à carotte, les meilleures de la région, valaient près de 30 000 francs l'hectare. La Sobaimon feur en propose 50 000, avec, en prime, une indemnité d'expropriation de 30 000 francs. Pour le maire de Saint-Georges, Félix Beaudor, qui se targue d'avoir su « donner l'exemple », c'est l'aubaine. Propriétaire de 20 des 47 hectares convoités par la Sobaimon, il souhaite bientôt quitter la région et prendre sa retraite « qu soleil de la Côte d'Azur».

Si, toutefois, le projet vient à se réaliser. Car la résistance des Normands est farouche. Habitués à se trouver face à face, le maire communiste de Pontor-



son, M. Claude Ménard, et le maire divers droite du Mont-Saint-Michel, M. Eric Vannier, font cette fois cause commune. L'un comme l'autre voient d'un très mauvais œil l'arrivée d'un grand pôle touristique sur la rive opposée. Le second, propriétaire de deux hôtels et du fameux restaurant la Mère Poulard, n'a évidemment rien à gagner dans l'histoire. Quant au premier, il refuse d'avance le moindre compromis avec cet « hypermarché de la sous-culture ».

Pour Pontorson, il est vrai, la question est cruciale. Passage obligé sur la route du Mont, la ville ne vit (mal!) que du tourisme. Depuis des années, les équipes municipales successives s'attachent à préserver ce privilège et combattent les projets de déviations routières et d'échangeurs qui viendraient détourner une partie du flot des visiteurs. Alors, lorsque « Port-Saint-Michel » réclame un accès direct vers le Mont, le maire dénonce une « véritable provocation ». Sans son accord et celui du conseil général de la Manche, pas question d'élargir la route (normande) et le pont. « Et ils ne l'auront jamais », sourit-il.

Pour empoisonner encore un peu plus les affaires bretonnes, le conseil général de la Manche a même préempté les terrains destinés à accueillir le golf de « Port-Saint-Michel ». Il se prépare maintenant à saisir la commission nationale des sites. Et M. François Gondran, architecte des bâtiments de France, se dit prêt à aller plus loin : « Le Mont est classé patrimoine international par l'UNESCO. S'il le faut, nous irons devant les instances internationales. »

LES CONTRAINTES DU SITE

Toute cette agitation ne fait guère l'affaire des promoteurs de «Port-Saint-Michel». Inquiète de l'impopularité de la thématique retenue, la Sobaimon, réunie le 26 juin en assemblée générale, a décidé de « revoir sa copie ». Elle fait une croix sur l'idée des ports et des navigateurs et demande finalement à la SFERG de lui proposer un autre concept, qui « colle davantage aux contraintes du site, de son environnement, du patrimoine qu'il représente et de l'image culturelle de toute la région ». Des exigences qui risquent de perturber le tour de table actuellement en cours. Si Accor s'est déjà déclaré très intéressé par la gestion du parc hôtelier et envisage même de participer au montage de la société d'exploitation, d'autres pourraient bien renoncer à aller affronter la résistance locale.

Saint Michel verra-t-il le complexe investir les terres d'alluvions des polders on s'engluer dans les sables monvants de la baie? Du haut de son roc millenaire, la statue de l'archange a le regard qui tlanche.

NATHANIEL HERZBERG

(1) «Le Couesnon, en sa folie, a mis le Mont en Nor-

mandie. » Allusion à la décision définitive de localisation du rocher : c'est le Couesnou, dont le lit variait d'une année à l'autre dans les sables de la baie, qui fut érigé en juge ; le cours d'eau passa à l'ouest du Mont, lequel devint normand. Le lit du Couesnou fut ensuite stabilisé.

Caiss

Total San

Marie Same

A Comment

-

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

354

金额人 经

du carton-pâte

DES VIEILLES PIERRES

historiques

erreur de marketing. Enfin, il faut un certain sens de l'esbrouffe – ou une bonne dose d'humour – pour comparer le pèlerinage ésotérique et métaphorique du Songe de Poliphile, une des oeuvres les plus savantes et les plus complexes de la Renaissance, avec le cheminement des visiteurs depuis les parkings jusqu'à la buvette, en passant par le centre touristique.»

Mais les monuments publics ne sont pas les seuls à se heurter à ce genre de questions. Les édifices privés sont, plus que tous autres, acculés à des impératifs de rentabilité. M. Patrice de Vogüé, en dépit du succès de Vaux-le-Vicomte, vient de demander à la société Culture Espace, spécialisée dans l'ingénierie culturelle, de lui trouver des idées pour renflouer les caisses de son château. M. Jean Saint-Bris tire de sa gentilhommière angevine, le Clos-Lucé, où Léonard de Vinci séjourna brièvement, une petite rente. IBM a même réalisé ici les machines rêvées par l'auteur de la Joconde. Mais cela ne suffit pas. Il faut encore trouver autre chose.

Le sort des parcs historiques est encore plus complexe. Comment rentabiliser ces gonffres financiers qui redeviennent à la mode, sans les défigurer? Par un golf, répondent les plus malins. La panacée n'est pas tonjours souveraine.

Ainsi le désert de Retz, près de Poissy, que l'on croyait définitivement sauvé, après des avatars sans nombre (voir le Monde du 1^{ett} juin 1989), est menacé par l'extension d'un « dix-huit trous ».



Le Coudray (ci-dessus)
comme Méréville (ci-contre),
Chambord, le pont du Gard
ou Pierrefonds (page de gauche)
ont besoin de visiteurs pour vivre.
Mais comment maîtriser l'affluence ?
Comment aiguiller la masse croissante
des curleux et lui « donner à voir » ?

La Caisse

La Caisse nationale des monuments historiques et des sites a été créée à la veille de la première guerre mondiale, pour assurer la collecte des droits d'entrée dans les monuments de l'Etat affectés à la direction du patrimoine. Mairaux étendit les attributions de l'organisme, dont la tâche étalt désormais de promouvoir et de mettre en valeur ce patrimoine. La Caisse des monuments historiques est directement impliquée dans une centaine de monuments (cité de Carcassonne, châteaux d'Azay-le-Rideau, de Rambouillet, de Chambord, de Chaumont, de Pierrefonds, du Haut-Koenigsbourg, de Vincennes, d'Oiron at de Maisons-Laffitte, abbayes du Mont-Saint-Michel, de Fontevrault et de Silvacane, domaine du parc de Versailles, Conciergerie, Sainte-Chapelle, Arc de triomphe, tours de Notre-Dame et ruines d'Oradour-sur-Glane...). Elle soutient et conseille les propriétaires privés comme les collectivités locales. Elle édite l'excellente revue Monuments historiques et organise des exposi-

Toutes les précautions avaient pourtant été prises. Vingt hectares - le cœur du parc - sont en cours de restauration. Une superficie équivalente a été louée par ses propriétaires, MM. Jean-Marc Heftler et Olivier Choppin de Janvry, à la société fermière de Joyenval, qui avait besoin de cette superficie pour achever là un parcours de golf. Une convention minutieuse avait été signée entre la société fermière - une filiale du groupe Worms et la Société du désert de Retz. Elle prévoyait, dans les moindres détails, les aménagements paysagers à faire pour respecter ce parc du dix-huitième siècle, un des plus beaux de la région parisienne. Quelle ne fut pas la surprise des deux compères de voir des bulldozers faire pousser des collines imprévues, transformer une rivière sinueuse en un fossé rectiligne et creuser une immense pièce d'eau à la place de deux petits étangs I Il faut dire que le green est dessiné par un Américain, Trent Jones, pape international du golf mais qui, à l'image de ses commanditaires français, MM. Nicolas Worms et Bertrand Malphettes, se soucie visiblement comme d'une guigne de ce monument historique plusieurs fois classé et dont les abords sont strictement protégés.

LE SYNDROME DE LA ROSIÈRE

En revanche, c'est peut-être un golf qui sauvera Méréville (voir encadré). Le parc imaginé à l'extrême fin du dix-huitième siècle par François Belanger et Hubert Robert est dans un état de délabrement total, presque en coma dépassé. Son nouveau propriétaire, un groupe anglais, désire transformer le château en hôtel, après l'avoir restauré, et le parc en un « golf paysager ». La demande déposée en 1987 a reçu l'agrément de l'administration des Monuments historiques, sous réserve de l'a intégration » du parcours dans le parc reconstitué. Pour mieux répondre à la demande des autorités françaises, les propriétaires achètent trente hectares supplémentaires en dehors du domaine proprement dit (cinquantecing hectares): il n'y aura plus que sept trous (sur les dix-huit) dans le périmètre historique. L'architecte assure que l'œuvre d'Hubert Robert sera parfaitement respectée, les « bunkers » invisibles, les fabriques relevées, les lacs recreusés, les essences végétales retrouvées.

Le maire de Méréville, M. Guy Cuénot, qui refuse toute solution immobilière, compte bien sur les travaux (250 millions de francs) et les futurs emplois (une centaine pour une population de moins de trois mille habitants) pour donner un second souffle à la capitale du cresson. «L'architecte nous a promis de ne pas construire une niche à chien supplémentaire, déclare-t-il. Aujourd'hui les Monuments historiques traînent les pleds. Mais le parc de Méréville, c'est comme la rosière du village: à force de refuser tous les partis, il crèvera, seul dans son coin. »

Des partis, en existe-t-il d'autres? Oui, soutient M= Jacqueline Sabattier qui a monté une « Association pour le devenir du domaine de Méréville ». L'animation du parc doit passer par la mise en valeur de sa vocation première : l'art des jardins. Elle voudrait y voir le siège d'un organisme international d'étude sur ce thème, avec centre de documentation, école et musée. Le château pourrait servir de base hôtelière à de telles activités. Elle signale, en outre, que le site conviendrait à merveille à un festival du type de celui de Glyndebourne, en Grande-Bretagne. Pourquoi pas? Mais comment sinancer ce fabuleux programme?

Le programme, c'est la clé du pari engagé par les responsables du patrimoine français gagnés par cette certitude : l'essor économique de la France est en partie lié au tourisme culturel. « Les 40 000 monuments français, ce sont nos gisements de pétrole, affirme M. Michel Collardelle, directeur de la Caisse des monuments historiques. Un monument peut parfaitement devenir le pôle économique de toute une région. Mais c'est par la qualité culturelle de son aménagement que l'on arrivera à ce résultat. »

EMMANUEL DE ROUX

Méréville, un chef-d'œuvre d'Hubert Robert



Jean-Joseph de Laborde, négociant avisé, banquier de la cour, anobli par Louis XVI, veut se doter d'une résidence de campagne digne de son immense fortune. Il a soixante ans lorsqu'il achète le domaine de Méréville, au sud d'Etampes. Un donjon médiéval y domine la vallée de la Juine. En moins de dix ans, il va profondément bouleverser cette centaine d'hactares

Pour cela, il s'attache un architecte, François-Joseph Belanger, et un peintre-paysagiste, Hubert Robert. Le premier venait de construire, en un temps record, le pavillon de Bagatelle pour le comte d'Artois, et le second, de redessiner avec brio les jardins du Petit-Trianon. La rivalité des deux hommes fut vive et l'architecte finalement évincé. Mais il n'est pas toujours facile de démêler ce qui appartient à l'un ou à l'autre. D'autant que leurs collaborateurs ont été nombreux. Ce fut sans doute Belanger qui réutilisa la carcasse gothique du chateau, l'augmenta de deux ailes basses et la ceintura d'une comiche. Hubert Robert imagina-t-il seul la galerie basse, soubassement de la grande terrasse, que l'on atteignait en passant à travers un rocher découpé en forme de porte?

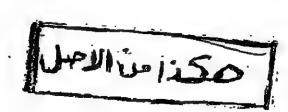
Toujours est-il que quatre cents ouvriers remuent la terre à longueur d'année pour le compte du financier. Le lit de la rivière, banalement rectiligne, devient sinueux. Son cour paresseux est coupé de cascades. Des étangs sont creusés. Des collines surgissent au milieu de la plaine. La route qui coupe la propriété en deux s'encaisse pour mieux disparaître sous les frondaisons. Une végétation nouvelle surgit, dessinant de nouvelles perspectives. semées, comme il se doit, d'une vingtaine de « fabriques » : vraie laiterie adossée à de fausses grottes, moulin authentique aménagé sur de pseudo-ruines antigues, colombier et lavoir champêtre, monument funéraire élevé à la mémoire du capitaine Cook et colonne rostrale à celle de ses deux fils disparus avec Lapérouse, passerelle habitement ruinée conduisant à un belvédère, glacière dissimulée sous un amonceilement de roches, temple dédié « à la Piété filiale », inspiré de celui de la Sibylle à Tivoli, «Un jardin étant le modèle en grand d'un tableau de paysage, faisait remarquer Belanger, il ne faut pas se priver des

objets qui peuvent embellir la perspective du tableau. » Aussi Hubert Robert brossait-il d'abord le tableau et le montrait à Laborde avant de le réaliser concrètement.

Les travaux se poursuirent jusqu'en 1792, en dépit de la Révolution. Laborde est fort populaire à Méréville. Cela ne l'empêche pas d'être arrété, jugé, condamné et guillotiné place de la Concorde, en avril 1794. Après la Terreur, sa femme revient vivre à Méréville. Elle y recoit beaucoup : le paintre Gérard, Lucien Bonaparte, frère de Napoléon, ou Chateaubriand, l'amant météorique de sa fille Natalie. A la mort de la vieille marquise. le domaine est vendu à un entrepreneur, M. Despagnac, qui fait rogner les ailes du château. Son successeur, M. de Saint-Romain, remet en valeur la demeure et le parc. On lui doit la construction d'une « ferme suisse », adossée à un décor de conifères. Après lui, Méréville passe de main en main : quatorze propriétaires se succèdent en moins d'un siècle. La partie du parc située de l'autre coté de la route est lotie. Quatre « fabriques », démontées, sont transportées à Jeurre, quelques kilomètres plus au nord.

En 1939, en dépit de ses maiheurs, le parc, qui appartient à une Américaine, M~ Kelly, a encore belle allure. Un orchestre de la Wehrmacht y passe paisiblement la guerre. Des troupes américaines lui succèdent. Méréville est alors vendu à un exploitant forestier. Celui-ci plante de peupliers les parties basses du domaine. Les arbres finissent par masquer les lacs, qui s'envasent au point de disparaître. Aujourd'hui les allées se sont presque toutes effacées. Le moulin est réduit ses arcades du rez-de-chaussée. Le belvédère du grand rocher est pourri. Le pigeonnier se serait écroulé sans son corset de poutrelles. L'intérieur du château a été mis à sac. Seules les grottes incrustées de cristaux résistent tant bien que mai au vandalisme. La colonne trajane, restaurée par la municipalité, se dresse maintenant au milieu des lotissements. Elle indiquait, au loin, l'oasis décrite par Chateaubriand. Sera-t-elle le dernier vestige de cette ultime création du dix-huitième siècle : un parc anglais aménagé à la française avec de fortes réminiscences italiennes 7

E. de R.



La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

mont Parnasse, 14: (43-35-30-40).

Au cinéma, pour arrondir

leurs sins de mois, certains

flies jouent les ripoux. D'au-

tres, plus vertueux, se sacri-

fient pour la cause : Lotte a

choisi de servir d'appăt a la

police des mœurs...

Mourtres

en nocturne de Peter Masterson, avec Roy Scheider.

Lane Smith, Richard Bradford, Paul Gleason, Américain (1 h 30).

Meutres en série dans une

station balneaire. Le tueur

est un lyrique : il laisse des

messages en forme d'auto-

Double Jeu

Coupable rassemblance de Joseph Ruben. Svec James Woods. Sober: Downey Jr Yugi Okumoto, Kurtwood Smith, Tem Bower mericain (1 h 41).

de Sondra Locke. avec Theresa Russell. Jeff Fahey. George Dzundza, Alan Rosenberg. Nicholas Mele, Encore un avocat pris dans l'engrenage d'un sombre thriller ou trempent de nombreuses et influentes personnalues. Et, en plus, son fils moisit derrière les barreaux pour le meurtre d'un

VO: Forum Horizon, handica-res. 1- (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, dolby, 6- (46-33-Hauteleuille, doiby, 5: [45-33-79-38]; Pathá Marignan-Concorde, dolby, 8: (43-59-52-82]; 14 Juillet Beaugre-colle, 15: [45-75-79-79]; FF: Rex, 2: [42-36-83-93]; Pathá Français, 9: [47-70-VF: Rax. 2- [42-36-83-93]:
Pathé Français. 9- [47-70-23-83]: Les Nation, 12- [43-23-64-67]: U.G.C. Lyon Bastille. 12- [43-43-01-55]: Fauvette Bis. 13- [43-31-60-74]: Gaumont Alésia, handicapés, 14- [43-27-84-50]: Pathé Montoarpages. 14- [43-20-Montgarnasse. 14. (43-20-12-06): Gaumont Convention. 15. (48-22-42-27): Pathé Cli-chy. 18. (45-22-46-01).

De Hollywood à Tamanraset ce Mahmoud Zemmouri. Lvec Mustapha el Anka. Mostefa Stiti. Larbi Zekkal, Driss Jahoui Arezki Nebti Ouardia Hamtouch

Remake de Reine d'un jour cans la périphérie d'Alger la blanche. Les habitants qui s'ennuient à mourre décident un beau jour de vivre, pour de vrai, les palpitantes avenlures de Sue Ellen, JR. Celombo et autres heros de leurs feuilletons favoris.

VO: Gaumont Les Halles, han-dicapés, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Publicls Champs-Ely-sées, 8° (47-20-76-23); Gau-

La Nurse de William Pleagrove.
avec Jenny Seagrove.
Dwier Brown.
Carey Lowell.
Brad Hall.
Américain (1 h 33).

Ah!, les affres des parents noctambules à la recherche de la baby sitter idéale pour garder les rejetons!

garder les rejetons!

VO: Forum Horizon, handicapés, 1- (45-08-57-57): 14
Juillet Odéon, dolby, 6- (4325-59-83): Gaorge V, 8- (4562-41-46): U.G.C. Biarritz, 8(45-62-20-40): U.G.C. Lyon
Bestille, dolby, 12- (43-4301-59): Sept Parnassiens, 14(43-20-32-20): 14 Juillet
Beaugreneile, 15- (45-7579-79).

VF: Rex., 2- (42-36-83-93):
Paramount Opéra, handicapés.

VF: Rex. 2: (42-36-83-93): Paramount Opéra, handicapés, dolby. 9: (47-42-56-31); U.G.C. Gobelins, dolby. 13: (45-61-94-95): Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montagamesce, dolby. 14: (43-20-12-06): U.G.C. Convention. 15: (45-74-93-40): Pathé Wepler II (ex-Images), 18: Wepler II (ex-Images), 18th (45-22-47-94); Le Gambetta, dolby, 20th (46-36-10-96).

Un ange de trop de James D. Parriott, avec Bob Hoskins, Denzet Washington, police des mœurs...

VO : Forum Horizon, handicapês. 1° (45-08-57-57) :

U.G.C. Danton, dolby, 6· (4225-10-30) : George V. 8· (4562-41-46) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15· (45-75-79-79).

VF : Pathé Français, 9· (4770-33-88) : Farvette, 13· (4331-56-86) : Les Montparnos,
14· (43-27-52-37) ; Pathé Clichy, 18· (45-22-46-01) ; Le
Gambetta, 20· (46-36-10-96). Hobert Albek, Jeffrey Meek, Frank R. Roach, Américain (1 h 32).

Comment transformer un policier raciste en brave garcon tolerant? En lui implantant le cœur d'un Noir. On frise le manichéisme dou-

(40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) : Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) : Gaumont Alésia. handicapes, 14- (43-27-84-50). VF : Les Montparnos, 14 (43-27-52-37) : Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

مكذا من الاصل

Voyageurs sans permis

de Andreī Konchalovski. de Andrei Konchalovs avec James Belushi. Whoopi Goldberg, Karen Black, Nancy Parsons. Anne Bamsay, Beath Richards.

La rencontre et le voyage mouvementé d'un grand dadais et d'un garçon manqué affligée d'une tumeur au cerveau qui la pousse parfois à de regrettables excès. Le retour de Whoopi Goldberg.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1- (45-08-57-57) : Pathé Hautefeuille, 6- [46-33. 79-38) : Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20).

VF : Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43) ; Pathé Français. 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12. (43-43-04-67) ; Fauvette, 13 (43-31-56-86) : Mistral, handicapes, 14 (45-39-52-43) ; Pathe Montparpasse, 14- (43-20-12-06) : Pathé Clichy, 18- [45-22-

SÉLECTION PARIS

L'Amour graphes sur les cadavres de Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny ses victimes. Le justicier (Roy Scheider), lui, a du flair Français (1 h 20). Il y a aussi des estivants de

et connaît les règles du base ball. Un thriller qui ne banlieue. Ils flanent dans les videra pas les plages. cafés et passent le temps VO: Forum Orient Express, handicapes, 1" (42-33-42-26); George V. 8* (45-62dans les boites de puit. Et forcement, l'amour déboule. Dans ce premier film de Phi-41-46): VF: Pathė Impérial, handica-pės, 2• (47-42-72-52); Fau-vette, 13• (43-31-56-86); Pathė Wepler II (ex-Images), 18• (45-22-47-94). lippe Faucon, des comédiens débutants, des non-professionnels ou des lycéens confient leur propre vérité

sur les sentiments. On pense à Passe ton bac d'abord, de daurice Pialat.

Forum Orient Express, handi-capés, 1° (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Sept Pamassiens, 14° (43-20-32-20). Attache-moi !

de Pedro Almodovar. avec Victoria Abril, Antonio Banderas, Francisco Rabai, Loles Leon. Julieta Serrano. Maria Barranco Espagnol (1 h 40).

De l'effet de l'enfermement

VF: U.G.C. Montparnasse, 6-(45-74-94-94): U.G.C. Opera, dolby, 9-(45-74-95-40): U.G.C. Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59): U.G.C. Conven-tion, 15-(45-74-93-40). sur le coup de foudre. La demière livraison d'Almodovar est moins dingue que Femmes au bord de la crise de nerfs, moins forte que la Loi du desir, mais tout aussi

grinçante.

VO : Gaumont Les Halles, deiby. 1" (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33) : Ciné Beaubourg, hendicapés. doiby. 3" (42-71-52-36) : U.G.C. Danton. 6" (42-25-10-30) : U.G.C. Retonde. 6" (45-74-94-94) : La Pagode. 7" (47-05-12-15) : U.G.C. Biarritz. 8" (45-62-20-40) : 14 Juillet Bastille. doiby. 11" (43-57-90-81) : Escurial. doiby. 13" (47-07-28-04) : 14 Juillet Basugrenelle, handicapés, 15" (45-75-79-79).

VF : U.G.C. Montparnasse, 8" (45-74-94-94). Un film de cape et d'épée

Chet Baker, let's get lost de Bruce Weber, avec Chet Baker, Carol Baker,

Usé par la drogue, l'alcool et la vie, le trompettiste se souvient de ses frasques, dans les années 50, lorsqu'il embarquait ses groupies dans une décapotable et leur soufflait un refrain dans l'oreille. Chet Baker règle quelques comptes aussi, avec son éternel sourire désabusé, son éternelle voix feutrée.

VO : 14 Juillet Parnasse, 6-(43-26-58-00) Contre-enquête

de Sidney Lumet, avec Nick Nolte. Timothy Hutton. Armand Assanta. Patrick O'Neal, Lee Richardson. Luis Guzman. Américain (2 h 15).

En se faisant le chroniqueur de New-York, Sidney Lumet transforme Manhattan dans univers aussi claustrophobe que la salle de délibé-ration d'un jury (Douze hommes en colère). Mais, avec l'age, il laisse aujourd'hui planer un certain pessi-

VO: Ciné Besubourg, handscapes, dolby, 3- (42-71-52-36); U.G.C. Odéon, dolby, 6- (42-25-10-30); U.G.C. Rotonde, dolby, 6- (45-74-94-94); U.G.C. Champs-Elysées, handcapés, dolby, 8- (45-62-20-40); Mistrai, 14- (45-39-52-43); U.G.C. Mailtot, handscapés, 17- (40-68-00-16). capés, 17- (40-68-00-16).

Cyrano de Bergerac de Jean-Paul Rappene avec Gérard Depardies Anne Brochet, Vincent Perez,
Jacques Weber,
Roland Bertin,
Philippe Morier-Genout

tourbillonnant, toujours captivant, car la mise en scène de Jean-Paul Rappeneau est rigoureuse, tendue ; l'adaptation de Jean-Claude Carrière respectueuse, mais efficace, degraissée du moindre temps mort, et les comédiens lumineux. Pour Gérard Depardieu, il y aura un avant et un après Cyrano : le passage du grand comedien au monstre

Forum Horizon, handicapés, dolby, 1= (45-08-57-57): U.G.C. Danton, dolby, 6- (42-25-10-30); U.G.C. Montparnasse, doiby, 6- (45-74-94-94); U.G.C. Normandis, dolby, 8- (45-63-16-16); Paramount Opéra, doiby, 9- (47-42-56-31): U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12- (43-43-301-59): U.G.C. Gobelins, 13- (45-61-94-95): Mistral, dolby, 14- (45-39-52-43); U.G.C. Maillot, 17- (40-68-00-16); Le Gambetta, dolby, 20- (46-36-10-96).

Harry Piotnick seul contre tous de Michael Romer, avec Martin Priest. Ben Lang, Maxine Woods. Henry Nemo, Jacques Taylor, Jean Lestie. Américain, noir et blanc (1 h 21).

Encore un film miraculé. Boudée par les distributeurs il y a vingt ans, cette satire exquise et pince-sans-rire du milieu juif new-yorkais, est ressurgie des oubliettes grâce à l'accueil délirant du public d'outre-Atlantique, l'an dernier. Ce n'est que justice. VO : 14 Juillet Parnasse, 6-(43-26-58-00).

Kili me again de John Dahl, avec Val Kilmer, Joanne Whalley-Kilmer, Michael Madsen, Jonathan Gries,

REPRISES Une belle garce, un prive dépressif, un tueur psychopathe et une valise remplie de gros billets. Un polar des

(42-22-57-97) : George V. 8-(45-62-41-46) : 14 Juillet 143-62-41-45): 14 Juitlet La montee au calvaire Bastile, 11° (43-57-90-81): d'Anna Magnani, mère d'Anna Magnani, m 27-84-50].

Superstar de Chuck Workman de Chuck Volume avec Irving Blum, John Coplans, Peter Frank, Henry Geldzahler, Keith Harry

Cela commence par une évopar le Velvet Underground. VO : Gaumont Les Halles. 1= (40-26-12-12).

The King of New York de Abel Ferrara. avec Christopher Larry Fishburne, Jay Julien, Janet Julian, Paul Calderon. Victor Argo. Américain (1 h 40).

D'un film de gangsters, Abel Ferrara, le dissident provocateur du cinéma new-yorkais, compose un hymne. magnifique à toutes les étonne et fascine VO: Forum Orient Express, handicapés, 1 (42-33-42-26): Pathá Hautefeuille,

Sept Parpassions, 14 [43-20-

années 40 remis au gout des Mamma Roma

de Pier Paulo Pasolini. VO: Forum Orient Express, avec Anna Magnarii.
handicapes, 1= (42-33- Ettore Garofalo.
42-28): 14 Juillet Odeon. 6- Italien, 1952, noir et blanc
(43-25-59-83): Bretagne, 6- (1 h 50).

La montée au calvaire

Pat Garrett et Billy the Kld de Sam Peckinpah, avec James Cobum. Kris Kristofferson, Bob Dylan. Katy Jurado. Richard Jaeckel

cation très champêtre et très Même les destins les plus américaine de l'enfance divergents ne peuvent briser d'Andy Warhol. Avant que les belles amities au point l'ennui ne surgisse, la que Pat Garrett, devenu cadence s'accélère. Le PDG policier, sillonne l'Orest de Campbell beni le prince americain à la poursuite de des sixties pour sa contribu- son copain Billy the Kid, tion à la renommée de sa passé maître dans l'art du soupe, les amis se souvien- braquage de banque. Encore nent, à bâtons rompus, les une œuvre miraculée. Sorsi images défilent, rythmées en 1973 tronconné par la sente dans sa version originale grâce au monteur qui a puise dans sa memoire pour retrouver l'original

はなる 日本の

Peckinpah. VO : Action Rive Gauche, 5-[43-29-44-40] : Gaumont Ambassade, 8-[43-59-19-08].

Quoi de neuf Pussycat? de Clive Dooner, avec Peter Sellers, Peter O'Toole Ronny Schoelde Woody Allen. Américain, 1965 (1 h 48).

morts violentes. Christopher Des femmes fatales ou nympleuvait, un bellatre mai dans son cœur, un psychanalyste frustré, une walkyrie vengeresse, un amoureux 42-26): Patha Harranama, vengeresse, un andurent handicapas, dolby, 8 (48-33; transi, le premier rôle – et 79-38): Pathé Marignan premier scénario – de Concorde, 8 (43-59-92-82): Woody Allen, Dans la loufoquene psychédélique, ou n'a pas fait mieux.

32-20). VF : Pathé Français, 9 (47-70-33-86) : Fauvette, 13 (43-31-56-86) : Pathé Clichy, 18 (43-29-44-40) : Les Trois Bal-zec, 8 (45-61-10-60).

THÉATRE

SÉLECTION PARIS

mise en scène d'Antoine Vitez

avac Catherine Samie, Geneviève Casile,

Alain Pralon,
Dominique Rozan,
Catherine Selviat,
Dominique Constanza,

ue Vella

et Jean-François Rémi

Tandis que la plupart des

salles font relache, notre

bonne vicille Comedic-Fran-

çaise tient au cœur de Paris

la flamme de l'art dramati-

que... jusqu'au 31 juillet. On

peut voir sans se tromper

Exercices de style de Raymond Queneau, mise en scène de Jacques Seiler. avec Jacques Seiler, Danielle Lebrun et Jacques Boudet.

Peprise pour l'été, comme tous les étés depuis trois ans. de ce spectacle savoureux. Jacques Seiler et Nadia Barentin font leurs exercices de style, et c'est tant mieux. Œuvre, 55. rue de Clichy, 9-, Les vendred et samedi a 21 haures, le samedi a 17 h 30. Tel. : 48-74-47-36. Dures : 1 h 30. De 30 f a 220 f. la foile Journée cu

ie Marlage de Figaro

d'entre eux, le Mariage de Figure dans la mise en scène realisee il y a deux ans par Antoine Vitez

Comedie-Français, 1°. Les 25 et 27 juillet, 20 h 30. Tel. : 40-15-00-15. Dures : 3 heures. De 40 F a 180 F.

Gertrude morte cet après-midi

d'apres Gertrude Stein. et Elisabeth Magnin.

Reprise d'un spectacle cree avec un certain succès en 1984 et réalise avec un soin extreme par Rachel Salik. Les mots de Gertrude Stein résonnent alors avec gaité et beaucoup de tact. tous les spectacles presentés Théâtre de Nesle, 8, rue de en alternance, et le premier

Nesle, 6^s. Du lundi au samedi à 20 h 30. Tel. : 46-34-61-04. Durés : 1 haure. De 50 F à 60 F.

L'Homme assis de Jean-Louis Bauer. mise en scène d'Yves Gasc, avec Pascale de Boysson Jean-Louis Bauer, l'auteur

de l'Homme assis, met ses pas dans les pas de Samuel Beckett et s'emploie à démêler l'esprit d'un écrivain malade... La mise en scène est respectable et l'interprotation de Laurent Terziell, une nouvelle fois intelligente, belle, séduisante.

Atelier. 1. place Charles-Dullin. 18. Du mercredi au samedi à 21 heures. Tel.: 46-06-49-24. Dures: 1 h 10. 100 F et 150 F.

Huis clos

de Jean-Peul Sartre, mise en scène de Claude Regy, avec Michel Attmont, Christine Fersen,

meme avec la mise en scène solenelle et distanciée de Claude Regy. L'interpréta-tion de Christine Fersen et de Michel Aumont le sert en revanche superbement.

Théâtre-Français, 1". Le 26 juillet, 20 h 30, Tel.: 40-15-00-15. De 40 F à 180 F. ve représentation le 26 juil-

Le Médecin volant, suivi du Médecin maigré lui

de Dano Po-avec Dominique Ri-Marcel Bozonnet, Claude Lochy, Lole Brabant, Christian Blanc, Isabelle Gardien, Catter Samie.

Richard Fontana et Philippe Torreton.

scène avec un rythme incroyable et joue avec

Monsieur songe

os notes a regional de Jacques Seller, avec Darriele Lebrun, Jacques Boudet, Jacques Seller et Nadia Barentin.

get. l'un nos acteurs les plus acharnes à bien servir le répertoire contemporain et l'un de nos auteurs dramatiques les plus importants. Dans une petite salle, conviviale donc, un quarteron de comédiens félins nous offre un moment des plus rejouis-

Une année à hannetons de Jean-Pierre Carasso, mise en scène d'Howard Buten, avec Isabelle Loridan.

(45-22-46-01).

L'homme à tout faire des théatres parisiens, Howard Buten, met en scène pour la première fois une œuvre courte de Jean-Pierre Carasso, après avoir lu, écrit, résléchit, joue, mime, danse et chante son théâtre. De la Libération a nos jours, la vie d'une Lulu qui ressemble a beaucoup d'entre nous.

Ranelagh, 5, rue des Vignes, 16°. Du mardi au samedi a 21 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tel. : 42-88-64-44. Dures : 1 h 10. De 80 F à 150 F.

La Vie de Gaiilee de Bertoit Brecht,

de Berott Bream.
mise en scène d'Amoine Vitsz,
svec François Besulieu.
Dominique Rozan.
Jacques Sareys.
Roland Bertin,
Claude Mathieu.
Marcel Bosonnet.
Martine Chavallier. Jean-Yves Dubois,

L'ultime mise en scène d'Antoine Vitez et la quintessence de son art sérieux, brillant,

passionnant; l'un des plus beaux textes de Bertold Brecht; un décor une nouvelle fois intelligent et beau de Yannis Kokkos; l'interprétation lumineuse de Roland Bertin dans le rôle-titre du savant en butte à l'obscurantisme des puis. . . .

4,

1 ... 1 30

MAT SINGLE TO

THE CHANG ST.

· Secretary

THE PERSON NAMED IN

The state of the s

Trend Char The

THE PERSON

sants civils et religioux. Comédie-Francaise, place du Théâtre-Français, 1v. Le 29 juillet, 20 h 30. Tel.: 40-15-00-15, Duree: 3 haures. De 40 F à 180 F. Dernière représentation le 29 juil-

Zazio dans le métro

d'après Raymond Querte mise en scene de Sylvie Van Cleven, avec Evelyne Levasseur et Pierre Auge.

Zazie sème la « zazinie », voyage dans la langue francaise en passager clandestin. Incarnée par Evelyne Levas-seur, formidable de gouaille et de verdeur, elle est encore plus infernale que dans l'œuvre de Queneau. A peine surgie de l'imagination du romancier, elle lui demande des comptes, remer tout en question. Il va bien tenter de l'apprivoiser, mais ce Fran-kenstein junior en jupon emporté haut la main ce jeu de séduction entre le créateur et sa créature, et va s'eugousfrer dans le metro. très ioin du monde des adultes, à la lisière de l'en-

T.L.D. (Les Dechargeurs, 3, rue des Dechargeurs, 1-, Du marté au sameté à 21 heures. Matines samedi à 17 heures. Tél.: 42-35-00-02, 70 F et ternière représentation le 31 juil

> La sélection « Cinema » et la sélection « Theatre » ont été établies par :

La saison 1990-1991 du Théâtre de la Ville

Cinq troupes et dix-huit compagnies de danse composent la vingt-troisième saison du Théâtre de la Ville. Georges Lavaudant présentera Platonov, de Tchekhov, créé l'an demier à Villeurbanne (du 17 octobre au 10 novembre). Jean-Pierre Vincent montera le Chant du départ, d'Ivane Daoudi (du 24 novembre au 8 décembre). Le Magicien prodigieux, de Calderon, sera mis en scène par Jacques Nichet, dans une traduction originale de Jean-Jacques Préau (du 24 janvier au 16 février). Deux autres créations, mises en scène par Matthias Langhoff, seront présentées en alternance du 26 février au 13 avril : la Duchesse de Malfi, de John Webster, et la Coupe d'argent de Sean O'Casey.

Le Théâtre de la Ville accueille pour la première fois en Europe le danseur américain Michael Moschen (du 13 au 17 novembre).

Après avoir fait escale à Avignon, le Ramayana s'arrêtera à Paris les 18 et 19 novembre et les Mummenschanz seront de retour du 26 au 31 décembre. Se succéderont ensuite, Karine Saporta, Odite Duboc, Jan Fabre (septembre). Merce Cunningham, Angelin Preljocaj (octobre), Josef Nadj, Jean-Claude Gallotta, Bouvier-Obadia (décembre). Philippe Découflé, Anne Teresa de Keersmaeker, Dant Danza (janvier), La la la Human Steps, Hervé Diasnas et Carlotta Ikeda, Doussaint-Dubouloz (avril), Sankai Juku, Jean Gaudin (mai), Catherine Diverrès et enfin Pina Baush (juin).

* Renseignements et abonnements: Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 75180, Paris Cedex 04. Tél.: 42-74-22-77. Minitel 36-15 code THEAVILLE.

Muriel Mayette et Jean-Yves Dubois.

Jean-Paul Sartre fait désor mais partie du repertoire du Français. L'occasion de remeitre en cause cette -mauvaise - idée toute faite que son théâtre est injouable,

> da Molière. mise en scène de Dario Fo. avec Dominique Rozar

Les Molière de l'été mis en

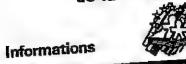
bonne humeur par les comédiens français en grande forme, virevoltants d'humour, au service du père fondateur. Droie, épatant. Comédie-Française, place du Theatre-Francais, 1=, Les 28 et 30 juillet, 20 h 30 ; le 29, 14 heures. Tel. : 40-15-00-15. De 40 F à 180 F.

Retrouvailles, pour l'été, de Jacques Seiler et Robert Pin-

Cuvre, 55. rue de Clichy, 9. Du mardi su jeudi à 21 haures. Tel.: 48-74-47-36. Duree: 1 h 30. De 30 F à 220 F.

BURBCOLE la première à Paris

 Enseignement multilingue Équilibre sports-arts-études. ntous les jours sports en Anglais, arts en Allemand, disciplines de base en Français. Inscriptions encore possibles de la maternelle à la 7°



Inscriptions

fi G

G . ls C

MUSIQUES -

SÉLECTION PARIS

Jeudi 26 juillet Byrd Santaisies, psaumes

Gibbons

STELL LAND

Sales or good or a second

963-74 200

The state of the s

to produce a gra

A THE WAR ST.

HANGE FOR

Allery Comments

مارانة مورثون ويوفو

A STATE OF THE STA

Nation 1

-

Of Lines

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Section 1

المراجع والمراجع والم

- 10 Lange E

graph - Market - All Control -

-

THE THE ST

Water Branch

A STAIR OF

40 40 40

Lonot. Premier livre de violes Purcell Fantaisies Cuatuor de violes Orlando Gibbons.

er til i met Ge

2000 to the

Para men h

Ou comment prouver que loin d'être un instrument désuet, la viole de gambe, qui fut chère au cœur de compositeurs britanniques des siècles passés, peut aujourd'hui encore captiver par ses ressources sonores et expressives un compositeur contemporain de l'envergure de Jacques Lenot. Rien dans la démarche créatrice de ce dernier ne peut le faire ran-ger dans la catégorie des pas-séistes, des nostalgiques de

l'ut majeur. Egilse Notre-Dame-du-Travail-de-Plaisance, 20 h 30. Tél : 48-04-98-01. Location FNAC. De 65 F è 95 F.

Samedi 28 Jacquet de La Guerro Sophie Boulin (soprano), Patrick Bismuth (violon), Françoise Bloch (viole), Béatrice Berstel (clavecin), Ensemble le Concert royal,

Première femme composi-teur représentée à l'Académie royale de musique, Elisabeth Jacquet de La Guerre (1666-1729) a laissé trois livres de cantates françaises inspirées pour la plupart de l'Ancien Testament. Il y a quelques années, ses œuvres n'étaient pas jouées et le seul témoignage de son art sévère était une pièce de clavecin d'une vie musicale friande de stéréotypes.

Cette fois-ci encore, les programmateurs de l'Oraugerie de Sceaux sauront présenter au public des interprètes dont le renom n'égale pas ceux des stars en herbe. Entre les mains de Régis Pasquier et d'Abdel Rahman El Barha, Brethoven, Schules programmes de concert. Reste à l'enregistrer de façon plus soutenue et satisfaiplus soutenue et satisfai-

Versailles. Chapelle royale du château, 17 b 30. Tel. : 39-49-48-24. 40 F.

Dimancho 29

Villa-Lobos Prēkudes et Etudes Bachianes Brasilaires ir 5, arrangement de Dyens

Satie

Lauro Valse vénézuélienne « El Marabino » Variations sur l'étude nº 6

Monk Round Midnight

Pujol Scottish madrilène

Powell Berimbau, arrangement de Dyens Dyons Eloge de Léo Brouwer Libre sonstine Vaise madrilène

Roland Dyens (guitare).

Ne pas prendre ce pro-gramme au pied de la lettre, car Roland Dyens préférera, comme à son habitude, piocher dans cette liste en fonction de l'ambiance de la soi-ree. Il n'est pas impossible, non plus, qu'il improvise. Ce guitariste aime sortir des sentiers balisés, mélanger la musique dite classique aux musiques populaires d'Amé-rique latine.

Eglise des Billettes, 17 heures. Tél. : 40-30-10-13. De 60 F a 100 F.

Beethoven Sonate pour violon et piano nº 10 op. 96

Schubert

Brahms Sonate pour violon et piano nº 1 op. 78

Messiaen Thème et variations pour violon et piano Régis Pasquier (violon), Abdel Rahman El Bacha

talents est finalement une tache relativement aisée, choisir parmi ceux qui attei-goent la quarantaine est beaucoup plus risqué. Si leur peaucoup plus rísque. Si leur carrière n'est pas encore installée, les interprètes entre deux âges ont beaucoup de difficultés pour se faire une place au soleil. Trop vieux (ou pas assez vieux!) pour s'attirer les faveurs des imprésarios beaucoup de impresarios, beaucoup de violonistes, de pianistes sont ainsi « laissés pour compte » d'une vie musicale friande

Faire découvrir de jeunes

dre. Un dernier détail, Pasquier et El Bacha ont choisi les œuvres les plus sereines et accomplies laissées par Beethoven, Brahms et Schobert, pour la formation piano/violog.

Sceaux. Orangerie, 17 h 30. Tél. : 46-83-12-13. Lundi 30

Haydn Trio pour piano, violor et violoncelle nº 25

Franck Trio pour piano, violon et violoncelle nº 1 op. 1 Ravel

Trio pour piano, vicion et violoncelle Nash Ensemble. Le Nash Ensemble est une formation britannique a géo-

métrie variable dont chacun

des membres pourrait légiti-

mement voler de ses propres aïles. Les ayant découverts à

travers quelques remarquables enregistrements publiés par CRD, Renaud Machard, le nouveau directeur artistique du FEP (le Festival estival de Paris), a tenu à les inviter cet été. A leur programme, un trio de Haydn, celui de Ravel et une œuvre de jeunesse de César Franck que l'on ne joue plus guère, mais que Liszt a beaucoup interprétée avant de se retirer de l'arène du concert. Et Liszt ne pouvait se tromper. Auditorium des Halles, 20 h 30. Tél. : 48-04-98-01.

RÉGIONS

Monte-Carlo

Beethoven

Symphonie nº 1

Orchestre philha de Monte Carlo,

Concerto pour piano et orchestre nº 4 op. 58

Maria Joao Pires (piano).

De ses origines roumaines, le

chef d'orchestre américain

Lawrence Foster a gardé un

goût très fort pour la musi-

que de George Enesco qu'il

en 1906, par l'Orchestre des

concerts Colonne, la Pre-

mière Symphonie d'Enesco

est une oeuvre marquée par

un esprit rapsodique et post-

Rossinl

Enesto

Tchaikovski et Romeo et Juliette, de Prokofiev. Soliste : Mstislav Rostropo-vitch. Un rôle dans lequel il est incontesté. Le 25. Palais princier, 21 h 45. TéL : 93-50-76-54. De 70 F a 260 F. Location FNAC. De 65 F à

Montpellier Beethoven Concerto pour piano et concerto pour violon

romantique, qui ne jurcra

pas avec la proximité du Quatrieme Concerto pour piano et orchestre de Bectho-ven joué par Maria Joao Pires. Quatre jours pius tard.

Foster laisse son orchestre à Alain Lombard qui dirige Pelleas et Melisande, de Faure, le Concerto pour vio-

loncelle et orchestre, de Darius Milhaud, les varia-

tions sur un thème rococo, de

Fomine Orphée et Eurydice, tragédie musicale pour récitant, choeur d'hommes et orchestre Michel Dalberto (pieno), Lambert Wilson (récitent), Orchestre philharmonique de Strasbourg. choeur de l'Armée française, Yvas Parmentier (chef de chœur). Howard Williams (direction).

La mode des transcriptions n'est pas si récente qu'on pourrait le croire. Sans remonter jusqu'à Bach qui en réalisa de nombreuses qui valent souvent mieux que les originaux, il faut noter que Beethoven n'hésita pas à dirige et enregistre (pour Erato) avec une beile constance. Créée en France adapter, pour le piano, son Concerto pour violon. Ce faisant, il ne se contenta pas de le transcrire, mais eu l'idée d'inclure dans la cadence du premier mouvement une partie de timbale d'un effet

Brillant pianiste, Abdel Rahman El Bacha se tourne vers la musique de chambre. Le 29, à Sceaux, il joue, en compagnie du vio-ioniste Régis Pasquier, trois chefsd'œuvre du romantisme musical, et un Messiaen de

jeunesse.

aussi surprenant que séduisant. Une idee que reprendra le compositeur contemporain Alfred Schnittke lorsqu'il écrira, pour Gidon Kromer, une cadence pour la version originale de l'œuvre. C'est avec une stupeur émerveillée que le public français a découvert l'Orphée et Eurydice de Fomine, il y a dix ans, lorsque Le Chant du Monde en a publié l'unique enregistrement réalisé à ce jour. Né en 1761, mort en 1800. Fomine est le premier grand compositeur russe, le pere, avant Glinka, de l'école nationale. Orphée et Eurydice n'est pas à strictement parier un opera, plutôt une tragédic racontée par un récitant soutenu par un chœur d'hommes et un

orchestre. Le 30 juillet, le Festival de Montpellier exhumera Bêrenice d'Alberie Magnard, un opéra d'après Racine, crèé a l'Opéra-Comique en 1911, sous la direction de Ruhlmann et, le lendemain, l'Ebreo d'Apolloni. Une œuvre de « derrière les

fagots », comme Rene Kering, directeur artistique de ce festival, sait si bien en trouver. Ces trois concerts Saint-Céré sont retransmis en direct sur

France-Musique. Le 26. Opéra, 21 h 30. Tél. : 67-66-00-92. De 110 F a 165 F.

Yarèse Intégrales Bartok Le Mandarin merveillew

Boulez Soleil des eaux Visage nuptial Phyllis Bryn-Julson (sopreno). Elizabeth Laurenca

(mezzo-soprano). Orchestre national de France. BBC Singers. Pierre Boulez (direction).

Des œuvres que Boulez dirige comme lui scul sait les diriger, avec clarie et lyrisme, S'il fallait lui trouver des ancêtres, nous penserions à l'art du jeune Otto Klemperer ou à celui de Karel Ancerl. Deux des chels d'orchestre qui auront marqué leur art au XXº siècle. Le 27. Cour Jacques-Cœur, 22 heures. Tél. : 67-60-43-08. De 110 F a 165 F.

Martinu Ritournelles pour plano Juliette Fantaisie et Tocceta

Schumann Davidsbündlertanze pour piano Fantaisie pour piano op. 17 Rudolf Firkusny (piano).

Ami du compositeur Bohus-

lav Martinu, interprete privi-

légie de sa musique comme de celle de Dvorak. Smetana et Janacek, Rudolf Firkusny. pianiste américain d'origine ichèque, est en passe de conquerir les premières places sur le podium. Après un début de carrière foudroyant (aux Etats-Unis, il a été le partenaire des plus grands orchestres, des chefs les plus en vue), il avait, certes, gardé l'estime du milieu musical, mais sa car-rière s'était faite plus dis-crète. Depuis peu, il remonte le courant, vient de plus en plus souvent jouer en France, enregistre à nouveau remarquable interprétation des Variations symphoniques de César Franck pour RCA; hélas! couplée avec une veror plus germanision opag que qu'il ne le faudrait, de la Symphonie du même Franck dirigée par Claus Peter Floort A Montpellier, il joue Martinu. les Davidzhundlertanze et la Fantaisie de Schumann, deux des plus belles pièces de ce dernier pour piano. Joue-1-il mieux aujourd'hui qu'il y a quinze ans? Non. mais Firkusny vient de seter ses soixantedix-huit ans et grace aux vertus que les circuits commerciaux trouvent aux pianistes chenus, il se trouve tout d'un coup des programmateurs pour l'inviter. D'une certaine façon, c'est heureux, mais combien de rendez-vous avons-nous manqués avec

cet artiste? Le 28. Corum, salle Pasteur, 19 heures. Tel. : 67-60-43-03. 60 F. Le 31 juillet, à 12 h 30 : Janacek (1° octobre 1905 ; Sur un sentier broussailleux,

1- cahier). Dvorak (Thème et Veriations pour piano op. 36). Schubert (Sonate pour piano op. posthume D. 960).

Mozart Fantaisie pour piano KV 385 Schubert Deux Impromptus pour piano n°s 3 et 4 D 90

Brahms Variations d'après le second mouvement du sextuor op. 18 Deux Rhapsodies

Chopin Deux Polonaises Noctume nº 2 op. 27 Ballade nº 3 op. 47 François-René Duchable

François Rene-Duchable Paris un disque consacre aux Etudes symphoniques et aux Fantasiestilicke op. 12. de Robert Schumann. Un enre-gistrement formidable d'une gistrement formidable a une maîtrise instrumentale rare. d'une sensibilité frémissante qui s'épanouit dans une sonorité royale. A Saint-Céré, il a choisi un pro-gramme grand public. A la mistemes, il a cu l'intellimi-temps, il a en l'intelli-gence de placer les l'arlations du mouvement lent du Premier Sextuor, l'une des plus belies œuvres pour

piano de Brahms. Le 26. Chateau de Montal, 21 heures. Tél. : 65-38-28-08. 100 F.

> Saint-Riquier Tchaikovski Concerto pour violon Rachmaninov Symphonie nº 2 Andrei Korsakov (violon). Orchestre symphonique

d'URSS Evgueni Svetlanov (direction). Les voutes de l'abbattale accueillent, pour la première fois. Evgeny Svetlanov et l'Orchestre symphonique d'URSS le violoniste Andrei Korsakov (assez stupéfiant) dans un programme très russe au programme duquel sont inscrits le Concerto de Tchaîkovski et la Deuxième Symphonie de Rachmaninov (s'il faut vraiment l'entendre. que ce soit au moins par des nés-natifs), et surtout le Chœur Minine qui donnera un concert de chants liturgiques russes. Le plus beau chœur specialisé dans ce n'avons aucune raison de ne pas lui faire confiance.

Le 25. Abbatiale, 21 heures. Tel. : 22-28-82-82, 120 F.

Tours Rossini Stebat Mater Lyubov Kazamovskaia (soprano). Alexandra Ivanovitch (mezzo-soprano). Gegam Grigoriam (ténor). Nikita Storojev (basse). Orchestre national (IRSS). symphonique d'URSS, choeur Branko Krsmanov de Belgrade, Jansug Kakhidze (direction).

Rossini chante par des Soviétiques ? Pourquoi pas-encore que la couleur genérale des voix slaves - large vibrato, accent - collent difficilement avec le répertoire italien. L'inverse est aussi vrai : combien de chanteurs occidentaux peuvent se

mesurer avec les voix du Bolchol (pour ne prendre que cette maison d'Opéra comme exemple) dans le grand repertoire russe, qu'il s'agisse des oenvres de Tchaikovski, Moussorgski, Rimski-Korsakov ou Chostakovitch? Finalement, un

bon document de la vie

musicale de l'autre côté de

ce qui sut le rideau de ser.

La 28. Eglise Sainte-Jeanne-d'Arc, 21 houres. Tel. : 47-20-99-95. De 170 F à 250 F.

JAZZ

Maurice Vander

Routier de l'aventure bop. pianiste déficat, Vander Maurice (son fils s'appelle Christian, il est batteur) est au Sunset. Trois raisons d'y aller: 1) sa qualité instrinsè-que: 2) celle de son trio, avec Michelot à la basse et le très intéressant Francis Lassus aux drums; 3) pour le plai-

Le 25, à 22 heures, au Sunset, 60. rue des Lombards, 75001. Tél.: 40-26-46-60.

Joe Zawinul et Charlie Haden

Joe Zawinul (Miles Davis, Weather Report, etc.), c'est la World Music pour demain: synthes, stridences, syncretisme. musiques contemporaine, ethnique, folklorique, expérimentale, sur un lit de jazz. Haute technologie assurée. Les festivals de jazz iront dans ce

SCALE. Charlie Haden, c'est la rondeur du son et la recherche d'une communauté musicale en voic de disparition : avec Paul Motian et Geri Allen, la belle pianiste. Hautes émotions assurées. Entre ces deux pôles, différence de potentiel : le jazz d'aujour-d'bui.

Le 27 (Joe Zawinul) et le 31 (Charlie Haden), à 21 h 30, au New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, 75010. Tél.: 45-23-51-41.

Festival d'Antibes-Tribute to Gil Evans

A l'initiative du Festival d'Antibes-Juans-les-Pins (qui fête son trentième anniversaire), hommage est rendu au compositeur-arrangeur Gil Evans (Miles Davis : Sketches of Spain). Son orchestre sera present. Toujours cet air de liberté aimable et une énorme palette de timbres. Plus trois invités de choix : Antoine Herve. Michael Brecker et Wayne Shorter. Le 26, à 21 h 30. Tèl.: 93-61-

La sélection « Musiques » a été établie par Alain Lompech. La sélection « Jazz » par Francis Marmande

Cap à l'Ouest

Un festival de plus consacré aux espoirs de la musique? Oui, mais celui-ci prend place en Bretagne, une région jusque-là célèbre pour ses belles pierres, ses plages, ses galettes, une région qui ne fait que s'ouvrir à la musique. Avec intelligence.

Le 26 juillet, la pianiste Akiko Ebi joue Mozart, Ravel, Debussy et Chopin, au Palais des congrès de Dinard (21 heures). Le 28, Marc Coppey, jeune espoir du violoncelle en France, se joint au pianiste Emmanuel Strosser pour un programme de sonates de Beethoven et Rachmaninov (21 heures). Le 29, changement de lieu et d'horaire (18 heures, château de Montmarin), pour un récital flûte et harpe, par l'excellent Philippe Bernold et Frédérique Cam-

breling. Le piano de Frédéric Chiu aura le dernier mot, le 30 juillet, à 21 heures, dans le manoir de Port-Breton, à Dinard, A son programme, Bach-Busoni, Chopin, Ravel et Prokofiev. Des œuvres taillées à la mesure d'un musicien

élégant et virtuose. * Festival de piano et de musique de chambre de la Côte d'Emeraude, office du tourisme de Dinard, boulevard Féart, 35800 Dinard. Renseignements et location: 99-56-64-48.



DÉPARTEMENT DES ÉTUDES ET DE LA PROSPECTIVE

Les Publics du théâtre 240 pages, 135 F

La Rhétorique publicitaire du théâtre 196 pages, 135 F

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07.



Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS

RIVE DROITE

S

DE NUIT COMME DE JOUR : Choucevules, poissons, foie gras, fruits de mer toute

42-36-74-24 l'année. Pour vos repas d'affaires, en famille, salons particuliers au 1º étage. L'ALSACE AUX HALLES MENU GOURMAND & 180 F. VIN COMPRIS ET SA CARTE TRADITIONNELLE 16, rue Coquillière, les FORFAIT THÉATRE 290 F à 420 F. Service assuré jusqu'à 22 h 30 Décor 1880, Salons particuliers, Parking Drocot. AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50

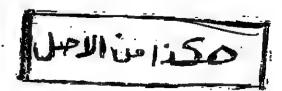
25, rue Le Peletier, 9 TY COZ F/Dim. Lundi soir 35, r. St-Georges, 9, 48-78-42-95/34-61 LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17 (pl. Pereire)

OUVERT TOUT L'ÉTÉ avec ARRIVAGE JOURNALIER de POISSONS FRAIS, CRUSTACÉS, FRUITS DE MER, CARTE 300 F LE SOIR « Mena de la Met » 150 F TTC Jusq. 22 h 30 Cuisine traditionnelle française personnalisée, mena bourgeois 195 F. Solon particulier de 8 à 45 personnes. T.I.j. sauf somedi midi et dimanche.

RIVE GAUCHE

LE MAHARAJAH RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 Spécialité de confit de cunard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. OUVERT TOUS LES JOURS, SALONS CLIMATISÉS.

de la gestro, indiennes de 12 heures à 23 h 30, ven., sam., accueil jusq. 1 h. CADRE LUXUEUX. CLINAT.



SÉLECTION PARIS

Aux sources du monde arabe

Le Musée de l'Institut du monde arabe présente, en avant-première, cinquantehuit objets choisis dans les collections préislamiques du Musée du Louvre, avant leur installation définitive dans la nouvelle section du département des Antiquités orien-

Institut du monda arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Ber-nard, Paris 5'. Tél. : 40-51-38-38. Tous les jours, sauf lundi, de 13 heures à 20 heures. Jusqu'au 31 décembre 1993, 20 F.

Rodolphe Bresdin

Un maître de l'eau-forte, réveur et visionnaire, ignoré de ses contemporains, ce qui d'ailleurs le laissait parfaitement indifferent. Une soixantaine de planches parmi les cent cinquante qu'il a laissées compose l'exposition-dossier proposée par le Musée d'Orsay.

Musée d'Orsay, quai Anatole-France, place Henri-de-Mon-theriant, Paris 7-, Tél.: 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Jusqu'au 7 octobre. 27 F.

André Kertesz

En deux cents cliches et documents provenant des archives de la donation, pour la plupart inédits. l'œuvre accomplie en France de 1925 à 1936. Où le promeneur Kertesz photographie les scènes de rue, les cafés, les jardins, réalise de nombreux portraits d'artistes.

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16°. Tèl.: 47-23-36-53. Tous les jours, sauf mardi, de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 20 août. 25 F (comprenant l'enser des expositions).

Jacques-Henri Lartigue

Voir ci-contre notre photo

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill.

Un choix d'art minimai dans la collection Panza

du musée, des installations et des environnements de Carl Andre, Dan Flavin, Sol LeWitt, Robert Morris, Bruce Naumam, Richard Nonas, James Turrell et Lawrence Weiner. Soit unj très grand ensemble d'art minimal, du plus immatériel au plus plastique.

au pius piastique.

Musée d'art moderne de la xi Ville de Paris, 11, av. du Président-Witson, Paris 16°. Tél. : 47-23-61-27. Tous les jours, 10, sauf lundi et jours fériés, de la 10 heures à 17 h 30, mercredi xi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 4 novembre. 28 f.

Et si l'œuvre toute en surface du pape de la pop culture était moins superficielle qu'on ne le pense généralement? Qui nous renvoie en pleine figure l'image d'un monde vidé par la multipli cation des images, d'un monde désincamé, coupé du monde, sur lequel la mort plane.

Georges-Pompidou. Georges-Pompidou, Pens Tél.: 42-77-12-33. Tous les mardi, de jours, saut mardi, de 12 heures à 22 heures, fériés de 10 heures à

Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture, Jouy-en-Josas. 78000. Tél. : 39-56-46-46. Tous les jours de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 9 sep-tembre. 35 F.

RÉGIONS

Aix-en-Provence Scinte-Victoire Cézanza 1990

La Sainte-Victoire est meurtrie : le site a brulé l'été dernier, et l'on cherche à réparer le mal. Cézanne peut y aider. Du maître d'Aix, l'exposition rassemble unc bonne trentaine de peintures et aquarelles de la montagne. de la citerne, du Château noir grace aux prêts de musées américains, suisses,

Musée Granet, place Saint-Jean-de-Malte, 13100, Tél. : Jean-de-Malte, 13100. Tél.: 42-38-14-70. Tous les jours de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 septembre. 40 F.

Angers

Bernard Moninot Un dessinateur raffine, qui

travaille sur le noir, le blanc, la transparence et les reflets. et qui aime fixer sur verre ses poussières de graphite et ses lavis d'encre de chine, roues à rayons, ondes, spirales et autres constructions spatiales autrement plus complexes que les vitrines et les serres de ses débuts, il y a

Musée des Beaux-Arts. 10. rue du Musée. 49100. Tél.: 41-88-64-65. Tous les jours de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 10 sap-

Aries Raymond

V

n fi G

Depardon

Scul, en camping-car, Ray-

la sept

mond Depardon a parcouru 15 000 kilomètres, qui l'ont mené à Berlin, Prague, Bucarest. . Je ne suis pas Tchèque ni Roumain. Je n'ai pas de famille ni de raison particulière d'aller à l'Est Qu'est-ce écrit-il. Son reportage est un des points forts des Rencon-

Espaca des Arènes, 28, Rond-Point des Arènes, 13200. Tél.: 90-96-78-06. Tous les Jours de 10 heures à 13 heures, Jusqu'au 15 août.

Bordeaux Richard Serra

Pour fêter la fin de son pro-gramme d'extension dans entrepot Laine, le CAPC-Musée d'art contemporain de Bordeaux a commande une grande pièce au sculp-teur américain Richard

Serra. Elle est exposée dans la grande nef. Tandis que la collection est déployée à tous les étages. Musée d'art contemporain rue Ferrère, 33000, Tél. : 56-51-65-77. Tous les jours sauf lundi de 11 heures 19 heures, mercredi jusqu'i

Jusqu'au

Un rendez-vous d'été à l'Opéra sur LA SEPT et FR3

LES VEPRES SICILIENNES de Verdi

Samedi 28 juillet - 21 h

Anthony Care

22 heures. Ju 30 décembre. 20 F.

De cet excellent sculpteur anglais, railié depuis trente ans à la cause abstraite et spécialisé dans le métal, l'exposition propose un ensem-ble d'œuvres majeures

lègendèe.

naies. av. w.-Churchill, pl. Clemencoeu, av. Gal-Eisenhower. Paris 8°. Tél.: 42-56-37-11. Tous les jours, sauf mardi et mercredi, de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 19 soùt. 12 F.

Remodelant les trois étages

Andy Warhol

Musée des beaux-arts, 25, rue de Richelleu, 62100, 7él.: 21-46-63-17. Tous les jours saut mardi de 10 heures à

12 heures et de 14 heures à 17 h 30. Jusqu'au 10 septem Joan Brossa Le Musée d'art moderne de

anciennes et récentes, ainsi

qu'un choix de petites pièces

Cérei et le Musée de Col-lioure ont pris l'habitude de coproduire une exposition d'été Elle est consacrée cette fois à l'œuvre de l'Espagnoi Joan Brossa, dont les activités multiples de poète, dramaturge et artiste conceptuel sont mal connues en France.

Musée d'art moderne de Céret, 4, rue Joseph-Parayre. 55400. Tèl.: 68-87-27-76. Tous les jours de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 sep-

Colmar Collages

Une bonne idée du musée d'Unterlinden, qui vient de reamenager sa section d'art moderne. Au programme : cent pièces choisies dans les collections des musées de province, et mille morceaux rapprochés à toutes sortes de fins, depuis les papiers collès des cubistes jusqu'aux œuvres des artistes de l'arte

Musée d'Unterlinden, 68900. Tél.: 89-41-89-23. Tous les jours de 9 heures à 18 heures. Jusqu'au 16 septembre, 22 F.

La Pointure en Bourgagne au XVII siècle

L'exposition regroupe une cinquantaine de tableaux. volets ou fragments de retavent au fin fond d'églises humides, parce que d'une periode moins brillante, moins glorieuse que le siècle précèdent. Mais que l'on commence à étudier et à sau-

Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle, 21100. Tél.: 80-30-31-11. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 h 45 et de 14 h 20 à 18 heures, dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Jus-qu'au 17 août, 9 F (prix d'en-bée du musée).

La culture se déchaîne.

Fécamp Georges Braque

Une importante rétrospective de l'œuvre gravé, en voit que le matériau dicte la forme à l'artiste, qui n'est plus peintre lorsqu'il manipule encres, planches et

Centre culturel du palais Béné-dictine, 110, rua Alexandre-le-Grand, 78400, Tél.: 35-28-00-06, Tous les jours de 10 heures à 12 heures et de 14 à 30 à 18 heures. Jusqu'au 6 santembre

Hérouville-Saint-Clair

L'Estaque

Complétant la commande publique sur l'Estaque présentée à Marseille (Drahos, fleischer, Kern. Lewis), Jean-François Lecourt expose les tirages meurtris, fletris, entartres, satures d'humidité, ruisselant d'éclaboussures de calcaire après avoir été suspendus dans un réservoir d'eau souterrain désaffecté. Un pied de nez au fétichisme et à la propreté

maroullé. Centre d'art contemporain 7. passage de la Poste 14200. Tél. : 31-95-50-87. 14200. 181. : 31-35-30-01 10 les jours seuf lundi de 15 heures à 18 heures, mer-credi jusqu'à 22 heures. Jus-qu'au 26 août.

obsessionnelle du beau tirage

Sables-d'Olonne Georg Baselitz

k Image », ou la figure humaine dans l'œuvre du peintre allemand Georg Baselitz depuis 1965. Qui en a fait son cheval de bataille pour un art de la différence (par rapport à l'abstraction ambiante, au temos de sa formation, dans les années 50), et le lieu d'un « expresionnisme formel v.

Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun, 85100. Tél.: 51-32-01-16. Tous les jours de 10 heures 12 heures et de 14 h 30 18 h 30. Jusqu'au 16 septem-

Louise Bourgeois

Louise Bourgeois, qui est d'origine parisienne, vit à New-York depuis un demisiècle. Elle y passe pour une des principales figures de la

Cité-Foulc, 30033, Tèl. : 66-78-73-47. Tous les jours de 9 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 30 sculpture américaine de l'après guerre. En France, elle est à peine connue. Le Musée d'art contemporain de Lyon se propose de com-Oiron

n'aura pas lieu

Pour la deuxième année

consécutive, le beau château

d'Oiron accueille des œuvres

du Fonds national d'art

contemporain (de Richard Baquie à Jeff Wall, en pas-

sant par Daniel Buren, Toni

Grand, Richard Long...).

Quant au titre de l'exposi-tion, c'est une façon de rap-peler l'existence, à Oiron, de

exceptionnelle décoration

maniériste traitant de la

guerre de Troie. Fout en

confirmant qu'il ne saurait

être question d'instaurer des

rapports d'hostilité entre

l'art contemporain et l'art

Rochechovart

Christian Boltanski,

Annette Messager

Une exposition à deux. Oui

a pour titre « Contes d'été »

et dont le fil conducteur est

le lieu même du musée : le

château de Rochechouart, qui ne peut qu'aller comme un gant à Christian Bol-tanski et Annette Messager,

artistes faiseurs de rêves et

de cauchemars, dont les images sont pleines de sou-venirs de l'enfance, de rémi-

niscences, de fantasmes.

Musée départemental, Château, 87600. Tél.: 55-45-10-16. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à

12 heures et de 14 heures à 19 heures, A partir du 1- sep-tembre tij seuf lundi et mardi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 septembre, 8 F.

Une très grande rétrospec-tive faite d'œuvres majeures

venues de partout, qui prend

Miro à ses racines terriennes

et catalanes, le montre au

mienx de sa forme, crevant

le plancher des étoiles, plon-geant sans filet dans le bleu,

le vide, l'insini et la vuit,

tarabustant les monstres de

en tirer des formes et des

Fondation Maeght, 06570. Tál.: 93-32-81-63, Tous les jours de 10 houres à 19 houres, Jusqu'au 7 octo-

couleurs inénarrables.

Saint-Paul-de-Vence

Joan Miro

Comme un vieux château.

bler cette lacune en accueil-lant une rétrospective de son œuvre qui circule en Europe. Musée d'art contemporain. 16, rue Président-Edouard-Herriot, 69001. Tél.: 78-30-50-65. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 12 heures à 18 heures, Jus-

Meymac Un art de la distinction?

Une exposition inspirée par les écrits de Bourdieu et de Baudrillard. Qui réunit une bonne vingtaine d'artistes, de John Armieder à Mayer Vaisman, en passant par Philippe Cazal, Peter Halley, Jeff Koons, Ange Leccia.

Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André, 19250. Tél.: 55-95-23-30. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 12 heures et de 15 heures 19 heures. Jusqu'au 14 octo-

Montauban Gérard Thus-Carme

Cent deux œuvres tirées de plus de vingt séries, pour suivie le cheminement très personnel de l'artiste. Depuis les dessins minutieux de tissus noués autour de bâtons de 1975, jusqu'aux grandes cintures dégoulinantes des ntérieurs et des Extraits et Fragments des saisons de 1988-1990.

Musée Ingres. 19, rue de l'Hôtel-de-Ville. 82000. Tél.: 63-20-11-52. Tous les jours de 9 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 18 beures. A partir du 1- septembre ij sauf lundi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 16 septembre. 12 F.

Morialx Jean Grenier

Un hommage à Jean Grenier (1898-1971), critique d'art, philosophe, écrivain, ami de Paulhan, Max Jacob, Guilloux, Camus et de beaucoup d'autres. À travers ses ecrits et un vaste choix d'œuvres des peintres dont il a parlé, en particulier les non-figuratifs, dont il a sime la quête. Musée des Jacobins, place des Jacobins, 29600. Tél. : 98-88-68-88. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au 18 octo-

Nimes Nicola de Maria

En une cinquantaine d'œu-vres, l'itinéraire, depuis 1975, du plus peintre des peintres ayant appartenu à la Transavangarde italienne, bien calmée depuis quelques temps. Et dont il s'est tout naturellement démarqué, préférant exacerber les cou-leurs et la lumière plutôt que les images.

Strusbourg Charles Filiger On connaît encore mai l'œu-

vre de ce symboliste épris d'absolu, qui fut l'un des voisins de palier de Ganguin au Pouldu, peignit avec conviction des scènes religieuses dans des paysages bretons, opta pour le cloison-

nisme, s'enferma, après 1900, dans la solitude et le

Musée d'art moderne, ancienne boucherie, 5, place du Chârasu, 67000, Tel.: 88-32-48-95, Tous (es jours seuf 18 heures. Jusqu'au 2 sep-

Tanlay .

Têtes de femmes triangu-laires ou lunatiques peintes vers 1940, portraits d'hommes célèbres dessinés à 1'emporte-pièce, eauxfortes enfin : celles particulièrement réjouissantes de la série (complète) des Degas dans la maison Tellier.

Centre d'art contemporain du château de Tanlay, 89430. Tél.: 86-75-76-33. Tous les jours de '11 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 septembre. 10 F.

Châtesu d'Oiron, 79100. Tél.: 49-96-57-42. Tous les jours de 10 heures à 19 heures jusqu'au 31 août, de 10 heures à 18 heures jusqu'au 31 octobre. Jusqu'au 31 octobre. 16 F. Toulouse C'est la première exposition

d'envergure, en France, consacrée à Antonio Saura, l'une des figures majeures de la peinture contemporaine espagnole. Elle est conçue autour de quatre thèmes qui revienment constamment dans l'œuvre de l'artiste : les femmes, les crucifixions, les portraits imaginaires de Goya, les foules.

Musée d'art moderne et contemporain, 69, rue Parga-minières, 31000. Tél. : 61-21-34-50. Tous les jours sauf mardi et dimanche matin de 10 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au

TOURS

Erik Dietman Les grandes œuvres monumentales récentes d'un sculpteur à l'humour ravageur. teur a i numour ravageur, qui pratique volontiers le jeu de mots, d'images, d'associa-tions d'idées, mélange les genres, les objets de tous poils, les formes au bord de l'informe et même de la per-fections. fection. Et cela, dans le

Centre de créadon contempo-raine, rue Racine, 37000. Tél.: 47-66-50-00. Tous les jours sauf lundi et mardi de 15 houres à 19 heures. Jus-

Troyes Sculpture contemporaine espagnole

Gonzales, Picasso, Chillida, Gargallo, Miro, Oteiza. Soit le noyau classique-moderne de la sculpture espagnole contemporaine, que la région de Champagne-Ardenne a entrepris d'exposer cet été en sept lieux, à Troyes (Cadrani solaire et Passages), à Reiros (palais du Tau et FRAC), al-de-Vesie (centre Silo), à Charleville-Mézières (Musée Rimband)

Musée d'art moderne, place Saint-Pierra, 10000. Tel.; 25-80-57-30. Tous les jours sant mardi de 11 houres à 18 heures. Jusqu'au 15 sep...

Portrait panoramique da Renée Perle pris à l'Eden Roc, qu cap d'Antibes, par Jacques-Henri Lartigue, |en |coût |1931. Par le croisement des lignes verticains at horizonpiein et du vide, de l'ombre et de la lumière, cot instantané presque constructiviste séduit par le statisme de la composition et la fragilité de modèle dressé sous la ligne d'horizon. (Exposition a Rivoges », au Grand Palais

e at N

124 5 4

44 125 1

41 . 75

-04 17#E

12 7 7 7 7

* \$150

6.25.2

Valence .

Mark di Suvero Valence a livré ses places, ses rues, son musée, au sculpteur américain Mark di Suvero, un maître dans l'art d'articufer, suspendre, tendre des poutrelles d'acter dans l'espace, avec force, mais saus

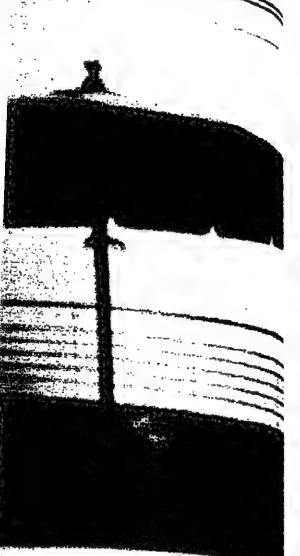
agressivité. Espace urbain de Valence, Musée, médiathèque, CRAC. 26000. Tous les jours de 14 heures à 18 heures, mercredi, samedi, dimanche de 9 heures à 12 heures. Jasga'es 31 sout.

Chassour de vérité, quetteur de vie

Le voyageur en Pays d'Auge est invité à passer par le Prieuré Saint-Michel de Crouttes: Un bel endroit où, autour d'une citation de Rodin, sont réunies des sculptures de Nicolas Alquin, Peter Briggs, James Brown, Eugène Dodeigne, Bernard Pagès et Irmgard

Prieuré Crouttes, 61120. Tél.: 33-39-15-15. Tous les jours seuf mardi de 14 houres à 19 heures. Jusqu'au 30 sep-

> La sélection « Arts » s. ésé établie par : Generière Brecrette Selection « Photo » :



Reprenons de zéro

Par certains jours d'orage, il y a chahut entre l'électricité dans l'air et celle qui fait marcher l'informatique. Résultat : tout s'inverse et se fait des blagues, il se produit un drôle de décalage horaire, si bien qu'on ne sait plus si on est aujourd'hui ou un autre jour. A partir de là tout devient possible. Ainsi, on envoie à Paris une photo représentant les acteurs sourds-muets de l'International Visual Théatre. Et voilà que, en cours de route, elle se transforme en photo représentant les acteurs, tout à fait parlants, qui vont jouer du 26 au 30 juillet, au Tinel de la Chartreuse, une pièce de Jean-Pierre Sarrazac. *Est-ce* déjà le soir... (le Monde du 25 juillet) Donc on reprend à zéro : l'International Visual Theatre va donner son

spectacle les Pierres, d'après Gertrud Stein, également du 26 au 30 juillet, mais à 22 heures, toujours à la Charteuse, mais à l'église. Si ce spectacle, on ne l'a pas vu au château de Vincennes, il ne faut pas le manquer ici, car les acteurs ont une grâce de geste, une précision, une sensibilité que les parlants-entendants peuvent rarement atteindre. Sauf peut-être Jean-Marie Patte, homme de patience et de magie, dont Guy Delahaye, lui qui « photographie l'invisible », saurait saisir le regard secret.

(M) 21 (B)

Z; : 100

ALT DIRTER

SET EL

Sec Jing

dule

18 44 44

Tarre.

6 202-1

4 1 2 24

P4 414 54

RRECTE .

1 24 2331

Carter on Co.

CAME CEE

to more

tion the

236 Tage

1.00057

Section 1

Land Broken

water the same of the

Marie Control

The sample of the same of

Carried to the second

the man with the same of

Mary and Branch of

Most in the state

The state of the s

THE RESERVE STATE OF THE SECOND

with the second

4594

glago ga ringaglas in in in

The state of the s

Andrew Street, Street

All years

The state of the s

· 1000 1000 1000 1000

The state of the s

- at * 6

g- 1 2

and the same

But to be a second

THE STATE OF THE S

The Walter

Andrew Control

Service Services

receipt to the state

美华山 电电子

Market September 1991

-

Desarroi d'acteurs

« Idiot Maquette » le second spectacle des APA est un modèle réduit

En architecture, en scénographie, la maquette est l'étape qui permet de vérifier le bien-fondé d'une idee, d'une inspiration, avant de passer au stade ultime de la réalisation. On peut voir aussi des maquettes dans des musées, elles sont souvent reconstruites après coup, pour témoigner d'un palais, d'un bateau disparus. La maquette compte ses admirateurs et collectionneurs, c'est une forme en soi.

On ne peut pas en dire autant d'Idiot Maquette, présenté par quelques membres des APA (Acteurs Producteurs Associés) qui ne participent pas au premier spectacle, Basia per oggi, mis en scène par Watter Le Moli (le Monde du 17 juillet), très controversé. Normal, car cette proposition théâtrale forte se situe à l'écart d'un classicisme de bon aloi, à l'écart de la pléiade de spectacles qui se regardent avec plaisir mais ne laissent pas de traces dans la mémoire. Idiot Maquette nous laisse abasourdi, avec une scule question : comment est-il possible que des acteurs accouchent d'un spectacle aussi creux après plus d'un an d'enthousiasme, de lectures, de réflexions sur le théâtre?

Dans Idiot Maquette, il ne se passe rien, ce qui en soi n'est pas forcément génant, pour peu que l'on propose des jeux avec l'espace, la forme, une atmosphère, des objets, un texte ou autre chose à inventer, le théâtre à l'esprit large, Voici une divagation obscure ins-pirée du café-théâtre pour la forme, et d'on ne sait quelle idée pour le fond. Cela pendant trois quart d'heure, avec de légères variations qui ne permettent même pas de mettre en valeur les acteurs : Jean-Yves Chatelais, Michel Didym, Isabelle Janier. Catherine Kocher-Matisse, Ged Marlon et Christophe Odent.

lls ont voulu travailler seuls, sans metteur en scène, une fonction que certains d'entre eux ont déjà tenu dans leur vie. Cette absence de regard extérieur n'explique pas tout, elle ne faisait pas défaut à quelques unes des jolies Conversations d'Artistes présentées par les APA au Théâtre de l'Athénée à Paris en 1988.

DDILE QUIROT ldior Maquette, à 18 h et Besta per oggi à 21 h 30, jus-qu'au 25 juillet, au Gymnase Aubanel.

de la trilogie... Il y a, dans cette phrase inachevée, un ton de voix, dějà, qui évoque une confidence particulière. Un calme. Un rien de regret et d'incertitude. Une espérance aussi, comme si ce machin du théâtre, par l'entremise de Jean-Marie Patte, faisait confiance à chacun d'entre nous, pris dans son quant-à-soi, afin d'échanger les peines de nos jours, leurs rayons brefs. Et, avant tout, peut-être, leur

Je cherchais à la revoir hier...

C'est le titre du premier spectacle

persévérance. Car la patience à

toute énœuve est l'une des choses

qui font du théâtre de Jean-Marie

Patte l'un des plus hauts qui

C'est un inconnu vêtu de noir qui s'approche, il tient par la main une petite fille dans sa longue chemise de nuit blanche. L'apparence e i nomme, sa mise officie fermeté incertaine comme s'il se donnait par indulgence l'air sévère, comme s'il se tenait bien droit par fatigue, irradient quelque chose d'une allegorie, comme certaines statues d'hommes en complet-veston sur les places nocturnes de Chirico, mais il y a aussi un tel monument sur l'une des places de Venise, un autre sur la terrasse de Saint-Cloud. C'est l'image du grand-père, de l'injustice des lois,

ou le dimanche, c'est seion, Un linge blanc tendu sur le sol

de la mansuétude, c'est la semaine

Une trilogie, trois spectacles plutôt, qui appartient au monde singulier, enchanté, de Jean-Marie Patte de marbre pourrait esquisser le lit des enfants, la chambre des enfants, mais cette chambre, haute comme une église, aux encoignures et aux charpeptes de mystère, est la chambre des contes plutôt que celle du dormir, et puis un grandpère sait-il jamais si oui ou non le marchand de sable est passé?

La chambre des contes

La petite fille, pieds nus dans sa chemise de nuit, se découpe presque en silhouette d'ombre sur la luminescence lunaire, là-bas, tout au fond du palais, d'un portail grand ouvert sur une cour, sur un préau, gris. Séjour d'école ou de couvent. Entrevision des solitudes aux quarts d'heure de récréation.

Ce n'est pas l'ogre et i' « enfant Ce n'est pas le loup et le chaperon. Ce n'est pas non plus, de nos jours, le juge des enfants que les gendarmes, dépassés par la circonstance, viennent de réveiller en pleine nuit, lui amenant une petite fille qui s'est sauvée, qui tremble de peur, qui, derrière le tronc d'un noyer, se cachait du faisceau des phares. Ce n'est qu'un inconnu vêtu de noir et une petite fille. debout, quand la ville dort.

«Le théâtre peut très bien être le seul lieu où vraiment rien ne se passe. L'endroit privilègie où rien

ne se passerait », a dit Eugène lonesco. lonesco, vieil oncle Vania de Jean-Marie Patte, savait qu'il y a des riens qui sont tout. La petite fille leve une main. Elle tient quelques feuilles de papier. Elle amorce le geste de remettre ces feuilles au monsieur noir qui amorce le geste de les prendre. Mais les mains ne se rejoignent pas. Qu'est-ce qu'un geste? Qu'est-ce que des mains? Qu'est-ce qu'une détermination, qu'un tâtonnement? Qu'une réti-

Plus beau que le bonheur

Il y a des lettres d'adieu, laissées sur la table, quand les mains ne se joindront plus. Il y a les mots des dernières volontés, des lettres d'amour. Il y a, qui, eux, peuvent être tendus de la main à la main, les manuscrits. Ceux des poèmes, celui de « Sois sage o ma douleur ». celui de « Mon front est rouge encor siser de la reine ». Il y a les manuscrits des pièces de théâtre, et de quoi avait-il donc l'air le manuscrit du Malade imaginaire quand les comédiens se le prêtaient l'un l'autre?

Absences, fausses adresses, refus de lire... Et ça y est : serrer cafin les doigts, sur ces feuilles. Le monsieur noir est gauche : pourquoi serait-il sûr de lui, l'être qui pose les yeux pour la première fois sur une écriture, tel celui qui sur la plage pose le bout du pied dans l'eau, est-elle moins froide qu'hier? Mais c'est surtout la

petite fille : elle a transmis le manuscrit, c'est le coup de Trafalgar, elle n'a plus rien, elle n'est plus rien. Le dessaisissement. Elle se sauve. Elle court, par-delà le préau, chercher dans le dortoir une autre petite fille. Elles se serreront l'une sur l'autre. Elles sauront s'apaiser, s'endormir, Les voici déja seules entre elles, adorables, sans l'éternel poids des bons-hommes. Libérées.

Le pépé en redingote Une actrice est morte. Beaucoup de gens l'aimaient. Qu'était-elle

pour eux, cette femme d'un au-delà d'illuminations? Ils ne l'entendront plus, ne la verront plus, et les pages que le pépé en redingote de Chirico parvient peu à peu à lire à voix haute semblent être les quelques mots, majestueux, maladroits, que le directeur du théâtre a prononcés devant la tombe. Paroles sincères, amicales, vides: l'art d'une actrice, sa présence singulière, ses pas et sa voix personnels, il ne faut pas espèrer les faire reapparaître jamais, par l'intercession des mots. Même les disques, même les films, y échouent : des caricatures. Le théâtre, c'est l'état de grâce, un soir.

Les deux petites filles se sont endormies. Il y a juste, sur le silence, ces deux souffles, ralentis;

Les feuilles de papier blanc ont glissé par terre : « une feuille qui tombe a divisé l'année de son événement léger ». Sans ce qui est pur, sans ce qui est haut, sans ce qui est libre et vrai, naturel, un art agonise. Jean-Marie Patte le maintient la tête hors de l'eau. Il oriente tout un monde d'esprit, sans presque y toucher. Ses pieds semblent ne pas frôler terre, sa voix ne pas couper l'air, il fait songer à ces pilotes des chenaux portuaires, qui montent à bord des navires géants, et leur font atteindre le débarcadère, entre les écueils, debout sur la passerelle, par de simples petits signes muets de l'index. Il est solitaire, il poursuit sa route, avec quelle patience, au bénéfice de tous, même de ceux qui sont loin de ça, ou qui sont intimidés par une gravité, par un rien d'ambiance de blessure, indis-

preuves de deux vies. Le monsieur

noir reve aussi, dans un fauteuil.

Quand ils reconnaitront les jours de leur détresse Plus profonds et plus beaux que les jours de bonheur comme a dit Péguy.
MICHEL COURNOT

sociables du théâtre néanmoins

souriant de Jean-Marie Patte. Ses

spectateurs lui sauront gré, plus

➤ Chapelle du Roy René, à 22 heures. Les 25 et 26 troisième partie, les 27 et 28 première partie, les 29 et 30, troisième partie.

Photographier la durée

La ville de Grenoble gère deux lieux du Festival : les gradins Dauphinois pour le théâtre et l'hôtel Saint-Laurent, où Guy Delahaye expose

n'aime pas plus la nature que le grand jour. Son univers, c'est la nuit, l'artifice : la vie jouée, gri-mée, construite par l'art et la volonté de l'homme. Aux paysages champètres il préféra, initialement, les édifices gothiques. Il n'était alors qu'un «amateur» à la recherche d'illustrations pour une thèse d'histoire de l'art. Il n'a jamais achevé la thèse, mais a gardé son appareil.

Des coups de cœur pour des hommes de théâtre, des chorégraphes - Tadeusz Kantor, Jérôme Deschamps, Pina Bausch, Jean-Claude Gallotta... - ont fait le reste. Aujourd'hui, il est l'un des trois ou quatre photographes de scène dont la présence peut donner à une jeune compagnie, avant même la consécration de la critique, le sentiment de son impor-

Le sourire est un leurre

Normand venu à Grenoble pour ses études, il y est resté. Habiter en province est peut-être, pour lui une façon de garder son quant-àsoi. Comme son choix d'appartenir administrativement à la catégorie des artisans. Il prend ses distances avec un milieu où le mot « création » ne recouvre pas que de nobles activités. Guy Delahaye a beau revendiquer l'artifice, le factice ne fait pas son affaire. Sur les scènes, il cherche le vrai. Ses portraits en témoignent. Pas de sourire sur les visages, même quand les modèles sont considérés comme

des amuseurs. Pour Guy Delahaye, le sourire est un leurre, une parade. Graves,

Le photographe Guy Delahaye ces hommes et ses semmes disent maison de famille délaissée. Dans ce qu'ils sont; et ce qu'ils voient. En même temps que leurs identités singulières, ils expriment tous un sentiment tragique de la vie. Parfois, « ça fait peur », comme disent certains visiteurs. Surtout quand le modèle. Kazuo Oono par exemple. atteint cette limite de la sagesse qui est aussi seuil de la mort. En fait, tous les êtres photographies par Guy Delahaye semblent regar-der leur mort. Le photographe, lui, dit a montrer la durée ». Il ne croit pas qu'on puisse capter le mouvement, même dans un « instantané »

Habiter un lieu

Quand il réalise des photos de spectacle. Guy Delahaye refuse d'être une machine à enregistrer de bonnes images publicitaires. Il est le metteur en scène de sa propre vision. Un accident scénique peut l'intéresser plus que l'effet prémédité par un chorégraphe. Il s'appro-prie la vie du plateau, comme d'autres celle de la rue.

Appropriation encore accentuée par ses « marquages » : il bachure, brouille des parties du «tableau» à l'aide d'acides, un peu comme un graveur attaque le métal ou la pierre. Dans ce travail, il lutte, dirait-on, contre la «belle photo», voire la « photo d'art », conjurant encore tout danger d'académisme par un accrochage peu conventionnel. Les photographics de Guy Delahaye doivent habiter un lieu plutôt que s'y exposer. Pour sa 185 exposition, il a été heureux qu'on lui propose l'hôtel Saint-Laurent d'Avignon, ancienne demeure patricienne aux airs de | au côté de Jean-Paul Belmondo.

une salle, il a suspendu des portraits. Ailleurs, il a refusé la solennité des cadres. Le papier de grands tirages est enroulé, au bas de la photo, comme celui d'une estampe ou d'un dazibao.

D'autres travaux sont empilés contre un mur, évoquant la boutique d'un marchand de tableaux. Les portraits d'artistes célèbres se mêlent à ceux des amis, des proches du photographe. C'est l'exposition d'un homme qui commente sans grands discours ses transgressions : « Je ne fais pas de différence entre l'art et la vie. r

BERNADETTE BOST ➤ Jusqu'au 1 = août à l'Espace Rencontre, hôtel Saint-Laurent, 6, rue Grande-Meuse, Avignon.

Mort du comédien Michel Beaune

Michel Beaune est mort à Paris. mardi 24 juillet. Il était âgé de cinquante-six ans. Condisciple de Jean-Paul Belmondo dans la classe de Georges Leroy, au conservatoire, il passa deux années à la Comédie-Française avant de se tourner vers le boulevard. le cinéma et la télévision où il interpréta les rôles de second plan les plus divers. On le vit notamment dans Recambole et les Rois maudits. Il participa également aux grands speciacles de Robert Hossein. Danton et Robespierre, Kean, les llauts de Hurlevent. Tout récemment, il tensit le rôle de Lebret dans Cyrano de Bergerac,

DANSE

La bataille du rail

Au Festival d'Arles, Mark Tompkins investit une chaudronnerie

de notre envoyée spéciale

Il faut d'abord se rendre à la gare routière. De là, des autobus nous emmènent dans la nuit et nous déposent un petit quart d'heure plus loin. On traverse le territoire d'Emmaüs (hectare de chaises, de canapés, de lavabos) et nous voilà devant un hangar gigantesque : une chaudron-nerie en activité dans laquelle Mark Tompkins a concu et présente Mythologies III : Moving Pictures. On entre.

Le spectacle a déjà commencé :

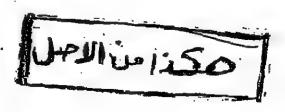
un homme debout sur une énorme sphère tournoie, un demi-cerceau de métal en équilibre sur la tête. Bruits et chants lointains. Le projecteur qui l'éclairait se déplace, accroché à un wagon aérien : nous suivons. A l'intérieur d'un cylindre, des danseurs grimpent et dégringolent. Très loin, des ombres chinoises, debout sur un chariot, avancent lentement vers nous, le long des rails : le chariot fend notre groupe, les danseurs descendent (on ne voit pas ce qu'ils font si l'on n'est pas au premier rang). Dans la pénombre, nous continuons de nous déplacer au fur et à mesure que s'éclaire une nouvelle scène. Tous les interprêtes sont en salopette blanche, on ne distingue pas toujours les danseurs des ouvriers de l'usine que Mark Tompkins a associés à son entreprise. Les bruits industriels se font plus forts, se mêlent à la musique rock du groupe danois Cyklon anti-Cyklon. Un homme fend les airs, accroché à une poulie. Un autre agite des spirales de cuivre. Sur une plate-forme élevée, quatre choristes chantent joliment, tandis que quatre danseurs juches sur des engins métalliques iouent les sémaphores. On

aperçoit çà et là les musiciens, haut perches. Des ombres géantes se meuvent sur les murs ou sur les objets, un homme suspendu à l'horizontale agite des anneaux qui ferraillent Projection d'un film sur un petit écran : des gros plans d'ouvriers manipulant des chaînes, des poulies, des crochets, des chalumeaux, etc.

On a enfin le droit de s'asseoir sur des coques en plastique étagées en gradius. Deux couples de danseurs, à 30 mètres l'un de l'autre, exécutent une chorégraphie simultanée. Les salopettes et les visages sont vite devenus très sales. Les musiciens vont et viennent. Petite séquence, assez drôle dans le contexte, de castagnettes. Suivie d'un délirant récital de percussions donné sur les objets qui encombrent l'usine, des cuves de diverses tailles, des plaques métalliques, des chaînes, des tuyaux. Un soudeur fait des étincelles et de la fumée. Très belle image finale de tout le groupe s'éloignant vers l'horizon dans un chariot aérien.

L'étrangeté et le grandiose du lieu, le mystère savant des éclairages, la puissance des sons impressionnent davantage que la danse, assez simplette, maigré un sympathique côté ample et décontracté. Moving Pictures est la troisième étape d'un vaste projet intitulé la Plaque tournante qui concernera douze villes européennes. Mark Tompkins et les siens s'installent en résidence dans les lieux les plus divers, s'intègrent dans le milieu local et montent, adapté au lieu, un speciacle auquel ils associent des « invités » recrutés sur place. A

SYLVIE DE NUSSAC ► Áries, Constructions métalliques de France, à 22 heures. Jus-qu'au 28 juillet.



VOICI DEUX BONNES RAISONS D'ACHETER, VITE, VITE, VITE SON MACINTOSH CHEZ IC.

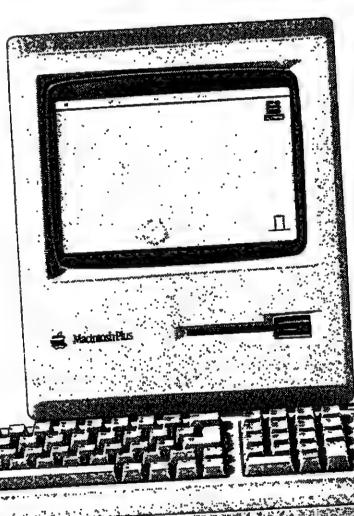
5500FTTC*
Le Macintosh Plus.

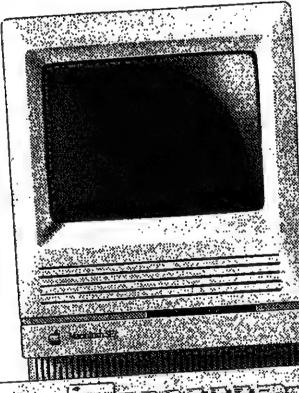
9.890FTTC*

Le Macintosh SE 1/40 Mo.

12.590 Fitch LE MACINTOSH PLUS + 1 DISQUE DUR 20 MO COMPATIBLE + 1 IMPRIMANTE IMAGEWRITER II.

1.714 FHT. " to the FHT Office a dalter date la limite des stacks disposibles.

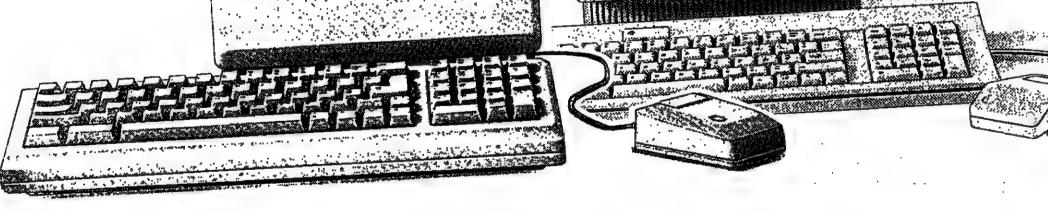




RESERVEE AUX
ETUDIANTS,
ENSEIGNANTS ET
ETABLISSEMENTS
D'ENSEIGNEMENT
3339 F HT. Offre valable dans la limite des
stocks disponibles.

Reno

Masee des

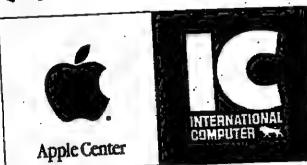


International Computer est un des premiers distributeurs Apple en Europe. Sa puissance d'achat en volume lui permet de vous faire bénéficier naturellement des meilleures conditions sur tout Apple. Profitez vite de cette offre exceptionnelle sur Macintosh, mais profitez en aussi pour découvrir l'ensemble des offres qui font depuis 10 ans la réputation d'International Computer. Mais le rôle d'un grand distributeur ne doit pas se limiter au prix le plus bas. Aussi

International Computer, outre une garantie totale d'un an pièces et main d'œuvre gratuites, propose à ses clients un suivi de maintenance extrêmement performant, avec des délais très courts et un coût bien étudié.

Dix ans d'Apple, ça compte: disponibilité, prix, conseil et sourire; de 10h à 19h, et même à 18h55. Vous pouvez aussi nous appeler si vous désirez réserver votre Macintosh avant tout le monde.

(1) 42 72 26 26



10 ANS D'APPLE ÇA COMPTE

APPLE CENTER IC BEAUBOURG 26 RUE DU RENARD 75004 PARIS TEL. (1) 42 72 26 26 APPLE CENTER IC VENDOME 21 PLACE VENDOME 75001 PARIS TEL. (1) 42 86 90 90

IC MARSEILLE SA 94 AVENUE DU PRADO 13008 MARSEILLE TEL 91 37 25 03 IC TOULOUSE SA 25 RUE OZENNE 31000 TOULOUSE TEL. 61 25 62 32

AUTOMOBILE

Les quatre-vingts ans d'Alfa Romeo

Alfa Romeo fête, cette année, ses quatre-vingts ans. Les festivités se devaient d'être à la hauteur de l'événement car peu de constructeurs automobiles atteignent un âge auxsi respec-table. La firme italienne a donc eu l'idée de réunir un plateau de quatre-vingts véhicules représentant les principaux modèles de son histoire et de leur faire parcourir, du 23 juin au 22 juillet. 9 000 kilomètres sur les routes da la Communauté économique européenne (le Monde

Ouvert aux propriétaires d'Alfa membres de clubs ou d'écuries du monde entier, le Trophée ne comportait aucune épreuve de vitesse ou chronométrée, chaque participant allant au rythme de son « bolide », évidemment- très variable selon l'année de production: ici, une RL Super Sport de 1925 (4 cylindres en ligne, 100 km/h), là, une Giulietta de 1958 pilotée par un équipage féminin de la police Italienne, là encore, une SZ, demière-née d'Alfa Romeo, une série limitée de mille exemplaires (6 cylindres, 3 litres, 210 ch) filant à 245 km/h. Sans oublier les Montreal, GTV et autres 75 et 164.

Pour la marque sise à Arese en Lombardie, il n'était pas maivenu d'exalter un passé prestigieux tout entier tourné vers la mécanique, histoire de montrer que, malgré quelques vicissitudes, Alfa Romeo possède un solide héritage qui peut encore

Quant aux alfistes > convain-

vaines. Tel ce couple de Français, Geneviève et Jean Pierre, membres du Club Alfa France. qui participait à l'épreuve sur une 1600 Spider de 1964. Lui, deux fols champion de France des véhicules d'époque de compétition (VEC) au volant de son Alfa, passe ses nuits, ses week-ends at ses vacances à démonter, remonter, nettoyer et réparer sa voiture et celles des autres membres de l'Écurie des chevaux de feu - émanation directe du Club Alfa France dont il est le manager. Elle, tout aussi passionnée, donne l'indispensable coup de main. Pour eux, Alfa Romeo, c'est «la permanenca d'un état d'esprit » et e le respect de la belle mécani-

cus, l'occasion était belle de

sortir leurs automobiles ruti-

lantes et de vérifier que les

heures passées les mains dans

le cambouis n'étaient pas

Comme le dit Louis Chrétien, le président du Club Alfa France, qui participait sur une Giulia SS de 1954 : «Si j'ai quitté Panhard pour Alfa, c'est sans doute pour une question... musicale. » Et Stefano Salvetti, industriel milanais, propriétaire de la SZ et, accessoirement, d'une quarantaine d'autres modèles de la marque, d'ajouter: «Les Alfa sont imparfaites comparées aux allemandes, mais au moins elles vivent. »

que ». Ces fameux moteurs que

l'on pilote et ausculte à l'oreille.

Après le cap Nord l'an passé, le tour de l'Europa cette année, Alfa parie déjà d'une traversée des États-Unis pour 1991.

C. M.

Paris-Pékin : mission accomplie

Tandis que sur les belles routes d'Europe avançait la caravane d'Alfa Romeo, à l'autre bout du monde s'achevait le deuxième raid Paris-Pékin organisé par l'infatigable Alain Lafeuillade. Des dix-sept 4 x 4 au départ de la place du Trocadéro, dix véhicules parvenaient le 14 juillet au cœur de la capitale chinoise. Suprême faveur accordée par les autorités locales : les rescapés de la grande aventure passèrent par la place Tiananmen... après avoir tout de même attendu l'autorisation de pénétrer dans Pékin près du poteau du KM/49... le temps qu'il faut comme il se doit dans un pays qui compte des millénaires

A 14 haures pile, le 14 juillet. voilà donc parvenus les pilotes qui avaient dans l'affaire parcouru 18 000 kilomètres en un mois en traversant huit pays. Routes mal goudronnées, déserts, pistes, le paysage a été au rendez-vous, souvent grandiose, parfois triste, en tout sions, les boîtes et les moteurs. la route du nord par Asku et Korla ayant, par ailleurs, été

A peine achevé, le raid va désormais laisser la place aux rêves, bien sûr, et aux projets. Pákin devrait être encore una fois l'objectif en 1991, mais, outre les 4 x 4, avec la participation de motocyclettes, de camions et de simples voitures.

PATRIMOINE

d'Histoire derrière lui.

Rénovation du Musée des arts et métiers

nal des techniques, situé dans l'enceinte du conservatoire des arts et métiers à Paris, constitue la principale mesure annoncée par M. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique, lors d'une communication au conseil des ministres du 25 juillet consacrée au développement de la culture technique. Riche de 80 000 objets et documents techniques, ce musée, créé sous la Révolution par l'abbé Grégoire, mais depuis longtemps laissé à l'abandon par l'éducation natio-

La rénovation du Musée natio- nale, qui en a la charge, ne peut montrer au public que le dixième de ses trésors, dans des conditions lamentables. M. Chapuis veut en faire, avec la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette, le centre d'un réseau associant les quelque 200 musées français consacrés aux sciences et techniques. L'insuguration du musée rénové est prévue pour le 10 octobre 1994, jour du bicentenaire de sa fondation.

Lire pages 9 à 11 notre supplément Arts et Spectacles : « OPA sur les monuments historiques ».

PARIS EN VISITES

JEUDI 28 JUILLET

« Art précolombien du Mexique », 13 h 30, devant l'entrée du Grand Palais (C. Merie).

«L'hôtel de Lauzun. Les fastes de la Grande Mademoiselle et les ennuis de Louis XIV ». 14 h 15, sortie métro Pont-Marie (l. Hauller).

« Versailles : le quartier Saint-Louis », 14 h 30, cathédrale Saint-Louis (Office de tourisme).

« Jardins et hôtels autour de Saint-Victor ». 14 h 30, métro Jussieu (Paris pittoresque et Insolite). «La basilique de Saint-Danis et les tombeaux des rois», 14 h 30, entrée de la basilique (P.-Y. Jasiet).

« Pyramide, crypte et aménage-ment du Grand Louvre », 14 h 30, métro Louvre (M.-C. Lasnier).

«Rues et ruelles du Quartier letin», 14 h 30, 16, rue Galande (Sauve-garde du Paris historique). s Les salons de l'Hôtel de Ville ». 14 h 30, métro Hôtel de-Ville, sortie rue Lobeu (D. Fleuriot). « Hôtels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Toute I'lle Saint-Louis », 14 h 45, métro Pont-Marie (M. Banassat). «Du conservatoire de Portsamparo à la fontaine de Mars, découverte du quartier du Gros-Caillous, 14 h 45, métro Champs-Elysées-Clemenceau

(V. de Langlade). «L'Opéra Gamier», 15 heures, en haut des marches (Tourisme culturel).

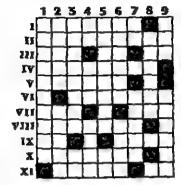
a La place des Victoires», 15 heures, entrée de l'église Notre-Dame-des-Victoires, place des Petits-« Montmartre : un cimetière roman-

tique », 15 heures, entrée evenue Rachel (Paris et son histoire). « Hôtels célèbres du Marais », 21 heures, métro Saint-Paul-Le Marais (Lutèce visites).

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4354

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5311



HORIZONTALEMENT I. Interdire tout en frappant. - II. Un bâtiment où il faut particulièrement veiller au grain. – Ill. Blanc, pour l'in-nocent. Degré. N'est pas un nombre rond. – IV. Un véritable délire. – V. Ecrivain irlandais. – VI. Des gens qui rognent sur tout. - VII. Crie comme dans un bois. Pas aimable. -VIII. Qu'on trouvers à l'intérieur. -IX. Préposition. Aime les placements sûrs quand il est de famille. X. C'est les yeux fermés qu'on la trouve le mieux. - XI. Des choses

sans importance. Tenna musical, VERTICALEMENT

1. Etablissements où il y a beaucoup de frais. - 2. Peut être un peu rouge quand il est fleuri. Peintre belge. - 3. Traces qui ont pu être laissées par des coucous. Note. -4. Adverbe. Facteur de soulèvement. Saint. - 5. S'exprimer comme un mandarin, La moitié de rien. - 6. Prophète. Etuis à balles. - 7. Participe. Dans la Corrèze. - 8. Prend facile ment la mouche. - 9. Devient sourd quand on veut l'étouffer. Coupent avec les dents.

Solution du problème re 5310 Horizontalement

Chéquiers. - II. Rébus. Vet. III. Egés. Page. - IV. Pentues. . V. Elée. Gê. - VI. Uraète. VII. Intrus. Ut. - VIII. Eau. Semas. IX. Pēne. In. - X. Epuisette.

XI. Here. Nées.

9. Sterlets. Es.

Verticalement Crêperie, Eh. - 2, Hegel, Nappe.
 Bene, Tueur. - 4, Quêteur. Nie. - 5. Us. Ruses. - 6. Pégase. En. -7. Evasés. Mite. - 8. Reg. Tuente.

GUY BROUTY

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel des lundi 23 et mardi 24 juillet 1990 : UN DÉCRET

Nº 90-648 du 13 juillet 1990 relatif à l'Institut national de la recherche agronomique.

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 25 juillet : DES DÉCRETS

Nº 90-653 du 18 juillet 1990 portant modification du décret nº 84-74 du 26 janvier 1984 fixant le statut de la normalisation. Du 18 juillet 1990 portant modification des conditions de production de divers vins de pays. DES ARRETÉS

Du 22 juin 1990 relatifs à l'apposition d'une estampille dans le cadre d'extensions de règles dans des comités économiques.

COMMAIN ACTRE SUPPLEMENT OF Le Monde **DES LIVRES**

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principare, associés de la société

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert-Beuve-Méry ».

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. André Fontaine, gérant.

Reproducțion interdite de sout article, sauf accord avec l'administration

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE **75501 PARIS CEDEX 15** Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Le Monde

PUBLICITE André Fontaine, président

Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial Micheline Oerlemans,

directeur du développe 5, rue de Montressuy, 75007 PARIS Tél.: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Téles MONDPUB 206 136 F Telefan * 45-55-04-70 - Societé filisika du journal le Monde et Règie Previe SA

Le Monde

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM ABONNEMENTS

PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

- Xavier, Julie et Olivier GALAMAND sont heureux de faire part de la nais-

<u>Décès</u>

avocat, maire de Puteaux, rice-président du conseil régional d'Ilede-France, ont la douleur de faire part du décès de

Louis CECCALDI-RAYNAUD,

Les obsèques auront lieu le jeudi 26 juillet, à 17 h 30, à Sainte-Lucie de Porto-Vecchio (Corse-du-Sud).

- On nous pric d'annoncer que les obsèques de

M. François CHATEL, rédacteur en chef à l'AFP.

auront lieu à Beaune-la-Rolande (Loi-ret), le jeudi 26 juillet, à 11 h 30.

M= Pierre Gandon, Sylvie et Luc Baccialone

Ses petits-enfants, Laurence, Vincent et Marie-Christine, Olivier et Pierre,

Les familles Gandon, Baccislone, Jammes, Gachet et Gillard, Ses amis.

Pierre GANDON,

le 23 juillet 1990.

mité à Lorrez-le-Bocage.

rue de Furstemberz

- M. et M François Hudry, ses enfants, Elisabeth, Marie-Catherine, Jean-Louis et Béatrice,

ses petits-enfants,

née Paniette Rouzel,

17 juillet, en l'église Notre-Dame de

75007 Paris.

· Le président

Alain JAMIER, directeur du village-vacances de Port-d'Albret, 40480 Vieux-Boucau,

survenu Je 19 juillet 1990.

CARNET DU Monde

- Le docteur Jean Lannelongue,

ses entants,
Juliette, Sébastien et Benjamin,
ses pertis-enfants,
M. Bernard Queinnec,
Le docteur Yves Chaillous et Marie

Les docteurs Jacques et Catherine

Les familles Lannelongue, Marge-

rand et Queinnec, ont la douleur de faire part du décès de

Françoise LANNELONGUE.

пос Очетпрес.

L'inhumation se fera le même jour

Gérard LE CARDINAL,

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Athènes, Paris, Braxelles, Detroit,

KILI PSACHOULLA

a quitté les siens, le 17 juillet 1990, à la suite d'une très longue maladie.

Nassi et Nico Malagardis, Constantin et Crini Psachoulia,

- M= Madeleine Salaün,

son épouse, M. et M= Pierre Salaun,

ses enfants,
M= Maryvonne Chapron.

Ses petites-filles, Maria, Melissa, Angelika et Daphné

ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Maurice SALAUN,

ingénieur ESE, retraité de l'EDF,

survenu à Rennes, dans sa quatre-

La cérémonie religieuse a été célé-brée le 25 juillet 1990, suivie de l'inhu-

Les familles Caldayroux, Laplagne,

Daubourg. Meyer, Hessenbruch, Laville et Bousquet, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre SOLANET,

officier de la Légion d'honneur,

commandeur de l'ordre national du Mérite,

officier du Mérite civil,

directeur adjoint honoraire de la Caisse des dépôts et consignation, président honoraire de la Caisse d'épargne de Nice,

survenu à Nice, le 23 juillet 1990, à

'âge de quatre-vingt-trois ans.

mation au cimetière de Lamballe.

I. rue Anatole-France.

35000 Rennes. 11, villa Jeanne-d'Arc, 92340 Bourg-la-Reine.

- M. Michel Solanet,

M= Auguste Laplogne.

survenu le 20 juillet 1990.

Son mari.

sa nièce.

et ses enfants,

vingt-sixième année.

Georges. Ses enfants,

Viky Psachoulia

Barbara et Jean Margerand,

son époux, Christophe et Isabelle.

ses enfants,

et leurs enfants.

Queinnee et leurs enfants,

M= Lebezo, Jacqueline el Patricia,

Cullingme. e 20 juillet 1990.

8, rue des Pavillons, 92800 Pulcaux.

- M= et M. Ceccaldi-Raynaud.

survenu le 24 juillet 1990, à l'âge de trente-six ans, des suites d'un accident.

dans ie caveau de famille, à Guician (Nord-Finistère), à 16 h 30. - Catherine, Pierre et Olivier ont le chagrin d'annoncer le décès de

décédé à l'âge de quarante-six aus, le 18 juillet 1990, à Rabat,

(Le Monde du 20 juillet.)

Marie Gandon et Robert Jammes,

Et ses arrière-petits-enfants, Emilie, Julien, Thomas, Marie et

ont la grande tristesse de faire part du

artiste peintre-graveur,

Les obsèques ant eu lieu dans l'inti-

Paris-6.

ont la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-douzième année,

M= André HUDRY,

survenu à son domicile, le 13 juillet

Les obsèques ont été célébrées le

15, avenue de Tourville,

Et les membres du conseil d'adminis-tration de l'association Le Junka loisirs ont la tristesse de faire part de décès

24, rue Gioffredo,

Les obséques seront célébrés le ven-dredi 27 juillet à 14 h 30, en l'église du Vœu (Saint-Jean-Baptiste), à Nice, où

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

ABONNEMENTS 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél: (1) 49-60-32-90

PAYS SUIS-BELC. FRANCE Tarif LUXEMB. COLE . 400 F 572 F 790 F mois_ 1 (23 F 1 560 F 780 F DOS 1 400 F 2 086 F 2 960 F ÉTRANGER: par voie

aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN Accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

Changements d'adresse définitifs on Pays : provisoires : nos abonnés sont inviés à formuler leur demande deux tes a terminer teur demande deux.

semaines avant leur départ, en l'évillet avoir l'obligeance d'orire tousles
indiquant leur numéro d'abonnée l'one po indiquant leur numéro d'abonne

- On nous prie d'annoncer la disparition de

M. Pierre SOULIER,

survenue dans sa quatre-vingt-neu-vième année, le 23 juillet 1990, à Paris. L'inhumation a cu lieu à Cherves-Chatelar, dans la plus stricte intimité.

Il repose en paix. - M. André Terren,

son époux,
M. et M= François Verglas,
M= Caroline Verglas,
M= Jean-Marc Gaudin,
M. et M= Yves Lamaraud. ses frères, sœur, beau-frère, belle-sœur, neveux et nièces.

ses enfants et beaux-enfants, M. et M. Thierry Gilet, M. et M. François Terren, M. et Mª Jean Terren ses beaux-enfants, Philippe, Arnaud et Olivia Brion.

Lactitia Verglas, Alexandre et Pierre Gaudin, La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 26 juillet, à 8 h 30, en l'église Saint-Saturnin, à Tours. Anne-Sophie et Alexia Lamaraud Valérie et Elodie Gilet,

Alexandre et Arnaud Terren, Emmanuel, Pierre et Poliana Terren, M. et M= Bernard Lauret.

son frère et sa belle-sœur. Marie-Sarah Lauret. sa nièce, M≈ Simone Terren,

sa belle-sœur, ont le chagrin d'annoncer le décès de M= André TERREN,

Les obsèques religieuses seront célé-brées le jeudi 26 juillet 1990, à 10 h 30, en l'église de Saint-Tropez, où l'on se

23, place du 15-Corps, 83990 Saint-Tropez.

Erratum

- Dans l'avis de décès de M. Ahmed CHELBI,

paru dans le Monde du 14 juillet, il fallait lire :

Mounira et J. Hervé Alix (Institut de biochimie), Paris.

Remerciements - M. et M Elie Roubine et leurs enfants, ont été extrêmement touchés par les très nombreux témoignages de sympa-

thie et d'affection qui feur ont été adressés lors du décès de leur fils et frère

Anniversaires

- Pour le premier anniversaire de la François PIGEAUD.

une pensée est demandée à ceux qui Manifestations du souvenir

- A l'occasion du cent soixante-neuvième anniversaire de l'indépendance du Pérou et de la célébration de sa fête nationale, l'ambassade du Pérou invite tous les ressortissants péruviens en France et les amis du Pérou à assister à l'office qui sera célébré en la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 28 juillet

1990, à 17 heures précises.

CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T. Toutes rabriques 87 F Abonnés et actionnaires 77 F Communicat, diverses ___ 90 F

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

Adresse : __

PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE

Commission paritaine des journaux et publications, p° 57 437 ISSN :0395-2037

Reneelgnements sur les microfilms at index du Monde eu (1) 42-22-20-20

TÉLÉMATIQUE

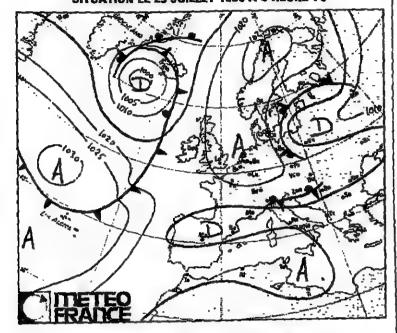
Code postal: ___ Localité : ___

112

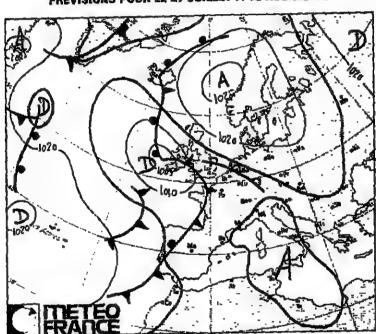
AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 25 JUILLET 1990 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 27 JUILLET A 12 HEURES TU



France entre le mercredi 25 juillet à O heure et le jeudi 26 juillet à

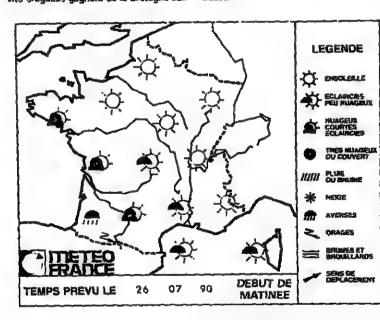
Une tendance orageuse s'amorcera par le Sud-Ouest des le matin et concernera les régions situées de la Bretzone aux Pyrénées en soirée. Jeudi : orages débutant par le Sud-

Quest; soleil ailleurs. Le matin, le ciel sera clair sur la plus grande partie du pays. Seule l'Aquitaine déjà concernée par les grages. Le ciel sera également voilé de la Bretagna au Langue-doc-Roussillon. En cours de journée, l'activité orageuse gagnera de la Bretagne aux

Evolution probable du temps en Pyrénées. Les orages pourront être locale-rance entre le mercredi 25 juillet à ment forts avec de la grâle et des rafales de vent. Le temps se lera lourd de la Normandie au Centre et à l'ouest du Rhône. Ailleurs, le solail brillera largement.

Les températures minimales seront fraiches pour la saison sur la moiné nord ; de 9 degrés à 12 degrés. Elles seront nettement plus douces sur le Sud et la façade atlantique, de l'ordre de 18 degrés à

L'après-midi, les températures seront élevées : 26 degrés près des côtes de la Manche, 28 degras sur le Nord-Pas-de-Ca-bis, et 30 degrés à 32 degrés ailleurs avec des pointes à 35 degrés dans le Sud-



| TEMPÉRATURES Valeus extrêm le 24-7-90 à 6 heures TU | | | | 25-7-90 |) |
|--|--|---|---|--|---|
| FRANCE ALACCID 28 18 N BHARRITZ 30 20 - BORDEAUX 55 20 D BOURGES 23 15 - BOURGES 30 19 D CAEN 30 10 D CAEN 3 | TOULOUSE 35 POINTE-A-PITRE 32 ÉTRANGER ALGER 31 AMSTERDAM 18 ATHENES 36 BANGROR 33 BARCELONE 31 BELGRADE 28 BERLIN 19 BRUXELLES 31 LE CARRE 34 COPENHAGUE 11 DAKAR 12 DERBA 14 GENEVE 19 HONCKONG 30 ISTANBUL 31 LEISALEM 28 LEISALEM 34 | P D D D D D D D D D D D D D D D D D D D | LOS ANGELE LUXEMBOUT MADRID MARRAKEO MARRAKEO MILAN MONTREAL MONTREAL MOSCOU MAIRORI NEW-YORK OSLO PALMA-DEJAN ROME SINGAPOUR STOCTHOLI SYDNEY TOKYO TUNIS VARSOVIE VENISE YIENNE | AG 13 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 | 18 10 20 C R ND C DD AD C NN C C N C DP N N |
| A B C cod codinett | D N ciel dégagt nuageux | Отора | P phuic | T (empête | # neige |

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

V

n fi G

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

21.40 Histoires courtes d'été. 23.30 Informations : 24 heures sur la 2.

23.45 Magazine : Du côté de chez Fred.

Numéro 1 Gérard Depardieu.

Emission de Maritie et Gilbert Carpentier. Avec Diane Dufresne, Alain Souchon,

FR 3

TF 1

20.35 Feuilleton:

22.10 Série noire :

1.20 Info revue.

A 2

2.05 Těléfilm :

14.20 Série : Tribunal.

16.55 Tiercé à Enghien.

14.55 Club Dorothee vacances.

18.35 Jeu : Une famille en or.

17.00 Série : Chips. 17.50 Série : Hawaii, police d'Etat.

Anime par Patrick Roy.

19.05 Feuilleton : Santa-Barbara.

19.30 Jeu : La roue de la fortune.

23.45 Journal, Météo et Bourse.

1.00 Feuilleton : C'est déjà demain.

L'année noire (demière partie).

0.10 Série : Mésaventures. 0.35 Série : Passions.

3.00 Série : Côté cœur.

14.35 Magazine : Eté show (suite).

20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

Orages d'été, avis de tempête.

De Jean Sagols, avec Annie Cordy, Gérard Klein (4º épisode). Un gamin à sauver.

Le funiculaire des anges. De Thierry Fervant, avec Bernard Rosselli, Gabrielle Lazure, Un sportif amnésique.

20.35 Variétés :

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaines dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans < le Monde radio-télévision > ; n Film a éviter ; a On peut voir ; n # Ne pas manquer ; n m Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 25 juillet

Sapho, Serge Gainsbourg, Claude Nougaro, Johnny Hallyday, Catherine Deneuve, Elisabeth Departieu.

21.30 Divertissement: Les grands enfants. Ernission de Maride et Gilbert Carpentier. Avec Jacqueline Maillen, Francis Blanche, Jean Yanne, Roger Pierre, Jean-Marc Thibaut, Sophie Deamarets. TF 1 20.35 Téléfilm : Condorcet. De Michel Soutter, avec Pierre Arditi, P cale Rocard (2º partie).
22.00 Feuilleton: Le gerfaut (5º épisode). 23.20 Feuilleton : Le rira de Cain. 0.15 Journal, Météo et Bourse. 22.05 Journal. 0.35 Série : Intrigues.

22.25 > Concert : Miles Davis. Spectacle enregistré lors du 10 Festival de jazz de Paris, filmé par Frank Cassenti. Diffusé en simultané et en stéréo sur France-Inter. 1.05 Feuilleton : C'est déjà demain. 1.25 Info revue. 2.10 Téléfilm : L'année noire (2º partie). 23.45 Documentaire : Histoire de l'art. 0.00 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

20.40 Carte blanche à Bernard Rapp.
Et vous troivez ça drôle ? Avec Jean-Loup
Dabedie, Claire Nadesu, Sylvie Joly, Philippe Castelli, Marianne Sergent, Didier
Kaminka. Philippe Meyer, Jean-Marie
Bigard, Cabu. Les Inconnus, Françoise 20.30 Cinéma dans les salles. 21.00 Cinéma : Périgord noir. = Film français de Nicolas Ribowski (1989). Avec Roland Giraud, Jean Carmet, Lydia Galin. 22.35 Flash d'informations.

22.40 Série : Deux solistes en duo. 23.30 Sport : Les Goodwill Games. Athlétisme, basket.

LA 5

20.40 Histoires vraies. Les visions de la nuit, téléfilm de Lea Kar-zin, avec Monte Markham.

Balgique, de la Suissa et du Canada. FRANCE-MUSIQUE 20.30 Mémoires croisées

Le Festival d'Aix-en-Provence. Hier et autourd'hui.

22.05 Débat : La parapsychologie.

20.35 Téléfilm : Les silences du cœur. De Richard Michaels.

22.05 Série : Les jupons de la Révolution. Madame Tallien, de Didier Grousset.

21.00 Feuilleton: L'or du diable (2-épisode).

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Du latin au français ou du

Correspondances. Des nouvelles de la

. fe

. 4.5

1.00

100

margarities

.

1.73

2-2

المقاضر إثبر أأخج

1. + em

1.15 學療

E 184

, reg

1. •¥...

- 200

the street

1. 2. 3.2.2.400

. 水气炭素

1 64

Commence

Tage -

do sa

en puigt

Section 1

- 11 + A14

The state of the s

A Day Office

1471 JAN

% 2 th

a sassing

1. 1. 1. 1

the liberal

" A might fight

And the second second गाउँ अ**स्त है।**

15 12 mg · -- for

1 44 CC 8 10 - 12 m

- 1 to Secretary 4 60 Cas

A STATE OF THE PARTY.

THE WAY WELL

Sept. · James in

فينا والأ

वंदर हो है।

Partie # 15 12 mg 2 mg

The same of the same

Sec. 1977

1.

في موده

A 64

* 7 . 6 k 1

M 6

LA SEPT

Court métrage : Les pinsons.

plaisir des sources.

22.05 Série : C'est notre univers.

21.30 Concert (en direct du Festival de Radio-France et de Montpellier) : Le Mystère des 0.00 Jazz. En direct de Montpellier : le quartet du flütiste Michel Edelin.

Jeudi 26 juillet

ou à un pilote de ligne ? D Film français de Jean Aurel (1970). Avec Jean Yanne, Françoise Fabian, Francis Blancies. 22.10 Journal et Météo.

22.35 Série : Cinéastes de notre temps. De Jeanine Bazin et André S. Leberthe. Raoul Walsh. 23.30 Documentaire : Histoire de l'art. D'Alain Ferrari, 4.

✓ Le tombeau », de Philippe Pot. 23.45 Musique: Carnet de notes. Sinfonia en fa majeur nº 3, de Bach, par l'Orchestre du Concerto Kolh.

CANAL PLUS

15.10 Surprises spéciales. Dis-moi oui-dis mol non, de Noemie Lvovsky.

15.30 Cinéma : Paaska. 17.55 Contes à donnir debout.

Contes et légendes racontés par Romain Bouteille. 17.58 Cabou cadir. Je veux savoir ; Babar.

— En clair jusqu'à 20.30 -18.30 Cabou cadin. Le plein de super ; Police académie.

14.05 Magazine : Eté show. Présenté par Michel La-Rosa, au Portugal. 14.10 Série : Larry et Balki. 19.20 Top album. Présenté par Valérie Payat. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Magazine : Scrupules.

14.40 Feuilleton: Présenté par Jean-Luc Delarue et Isabelle Giordano. Au plaisir de Dieu (4- épisode). 16.10 Magazine: Eté show (suite). 20.29 Flash d'informations. 17.35 Jeu : Des chiffres et des lettres. 20.30 Cinéma : D'Armand Jammot. 18.00 Magazine : Gigs. La femme de mes amours.

Film franco-Italian de Glanfranco Mingozzi (1988). Avec Philippe Noirer, Omella Muti. 22.05 Flash d'Informations. Aff : Throb. 19.05 Série : Mac Gyver. 20.00 Journal et Météo. 22.10 Cinéma : Bird. ===
Film américain de Clint Eastwood (1988).
Avec Forest Whitaker, Diane Venora (v.o.). 20.40 Jeux sans frontières. Emission présentée par Georges Beller et Mane-Ange Nardi. Equipse : Amedo (Espagne), Faetano (San Marin), Bor (Yougoslavie). Catdas da Rainha (Portugal), Brebbia (Italie), Granville (France).

22.00 Série : Profession comique. 0.45 Sport : Cyclisme. Record du monde de l'heure de Jeannie Longo, le 1= octobre 1989 à Mexico.

Françis Perrin. 22.55 Informations: 24 heures sur la 2.

23.10 Série : Les brigades du Tigre. 0.05 Documentaire : L'histoire de l'aviation. De Daniel Costelle. 1. Voler I Des origines à 1909.

FR 3

20.00 Jeux : La classe. 20.35 Cinéma :

14.00 Chut, les parents se reposent. 15.00 Série : L'homme de Vienne. 15.55 Magazine : 40- à l'ombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Biarritz. 18.00 Feuilleton : Sixième gauche. 18.30 Jeu : Questions pour un champion. Animé per Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région.

Etes-vous fiancée à un marin grec

13.35 Téléfilm : Vengeance tardive.
De Wolfgang Staudte, avec Hansjörg Felmy, Willy Semmelrogge. 15.10 Les enquêtes du commissaire Maigret. 16.35 Docteurs en folie (rediff.). 17.05 Papa et moi (rediff.). 17.30 Dessins animés.

LA 5

2.00 Sport : Les Goodwill Games.

Athlétisme, handball.
6.10 Série: Deux solitaires en duo.

18.50 Journal images. 19.00 Série : L'enfer du devoir. 19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires. 20.40 Téléfilm : La cavale infernale.

22.20 Série : Deux flics à Miami. 23.20 Magazine : Désir.

De John Stewart, avec Barri Murphy, Gre-gory Scott Cummins. Autour de deux diaments volés.

Audience TV du 24 juillet 1990 At Monde / SOFRES NIELSEN

| Audence m | istantanée, France en | tière i pomi = | 202 000 foyer | S | | | · · · |
|-----------|---|-----------------------|---------------------|----------------------|-------------------|---------------------|----------------------|
| HORAIRE | FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %) | TF1 | AZ | FR3 | CANAL + | LA 5 | Me |
| 19 h 22 | 38,5 | Santa-Barbara 14,1 | Mea Gyver 7,1 | Actual. rég. 12,2 | Top 50 | Enfer devoir 2,5 | Chacun chez 1,1 |
| 19 h 45 | 42,7 | Roue fortune 18.2 | Mac Gyver 9,4 | 19-20 Infos 9.6 | Top 50 | Journal 2,3 | Dis papa 1,6 |
| 20 h 16 | 49,3 | Journal 20,3 | Journal 12,3 | La clause 7.8 | Scrupules 1,3 | Journal 3,3 | M- est servic 4,3 |
| 20 h 55 | 58,4 | C'est pas 17.1 | Manon 23,1 | Voliers 7.6 | MAL-Mutana 2,5 | Projet 5.9 | Seferi 3.4 |
| 22 h 08 | 55,4 | C'est pas 16,1 | Manon 30,3 | \$o\ 3 3.3 | Flash 0.9 | Le voyageur 2,3 | Salari |
| 22 h 44 | 30.6 | Histoires 5,6 | Débar Pagnol 9,6 | Pierres | Air Force | Cemerine | Boulanger 5.0 |

23.50 Vengeance tardive (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.10 Vengeance tardive (suite).

1.35 Les globe-trotters (radiff.). 2.00 Série : Tendresse et passion (et à 4.35). 2.25 Série : Voisin, voisine (et à 3.35).

3.25 Le journal de la nuit.

LA 6

14.40 Documentaire : My Lai. De Kevin Sim. 17.15 Informations : M 6 info. 17.20 Série : Larado. : 18.10 Série : Cher oncie Bill.

18.35 Feuilleton : Paul et Virginie (2- épisode). 19.00 Série : Chacun chez sol. 19.25 Série : Dis donc papa.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Télétim : Faits divers à la une. De Joseph Mehri, avec Kevin Berahrt, Lify Meigar. Un journaliste mène l'enquête. 22.05 Série :

La malédiction du loup-garou. 22.30 Cinéma : Le spectre du professeur Hichcock. ** Film itelien de Robert Hampton (1962). Avec Barbers Steele, Peter Baldwin, Leonard G. Elliot.

0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Midnight chaud. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

4.30 Cours d'italien (26). 15.00 Téléfilm : Notturno, Schubert (1. Le voyageur). De Fritz Lehmer.

16.35 Court métrage: Toi + moi = 3.
De Christophe Otzenberger. 17.05 Documentaire : Le temps des cathédrales (3). De Roger Stéphene et Roland Darbois.

18.00 ➤ Documentaire : Ceux qui appellent les requins. De Dennis O'Rourke.

19.00 Documentaire : Jean Painievé au fil de ses films (7). De Denis Derrien, 19.30 Magazine : Imagine.

20.00 Documentaire : Histoire parallèle. De Louiserre Mail

21.00 Magazine : Mégamix.
De Mario Melssonnier.
22.00 Documentaire : Opéra et musique
Carlo Maria Giulini. De Pierre Jourdan. 22.50 Scott Ross à la Villa Médicis.

23.00 Danse portraits : Mark Morris, De Nigel Wattis, FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatiques. Souvenirs de guerre, de Jean Thibaudeau ; Tollette, de Jean Demailler. 21.30 Profils perdus:

Léonce Petitot. 22.40 Nuits magnétiques. Quetre villes : Le Havre.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Mémoires croisées. La Festival d'Aix-an-Provence hier et

21.30 Concert (en direct du l'estival de Radio-France et de Montpellier): Concerto pour pieno et orchestre en mi majeur (transcrip-tion du Concerto pour violon et orchestre on di Concerto pour vicion et orchestre en ré majeur op. 61); de Béathoven; Orphée et Eurydice, tragédie musicale pour récitant, chosur d'hommes et orchestre, de Fomme; par l'Orchestre philhermonique de Strasbourg, le chœur de l'armée française, dir. Howard Williams; sól.: Michel Dal-berto (piano); Lambert Wilson (récitant).

0.00 Jazz. En direct de Montpeller : la trio du pieceste Christian Lavigne.

A. 文章的人 1800

The second district which

Salah of Egenerally and Philippine and a second

March Control

Souhaitant se développer dans le secteur militaire

Loral achète Ford Aerospace pour 1,1 milliard de dollars

Une mini-secousse agite le complexe militaro-industrial américain. En témoigne la cession de Ford Aerospace à Loral, un groupe peu connu du public (le Monde du 25 juillet). L'entreprise, classée trentième fournisseur de l'armée avec un chiffre d'affaires de 1,3 milliard de dollars en 1989 (soit 7,15 milliards de francs) poursuit sa campagne d'acquisitions amorcée depuis

BILLET

des profits faciles

bonne» pour les entreprises industrielles françaises. Mals au

cours du premier semestre 1990 celles-ci ont enregistré

résultats d'explohation et da

leur situation de trésorerie. La

première information est tirée de

l'enquête annuelle du ministère

de l'industrie, publiée mercredi

l'enquête réalisée per l'INSEE

en luin 1990. L'une et l'autre

des experts, ceux de l'INSEÉ

dans la situation des

entreprises. L'amélioration

mouvement inverse s'est

engagé.

régulière, et nécessaire, des

marges des entreprises depuis

La bilan établi pour 1989 par le

ministère de l'industrie fait état

de la bonne santé retrouvée des

industriels français. Les sociétés

de plus de dix salariés ont accru

volume et ont, pour la première

leurs vantes de 6,1 % en

fois depuis 1974, créé des

l'ensemble de l'industrie). La

progression de leurs profits

représentalent 3,7 % de leur

(contre 3,4 % en 1988). Ils se

terminée. Pour les entreprises

industrielles comme pour les

autres (banques, sociétés de

doute été leur meilleure année.

provoquer un rétournement de

tendance. Comme le confirme

l'anquête sur la trésorerie des

l'alourdissement des charges salariales, le maintien à un haut niveau des investissements et la

trésorerie et de leur résultats d'exploitation. Les profits des

Certaines annonceront, l'an

prochain, de fortes baisses.

de la valeur ajoutée avait

favorisé les entreprises aux

dépens des salariés. Depuis

sociétés français vont se tasser.

Entre 1984 et 1989, le partage

presque un an maintenant, c'est

la tendance inverse qui domine.

Le débat sur les baisses d'impôt

pour 1991 (ceile de l'impôt sur

les sociétés en particulier) doit

s'appuyer sur catte nouvelle

réalité. Le temps de l'argent

l'industrie, est une image du

facile, à la Bourse comme dans

Le cri d'alarme de l'INSEE sur les retraites

provoque de vives réactions

Le cri d'alarme de l'INSEE sur l'avenir des retraites en France (le Monde du 25 juillet) a provoqué de vives réactions. Le quotidien l'Huma-

nite dénonce «la manipulation»,

accusant le gouvernement et M. Denis Kessler, futur président de la Fédération des sociétés d'assu-

rances, de préparet « l'opinion à la substitution du régime actuel par un

système fonde sur les placements bour-

La CGT et son Union confédérale

des retraités s'élèvent contre une pré-sentation «apocalyptique» du dossier et contestent la «campagne médiati-que». La solution consisterait en une cotisation «sur les revenus du cam-

tals, qui permettrait de récupérer

Secrétaire général de Force ouvrière, M. Marc Blondel estime que

ala présentation faite par M. Denis Kessler, qui n'est pas désintéressée, est

L'AGIRC, qui regroupe les institu-

L'AGIRC, qui regroupe les institu-tions de retraite complémentaire des cadres, préconise de «favorises l'em-ploi, « particulièrement celul des sala-riès de plus de cinquante-cinq ans » plutôt « que de sombrer dons le catas-trophisme ». Quant à M. Pierre Bérè-govoy, ministre des linances, il a reconna qu'il s'agissait d'un « pro-

reconna qu'il s'agissait d'un e pro-blème sérieux, mais qu'il ne fallait pas le thamatiser à l'excès».

40 milliards de francs.

sujette à caution ».

poids croissant des frais financiers condulsent à une dégradation générale et de leur

service...), 1989 aura sans

Plusieurs éléments se

conjuguent en effet pour

s'est poursuivie. Ceux-ci

chiffre d'affaires en 1989

sont élevés l'an demies à

100 milliards de francs.

Mais la période dorée est

emplois (30 000 dans

1983-1984 s'est arrêtée. Un

confirment bel et bien l'analyse

notamment : le demier trimestre

1989 marque un retournement

25 juillet ; la seconde, de

une nette dégradation de leurs

L'année 1989 a été « très

La fin

The same of the sa

to the second

16 11 20

P. Carre

The state of the second

化二十五二烯 軟 級 The second of th 1987. SAN FRANCISCO

correspondance Depuis la semaine dernière, les dés étaient jetés. Le conseil d'administration de Ford, présidé par M. Harold Poling, annonçait la mise aux enchères de cet appendice en marge des activités du géant automobile de Detroit (17 000 employés, 1,9 milliard de dollars de chiffre d'affaires).

En lice, trois groupes, dont deux

alliés à des firmes françaises : l'en-semble Westinghouse-Aérospatiale, Hugues Aircraft-Alcatei et Loral. Contre toute attente, à l'issue de brèves délibérations, M. Poling cède Ford Aerospace à Loral, l'outsider. « Nous avons satisfait à tous leurs cri-tères d'ordre financier et aux autres », explique M. Bernard Schwartz, le président de Loral L'entreprise newyorkaise, selon des estimations diffusées par les banquiera, signera un chèque de 811 millions de dollars (un peu plus de 4,4 milliards de francs) et assumera le passif de la filiale du groupe automobile. Par ail-leurs, M. Schwartz, conseillé par Lazard Frères, s'engage à respecter pendant deux ans les conventions collectives (dépenses de santé et de retraite) négociées par les syndicats. Au total : une facture évaluée à 1,1 milliard de dollars (soit 6 mil-

liards de (tancs). Pour Loral, l'achat de Ford Acrospace s'avère une bonne opération. M. Schwartz s'est spécialisé dans la récupération des divisions militaires des grandes entreprises industrielles. L'absorption de l'activité électroni-

emploi stable à temps plein avait

diminuè de 2,2 % en un an, en sep-tembre 1989, selon les dernières sta-

tistiques publiées par l'UNEDIC. Ils étaient 1 099 700 à cette date, repré-

sentant 43,5 % de l'ensemble des

demandeurs d'emploi. 62,9 % des

non-indemnisés sont des femmes, et

38.1 % des jeunes de moins de vingt-

cinq ans. Ils ont en général une

ancienneté dans le chômage très éle-

vée (397 jours, en moyenne).

que de Goodyear, Fairchild Weston et Honeywell aura coûté i milliard de dollars en trois aus et permis une croissance externe jumelée à une progression amuelle des ventes internes de 20 %, a Loral a concentre ses acti-vités sur quelques segments por-teurs », constate M. Lawrence Harris, un analyste financier de Bateman

Eichter à Los Angeles. Propos corroborés M. Schwartz, qui précise : « Une économie de paix requiert des méca-nismes de surveillance, de guidage, dont la commercialisation ne sera pas altèrée : d'autre part, la compression des dépenses militaires suggère la transition à des modes de formation électronique mains coûteux (simula-teurs de vois, etc.). » « Or Ford Aeros-pace dispose de technologies en synergie avec la gamme de produits de Loral », confie M. Harris. Sans compter un carnet de commandes commun qui s'élève à 4 milliards de dollars, soit près de deux ans d'opérations. De quoi résister à la réces-

Critères économiques

et règlement de comptes De surcroît, Loral n'assure qu'une partie mineure des risques. En s'associant avec Shearson Lehman, au travers d'une filiale commune à parité (50 %), la sirme new-yorkaise ne débourse en fait que 75 millions de dollars, une somme équivalente étant versée par Shearson et le reliquat par un consortium bancaire. « Le poids de la dette nous échappe », explique M. Schwartz. En effet, le montage linancier les protège d'une dilution de l'action cotée en Bourse (qui n'a pas bougé), et les résultats d'exploita-tion de Ford Aerospace (130 millions de dollars en 1989) neutralisent les

effets négatifs de l'opération.

Malgré un chiffre en baisse de 2,2 % en un an

Dans sa précipitation, Ford « n'a pas conclu l'affaire du siècle », murmure un banquier de Wall Street impliqué dans la transaction. « Ford a trop attendu, confie-t-il. L'an dernier, ils auraient pu exiger une somme équivalente à un multiple de leurs ventes, or ils n'ont obtenu qu'une moitié de celles-ci ». Poling

son trésor de guerre. Les acquisitions de caisses d'épargne exangues, le rachat de Jaguar PLC, l'an dernier, et la contraction des marges bénéficiaires dans l'automobile à l'échelle nationale ont ponctionné les

Toutefois, la transaction d'hier suscite des interrogations. Le choix de Loral répond, semble-t-il, autant à des critères économiques qu'à un réglement de comptes. En 1985, General Motors arrachait Hugues Aircraft à Ford pour le prix de 5 milliards de dollars à la suite d'enchères mouvementées. Les deux rivaux de Detroit, en compétition permanente, ne pouvaient s'entendre. Malgré l'offre généreuse de Hugues Aircraft, le conseil d'administration de Ford a renvoyé le soupirant à ses études. « La réponse du berger à la bergère ». commente un banquier.

Loral maintiendra-t-il Ford Acrospace en l'état ? On en doute, malgré les dénégations diplomatiques de M. Schwartz, qui assure qu'« en l'état actuel, aucune cession n'est envisagée ». Les analystes financiers, dont M. Eliott Rodgers, de Cowen & Co., n'en croient pas un mot. « Loral a la main lourde en matière de coupes claires, d'habitude », expliquet-il Les activités commerciales, satellites et communication, se détachent aisément du reste. Or il faudra payer le principal. De surcroît, deux entreprises françaises aux aguets attendent de racheter cette ligne de produits. « Pourquol M. Schwartz s'en priverait-il? », confie, cynique, un cadre.

Dans les laboratoires de Palo-Alto, les chercheurs assistent, médusés, à la valse des communiqués. « On nous revendra dans six mois, un an au plus tard », soupire un ingénieur français. Les nouveaux employés de Loral ne manifestent pas d'enthousiasme de circonstance. Pour eux, il

s'agit d'un mariage à l'essai.

ALEX-SERGE VIEUX pare à l'urgence. Ford doit regarnir

Les chômeurs non indemnisés sont encore plus d'un million Le nombre de chômeurs non indemnisés par le régime d'assurance sieurs situations différentes dans la précaire. Les 23 000 chômeurs dont population des chômeurs indemnisés, le dossier est classé sans suite chômage et à la recherche d'un population des chômeurs indemnisés, qui ne sont pas toutes d'égale gravité. D'abord, l'évolution à la baisse est comparable à celle des chômeurs indemnisés (- 4,1 % en un an), en raison du mouvement de création d'em-

plois. Six mois plus tard, plus du tiers des non-indemnisés ont d'ailleurs retrouvé un emploi. Ensuite, six groupes composent cette population : les non-demandeurs d'une allocation, au nombre de 249 000 (+ 0,5 % en un an), qui sont inscrits à l'ANPE mais ne veulent pas La parution de cet indicateur entraîne régulièrement la relance ou ne savent pas faire valoir leurs d'une polémique où il est question droits; les personnes dont le dossier d'exclusion et de l'émergence des est rejeté. Elles sont au nombre de nouveaux pauvres. Par le passé, elle a 400 300 (- 3,2 % en un an), parce

(- 5,9 % en un an) car ils ne répondent pas aux critères d'attribution d'une allocation. Les chômeurs qui bénéficieront d'une indemnisation mais qui doivent supporter une période de carence; ils sont 117 600 dans ce cas (- 6 % en un an), la plupart du temps jeunes à la recherche d'un premier emploi. Les chômeurs de longue durée qui ont épuisé leurs droits à une indemnité (224 900, soit - 0,5 % en un an) et qui ne peuvent prétendre à une allocation du régime de solidarité, notamment en raison de leurs revenus. Enfin, les 42 800 personnes (+ 6.7 % en un an) dont l'indemnisation est momentanement interrompue car elles exercent tempo-

rairement une activité.

en partie justifié le lancement du qu'elles ne peuvent présenter des E. I. RMI, le revenu minimum d'insertion. durées d'activité suffisantes, et sont le

La réunion du GATT à Genève Européens et Américains diffèrent leur affrontement sur les échanges agricoles

négociations commerciales (CNC), l'instance centrale de l'Uruguay Round, qui fait le point cette semaina à Genève sur l'état d'avancement des pourparlers, les Etats-Unis et la Communauté ont décidé de différer leur affrontement sur le terrain agricole avant même de

l'avoir engagé. GENÈVE

de natre envoyé spécial

Cet accord de procédure est intervenu après quelques heures d'une passe d'armes plus ou moins confuse au cours de laquelle le négociateur américain, M. Julius Katz, essaya une nouvelle fois de bousculer la Communauté, en expliquant que sa position n'était pas conforme au compromis adopté par les Sept au sommet de Houston et que, en fait, elle n'était ture, M. Henri Nallet, comme l'en-

Legras, le directeur général de l'agriculture de la Commission européenne, laquelle parle au nom des Douze, s'opposa à cet assaut, texte de Houston à l'appui, et finalement les Etats-Unis renoncèrent à bloquer l'ensemble du CNC. Il a été entendu que, au cours des semaines à venir, les pays producteurs préciseront les concessions qu'ils sont prêts à consentir pour parvenir à un meilleur équilibre de l'offre et de la demande des produits agricoles sur le marché mondial, et indiqueront de la même manière ce qu'ils attendent des autres protagonistes. La Communauté fera donc savoir, de façon chiffrée, l'ampleur de la réduction giobale du sontien accordé aux agriculteurs qu'elle entend mettre en œuvre au cours des cinq années à venir, au-delà, bien sûr, de l'effort qu'elle a déjà consenti depuis 1986 pour réduire ses prix et stabi-

liser sa production. Le ministre français de l'agricul-

A la réunion du Comité des pas prête à négocier. M. Guy semble de ses collègues, souhaite que les Etats-Unis ne puissent plus se borner à bruyamment critiquer la politique agricole commune et soient à leur tour contraints de se dévoiler, c'est-à-dire de préciser ce qu'ils sont en mesure d'entreprendre pour assainir les échanges agricoles, « Les négociateurs américains eux-mêmes savent bien qu'il y a des limites à ce qu'ils peuvent proposer à leurs agriculteurs et à

leur Congrès », a noté M. Nailet. PHILIPPE LEMAITRE

I Les Etats-Unis vont saisir le GATT au sujet des subventions accordées à Airbes. - Un porte-parole du représentant spécial américain pour le commerce international a annoncé l'intention des Etats-Unis de porter plainte auprès du GATT le 1 août contre les aides apportées par les pays européens aux constructeurs d'Airbus. Les Américains avaient accepté de rechercher un compromis avec les Européens avant le 31 juillet (le Monde daté 22-23 juillet).

Le rapport annuel de la Direction de la consommation

Les saisines du Conseil de la concurrence ont doublé depuis 1987

La direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) entend mener une politique active de la concurrence, parallèlement à l'activité « traditionnelle » de surveillance de la qualité des produits. Cette orientation ressort de son rapport pour 1989, présenté mercredi 25 juillet, par M. Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat à la consommation.

Les saisines du Conseil de la concurrence par l'administration (34 en 1989) ont doublé depuis 1987. Elles ont porté notamment sur les entraves à la concurrence dans les marchés publics, secteurs protégés fune dizaine de cas de saisine en 1989 et 5 pour les premiers mois de 1990), où la DGCCRF constate une certaine dégradation des pratiques par rapport au début des années 80.

Mais des secteurs plus proches des consommateurs ont aussi été condamnés par le Conseil, comme le boycott des distributeurs de Coca-Cola par des cafetiers bordelais, des ententes sur les prix entre les coiffenrs franchisés de Dessange ou de Jean-Louis David. Le Conseil devra se prononcer à nouveau à la rentrée sur les tarifs des cartes bancaires, où les enquêtes de la DGCCRF ont montré que les décisions prises n'ont pas été appliquées.

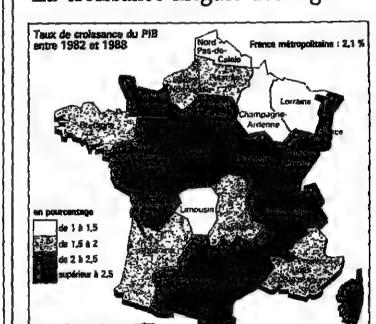
L'action pour limiter l'exercice des monopoles a débouché dans certains cas, comme dans celui des laits infantiles, désormais vendus dans

les grandes surfaces, après des refus de vente des producteurs, ce qui a entraîne des baisses de prix allant jusqu'à 20 %. En revanche, le rapport de la mission préconisant la suppression du monopole des com-munes pour les pompes funèbres n'a

pas encore été suivi d'effets. Intervenant en matière de loyauté des pratiques commerciales, la direction a appuyé l'accord industrie-commerce passe sous l'égide du CNPF et visant à restreindre les ventes à perte, dont la fréquence, sur les « produits leaders », serait passée de 3 % en 1988 à 12 % environ en Saisi aussi en matière de concentration d'entreprises, le Conseil a donné notamment son accord à la formation de GIE entre la Générale Sucrière et Sucre Union, et, pour la publicité cinématographique, entre

Médiavision et Circuit A, le marché ayant baissé de moitié en cinq ans. Dans le domaine plus traditionnel de la protection des consommateurs, les interventions des services de la DGCCRF n'ont pas été moins diversifiées. L'administration se préoccupe à la fois des tarifs des agences immobilières ou des dispositions concernant les gérants d'immeubles comme du contrôle des produits alimentaires : dans ce dernier secteur, elle poursuit l'équipement de ses laboratoires, afin de pouvoir détecter de nouveaux produits, comme les arômes synthètiques utilisés au lieu d'arômes naturels, ou les hormones «Béta-agonistes» pour accroître le poids des animaux d'élevage.

La croissance inégale des régions



Entre 1982 et 1988, selon l'INSEE, l'Alsace, le Languedoc-Roussillon et la Basse-Normandie ont enregistré des taux de croissance très sensiblement supérieurs à la moyenne nationale annuelle, qui a été de 2,1 %. En revanche, le Nord-Pas-de-Calais et la Lorraine ont très faiblement progressé. L'Ile-de-France a accru encore sa prédominance, puisqu'elle contribue pour 28,3 % au produit intérieur brut national, au lieu de 27,2 % en 1982, posant ainsi un « défi a aux responsables de l'aménagement du territoire. En revanche, la Corse, le Limousin, l'Auvergne et la Franche-Comté réunis ne comptent que pour cinq centièmes de l'ensemble...

CONCOURS INTERNATIONAL Dijon D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

Après la réalisation de la Toison d'Or, la Ville de Dijon innove au centre-ville avec un grand projet urbain axé sur la synergie de la culture, des affaires et des congrès. La capitale de la Bourgogne organise un concours restreint

à un degré sur esquisse ayant pour objet le plan d'aménage-

ment d'ensemble d'une zone de 15 hectares proche du centre-

ville. Le programme prévoit notamment l'implantation d'un

ensemble comprenant un auditorium de 1 500-1 800 places,

une cité des affaires de 50 000 mètres carrés et une restructuration du Parc des expositions et congrès de Dijon. Le lauréat se verra proposer une mission de plan d'ensemble et de conception des équipements publics, etc. Un budget de 1 million de FF. est à la disposition du jury pour indemniser les cinq architectes appelés à concourir.

Dijon, Direction des services sinanciers, Service des marchés, BP 1510, 21033 Dijon CEDEX. tél.: 80-74-51-72, fax: 80-74-52-99, télex : 80-31-88-03 VILDUON. La date limite de réception des dossiers de candidature

complétés est fixée au vendredi 7 septembre 1990 à 17 heures.

Les architectes intéressés par cette opération sont invités à

demander un dossier de candidature auprès de la Ville de

مكذا من الاصل

INDUSTRIE

L'opération de M. Tapie sur la société allemande

Le montage financier du rachat d'Adidas est bouclé

credi 25 juillet en fin de matinée, la SDBO, filiale du Credit lyonnais, chef de file dans le financement du rachat d'Adidas par M. Bernard Tapie, a donné des détails concernant le montage de l'opération. Les concours bancaires qui vont dans un premier temps financer l'intégralité des 1.6 milliard de francs - prix du rachat par Bernard Tapie Finance de 80 % d'Adidas - se répartissent de la façon suivante : la SDBO et le Crédit lyonnais fourniront 550 millions de francs, la Banque générale du Phénix (groupe AGF) 250 millions de francs. la BNP 200 millions de francs, la Bank of Tokyo 250 millions de francs. la Long Term Credit Bank of Japan 150 millions de francs et les deux banques allemandes d'Adidas (la Bayerische Vereinsbank et l'Hypo-bank) 100 millions de francs chacune. Le Crédit agricole ne devrait intervenir qu'ultérieurement en participant à une augmentation de capital de BTF.

Le groupe de distribution germanosuisse Metro n'entend pas, pour sa part, renoncer à l'option qu'il détient

Dans un communiqué diffusé mer- sur 20 % du capital d'Adidas. Ses dirigeants en ont informé Bernard Tapie lors d'une rencontre qui s'est tenue jeudi dernier à Zurich, à la requête du patron de l'OM.

> Le 10 août prochain, le patron de l'OM aura finalise l'achat de 80 % du capital de la firme ouest-allemande et n'aura en effet pas grand-chose à redouter de ce partenaire. Le droit illemand des sociétés fixe en effet à 25 % la minorité de blocage, seuil au-dessous duquel les actionnaires n'ont aucun pouvoir.

BTF doit cependant menager son rival malheureux dans l'acquisition d'Adidas. Metro a eu les faveurs des deux petits-enfants Dassler (Adolphe et Suzanne), qui lui ont concède l'op-tion sur 20 % du capital, tandis que Bernard Tapie négociait l'acquisition des 80 % restants auprès des autres actionnaires familiaux

Numéro un du commerce de gros sur le Vieux Continent, Metro contrôle aussi depuis 1937 les grands magasins Kaufhof et dispose d'un solide réseau de commerces spécialisés dans l'électronique, le textile... et

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ÉTRANGER

Le plaidoyer de M. Hidouci pour les réformes en Algérie

Soite de la première page

Il s'agit de l'ensemble des accords « qui lient, précise M. Hidouci, dejà nos deux pays au niveau des facilités financières pour le commerce, les projets et la balance des paiements » (le Monde daté 22-23 juillet) . « Presque tous les crédits inscrits

sur différents protocoles financiers ont été consommés l'an dernier. affirme le ministre. Les blocages ont été partiels pendant huit ou neuf mois. v Ces rates s'expliqueraient, selon lui, par un change-ment fondamental de stratégie avec lequel les divers acteurs économiques ont eu du mal à se fami-liariser. Finie la gestion centralisée. « Le gouvernement ne considère plus aujourd'hui qu'il y a des projets prioritaires, note-t-il. Le premier projet qui est finançable au niveau de la Banque algérienne est automatiquement un projet qui peut être finançable sur le plan

La mise en place de ces nouveaux mécanismes et les résistances qu'elle provoque éclairent, d'après M. Hidouci, les difficultés

auxquelles se heurtent certaines grosses sociétés françaises, comme les Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP). Air France ou Bouygues, pour obtenir le règlement de leurs créances. Pas de véritable contentieux, à ses yeux, mais de simples retards de

Pour ce qui concerne les NMPP (45 millions de francs d'arriérés) « la Banque centrale a malheureu-sement été obligée de lacher la semaine dernière devant les difficultés créées aux entreprises étrangères, malgré le fait que ce mono-pole (bancaire) doit être fondamentalement restructuré parce qu'il gère très mal ses parce qu'il gere tres mai ses affaires v., reconnaît-il. Air France (450 millions)? « Nous avons com-mencé à mettre en place un nou-veau mécanisme pour lui payer nor-malement ses transferts. » Bouygues (1 milliard)? « Tout sera réglé d'ici à la fin du mois d'août. »

« Trouver de nouveaux mécanismes »

De nouvelles demandes de crédit ont-elles été déposées auprès de la France? « Nous avons suriout parlé de mécanismes beaucoup plus efficaces d'utilisation de ces crédits », précise M. Hidouci. A cet égard, « rien n'est envisage entre les auto-rités monétaires. Ce qui fonctionne depuis plusieurs mois, ce sont de nouveaux mécanismes de marché entre les banques dans le cadre d'une meilleure moîtrise de la concurrence commerciale ». Indispensable, pour ce faire, de « perpayer les prix du marche, même en fonction des risques politiques ».

Rappel à l'ordre ou mise en garde à l'adresse de ceux qui sou-haiteralent, de ce côté-ci de la Méditerranée, bénéficier de cer-tains passe-droits? Le ministre se plaît à insister, « ici, en France », sur la « nécessité, pour le succès des réformes; que la concurrence com-merciale joue sur les projets ». Manière de « faire reculer systèma-tiquement les méthodes bureaucra-

Pour l'heure, la situation économique pe manque pas d'être préoccupante. Témoin, la dette extérieure dont le service s'est singulièrement accru depuis 1988 et dont le poids resters insupporta-ble jusqu'en 1992, au point de représenter les trois quarts des recettes d'exportation. « Période délicate.», qui oblige à « trouver de nouveaux mécanismes ».

L' « écrémage » de la dette

Pas de rééchelonnement au sens strict du terme qui pourrait ressembler à un aveu d'impuissance, mais quelque chose qui y ressem-ble fort. « Nous entendons. explique le ministre, négocier sur le marché avec les banques un écrémage de la moitié environ de nos remboursements sur une période de deux ans et demi trois ans à partir de 1992 », le temps de franchir cette mauvaise passe, « Depuis un mois, ajoute-t-il, tout le monde admet plus ou moins que cette mécanique est conforme à la situa-tion réelle de l'Algérie. La Banque mondiale et le FMI reconnaissent que nous avons raison ».

Autre point noir : le chômage, all remonte à 1986, indique M. Hidouci. Il est spectaculaire car il touche les jeunes qui sortent d'un système éducatif déficient, mais il diminue vite avec la reprise des investissements. la plupart des entreprises tournant à 50 ou 60 % de leur capacité. » C'est, à son avis, le prix à payer pour mettre un

Une charte du dépannage sur les anteroutes. - M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports, a présenté mardi 24 juillet une «Charte nationale du dépannage routler», signée par les organisa-tions professionnelles de la réparation automobile, des sociétés d'autoroutes, des constructeurs français, des sociétés d'assistance et des automobiles clubs, qui vise à combler les lacunes existant entre le système de dépannage français et ceux dont bénéficient les principaux pays européens. Les signataires s'engagent notamment « à intervenir 24 heures sur 24 et 7 Jours sur 7 », si possible dans la demi-houre, à « procéder au dépannage sur place dans la majorité des cas », à indiquer clairement les prix, demander l'accord du client sur le remplacement de pièces, fournir des factures claires et détaillées et accepter « tout mayen

terme aux «gaspillages de l'appareil étatique » et à la « sièrilité des

« La restriction des crédits en dinars est sévère, admet le ministre. Notre thèse est un peu moné-tariste : nous luttons contre l'inflation surtout par le crédit, » Pas de laxisme à espérer en ce domaine : Les grosses entreprises, qui oni souffert plus que d'autres de la récession, connaîtront des difficultés. Nous allons, à partir du début de l'année prochaine, procèder à d'importantes restructurations techniques et financières en appuyant notre démarche sur la dynamique des moyennes entre-prises. Aussi est-ce pour cette raison que nous disons aux investisseurs étrangers de venir s'installer dans ce creneau-là ».

A cet égard, M. Hidouci évoque le secteur des hydrocarbures, qui « va prendre une dimension gigan-tesque à partir de l'année pro-chaine », compte tenu de l'évolution prévisible du marché du gaz et de la sous-exploration des reserves de pétrole. Ce qui, d'après lui, intéresse les partenaires de l'Algérie, dans le cadre d'une division du travail entre pays méditerranéens, ce sont tous les secteurs en aval de l'énergie (pétrochimie, mécanique, electronique, etc.) et de la sidérur-gie. « Ce qui nous intéresse, nous, ajoute-t-il, c'est de voir des entrerises prendre pied notamment dans des secteurs comme celui de 'automobile, des médicaments, de l'agro-alimentaire, où, auparavant. elles répondaient à des appels d'offre et pour lesquels la demande sociale est chez nous importante et urgente à satisfaire pour lutter con-tre le marché informel ».

Y aurait-il des obstacles qui dissuaderaient les investisseurs étrangers de sauter le pas? Le ministre en voit deux. Le premier, « la capacité des entreprises existantes à sortir rapidement sur le marché et à « il n'y a pratiquement plus d'obstael n y a pratiquement plus à obsta-cle sur le plan législatif et règle-mentaire. J'ai fermé tous les bureaux du commerce extérieur. Il n'y a plus d'intervention de l'admi-

nistration sur les autorisations d'investissement, que les demandes émanent de nationaux ou d'érrangers. Les prix sont libres depuis un an et demi, sauf les prix à la consommation de cinq produits stratégiques ».

Second obstacle, a l'apprehension de la stabilité politique actuelle et ultérieure ». Toujours est-il que, pour M. Hidouci, il n'y a plus de querelle doctrinale en matière économique. Tout le monde, au pouvoir comme dans l'opposition, défend peu ou prou le système du marché, a totalement libre et débridé s'agissant des islamistes, privatisé mais organisé pour ce qui nous concernes. Ce qui, à l'en conice limitemit les désits constitutions de l'enforce de l'e croire, limiterait les dégâts causés par un quelconque seisme politi-

La défense de l'honnéteté

« Le système bureaucratique crèe l'absence de participation politique et l'absence de langage politique à tous les niveaux s, souligne le ministre. Et de constater qu'e après les élections locales du 12 juin le débat est ne dans les communes; on le voit tous les jours propos de n'importe quelle petité a propos ae n'importe queue peute affaire ». Tout bouge : « De nou-velles formations politiques qui, très certainement, dans huit mois ne ressembleront plus aux anciennes, sont en train de se développer ». Même le FLN a, selon lui, évolué e de façon complètement radicale o Le résultat de cette participation? «Les Algériens, d'après

M. Hidouci, le voient dans une désense de l'honnêteté. Tant que l'on n'a pas réalise cela dans une démocratie, les réformes peuvent être remises en cause. Les gens veulent être à la fois arbitres et contrôleurs et c'est pour cette raison que se pose, de manière violente us, les problèmes de la corruption, du soncier, enfin les vrais

FINANCES

Les rapprochements entre groupes publics

Les AGF envisagent de prendre une participation dans Pechiney

Rien n'est définitivement fixé, ni les conditions ni le montant, mais les Assurances générales de France (AGF) étudient les modalités d'une prise de participation dans le capital de Pechiney, l'un des leaders

mondiaux de l'aluminium. Les négociations ont commencé au plus haut niveau entre les deux groupes nationalisés voilà deux mois et pourraient déboucher à

Les AGF, qui étaient déjà pour 4 % à 6 % dans le tour de table de la nouvelle usine d'aluminium que Pechiney veut construire à Dunkerque et qui vont avoir à financer l'augmentation de capital de la BFCE, disposent apparemment de liquidités importantes. A moins qu'ils ne décident de se désengager par ailleurs (de Paribas par exemple) pour sinancer cette prise de

Pour le groupe d'assurances nationalisé, cette nouvelle prise de participation dans le capital d'un groupe nationalisé (après la montée en puissance dans celui de Rhône-Poulenc) s'inscrirait dans une réflexion plus large sur les conditions d'une augmentation de capital encore à venir.

Quant à Pechiney, il est probable que le rachat d'American national can (ANC) le contraigne à des investissements importants. Un apport d'argent frais serait donc le bienvenu. Pour les pouvoirs publics enfin, la bienveillance accordée à cette opération leur permet de ne pas débourser un centime. Le déficit budgétaire ne sera pas accru par les dotations aux groupes nationalisés.

YVES MAMOU

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Schlumberger.

RÉSULTATS DU DEUXIÈME TRIMESTRE 1990 FORTE AUGMENTATION DU BÉNÉFICE NET

Le bénéfice net de Schlumberger pour le deuxième trimestre de l'année 1990 est de 145 millions de dollars contre 127 millions de dollars pour la même période de l'année précédente. L'augmentation du bénéfice net est de 56 %, hors gains exceptionnels de 35 millions de dollars du deuxième trimestre

Le bénéfice net par action est de 0,61 dollar coutre 0,53 dollar, l'an der-nier. L'augmentation du bénéfice net par action est également de 56 % par rapport à celui de l'année précédente de 0,39 dollar, hors gains exceptionnels

Le chiffre d'affaires d'exploitation du deuxième trimestre est de 1,29 milliard de dollars ; ll était de 1,2 milliard de dollars en 1989; Après sjustement pour les activités acquises ou vendues entre-temps, le chiffre d'affaires conso-lidé a augmenté de 17 %.

Pour le premier semestre de 1990, le bénéfice net est de 273 millions de dollars, soit 1,15 dollar par action ; il était de 175 millions de dollars, soir 0,74 dollar par action, bors gains exceptionnels, d'où une augmentation de

Evan Baird, président-directeur général, a indiqué : « La nette amélioratio des résultats du descrième trimestre provient essentiellement de l'augmentatio des resultats du deucième trimestre provient essentiellement de l'augmentation de l'activité des services pétroliers dans toutes les régions. Le chiffre d'affaires des services pétroliers est en progression de 21 % pour un nombre d'appareits de forage en activité dans le mande en hausse de 11 %. L'augmentation du chiffre d'affaires en Amérique du Nord est supérieure aux prévisions. Les nouveaux services qui permettent d'améliorer la productinité des elleuts ont commencé à avoir un impact importans sur la rentabilité et l'élargissement du marché de nos

Euan Baird a ajouté : « En dépit des invertitudes liées à l'affaiblissement des cours du pétrole pendant le deuxième trimestre de 1990, l'activité des services pétroliers dans le monde continue de progresser cur l'industrie pérollère concentre ses efforts sur le développement de ses réserves pour l'avenir. »

Oblicic-Régions La Sicav regionale de première catégorie

Comples de l'exercice clos le 30.03.1990. Actif net au 30.03.1990 : F 242.539.905

Valeur liquidative au 11.07.1990 : F 1.075,04 Entre le 29.12.1989 et le 11.07.1990 : + 4,54 %

Dividende: F 92,55 + F 0,69 d'avoir fiscal mis en paiement le 17 juillet 1990. Remploi du dividende global sans droit d'entrée jusqu'au 17 octobre 1990.

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36 15 code ASSOCIC.

Le Président François Biénabe a déclaré : Oblicic-Régions a poursuivi une politique de gestion active au cours de son exercice afin d'essayer de profiter des opportunités de marché dans un contexte assez difficile d'inversion de la

Pour les prochains mois, les conditions actuelles du marche devraient pouvoir permettre à Oblicic-Régions, Sicav principalement investie en obligations de SDR, de conserver sa bonne place parmi les instruments de 1^{es} catégorie.

AGO du 12.07.1990

- 4 **GROUPE CIC**

Banques CIC. En intelligence avec vous.

CAISSE CENTRALE DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

EMPRUNT JUILLET 1990 GARANTI PAR L'ÉTAT

EMPRUNT 9,70% assimilable aux emprunts 9,70 % Janvier et Avril 1990

Montant: F 1.000.000.000.

Prix d'émission: 103,86%, soit F 5.193,00 par obligation dont F 4.951,15 représentant le prix d'émission et F 241,85 représentant le coupon couru.

Date de jouissance : le 5 février 1990.

Date de règlement: le 6 août 1990. Durée: 12 ans et 183 jours.

Intérêt annuel: 9,70 %, soit F 485 par obligation, payable le 5 février de chaque année et pour la première fois le 5 février 1991.

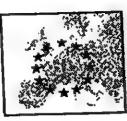
Taux de rendement actuariel: 9,82 %.

Amortissement normal: au pair, in fine, portant sur l'ensemble des obligations assimilées, le 5 février 2003.

Amortissement anticipé: possible par rachat en Bourse, OPA et OPE.

Cotation: les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle (Bourse de Paris).

Une note d'information (viso n° COB 90-301 du 18.07,1990) est mise gratuitement à la disposition du public au slege de la Calsso Contralo de Coopération Economique, Cite du Retiro, 35-37, rue Boissy d'Anglas, 75008 Paris. et auprès des établissements charges du placement BALO du 27.07.1990.



الرازان والمستولة الإيمالاسة

Windows Spring and the second of the

The second second is the second secon

the transfer of the second of

the formal winds to have been the

erica established was a second

The second second second second

Appear of the second

MATTER THAT IS A LITTLE OF THE

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

the water register and the second of the second

The second secon

Table 100 of page 1, and 100 of 100 of

Jan Strate Commencer

and the state of

A CALL OF STATE OF STATE OF STATE

the Control of the Co

والمراجع والمنافرة والمنافرة والمنافرة المنافرة المواد المواد

Marie and the property of the appoint of the

the state of the s

المدينين والأثامي الرباء بتمريون وطعور

was grown and by the second

Magazana i - Baran anghi salah in

the same the same of the same to the same of the same

والمتعارض والمعارض والمتعارض

والمتعارض والمتوار والمراز والمتوارك والمتوارك والمتوارك

Carried States of the Control of the

ogga je sago o oga osega e i kilo e kilo

والمرابط والمتحاري والمتحاض والمتحاري والمتحارية

STAGES STATE OF STATE OF But the state of t

 $= \frac{1}{2} a_{\mu\nu} \frac{1}{2} a_{\mu\nu} = 2 a_{\mu\nu} = a_{\mu\nu} \frac{1}{2} a_{\mu\nu} = a_{\mu\nu} a_{\nu\nu} = a_{\nu\nu} a_{\nu\nu} = a_{\nu\nu}$

a a many with the second المداقي ومتعصور وإنا المواد ويومره للرمعود

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

HAME I'M IT'S

A STATE OF THE STA

The same of the sa

September of the septem

The state of the s

The second secon Marine Ma A THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY O A STATE OF THE STA Andrew State State

HWO W

and of the state of

a character of the contraction

Magging Jan William · (1)

Berg man and a second

THE PARTY

ارماوه المحاص ومان المتأثب فتنتقفه

A Sugar Sugar

M. Sommer

Destroy Summer of the same of

NRC HANDELSBLAD LE SOIR LE MONDE. Süddenische Zeitung Corriere bella sera EL PAIS



re-theory

· · initial

The Street

ENGQ.

е в Разги 1.00

. .

and the second

0.000

and the second of

and the state

1. 1. 1.2.2.2

1 4 m 2%

 $\gamma_{i,j+1}, \gamma_{i,j} = \frac{4\pi^2}{2}$

1 12 2 2

and the second

1 - 10 + a + a + 5 + 5

1.00

....

111

EUMETSAT, the European Organisation for Meteorological Satellites, located near Frankfurt, Germany continues to expand its activities.

Therefore we are looking for

- on "INFORMATION OFFICER"

The holder of this newly created post will be responsible for information and public relations. He/she should be a dynamic personality with excellent communication, drafting and organisational skills (for example on experienced journalist).

· a "TECHNICAL COORDINATOR"

The holder of this post will assist the Director of the Technical Department in planning and coordinating of existing and new satellite programmes. He/she should have experience with space technology and management. Furthermore the capability to effectively communicate both orally and in writing is essential.

- two "ADMINISTRATIVE ASSISTANTS/SECRETARIES"

The holder of these posts will have considerable secretarial experience and perform effectively in English and French. Some knowledge of German would be an asset.

Applicants should be nationals of EUMETSAT Member States (EUMETSAT Member States are : B, DK, E, SF, F, D, GR, IRI, I, NIL, N, P, S, CH, T, UK). Contracts are aftered for an initial period of four years. Salaries are attrative and in line with other European Organisations. Applications should be mailed to :

EUMETSAT - Dr. Volker Thiem - Head of Administration - Am Elfengrund 45 - 6100 DARMSTADT - GERMANY, F.R.

Grenoble Rhône-Alpes - France

The European Synchroticn Radiction Facility is constructing a state of the art storage ring for 6 GeV electrons arrors positions to be operated as a high bribance synchrotron radiation source in the Beld of X-ray from 1994 on.

Financing of the ESRF is shared by 11 European countries

Physics, Mechanics

Ulura High Vacuum. Power Supplies, Applied Computer Science, hardware & software. EUROPEAN SYNCHROTRON RADIATION FACILITY

In the present build up phase the European Synchrotron Radiation Facility offers you interesting career prospects and a unique opportunity to develop and apply your skills in an international hytech environment in fields as varied as:

Materials Sciences: diffraction elastic diffuse scattering inelastic scattering, extended X-ray absorption fine structure, condensed matter theory, magnetic scattering Chemistry.

X-ray Beam Lines design, imaging, optics, detectors

Physics

Chemistry:
Magnets: undulators & wigglers.
Hydraulics and Cooling.
Radio Frequency.

Remote Control & Operation of Complex Machines.

Scientists,* Engineers and Technicians

"Scientists are generally on fixed-term contracts (max. 5 years) who give evidence of relevant education, and who have expenence in research insututes, universities or high-tech who give evidence of relevant education, and who have expenence in research insulates, universities oring industries. Candidates with at least some years of expenence in a similar situation, or with a professional background combining education and/ or expenence from one or more of the fields mentioned above are personal by the method to send.

The working language is English - knowledge of French is desirable For more information about the ESRF, employment conditions and specific vacancies, you can give your name. address and field or professional experience directly to us in Grenoble, and we shall provide you with the information

The completed Application Form must teach us at the latest on 15 September 1990 ESRF (Recruitment Officer), Boîte Postale 220 F-38043 Grenoble Cedex

Build a Scientific Europe 🚥

Le Monde

nternational



DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

recherche à titre temporaire

1 AGENT TEMPORAIRE HAUTEMENT QUALIFIÉ (m/f) Catégorie A - niveau A5/A4

DOMAINE: énergie/achèvement du marché intérieur.

Fonctions: dans la perspective de l'achèvement du marché intérieur, contribuer à l'élaboration de propositions d'action au niveau communautaire en particulier pour la planification énergétique. Favoriser les actions communes et la coopération entre les Etats membres.

Qualifications requises:

a) être ressortissant d'un des Etats membres des Communautés euroal être ressortissant d'un des Etats membres des Communautés euro-péennes; pà avoir accompil des études universitaires complères, sanc-tionnées par un diplôme de sciences économiques de préférence; c) avoir acquis postérieurement au diplôme universitaire une expérien-ce professionnelle de niveau universitaire d'au moins 12 ans, dont 5 ans minimum dans le domaine de la planification économique; avoir des minimum dans le domaine de la planification économique; avoir des connaissances approfondies et une expérience confirmée des questions relatives à l'énergie; di avoir une connaissance appropriée de la poli-tique de la Communauté dans le domaine de l'énergie; avoir une apritude aux réunions et aux négociations au niveau international; e) possèder une connaissance approfondie d'une des langues officielles des Communautés européennes et une connaissance satisfaisante des Communautés européennes et une connaissance de la langue angial-dune autre de ces langues; une bonne connaissance de la langue angial-se et / ou de la langue française est souhalitable; fi être âgé de 50 ans maximum.

La Commission met en œuvre en faveur de son personnel une politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes et encourage très vivement les candidatures féminines.

Les candidatures des fonctionnaires des institutions des Communautés européennes ne seront pas prises en considération.

Le contrat sera proposé pour une durée minimale de 3 ans et aura une durée maximale limitée à 5 ans.
Les candidats jugés les mieux qualifiés pour l'emploi seront convoqués à un entretien. A cette occasion, des précisions relatives au traitement et à la nature des fonctions pour ront leur être fournies.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé, dattylographié, 4 pages maximum, laccompagné des pièces justificatives au plus tard le 31 août 1990 (le cachet de la poste faisant foi), à l'adresse suivante:

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES Unité de Recrutement, fue de la Loi 200, 1049 Bruxelles, Unité de Recrutement, fue de la Loi 200, 1049 Bruxelles, en précisant, sur l'enveloppe également, la référence 57 / 90.

pr assistance technique de haut niveau au ministère samé dens pays AFRIQUE FRANCOPHONE

1 MÉDECIN

Spécialiste en planmoat de la santé et gestion,

contrat 3 a. à partir sept 90 Poste à la direction des études et de la planification 1 PHARMACIEN

du médicament Exp. P.V.D. souhaités Ecrire CV sous nº 8991 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris

INGÉNIEURS-CONSEILS

CHEF DE PROJET

pous un important programme d'hydraulique utilisgense en Afreus anglophone. Expérisnos 10 ans en développement rural ; supervision Lechnique et financière, gestion du personnel, relations avec admissimations, formation.

Adressor lettre et CV è BURGEAP 70, r. Mademoiselle. 75015 Paris

Sté services, cherche agent libre. Gros gain accessoire. Préférence courtier assu-rances ou srunobleer. Ecrire à M. Servan, BP 1388. CH-1001 Lausenne.

JEUNES DIPLÔMÉS DÉBUTANTS OU 1RE EXPÉRIENCE

Si on vous dit que retourner au Maroc en tant qu'Ingénieur, Technicien ou Commercial est possible, répondez que c'est sûrement avec le groupe Legrand.

RESPONSABLE DE FABRICATION

Ingénieur généraliste ou mécanique (réf. F1) AGENT COMMERCIAL

LIGNE DE PRODUITS INDUSTRIELS

ESC ou Ingénieur + formation commerciale

ou économique

CHEF DE PUBLICITE

ATTACHE TECHNIQUE

BAC + 2

TECHNICIEN EN GESTION

DE PRODUCTION **BAC + 2**

Dlegrand

Une vérité vraie, puisque la filiale marocaine, située à Casablanca, du Groupe LEGRAND, leader mondial de l'appareillage électrique d'installation (18 500 personnes, 8,7 milliards de CA), en forte croissance crée plusieurs postes ouverts à de jeunes diplômés.

Outre une solide formation, qui vous sera assurée au niveau du groupe, vous bénéficierez d'un environnement jeune et très dynamique au sein d'une structure souple propre à une PME (200 personnes).

Pour en savoir plus sur votre proche avenir au Maroc, adressez dès maintenant votre candidature, en indiquant le paste choisi, à LEGRAND - Direction des Ressources Humaines Service Recrutement - 128, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny - B.P. 523 87045 LIMOGES CEDEX.

UNE CARRIERE INTERNATIONALE

DANS LE RECRUTEMENT

Dans le cadre de son développement international, notre entreprise pharmaceutique

ONSULTANT JUNIOR

Ce poste basé à Paris nécessite de nombreux déplacements à l'international.

Le choix judicieux de vos stages ou de votre première expérience professionnelle montre que vous êtes un passionné des relations

humaines et du recrutement. De langue maternelle anglaise, outre le français, vous parlez l'espagnol et/ou l'allemand. Si cette offre vous intéresse, envoyez lettre manuscrite, CV et photo sous référence 15050 à CONTESSE - 38, rue de Villiers -92532 Levallois-Perret Cedex qui transmettra.

L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE met au concours un poste de

PROFESSEUR ORDINAIRE DE PHILOSOPHIE DE L'ANTIQUITÉ.

Il s'agit d'un poste à charge complète : 6 heures hebdomadaires de cours et de séminaires (l'enseignement se donnera en

français); direction de recherches. Titre exigé et conditions : doctorat ou titre équivalent, publi-

Entrée en fonction : 1º octobre 1991 ou date à convenir. Les dossiers de candidatures doivent être adressés

avent le 30 SEPTEMBRE 1990 au secrétariat de la Faculté des lettres, rue de Candolle 3, 1211 Genève 4 (Suisse) où peuvent être obtenus des renseignements complémentaires sur le cahier des charges et les conditions.

RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

Dans le cadre du programme de Travaux urbains d'intérêt public à pans le cadre ou programme de Traveux urbains à interet public à haute intensité de main-d'œuvre, le gouvernement du Bénin recrute sur contrat à durée déterminée d'un an (éventuellement renouvelable) le Directeur Général de l'Agence d'exécution de droit privé, maître d'ouvrage délégué des traveux à effectuer à Cotonou et à Porto-Novo, financé sur

De nationalité bénunoise le DG devra :

 être disponible pour prendre ses fonctions impérativement avant le 15 octobre 1990 ; - posséder un diplôme d'école supérieure de gestion et de

 disposer, de plus, d'une formation juridique ; présenter une expérience d'au moins 10 années de responsabilité au sein d'une entreprise privée en mapère de gestion de personnel, de gestion de projects et/ou de maîtrise d'ouvrage.

Une bonne connaissance : du secteur BTP,

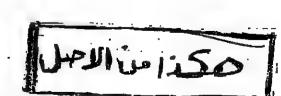
de la langue anglaise,

constituera un atout supplémentaire.

- La rémunération de niveau international, sera négociée sur des bases tenant compte des qualités requise. Le CV conforme, daté et signé, la lettre de canditure et les prétentions sont à adresser avant le 15 août 1990 à:

Ministère de l'Equipement et des transports Ministère de l'Equipement et des transports l'attention de MM. les membres du comité des personnalités de l'Agence d'exécution des TUHIMO COTONOU, République du Bénin

Envoyer copie à : Mission résidente de la Banque Mondiale BP 03-21-12, COTONOU, République du Bénin



| | SEL | ECT | TION | IMP | NOR | | RE | |
|---|---|---|---|---|--|--|--|--|
| appartem | ents ventes | | | | appartements achats | locations meublées | Le Monde | adres |
| 1= arrdt | 5° arrdt | 8º arrdt | 15° arrdt | 19° arrdt 126-130, rue Compans mmeuble neuf da qualité | AGENCES FRANÇOIS FAURE Paris-7" of Paris-8" 5. RUE LITTRE | demandes Paris | OFFICE D'ÉDUCATION AMBASSADE D'ESPAGNE | Secretaires |
| 2 D 25 m2 020 000 1 6 | CONTRESCARPE PRES Bel Imm., asc., chir. cent. Lucino tr ctr 43-45-37-00. | Beau studio pierre de t. 40 m², it elt, 5º ét. ascens. Prin 1 500 000 F. | poss, 200 m², 4º et., sachambre de service. Possib. crofession libérale. PROGEDIM, 45-75-89-07. | du 2 au 5 mèces. Récissition : PARK PROMOTION 42-03-71-22. | Spécialistes rive gaucho, estrination, schot, vente. Yel.: Officer GRUMEL 45-49-22-70. CABINET KESSLER | BARBARA FRELING 24, 16, 8, PL VEIDOME 40-20-96-00 | 2 PROFESSEURS | SECRÉTAIRE |
| 45-66-01-00. | EXCEPTIONNEL Neut Jam. fiebit, from. 18* April 96 ft/. 5 950 900 F | CHAMPS ELYSERS (proche) Idéal prof. lib. 210 m² env. Bep de chamic. Ent. dble living + bura + 2 chtrae. 2 hars Travalla & prévon. | CEPTIONNEL Bel mm., 6 et., asc. STUDETTE LLCH. 619 000 F. CREDIT. 48-04-08-60. | No d'esu à préer, 35 m. | 78. Champs-Élyacas, 5° Recharche de Isida urgenta BEAUX APPTS | recharche pour 30 dicemble multinationale et internationale APPTS DE PRESTIGE video ou moubles. URGENT. PARIS RÉSIDENTIEL. | OC 1 HOLLAND | STS accretant ou squiv. sugs. Contact sul: (1) 40-96-60-62. URGENT. |
| êntr., sej kitch, sal, eau. Sef imm 45-dd-43-43. | Haut do gamme. 48-22-03-80 43-59-68-04 p. 22 EXCEPTIONNEL | 46-22-03-80 43-59-88-04 p. 22 RUE MIROMESNII. (pres) Prette de raille (pres) COQUET STUDIO | Piorre de t. 2 PIECES inition, cuis. s. de bains, wc. Cave. 849 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-60. | choree. SEAU 2 P. et cfc. iel. d'ass, we, cuie. carrel. Crédit total possible. 185 000 F. 42-71-87-24. | EVALUATION GRATUITE | INTERNAT SERVICE FOCH. BOUL BANQUES. STES MULTINATIONALES OF DEPOMATES, GRANDS | ENTREPTISE DE PRESSE CENTRE DE PARIS | DEMANDES D'EMPLOIS |
| | Hotel du XVIIII secle. Neut. jamais habite, Restent : Japons 95 m è 115 m². Haut de genune. 46-22-03-80 43-89-68-04 p. 22 | Tour contort, tapis escalier. | cc., très clair, esp. Sud. Pi avo, gardien, interphone. 2 080 000 F. 45-68-43-43. | ETRO BOLIVAR. EXCEPT. Idente de L. 42 m². 2 PCES. Mirês, cusa. asi. de bris. WC., cave. 799 000 F. CREDIT, 48-04-08-60. | 43-59-56-04 posts 22. Tribs urgent pour banque recherche appt standing 3 réceptions + 3 à 5 chb. | 5-8-7 poss. 45-26-18-95. | JOURNALISTE | INGÉNIEUR CIVIL. spácialiste étude de marchés et direction de traveux, depuis 10 ans en Algéne. Etude tautes propositions. |
| SUE ST-DENIS, part, vd dons mum, p. de taile aper T 2-3 Pera BO Tr. Telait Core. | RUE BUFFON, BEAU 3 P. TT CFT GD BALLON 25 m ² So et. asc. Bell mmn. récont. | Grand by 12 together). | PORTE VERSAILES BEL IMMEUBLE RÉCENT BEAU 3/4 PCES, 75 m². 3º ôt., 35C. Vue dégagée. 320 000 F. 46-86-43-33. BOUCICAULT | MÉTRO JOURDAIN Bel immeub, interphone. 3 PIÉCES, cuis., wc. bns. Sur rue. 689 000 P. Crédit. 43. 70-04-64. | 16° N. 9°, 7°, 1° 46-22-03-90 43-59-68-04-9-22- URGENT POUR PIED A-TERRE | de campagne Contra site casept, 1900 m, bolle malpor, 19°, en perm. 180 mi 6 a., 2 a.d. ben, ch. | pour informations sur les sociétés, misitants forma- tion économique, spécialisé | Sous chiffre 28-301054. Publicates, Treate 9, 2000 Neuchatel, Susser. JEUNE DIPLOMÉ ESCP 6 langues européennes + |
| 3º arrdt | SCUARE ST-MEDARO ISI INITIO. TOVAIS. ASC. LAPIS. IRAND 2/3 PCES repové. | RODIER STUDIO SUR RUE IDEAL ETUDIANT | BEAU STUDIO, 27 m' Entrée, wc., dressing, cuts- équip, sal, de bine, cavo. Bon immeuble, ascensious. 780 000 F 45-66-43-43. | O ra DU PARC. Ent. dblo | J. ACHETE STUDIO CL. 2 PCES Paris R.D. J. P. Carrière. 48-04-35-33. J. P. Carrière. 48-04-35-33. | ctrs. 17 500 mi storés. grand calma, P. 850 000 F. 161. (1) 46-59-05-64. Maison de cermagne cans l'Yanno, 120 km par A6 de | en mero-acchoma es en cron des affaires. | Jepanete eta markettog Bréail et Japon, cherche situation communication médias ou services Ferro sous nº 8989 |
| EXCEPTIONNEL Apple du très ht niveau- Très spatieurs reception | TT CONFT. 45-04-24-30. | | SEVRES-LECOURBE Dans superbe wint, presta de L. BELLE CHAMBRE 12 m. | 945 000, 48-04-35-35. | APPARTEMENT & PARIS AVE OU SING CONTON. 61. ROGER. 48-04-05-60. EMBASSY SERVICE | complete de lateire de 220 ha, torêt, 16 tennis, 2 pracince golf, equitation, pêche, cole, Tel, dom.: 45-77-28-33. Tel, par.: 42-25-22-14. | LE MONDE PUBLICITÉ 5. no de Montresur. 75007 PARIS. | LE MONDE PUBLICITÉ 5, rus de Montressuy 75007 Paris. FELTIE 5 ANS EXPERIENCE |
| 40 50 60 04 - 33 | Imm. pierre de 1. 4º esc . | hir RÉPUBLIQUE, proche CANAL Beeu studio, cuis., tout confort, calme Prix ; 400000 F. crédit possible, 48-04-84-48. | | Ilar. dbie exp., sal. de bns is trècr. fmm. très bon état. sgleode, ceve. 48-04-35-35. | Rach or CLIENTS ÉTRAN- GERS, APPTS & PARIS de 200 m² à 450 m². 46 000 f à 90 600 f & m². | A VENDRE PÉRIGORD maison, 2 april équipés, dépendances, 1 hoca, bosé, | PRÉPARANT AU STS nuchesthe PROFESSEURS de mutat, angl., matis appl. Adr. L.E. + E.V. s/n° 8992 : | (MICRO-SERVEUR + DP 56) CONCEPTRICE- |
| Part, à part, TB studio, 4º et. s/vis-è-vis 1968, 2 gds plac., omirée, 2 balc sur rue. | LUXEMBOURG URGENT | 11° arrdt FAIDHERBE CHALIGNY | Récent, gd studio 48 m². Celsne, cler. 2 000 000 F. UFFI 45-22-02-44. | AN TELEGRAPHE URGENT cause mulaboun BEAU STITION CARL CAUSE MILE STITION | EMBASSY SERVICE Red. pour investisseurs ethangers of institu- tionnels. Impreusies | conviendral pour residurant tel.: (16) 53-31-62-87 | STÈ PÉTROLIÈRE | GESTIONNAIRE VIDEOTEX Alercy de tare of the &: Asscribe VIDAL |
| ARTS ET MÉTIERS BEAU 2 PIÉCES TI contt, pierro de taitle. Ascens. Clair. 865 000 F. | SUPERBE 3-PIÈCES | FRANÇOIS FALME 45-49-22-70. | 14, RUE LESUEUR Gd sép. 2 chbres, prestat. incuences de jour 13-17 h. 45-01-21-09, 47-05-05-69. | STUDIO 2/103, cues., It off., calma, ozc. 389 000 F. Crécht possib. 48-04-84-48. CAMPAGNE A PARES CAUSE TRUE, VI BEAU 2 P. Tt cht, Start, calme. Ben | commerciaus et habitations. Tél.: (1) 45-62-16-40 | VELAY ALTITUDE 1000 M boils maison pierra, 2 niv. 180 m², 6 p., 2 s.de b., rt cft. 17 500 m² arborés très colme. | COLLABORATEUR | 13, AVENUE DE VERDUN 22560 FONTENAY-AUX-ROSES. |
| Puse and VRAI 3 PCES | M: DURGE province de Serves. Dufe especialeos dussi equipes climatication, dans bet immouble province de 7, très bon état ascendar 2,780,000 F, 48-66-43-43 | INSTITUT DU MONDE ARABE Siudette s'rue, rélait nf. c de b. kirch, imm. ravalé. Pr vestrer écr. a M. Espejo. 93, rue de Montreuel, 76011 | AV. GDE-ARMÉE (proche) Superbe appartement d'angle 300 m². Ent. 3 p. de sécept, on antéade + 4 chb. | Tel.: 42:71-87-24. PLACE EDITH-PIAF BEAU 2 F. tr. sft. S.de bs. | AVEC PAIEMENT COMPT Jo rech. pour plod-4-tarts STUDIO ou 2 PIÈCES PARIS RIVE DROITE. N. 21 Mrs Grans. 42-71-93-03. | 650 000 F. (7) 40-59-05-64 Gde maison PRÉS TROYES 200 m² au sol + 1 él. tidepand. sett. plus 7 000 m². Pa | Dynamique, expérimenté. Possédent solides connsistantes techniques conduits pérolique. | sysmi une grande expérience on Asiu dans l'assistance médicale et l'assurance chefche un nouvreau poste dans la région. |
| SQUARE DU TEMPLE. 1 P 20 m² env. Ref. nf. mm. pierre de 1. 49ú 000 F. | 7° arrdt | Pers. BASTILLE, 80 m'. boau 3 p., tt cht. 5° ét., 3ec., cuits., s.d.b., we séparé, Pa: 2 050 000 F Très calanc soled Tél : 43-57-68-15 | 2 s.d.b. ous. office. Tax. 4 prev. 46-22-03-80 43-59-68-04 p. 22. | onder, interph. Pte bland. Chrt. Indiv. 302, 4" 61, 750 000 F. 42-71-67-24. | URGENT. ACHÉTE COMPT. APPARTEMENT OU PAVALLON RÉMO À L'INDYE. M. VALLERAND. Tél.: 43-70-18-00. | NUMBER OF STREET | Formation commercials marketing. Discretion maximum assurés Ecrire sous lo 1° 8981 EL MONDE PUBLICITÉ 5, res de Montesay, Paris N. | Accepts secretar d'activité différent (parle angless at japonais). Excellente commissance de la maro informatique. |
| 3615 IMMOB TEL. 43-87-86-78. | Sei ann. 2 a. 80 m. 4 a. GERER. 42-65-03-03. | M* SAINT-AMBROISE AV. PARMENTIER, beau suido, cuis salle de bains, w.c. PRIX 450 000 F. Crédit poss. 48-04-84-46. | Y. SARDOU 561. 60 m². 3 chembros. Parc 47-37-08-78. | Hauts-de-Seine NEURLY, Mr SASLONS Beeg 2 page 5/100, cub., | URGENT. J'ACHÈTE SUR PARIS, STUDIO OU 2 PIÈCES. ETAT INDIFFÈRENT. M. VALLAT. 45-56-91-91 | 20 HECTARES | CHERCHE | 5, rue de Montessuy. 75007 Pans. |
| 2 bains caid, equip, normella ranges, services is enseart. 32.73-03.74 | Sej. 2 chbras, stat neut. Lova: 47-05-05-69. R. GRENELLE-ÉCOLE | MÉTRO CHARONNE EXCEPTIONNEL 2 PCES. Cum. a. de bns. wc. 489 000 F. Crédit. 48-04-08-60. | MAISON CLASSÉE 1900 dans hameau privé du 16-, 275 m², 9 pocs + pav., jard. 160 m² Rerc. 45-20-35-56 | chuche, Febla travols Priz : 685 000 F. Créd. pcss. 48-04-35-35. VANVES. Proche metro BEAU 2 PCES, E5 m' Parlet etat. Charma. Sejour, | locations | FERME EN U composée de S SPLEMBIDES CORPS DE SATURENT Colomb, spper., talles poys- CACHET EXCEPTIONNES. | | 15 ans cadre, 10 ans gérant de que PME que je viens de sondre, cherche D.G. PME du philister de missions. Ecrire aque 14 m 8981 LE COMPANIE PUBLICATE |
| HOTEL DE VILLE | Curs. equiped, 3° et. asc Bet smm. picrie de taille. 2 150 000 F. 45-65-43-43 8 TUDIO 595 000 F METRO VANEAU | 12° arrdt | RUE JOUVENET 50 imm., 3- 61., 83c. 8EAU 2 p., 44 m², cus. 6quipée. 1 175 000 F. 48-56-01-00. | en ani, de bains, 840 000 F. Tel.: 45-56-43-43. | offres Paris | 8 P. + nomb. depend. Pro to: 850 000 F. Gréd. nami 100 % (16) 38-85-22-92, 24 h s/24 .Part. vd en Picardia, pro | | BILIER |
| Duplés 100 m² 1 e et 2º étage. Niveau recaption 55 m². Séjour, ateles, grande bais vitrée, 2 chambres + mezzanna ou 3 chores. | Séjour. coin cum, sal. de bans, wc. irun. (swelé. Tel 45-66-43-43. AV. LA BOURDONNAIS SCALL 2 PARFAIT ÉTAT | NATION PRÈS Beau 2 p. cuis équipée, barrs, wc. 790 000 F. Idéal placement. 43-45-37-00. | PTE ST-CLOUD exception. 9° et demiar étage, Bel amm. BEAU STUDIO 40 m². BALCON. Cisr. Ben état. 965 000, 45-65-01-00. | VANVES prox. métro EXCEPTIONNEL BEAU 2 PCES, TT CFT. 5° ét., asc., Juis. équipée. Parist état. Soleil. 1 025 000 F. 45-86-43-43. | CONCORDE imm. 1880 superbe 5 p., refer ni. 3º ét. 140 m², chominées, bns e | Albert et autordute A super. prep. de 5 he 1/2 pelouses, 2 000 arbre routes carronsebles, étang truites. à poissons blanc | D'ENT | REPRISE |
| s, de buns + s, de dche. Jard., terrastes 29 n., ca.a Lierason debut 1992. Prn.: 4 900 000 F. 45-74-20-43. | Entr., séj chbré. s. de bns. cus. w.s. R. de-ch. s/cour. 1 380 000 F. 45-66-43-43. MÉTRO VANEAU | MAS IMMOBILER 43-45-88-53. | Immoubly pierro de tarlie. 1 800 000 F. 45-68-43-43. | LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS | BLANCHE 1 P. 30 m² env. Imm. récent. oppt très disk. 2 900 F chargos comp. | ment, résidence principa 530 m° sur trois rivisau 9 poss et 2 garagen, total ment meublés, czellu amore 170 m° put des | bureaux | bureaux |
| ILE SAINT-LOUIS. Except. STUDIO parlan étal. heureur sous plafond. Poures ceracière. 889 000 F 48-04-84-46. | 2 P. 1 300 000 F 4- et. Bet immeuble Perre de Laille. Ensoleitté s/cour fleure. Digicode. 45-65-43-43 | Superbe 2 p., s/ruc. mio- solle de bains, w.c., soloit, ravalement pays. 7-5000 F. 48-04-84-45. | SECURITY CAUSE DÉPART | A SAISIR Exceptionnel | 3615 LOCAT TEL. 43-37-36-76. PARMENTIER 1 P. 20 m ² STC. 3 de b., diff. cant. | nhraux, équipé matéric écuries, carage sunot avi ponton, abri barque: manège équiptes, chalet o pêche équipt, 8 ponts 643 m de riviera à mita | Locations VOTRE SEGE SOCIAL | 50 000 F. 1 176 F Ht /MZ /AN |
| | ENDA | BEAU STUDIO. Con cult., we, bans. Vue dégage. PRIX 398 000 F Crèdit. 43-70-04-64. | MAISON 120 m ² 5 P. TI ch. 2 200 000 F. LIDER SAME, 47-68-07-07. PRÈS PEREIRE | BEAUX APPARTEMENTS DE STANDING GRAND SÉJOUR 48 m + remisses, 3 chambres, 2 ballos de baris. | 3615 LOGAT TÉL 43-87-86-76. | Affaire exceptionnells es d'une rare qualité. 4 000 000 F. T. 22-78-24-78 | SARL - RG - RM Constitution de Sociétés. Démarches et tous servici Permanences téléphonique | TÉL 43-87-89-29. DOMICELATION SUREAUX, TÉLÉCOPIE, TÉLE AGECO 42-94-95-20 |
| | Vacances | 150 m² + jard. 4900000 F Tel. 45-46-26-25 | Bei gnown 6 pt. 130 m². 13cens. 4 700 000 F. UFFI 45-22-02-44. Pte MAILLOT (prothe) | LE NORMANDY 92 COURBEVOIE | Région parisienne 92 lesy-les-Moulineaux, imm. stand. 5 P., 105 m². | maisons individuelles PERROS-GURREC Trentraou, mais, p4 80 m | 43-55-17-50. A partir de BO F ht/mola | BUREAUX ÉQUIPÉS Tun durant, provinces selle de réunions |
| Ameublement BRADERIE MONSTRE Salona - Sallos a manger | | BOISSONNADE, Caime, Spl. lev. 43 m² s/terrasse datu k. prores + 2 chores, 2 bres. Impeccable, Parking. | Et. clové, entr., gd dhie ihang. 2 chb. + a.d.ba. crassing + nbreux piecards. | rensergnements et vente . de 11 h à 19 h. Tél. : 47-68-51-07 | cue, équipée, dble liv., 3 ch., barns + douche, dressing, terrisse payespé 30 m², cava + parking, 13 500 F + ch. Gar, demendér 48-38-97-62. | meublée cuis. équip., it di parf. ét., gar., jard., 180 m terresses, spiend. plage 7 les, calma. Px : 490 000 | LOCATION DE BUREALO CREADOM 42-67-05-99 | ACTE PARIS Fig. St. Honoré-St. Augustin Bottie-Franklin-Roservelt Tél.: 43-59-77-55. |
| detrielles soldes event formeture PEROL 30, Faubourg Samt-Antoine 75012 PARIS Tel: 43-43-09-33 | Cannos, quartier Pain Seach, très ceime, immérable standing, apar 2 piècos grand confort, climatication | PARIS-MONTPARNASSE A vendru appt standing Ou 23/7 au 2/8 et april 28/8, aud week and | Priss MARECHAL-JUIN Sei appri duples remore, gide bals viside dan jard, dans mare- aud, milar chemistee, e. a man- | CONSTRUCTEOR | locations non meublées | CALVI (HAUTE-CORSE vis 56 010 m & 12 F le n | 4. C.PS-ELYSEES: 47-23-55-4 | |
| Pour son ouverties UNIC AMEUBLEMENT | salls de bains, cuisine grande terrasse, 2º étago aconsseur. Proximité bous communication. Mer immediate. Location au (1):5: | ALESIA. BEAU STUDIO | 3 -d.b Pa : 4 600 000 F. Tel. : 45-37-16-90 | | demandes; | vue aptendida sur golfo, viet montagno, près plage ville. Tél.: 43-42-20-5 matin cu sp. 18 h CALVI (HAUTE-CORS vois 9 266 m² à 80 F le c | 9 GARE DU NORD But | DADIE CHD |
| vous offer des pro-sociales aur un grand chois de salons 33, rue du Pog St-Antoine 75011 funs Tet: 43.07-42-62 | ou à la quinzaine. | BEAU 3/4 PIÈCES | pierre de teille, Jardinot 2 055 000 F. 45-35-43-43 BROCHANT-CARDINET 1 P. 25 m² env. Appt très | PANTIN, Près métro. EXCEPTIONNEL 2 PRÈCE: Entr., 'cuis., sal. eau, w Coubte expost. 418 000 P CRÉDIT, 48-04-08-50. | recherche appts vides moublés de standing | Tel.: 43-42-20-54. | 3615 BURCOM | 7 250 m burk + activité High Tech. 5/terrain 12 000 m². 47-20-89-5 |
| Musique VENDS | steri, per sem. Bonne au ana, Rens. 172 New Ker Road, London SE? 471 G B. 19 44 71. | 7. PLAISANCE 2 P., 40 mt, 56j., chart char, wc., sel. de bris | 3615 IMMOB Tél. 43-87-88-76. | 94 Val-de-Marne | POUR CADRES ET DIRIGEANTS DOCIETE 47, 100 Voncaso, Paris-7 42-22-14-61 - 42-22-24-86 | - 11 | AGENDA MMOBILI | - |
| ≪ BENGE ≫ très bon stat. 3 000 F 46-70-86-04 | La revue L'HISTOIRE org- nou des voyages cature accompagnes par des mas- nons collaborateurs de revue. Procham deport FAsie Centrale sevietique | As et escaler votés, payés, 655 000 F. 45-66-43-43 | 3. Immeuble pierre de taile. Ascers., séj. + 3 chbres. p., 8ak., 3 000 000, 42-54-25-70 | Scole Veteringine. Près M GRAND 2 P., cuis. équipé wC., bains. mezz. Digicod interph. S/nz. 465 000 Crédit. 43-70-04-64. | le. URGENT, Rech. pour d | irt- | COTE D'AZU | |
| Vidéo V.O. ONLY | (Samarcande Bouknas Kinca, Tachkeni,) sur roate de la Sore, les souv nus des mystérieus. So tens, l'ombre de Tamari, et la suracte outbet. Contre | la 4 000/m., 3º et. 56 at 1 550 000 F. Alésta, 1 anc. 4 p. + bar., 2º s. at an 80 m², chit, indiv. pli p. soleit, calme, 2 150 00 | 18° srrdt 18° srrdt 18° srrdt 18° srrdt 18° srrdt | Province | tants groupes anglo-caro LUXUEUX APPARTEMENT QUARTERS RESIDENT et MAISONS QUEST-ES Tél.: (1) 45-27-12-1 | LES 19. C | AP BENAT - Pace aux ile SHON 285 m² | RDIENNÉ TOUTE L'ANNÉE 6 d'Hyères 1 433 000 F TTC |
| Specialiste du Video Disc en V 0, en Surops, IPAL et NTS Plus de 1 200 l'utres disp nibles immédiatemen | poraine. Us voyage orde tooriel arec Preme Churin CI Frants Gronet, du 11 0- 25 août, 14 000 F de Paris t Paris, dans loquel il res | pp. Aidsid. p.de t., 5 p et duples 130 mi, pleis solt au scalme, et at nev p à 4 450 000 F. Plaisons | Refait neut. 499 000 F. Tel.: 43-27-81-10. | dans residence F2, 48 m², be presentation, park, 23 comm. F 530 000 F | EMBASSY SERVI | 4 035 m ¹ Visite su | SHON 404 m² r rendez-vous – Documente Possibilité de villas clés e SIDONIA – DÉPARTEMEN | 1 677 000 F TTC tions sur demande in mains |
| Queet 7 poins suf 7 25 bd do la Somme 7 50 17 Par Mr Porte do Champetel Tel. 42-67 75-17 pu 42-67-76-27 | | e. recent 4 p., 90 m. etc | HETRO MARX-DORMO | celler, piscoc, tomis, v. soo ooo F | NOTELS PARTIC. PA | DOMAINE FRIV | |) Bormes-Les-Mimosas 94-64-85-05 |
| | | | | | | MARI | NAS - FRONT DE M | ER - ARRIERE PAY |

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

REPRODUCTION INTERDITE

MARINAS - FRONT DE MER - ARRIERE PAYS



| BODUCTION ENTERDITE | | Γ | LES | LOCATION | s | | | |
|--|---|---------------------|--|--|-------------------------------|---|--|-------------------------------|
| | | | DES IN | STITUTION | NELS | | | |
| Туре | Adresse de l'immeuble | Loyer brut + | Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charges | Type Surface/étage | Adresse de l'immeuble Commercialisateur | Loyer brut + Prov./charge: |
| Surface/étage | Commercialisateur | Prov./charges | | | | 92 - HAUTS-D | E-SEINE (suite) | |
| PARIS | | | 19. ARRONDISS 4. PIÈCES Park., imm. nauf. | EMEN I 48, rue de Mouzala SAGGELL - 42-66-61-05 | 7 500 + 1 017 | 5 PIÈCES Park., imm. neuf, 107 m², 4 étage | SURESNES 29, av. GPompidou SAGGEL – 47-78-15-85 | 7 600 + 1 592 |
| ARRONDISS PIÈCES | EMENT 199, rue de Grenelle SAGGEL - 47-42-44-44 | 5 100 + 724 | 92 m², 2• étage 3 PIÉCES Park., 76 m², 3• ét. | 48, rue de Mouzata SAGGEL – 42-65-61-05 | 6 650 + 859 | 4 PIÈCES Park., 93 m², 2° ét. Immeuble neuf | SURESNES 29, av. GPompidou SAGGEL - 47-78-15-85 | 6 600 + 1 373 |
| l6 m² l= étage | | | knomeuble neuf 2. PIÈCES Park., imm., neuf | 48, rue de Mouzeia SAGGEL - 42-66-61-05 | 5 300 + 710 | 2 PIÈCES Parking 55 m²+terr., rdch | SURESNES 91, rue de la République CIGIMO – 48-00-89-89 | 3 550 + 350 |
| 8• ARRONDISS 3 PIÈCES | SEMEN I 59, rue Galiéa AGF – 42-44-00-44 | 8 200 + 700 | 64 m², 4 étage . | | · | 4 PIÈCES Park 87 m² | SURESNES | + 1 310 |
| Parking 63 m², Rde-ch. | rue du faubourg St-Honoré | 7 200 | 78 - YVELINES | CAUSTS GERMAIN-EN-LAYE | 6 300 | 1- étage | AGF - 42-44-00-44 | • |
| 2 PIÈCES 57 m², 1= étage | AGF - 42-44-00-44 | l + 500 | 3 PIÈCES Park., 73 m 4 étage | 40 queter B, rue des Ursulines AGF – 42-44-00-44 | + 650 | 93 - SEINE-SA 5 PIÈCES | TREMBLAY-EN-FRANCE | 2 900 + 1 196 |
| 11. ARRONDÍS 3 PIÈCES Park., 63 m² | SSEMEN I 4, av. da Teillebourg SAGGEL - 47-42-44-44 | 5 120 + 574 | 3 PIÈCES Poss. park., 75 m² 1= étage | VERSAILLES 35 bis, r. du M-Galliéni CIGIMO — 48-00-89-89 | + 750 | 93 m², 4- étage 4 PIÈCES | TREMBLAY-EN-FRANCE | 2 58 |
| 2- étage STUDIO MEUBLÉ 20 m² sur jardin | É Home Plazza Bestille HOME PLAZZA 40-21-22-2 | 5 500 | 92 - HAUTS-I | | ı 7 300 | 82 m², 2= ét. | LOC INTER - 47-45-19-9 | 7 1 |
| 2 PCES MEUBLÉ 50 m² sur jardin | | 8 500 | 4/5 PIÈCES Imm. neuf, perk. 105 m², 3° étage | ASNIÈRES 25, rue d'Argenteuil SAGGEL - 47-78-15-85 | + 1 238 | 94 - VAL-DE 3 PIÈCES Park, 68 m² | CHARENTON | + 47 |
| STUDIO MEUBLI 20 m² sur jardin | É Home Plazza Nation HOME PLAZZA - 40-09-40-0 | 5 500 + 825 | 3 PIÈCES Park., imm. nf, 73 m Rez-de-chaussée | CLAMART 1, rue de Bièvres SAGGEL - 46-08-80-36 | 5 100 + 711 | 3- étage 2 PIÈCES | CHARENTON | + 37 |
| 12• ARROND | NSSEMENT | 4 480 | 6 PIÈCES Park., 110 m², 3° ét | GARCHES 11 bis, rue des Suisses | + 8 200 900 | Park., 49 m² 4- étage | LOC INTER - 47-45-19- | 97 l . 7 l |
| 2 PIÈCES 52 m², 2• étage | 12, rue de Rambouillet AGF - 42-44-00-44 | + 416 5 300 | + Balcon 4 PIÈCES | GARCHES | 6 100 + 860 | 5 PIÈCES Park., imm. neuf 106 m², 7• étage | JOINVILLE 4/12, rue Halifax SAGGEL - 47-42-44-44 | 1 + |
| 2 PIÈCES Parking. 52 m², 1" étage | 12, rue de Rambouillet AGF - 42-44-00-44 | + 416 | Park., 95 m² 2• ét. + Balcon | 13, rue de Suisses CIGIMO - 48-00-89-89 | 1 6 100 | 2 PIÈCES Park., 57 m² | NOGENT-SUR-MARNE 24, rue Hoche SAGGEL - 42-66-61-05 | + 3 |
| 3 PIÈCES Park., 76 m². 6- étage | 12, rue de Rambouillet AGF - 42-44-00-44 | 7 200 + 608 | 3 PIÈCES Park., imm. neuf 70 m², 2- étage | MEUDON 2, rue des Capucins SAGGEL 46-08-80-36 | | 4• étage 3 PIÈCES Park., 71 m² | SAINT-MANDÉ 31/33, av. Joffre LOC INTER - 47-45-19 | + 6 |
| 4 PIÈCES, Park., 80 m², 2• é | 12, rue de Rambouillet rt. AGF - 42-44-00-44 | 7 340 + 648 | 6/7 PCES DUPL 3 park., imm. rif 144 m² + 66 m² t | 2, rue des capacito | 17 000 + 2 011 | 4- étaga 4. PIÈCES Park., 86 m² | SAINT-MANDE | + 7 |
| 13. ARRONI | DISSEMENT | 4 800 | 2/3 PIÈCES 61 m², 6- étage | NEURLY | 6 100 + 1 540 | 4- étage 4- PIÈCES | LOC INTER - 47-45-19 | -3/ +8 |
| 2 PIÈCES Park., 57 m², 4- 6 | SAGGEL - 47-42-44-44 | 2 640 | 3 PIÈCES | SAGGEL - 47-42-44-44 | 5 500 + 790 | Park., 92 m² 6• étage | 5, rue Fays LOC INTER - 47-45-19 | 97 |
| STUDIO 35 m², Rde-ch. sur jaro | CIGIMO - 48-00-89-89 | | Park., 70 m² 4- étage | 31/37, Grande-Rue SOLVEG - 40-67-06-9 | | 5 PIÈCES Park., 95 m² 2• étage | SAINT-MANDÉ 25/29, av. Joffre LOC INTER - 47-45-15 | |
| 2 PIÈCES | DISSEMENT 8, rue de l'Ouest AGIFRANCE - 43-20-5- | 4 400 4-58 + 580 | 4 PIÈCES Park., 79 m² 3- étage | SEVRES 31/37, Grande-Rue SOLVEG - 40-67-06-9 | + 950 | 5 PIÈCES Park., 106 m² 3• étage | SAINT-MAURICE 8, rue des Sureaux SAGGEL - 42-66-61-0 | + |
| Perk., 50 m². 1* 3 PIÈCES park., 68 m², 2• | 8, rue l'Ouest | 4-58 + 811 | 3 PIÈCES Park., 68 m² | SÈVRES 31/37, Grande-Rue SOLVEG - 40-67-06-5 | 4 900 + 750 | 3 PIÈCES Park., 71 m² | SAINT-MAURICE 3, rue de la Pompe SAGGEL - 42-66-61- | - + |
| 4 PIÈCES 2 park., 91 m², | 90, av. du Maine | 7 916 + 1 280 | '1= étage PIÈCES Park., imm. neuf | SURESNES | 3 750 + 725 | | SUCY-EN-BRIE | 1 + |
| | NDISSEMENT | 8 420 | 48 m², 3º étage 3 PIÈCES | SAGGEL - 47-78-15- | 5 000 + 1 000 | 3- étaga | AGIFICATION | |
| | 5, bd Garībaldi AGF - 42-44-00-44 | + 1 160 | Park., imm. neuf 67 m², 3- étage | SAGGEL-47-76-13 | | 95 - VAL | PCES CERGY-COURDIMANCE | HE + |
| 16° ARROI 4 PIÈCES 81 m², 1° étag | NDISSEMENT Rue Michel-Ange AGF - 42-44-00-44 | 8 500 + 750 | 4 PIÈCES Park., imm. neur 88 m², 3° étage | SURESNES 29, av. GPompidou SAGGEL - 47-78-15 | + 1 313 | | 2, 005 00 1121 24 42 | -30-62 |

I MAN OBILIE ID EN THEPES

17.78 17

ILIERE

1.1.1

iu.iv

- -



CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE







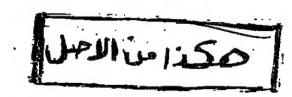






saggel vendôme GROUPE WAP





MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 25 juillet T

Bien orienté, mais sans plus

Pour la deuxième séance consécu-

tive, la tendance s'est plutôt orien-tée à la hausse marcredi à la Bourse

de Paris. Mais, cette fois, le marché

n'a pas attendu la demière minute

oour décider de la direction à pren-

dre. En progrès de 0,47 % dès l'ou-verture, l'indice CAC 40 devau main-

tenir l'allure à ce niveau jusqu'en

début d'après-midi. Plus tard dans la journée, il s'établissait à 0,27 % au-

A l'évidence, la meilleure mine de

Wall Street a rassuré les investis-

seurs. Mais si les ordres de vente

ont nettement diminué, les ordres d'achat, eux, n'ont guère augmenté.

Le climar reste à la prudence en ce

Sur le parquet, bien des observa-

teurs disaient attendre l'ouverture de

la Bourse new-vorkaise dans la soi-

rée pour voir comment les choses

observée mardi outre-Atlantique

avait en grande partie été due à la

dopées par les rumeurs d'un renché-

rissement du brut. De même, de ce

côté de l'eau l'on attend avec une

certaine impatience les résultats de la réunion de l'OPEP, qui devait s'ou-

vrir dans la journée à Genève. En

attendant, à Paris comme ailleurs,

l'attention s'est tournée vers les

actions des compagnies exploi

tantes. Elf. Esso et BP-France se

sont distingués par leur fermeté. Seul Raffinage-Distribution n'a pas

le poids des pétrolières dans l'indice

CAC 40, force est de constater que, sons elles, le marché parisien n'au-rait pas manifesté beaucoup d'allant.

Dans l'immédiat, la promesse de M. Pierre Bérágovoy, ministre de l'économie et des finances, d'abels-

ser le taux majoré de la TVA d'ici à

1993 n'a pas fait sensation. En revanche, sa volonté affichée de

taxer plus lourdement les place-

ments des entreprises n'est pas

grand argenuer de la France a fini de

TOKYO, 25 juillet =

Résistant

Après cinq séances consécutives de baisse, la Bourse de Tokyo a ter-

miné la journée de marcredi sur une note indécise. L'indice Nikkei a céclé 1,19 point à 31 701,27, dans un

marché où les courants de transac-tions étaient peu étoffés (seulement 350 millions de titres).

Les craintes d'une hausse des taux jeponais et la faiblesse du yen ont lar-gement freiné les initiatives. «Les

intervenants se demandent s'il feut

investir en Bourse, alors que les pla-

cements à court terme garantissent des rendements bien meilleurs »,

déclarait M. Julian Mayo de Thornton

Management Asia evant d'ajouter : « Ce marché n'est pas seulement un

marché maussade, il est très déprimé at il ira beaucoup plus bas. »

VALEURS

Cours du 24 pallet

eu la forme. Cela étant, connais

allaient tourner. De fait, la reprise

début de mois.

dessus de son niveau précédent.

La faiblesse du dollar est un atout pour la France

Le dollar baisse sur presque toutes les places, revenant à son plus bas niveau depuis deux ans et demi, à 1,62 deutschemark et 5,44 F, et se rapprochant de son plus bas cours historique (1,56 deutschemark le 4 janvier 1988). La faiblesse de la devise américaine constitue une chance, à court terme au moins, pour l'économie française.

Par rapport à l'année dernière, le recul de la devise américaine vis-àvis du franc atteint 10 % et même 13 % depuis le début 1989. Le plus curieux est que cette baisse s'effectue dans l'indifférence générale. Les banques centrales s'abstiennent presque d'intervenir pour freiner ou stopper une telle baisse. comme elles l'avaient fait massivement au début 1988.

A cette époque, la chute de la devise américaine était considérée comme néfaste pour les économies occidentales dans la mesure où elle risquait de déséquilibrer les échanges commerciaux. De plus. en intervenant, les banques centrales étaient contraintes d'acheter d'énormes quantités de dollars et de créer à due concurrence de la monnaie nationale, un processus évidemment inflationniste.

La Bundesbank satisfaite

Aujourd'hui, rien de tout cela. La devise américaine glisse lentevraisemblance, va continuer à baisser pour toutes sortes de raisons. La première est la diminution des taux d'intéret aux Etats-Unis à l'initiative, prudente, des autorités monétaires fédérales, désireuses d'éviter une crise du crédit de nature à précipiter le pays dans la récession. La seconde est un manque de confiance dans la santé de l'économie américaine, beaucoup moins robuste que les économies européenne et japonaise. La chute des cours lundi 24 juillet à Wall Street a, du même coup, affaibli le dollar de manière tout à fait significative.

Indifférence générale des banques centrales, donc, et même satisfaction discrète chez les partenaires des Etats-Unis. Le glissement du dollar, en renforçant les monnaies de ses partenaires, contribue efficacement à la lutte contre l'inflation des matières premières, et surtout du pétrole, processus tout à fait vertueux.

Certes, ce même glissement diminue la compétitivité des exportateurs des pays concernés : il va abaisser les prix des produits importés et va stimuler la consommation, ce qui n'est pas très bon pour l'équilibre des balances commerciales. Mais, globalement, le bilan peut être considéré comme positif.

Il l'est surtout pour l'Allemagne, dont l'excèdent des échanges exté-rieurs reste énorme et dont les industriels exportent sur des créneaux peu sensibles à l'augmentation des prix résultant de la hausse

La Bundesbank se félicite ouvertement de cette hausse, qui permet de compenser en grande partie la poussée des prix intérieurs allemands. Ce bilan est en revanche moins avantageux pour la France, qui se trouve génée pour ses ventes de produits agroalimentaires - vins, spiritueux, etc. - et de produits industriels. Le repli du dollar coûte cher aux constructeurs d'Airbus, par exemple. Mais il permet à Paris d'économiser plus de 10 milliards de francs sur les 100 milliards de la facture énergétique. Globalement, il réduit de 0,4 % sur un an l'évolution de l'indice des prix et de 1 % sur trois ans, un atout capital pour la lutte contre

l'inflation et la défense du franc. A court terme, la baisse du doilar est donc bénéfique pour l'Europe. Elle l'est également pour les Etats-Unis sur le strict plan commercial, puisqu'elle accroît leur compétitivité et leur permet de réduire lentement leur déficit commercial. A moven terme toutefois. le bénéfice est moins clair. En ce qui concerne la France, par exemple, il correspond à une revalorisation de sa monnaie de 10 % à 13 % vis-à-vis du dollar, et de 6 % vis-àvis des pays concurrents sur les marches tiers. Une telle revalorisation, capitale dans la lutte contre l'inflation, érode en revanche les marges bénéficiaires des industriels exportateurs.

Certes, ils peuvent compenser une partie de cette érosion par les gains de compétitivité réalisés ces dernières années, mais à condition que leurs coûts de production n'augmentent pas dans les années à venir. En 1990, deux phénomènes risquent de se conjuguer pour majorer ces coûts : le gonflement de l'emploi et une inflation un peu plus importante que prevu, 3 % en rythme annuel contre un objectif

La marge de manœuvre des industriels est donc mince. Dans sa dernière enquête. l'INSEE n'a-t-il pas évoque des pertes de parts de marché résultant précisement de la revalorisation du franc? Le gouvernement doit en tenir compte, et éviter à tout prix un dérapage des coûts de production. On voit que pour lui aussi la marge de manœuvre est minee.

FRANÇOIS RENARD

a Scandale Recruit Cosmos: peine de deux ans requise pour l'ex-prési-dent de NTT. – Le ministère public japonais a requis une peine de deux ans de prison et une amende de 22,7 millions de yens (820 000 F) à l'encontre de l'ancien président de la Nippon Telegraph and Telephone Corp. (NTT). M. Hisashi Shinto, inculpé de corruption dans le cadre du scandale boursier concernant la firme Recruit Cosmos. M. Shinto, quatre-vingts ans, avait démissionne de la présidence du géant nippon des télécommunications en décembre 1988 à la suite d'accusations selon lesquelles il aurait réalisé un bénéfice de 22,7 millions de yens sur des titres hors cote de la société Recruit Cosmos en 1986.

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



a été la première société officiellement introduite en Bourse dans un pays d'Europe de l'Est.

La Compagnie Financière Edmond de Rothschild Banque

a conseillé STATE PROPERTY AGENCY (République de Hongrie) pour la privatisation de IBUSZ.

Juin 1990

NEW-YORK, 24 juillet T

Reprise

La violente secousse ressentie à Wall Street en début de semaine n'aura été qu'un vrai faux krach, Mai la Bourse new-yorkaise a tout de même eu chaud. Mardi, le marché a derechef ésé passablement secoué avant de se redresser durant la dernière heure de la séance. Finalement, l'indice Dow Jones des Industrielles a regagné 17,82 points pour s'ins-crire en clôture à 2 922,52 après être combée pendant la journée à 2 866,83. Le bilan de la séance a été relativement équilibré. Sur 2 003 valeurs traitées, 744 ont monté, 743 ont baissé et 516 n'ont

Le mot d'ordre, bien sûr, était à la prudence. Ce sont les valeurs pétro-lières qui ont mené le bal de la reprise dans la perspective d'une possible hausse des prix du brut qui pourrait résulter de la réunion des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, dont la tenue aura lieu cette semaine.

D'une façon générale, la communauté boursière reste assez préoccupée par l'apparent échec des négociations entamées ontre le Congrès et la Maison Slanche en vue de réduire le déficit budgétaire. Preuve d'un certain attentisme latent : l'activité a sérieusement diminué et 181,29 millions de titres ont été échangés contre 209 millions la

| VALEURS | Cours du 23 juillet | Cours du 24 pollet |
|------------------------------------|------------------------|-----------------------|
| Alcos | 66 | 67 5/8 |
| ATT | 37 1/4 | 37 1/4 |
| Sceng Chase Manhallan Bark | 56 | 56 7/8 |
| | 20 | 19 5/8 |
| Ou Pool de Nemours . | 39 1/4 | 38 7/8 |
| Eastman Kodak | 38 3/4 | 38 7/8 |
| Ewon · · | 48 42 3/4 | 42 3/8 |
| Ford | 72 1/2 | 73 |
| General Electric General Motors | 48 1/2 | 47 7/8 |
| Goodyear | 28 1/2 | 27 5/8 |
| BM. | 115 7/8 | 114 1/2 |
| 117 | 56 3/4 | 57 3/8 |
| Mobil Ca | 65 | 67 |
| Pfizer | 70 7/8 | 71 7/8 |
| Schlamberger | 63 1/2 | 65 1/8 |
| Terace | 59 3/4 | 62 1/4 |
| UAL Corp ex Allegs | 157 7/8 | 159 1/4 |
| Umon Carteds | 19 1/2 | 19 1/4 |
| USX | 33 1/2 | 34 3/8 |
| Westinghouse | 37 1/4 | 37 1/4 |
| Xeros Corp | 45 3/8 | 45 3/8 |

LONDRES, 24 juillet =

Stabilisation

Comme toutes les places euro-péennes, le Bourse de Londres a un peu retrouvé de sa sérénité en clo-ture ce mardi. L'indice Footsie des cent valeurs vedettes a pau évolué (+ 1,2 point), à 2 350,9 sur un marché peu actif. avec seulement 384,8 millions de titres échangés contre 362,9 millions lundi.

La tendance avait été soutenue dès l'ouverture par les prix bas atteints la yeille, auscitant l'intérêt des investisseurs. Toutefois, les gains obtenus à la mi-journée s'effacaient progressivement devant l'ou-verture hésitante de Wall Street.

La plupart des compartiments ont terminé sur une note mitigée. A noter la bonne tenue des valeurs pétrolières qui ont bénéficié du raflermissement des cours du brut. La termissement des cous du tout. Le banque Lloyds s'est améliorée avant l'annonce de son bilan intermédiaire. En revanche, l'agence d'information financière Reuters s'est dépréciée, déprimée par le nombre croissant de ses désignancements et par des préses désabonnements et par des pré-visions décevantes pour le second

FAITS ET RÉSULTATS

Dollsos devient numéro un de l'homéopathie en Belgique. — Le groupe français Dolisos, numéro deux de l'industrie homéopathique en France derrière les Laboratoires Boiron, vient de racheter le laboratoire belge COPHARM (26 millions de francs français de chiffre d'affaires) sans toutefois révéter le montant de son acquisition. Il devient ainsi numéro un outre-Quiévrain dans l'homéopathie avec une force de ventes estimée à 60 millions de francs français. Après l'achat de la firme ita-lienne OMIT en janvier dernier, cette nouvelle opération va permettre à Dolisos de renforcer ses positions en Europe, de confirmer sa vocation internationale et d'améliorer sa rentabilité. L'objectif reste toujours de réali-ser 50 % du chiffre d'affaires hors de France dès 1992. Pour financer ces acquisitions, la firme française va augmenter son capital en émetrant 245 320 actions nouvelles au prix unitaire de 175 F. (1 action nouvelle pour 6 anciennes).

□ M Jean-Marc Vernes prend 5 % de la Compagnie de naviga-tion mixte. - M. Jean-Marc Vernes, président de la Société centrale d'investissement. devrait annoncer prochainement le franchissement du seuil de 5 % dans le capital de la Navigation mixte. Depuis l'accord conclu entre M. Mare Fournier, président de la Mixte, et Pari-bas, il était prévu que le désen-gagement de la compagnie finan-

(1887 francs). Ce mouvement marque apparemment le début

des opérations de reclassement de titres Mixte par Paribas. D Sandoz autorisé à s'installer en Irlande. - Le groupe pharma-ceutique suisse Sandoz a obtenu le feu vert des autorités irlandaises pour construire à Ringaskiddy, près de Cork, une fabri-que de médicaments. L'autorisation est toutefois assortie de conditions concernant notamment la pollution de l'air. Le coût de cette usine est évalué à 400 millions de francs suisses (1,6 milliard de francs français). Celle-ci fabriquera de la ciclosporine un produit employé contre les rejets dans les greffes d'organes.

a La BNP a acquis 83 % de la

banque belge Nagelmackers. -La Banque nationale de Paris (BNP) a annoncé mardi 24 juillet à Bruxelles détenir 83 % des parts de la banque beige Nagelmackers depuis la clôture le 20 juillet de l'OPA qu'elle avait lancée sur ce capital concretisant ainsi l'accord signé en avril der-nier avec les actionnaires de cet établissement (le Monde du 26 avril). La BNP, qui était en concurrence avec le Crédit mutuel de Bretagne dans cette offre d'achat, ajoute qu'elle n'exclut pas de pouvoir acquérir encore 10 % de parts supplémentaires dans les semaines à président de la Mixte, et Paribas, il était prévu que le désengagement de la compagnie financière s'effectuerait au profit de M. Veroes qui siègera au conseit d'administration de la Mixte. La transaction s'est effectuée par le biais d'une application à un prix voisin de celui de l'OPA mentares dans les semaines à venir. Avec un total de bilan de 34,7 milliards de francs belges au 30 septembre 1989, Nagelma-kers, fondée en 1747, est la plus ancienne banque de Belgique, où elle occupe la 40 place. Son réseau de 44 agences est spécialisé dans les dépôts et la gestion des grandes fortunes.

PARIS

| | | | 1.4 | ZTZ. | |
|---|---|---|---|---|--|
| Se | con | d ma | rché | (sélection) | |
| VALEURS | Cours préc. | Demier cours | VALEURS | Cours préc. | Demie |
| Armsuir Associes Asystei 8.A.C. B. Demachy Ass. Bop Tamasad Bl.C.M. Boiron (Ly) Boisset (Lyon) Cables de Lyon. C.A.L. de-Fr. (C.C.L.) Cabesson Cardif C.E.E. C.E.E. C.F.P.I. Cinemis d'Origny | 105 214 675 175 850 386 252 3488 1255 520 624 368 10 278 245 | 429 214 575 175 850 395 3829 1282 516 606 387 275 246 | INZ I.P.B.Va. Locarisc Locarisc Mapa Comm. Mitral Minibre Nelso Newsio-Defrass Oferest Logaliss On. Gest. Fin. Presbourg Préspourg Assur Pad Filipsechi Razal Roose-Alp.Ece (Ly.) | 128 80 180 208 225 1237 590 606 92 550 550 558 700 | 300 135 322 125 175 10 214 1208 599 806 90 438 970 880 320 254 |
| C.N.L.M. Codenour Comercy Corneres Creeks Dessu Desquenne et Giral Devantary Devantary Devantary Dolisos | 736 1200 280 30 353 20 1112 368 2,10 50 719 269 1236 496 177 | 745 1220 282 356 1112 365 289 1280 499 180 | St.H. Marignote S.C.G.P.M. Segin (Li) Select Invest (Ly) Sector Sector S.M.T. Goupil Sopra Supra TF1 Thermador H. (Ly) United Fix, de Fr. | 610 320 103 502 227 90 191 205 300 299 196 50 470 | 620 312 103 500 231 80 196 70 210 298 50 297 183 |
| Editions Befond Elyade Invest. Surop. Propulsion Finacor Geronor Geronor Grand Lives Gravograph Gunzol LC.C. | 197 50 865 458 465 246 | 270 15 05 418 487 .470 238 70 1185 252 40 | Vel et Cir. Y. St-Laurent Groupe. LA BOURS 26.1 | | |

Marché des options négociables le 24 juillet 1990

Nombre de contrats: 19 651

| 1 (OTHERS OF SECTION | | | | | |
|----------------------|----------|------------------------------|-------------|----------|----------|
| | | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS | DE VENTE |
| VALEURS | PRIX | Sept. | Dec. | Sept. | Dec. |
| | exercace | dernier | dernier | dernier | demier |
| Bosygues | 680 | _ | 11,20 | - | |
| CGE | 646 | 24,50 | . = | 19 | - |
| Elf-Amitaine | 640 | 76 | - | 4 | (- |
| Execumpel SA-PLC . | .50 | 5,60 | 8,26 | 2 | · - |
| Euro Disneyland SC. | 100 | 3,30 | - | _ | (- |
| Havas | 637 | | - | 30 22 | · |
| Lafarge Coppée | 480 | Z3.50 | 40 | 22 | |
| Michelin | 100 | 23,50 3,40 50 14,50 | . 7 | 7 | . 10,31 |
| Midi | 1 200 | . 50 | - | 30 | |
| Paribas | 648 | 14,56 | 27,50 | - | - |
| Pernod-Ricard | 1 300 | - | 16 | - | |
| Pengeot SA | 800 | 7,20 3,50 | 24 | 76 | - |
| Rhône-Poulenc CI | 480 | 3,50 | 12,90 55 | | |
| Szine-Gobala | 520 | 35 | 55 | 10 - | ~ 15 |
| Source Perrier | 1.500 | 30 | | | _ |
| Société générale | 600 | . 8 | | 52 | |
| Suez Financière | 460 | | 42.50 | | - |
| Thomson-CSF | 110 | 3,80 | 7,10 | 8 | |
| | | | | | |

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 24 juillet 1990

| Nombre de contrat | s: 51 768. | | | . ` . | |
|----------------------|------------------|-------------|----------|------------------|--|
| COURS | | ÉCHÉ | ANCES | | |
| COOKS | Septembre 9 | 0 Décen | abse 90 | Mars 91 | |
| Dexuiex Précédent | 102,62 102,62 | | | 102,68 103,02 | |
| | Options | sur nationn | el | | |
| PRIX D'EXERCICE | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS | DE VENTE | |
| I AUS D LIMITORD | Sept. 90 | Déc. 90 | Sept. 90 | Déc. 90 | |
| 103 | 0.50 | 1.10 | 0.83 | 1.36 | |

INDICES

CHANGES Dollar : 5,445 F →

Le dollar était stable en Europe le mecredi 25 juillet, après sa fonte baisse des dernières séances. A faris, la devise américaine a clôtaré en léger repti à 5,445 francs contre 5,4475 francs la veille à la cotation officielle. Le yen continuait, en revanche, à cèder du terrain, le billet vert approchant de nouveau la barre de 150 yens.

FRANCFORT 24 juillet 25 juillet Coffer (en DM) ____ 1,6225 1,6235 TOKYO ' 14 juillet 25 juillet Dollar (cu yeas)...... 148,78 149.13

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (25 juillet) ______ 19 1/8-19 1/4 % New-York (24 juiller) ____ 8 1/2-8 1/16 %

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 ; 29-12-89)

-

23 juillet 24 juillet 95,20 94,90 Valeurs étrangères . (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC - 536,22 530,98 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 998,40 1 995,61 **NEW-YORK (Indice Dovr Jones)** 23 juillet 24 juillet

___ 1 904,70 2 922,28 LONDRES (Indice e Financial Times ») 23 juillet 24 juillet 1 867,16 1 866,70 182,60 184,70 79,43 79,53 Mines d'or ____ Fonds d'Etat ____ TOKYO

24 juillet 25 juillet Nikkei Dow Jones . 31 702.46 31 701.27 Indice général ____ 2 304.59 2 367,31

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COLUES | DE TORE | UN | MODES . | - DEC | K filloff | SOX SECTS | | |
|---|---|---|---|--|--|---|---|----------------------------------|--|
| | + bes | + haut | Rep. + | on dig | Reg. + | oxele | Sep.+ | ou dég | |
| \$ EU \$ cae Yen (100) | 5,4460 4,7090 3,6514 | 5,4480 4,7148 3,6544 | + 82 - 168 + 67 | + 96 - 129 + 87 | + 162 - 313 + 133 | + 182 - 248 + 159 | + 490 - 739 + 376 | + 5 | |
| DM Floriz FB (100) FS L (1 000) | 3.3526 2.9743 16.2762 3.9407 4.5784 9.8175 | 3,3553 2,9770 16,2919 3,9450 4,5839 9,8266 | + 38 + 40 - 22 + 19 - 75 - 447 | + 59 + 52 + 190 + 49 - 31 - 411 | + 81 + 77 + 71 + 49 - 129 - 855 | + 110 + 98 + 349 + 83 - 78 - 792 | + 235 + 219 + 392 + 183 - 352 - 2298 | + 2 + 2 + 9 + 2 - 21 | |

TAUX DES EUROMONNAIES

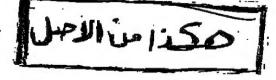
| | TUN | TO E | UNU | iži O IA | IAME | • | * |
|---|--|--|--|--|---|---|---|
| \$ £U. 7 7/8 Yes 7 1/4 DM 7 7/8 Flacts 7 13/16 F.S. (100) 9 5/16 F.S. 8 11/16 L (1006) 12 3/4 | 8 1/8 7 1/2 8 1/8 8 1/14 9 9/16 8 15/16 13 3/4 | 7 15/16 - 7 L/2 8 L/16 8 L/16 9 1/4 8 13/16 11 1/8 | 8 1/16 7 5/8 8 3/16 8 1/8 9 1/2 8 15/16 11 5/8 | 7 UZ 8 U8 8 1/8 9 1/4 8 13/16 11 U4 | \$ U16 7 5/8 8 U4 8 1/4 9 U2 8 15/16 11 5/8 | 7 3/4 8 5/16 8 5/16 9 3/16 8 13/16 11 13/4 | 8 1/8 7 7/8 2 7/16 2 7/16 9 7/16 8 15/16 11 3/4 |
| F franc 14 13/16 | 15 V16 | 9 13/16 | 15 1/8 | 14 15/16 | 15 U16 9 15/16 | 9.15/14 | 15 UH |

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Cours relevés à 13 h 49

| MARCHÉS | FINANCIERS |
|---------|-----------------|
| WARLIES | I. IIIIIIIIIIII |

| | THE STATE OF THE ET | Cours relevés à 13 h 49 |
|---------------------------------------|--|--|
| " | BOURSE DU 25 JUILLET Règlement mensuel Règlement mensuel | LEURS précéd. cours caurs + |
| 2229 | Column C | 150 |
| 5 5 | 186 (367 120 120 120 120 120 120 120 130 1050 1050 1050 1050 1050 1050 1050 | 24/7 |
| : | Cours Demier VALEURS Cours Dernier VALEURS Préc. Cours VALEURS Frais incl. Rachat net VALEURS Frais incl. | net VALEURS Frais incl. net 30.17 Pisceneu L 6100.14 6087.96 |
| | VALEURS du nom. coupon VALEURS préc. cours VALEURS 250 248 Acidine. 250 240 54 540 | 34 71 Paccented Plantal 122 51 119 23+ 9933 19 Péninde |
| nant to 10 of t | Column C | 29 80 Professoreston 110 87 24874 30 1027 904 24874 30 1027 98 11133 4607 36 1170 42 Revenue Transestr 162 77 10369 10 24 104 105 10 105 10 105 10 105 10 105 10 105 10 105 10 105 10 105 10 105 10 105 10 105 105 |
| | Finp Part 174 855 107 85 378 107 85 378 107 85 378 107 85 378 107 85 378 107 85 378 107 85 378 | 1513 38-6 St. Honoré PME 560 75 535 32 177 59 St. Honoré Rest. 12635 81 12635 27 505 36 527 78 St. Honoré Services 556 09 574 31 12636 65 1263 27 12636 65 1263 27 12636 65 1263 27 12636 65 1263 37 12636 65 12633 75 12632 11 132 39 132 39 132 39 130 78 SF.L. fr. et al. 130 78 130 |
| <u> </u> | Forcisin | 2063 74 Sogstro |
| | Astorg | 1 1389 96 - 1 176sor Avenus 1035 95 1075 20 e 176sor Paus 1035 95 12142 78 |
| | Content 116 140 142 140 142 140 142 140 142 140 | 667 853 21 Uniforance 1306 77 1281 12 128 356 66 125 41 Uniforance 1638 45 1579 24 1638 45 1579 24 1638 45 1579 24 1638 45 1579 24 1638 45 125 41 125 |
| · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | MARCHE OFFICIEL préc. 25/7 8chet (100 drn). Scheld (100 drn). Schel | PUBLICITE 545 542 59 004 89 15 185 29 682 77 682 77 683 752 22 77 683 752 22 77 683 752 22 78 78 78 78 78 78 78 |
| | Espagnie (100 esc) | • |



Le premier gouvernement démocratique de RDA est en crise au bout de cent quatre jours d'exercice, avec la défection, annoncée mardi 24 juillet. des libéraux, mais les sociauxdémocrates ont offert au premier ministre, M. Lothar de Maizière, une chance ténue de conserver une confortable majorité parlementaire.

> BERLIN de notre correspondant

Le retrait du Parti libéral de la coalition gouvernementale est-allemande a ouvert le deuxième acte électoral de l'année en RDA, avec cette fois un scrutin dans toute l'Allemagne. L'issue de la crise politique qui secoue la RDA dépend maintenant du premier ministre est-allemand, M. Lothar de Maizière, et de M. Helmut Kohl, qui s'était tenu jusqu'alors volontairement en dehors de

LESSENTIEL

ÉTRANGER

Le conflit israélo-arabe L'Europe pourrait aider à renouer le dialogue américano-palestinien.

L'avenir du Cambodge Rencontre entre Américains et

Vietnamiens le 6 août a Newen Irlande du Nord

POLITIQUE

Trois policiers et une religieuse

de l'opposition L'apposition a décidé de se mettre en veilleuse plutôt que de polémiquer avec le gouvernement tout en préparant sa rentrée.... 6

SOCIÉTÉ

Les Pays de l'Est rejoignent le mouvement international....

COMMUNICATION

Polémiques autour de FR 3 Corse Le Conseil supérieur de l'audiovi

suel juge que la station fait la part trop belle aux indépendantistes... 8

ARTS • SPECTACLES

Les promoteurs à l'assaut des vieilles pierres OPA sur les monuments histori

ques ; Le Mont-Saint-Michel au péril du carton-pâte ; Méréville, un chef-d'œuvre de Hubert Robert..... pages 9 à 14

CULTURE

Avignon: Jean-Marie Patte

Le premier volet o une unose que appartient à son monde singu-Le premier volet d'une trilogie qui

ÉCONOMIE

Croissance en régions Les taux de croissance des régions sont inégales, L'Alsace

Le rapport du Conseil de la concurrence Les saisines ont doublé en deux

Chômeurs non indemnisés ils sont encore plus d'un mil-

Annonces classées. 21 à 23 Carnet 17 Marchés financiers 24-25 Météarologie Mots croisés.....

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 25 juillet 1990 a été tiré à 484 139 exemplaires.

la mélée. Une rencontre entre les deux hommes était prévue jeudi à Wolfgangsee, en Autriche, où le chancelier, en villégiature, se prépare par de longues marches dans la montagne à une fin d'année qui s'annonce mouvementée. Il n'était finalement pas sûr, mercredi, qu'elle ait lieu, alors que M. de Maizière devait se rendre à Vienne en visite de travail.

L'élection du Parlement de la future Allemagne réunifiée sur toile de fond de restructuration économique en RDA ne va pas être une partie de plaisir. Les états-majors des partis politiques, qui préparent pour cet automne, à Bonn et à Berlin-Est, l'unification de leurs formations, sont dans la plus grande incertitude. En raison de l'évolution économique et sociale en RDA. mais aussi de la difficulté de prévoir l'effet de l'unification sur la composition du futur pay-

Le bras de fer qui s'est joué depuis une semaine à Berlin-Est - sur la question du mode de scrutin à envisapour les élections de décembre et date de la fusion effective des deux Etats - a laissé les commentateurs perplexes. Aucun des arguments utili-sés par les partis politiques est-allemands pour expliquer leur refus de parvenir à un compromis ne paraît de nature à justifier la crise, qui rendrait encore plus difficile l'assainissement de l'économie.

Dans le communiqué annoncant son retrait de la coalition, le Parti libéral indique que la rigidité de M. de Maizière est de mauvais aloi

mercredi 25 juillet, a adopté le

projet de loi relatif aux conseils

d'administration du régime général de sécurité sociale. Ce texte enté-

rine l'accord qui s'était dégagé entre la CFDT, la CFTC, la CGC et FO d'une part, le CNPF et la CGPME d'autre part. Il s'agit de

reporter les élections des adminis-

trateurs des caisses au second

semestre de 1993. Le renouvelle-

ment du mandat des administra-

teurs actuels devait intervenir

avant le 31 mars 1991. Ce renou-

vellement pour un mandat fixé à

trois ans se fera par voie de dési-

gnation par les organisations syndi-cales ou professionnelles en fonc-tion du nombre de sièges obtenus

lors des élections du 19 octobre 1983.

Des dispositions permanentes sont aussi prévues dont l'élection du président du conseil de l'ACOSS (Agence centrale des

organismes de sécurité sociale) par

entre partenaires d'un même gouver-nement et il l'accuse du crime suprême de pactiser avec les anciens communistes contre ses propres allies. Les libéraux, comme les sociaux-démocrates, estiment avoir la logique avec eux lorsqu'ils demandent que les élections de décembre se déroulent selon les mêmes règles pour tous et sous un seul toit. Un argument qui paraît faible, alors que la population s'interroge sur le prix de l'union économique et monétaire. Les avantages que tirerait le Parti libéral d'un système électoral plutôt que d'un autre ne paraissent pas déterminants.

pour une collaboration bien comprise

مكذا من الاحل

Le deuxième traité d'Etat

L'attitude du premier ministre est encore plus étrange. Depuis son élection à la tête du gouvernement en avril dernier, M. de Maizière a toujours donné l'impression de ne vouloir à aucun prix un conflit avec Bonn. Les négociations sur le traité d'union économique et monétaire ont été largement dirigées depuis la RFA, le rôle de la CDU est-allemande semblant se borner à faire passer les compromis avec les autres partis du gou-vernement et surtout avec le Parti

La presse ouest-allemande s'étonne d'autant plus de l'insistance du chef du gouvernement est-allemand à garder un instrument de pression sur Bonn et à ne pas vouloir fixer d'ores et dejà la date de l'adhésion et donc

doivent ainsi être formés) ; la consolidation d'un véritable Etat

de droit (plus d'une centaine de journalistes seront accueillis en France pour aider à la renaissance

d'une presse libre) ; la coopération

juridique sera poursuivie; et la

relance de notre coopération scien-

tifique et technique (un millier de

stagiaires seront accueillis par

exemple dans les secteurs du

Le chef de l'Etat a souligné que

la diffusion du français dans ces

pays est un des axes majeurs de la

M. Le Pensec et

l'« embardée » de M. Toubon

Interrogé sur l'article de M. Jacques Toubon publié dans le Monde, daté du 25 juillet au sujet du trafic d'armes libanaises, M. Louis Le

Pensec, porte-parole du gouverne-

ment qui venait de rendre compte des travaux du conseil, a considéré qu'il s'agissait d' « un drame des départs de vacances ». M. Le Pen-

sec a ajouté : « Jacques Toubon perd le contrôle de lui-même et fait

une embardée risquee pour lui. A

croire que les trente lignes du Monde appellent à coup sur trente jours de congé ».

[Dans son article M. Toubon, député RPR de Paris, écrivait notamment : « qu'est-ce que ce pouvoir qui, drapé dans les oripeaux des droits de l'Homme, déconsidère la République par des pratiques bananlères ? », et demandait que « les ministres impliqués démissiquent ».]

In Nominations. - Le conseil des

ministres a nommé, mercredi

25 juillet, M. Roger Dumec préfet, actuellement administrateur supé-

rieur des iles Wallis et Futuna,

délégué interministériel à la coopé-

ration regionale pour la région caraïbe et la Guyane. Il a égale-ment nommé M. Pierre-Henri

Gourgeon, ingénieur en chef de

l'armement, directeur général de

politique étrangère de la France.

bâtiment et des travaux publics).

Au conseil des ministres

La coopération culturelle et technique

avec les pays de l'Europe de l'Est

Le conseil des ministres, réuni le marché (10 000 cadres venant de nercredi 25 juillet, a adopté le Bulgarie, de Pologne, de Tchécos-rojet de loi relatif aux conseils lovaquie et d'Union soviétique

le mode de scrutin. Les négociations sur le deuxième traité d'Etat qui doit régler tous les aspects juridiques de l'unification allemande commencent le 1e août. Justifiant sa position mardi soir à la télévision est-allemande, M. de Maizière a déclaré qu'il portait «la responsabilité pour que l'unité [allemande] apporte la sécurité et des chances égales aux citoyens de RDA ». « Les discussions sur le traité d'unification ont montré qu'il y a encore trop de questions ouvertes, auxquelles on doit trouver une réponse dans l'intérèt des gens en RDA», a-t-îl souligné, en citant la reconnaissance des diplômes, le statut des terres, le financement des Lander est-allemands et les questions de propriété.

Cette déclaration n'a sans doute pas fait plaisir aux amis chrétiens-démocrates de M. de Maizière à Bonn. Le ministre de l'intérieur, M. Schauble, qui dirige du côté ouest-allemand les négociations sur le deuxième traité, a minimisé mardi l'importance de la crise en estimant qu'on l'oublierait vite dès qu'une solution aurait été trouvée à la question du mode de scrutin. Le Parti social-démocrate estallemand, pris de court par la décision des libéraux de quitter la coalition, a annoncé qu'il déciderait seulement vendredi de son attitude. Une grande partie du SPD, que ce soit à l'Est ou à l'Ouest, ne serait sans doute pas fâchée de se retrouver dans l'opposition le temps de la campagne électorale.

HENRI DE BRESSON

Nouvelle menace de grève Air Inter: tentatives

de négociations Le mot d'ordre de grève lancé par

deux syndicats de personnel au sol d'Air Inter (CGT et SNPIT) pour les vendredi 27 et samedi 28 juillet. après les arrêts de travail des 13, 20 et 21 juillet, sera-t-il maintenu? Une nouvelle réunion devait avoir lieu le mercredi 25 juillet entre les syndicats et la direction.

Après la demande de « négociations sérieuses» par le SNPIT le 23 juillet, M. Pierre Eelsen, président d'Air Inter, dans une interview au Figaro, s'est déclaré prêt à aborder les problèmes soulevés par les syndicats dans leur ensemble si les préavis de grève sont levés. Les! revendications syndicales portent sur les déroulements de carrière, les conditions de travail, une revalorisation des bas salaires et des embauches supplémentaires. De leur côté, les électroniciens de la sécurité aérienne, ont lancé un mot d'ordre de grève du 25 juillet au 8 août.

QUAND ON EST A L'EGARD DE

LA MODE, DE LA DECORATION... ET DE SES CLIENTES! Celui de vous offrir les plus

beaux tissus du monde : nous les l avons (et nous en sommes fiers).

L'acharnement d'obtenir un ropport qualité/prix exceptionnel nous y réussissons. La passion de la gualité et de

la création : nous les adorons... (deguis 30 F le mètre)

3 JOURS

mercredi 25, jeudi 26, vendredi 27

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

CARTES POSTALES

Croisière en sous-sol

Le toueur attendait à l'entrée du tunnel. On accrochait les trois péniches et les quatre bateaux de plaisance que la machine allait remorquer pendant deux heures, car il faudrait deux heures à ce monstre froid pour parcourir les 5,677 km du canal souterrain de Riqueval.

Les deux mariniers étaient debout à l'extrémité du toueur. Le soleil n'amivait déjà plus au fond du vallon. De l'entrée par-venait un air visqueux, glacial, momifié, le souffle de quarante mètres de profondeur. Ils se tenaient au plus loin, leurs pulls de grosse laine déjà ajustés.

Les mariniers attendaient le départ sur la plate-forme arrière. Rien ne les aurait forcés à se rapprocher de cet air morbide avant le coup de come de brume annonciateur du grand départ. On pouvait descendre voir les moteurs électriques de 1913 et les bûches dont ils font feu quand les pieds commencent à geler. Ils attendaient et ils toussaient déià.

Au-dessus du toueur, une plaque rappelait que Napoléon a inauguré en 1810 ce tunnel qui relie la Somme à l'Escaut et reste le plus long canal souterrain de France. Une invention de génie. A l'avant, le toueur avale une chaîne allongée eu fond du canal. A l'arrière, il remorque. Le matin de Riquevai à Vandhuile et le soir de Vandhuile, à Riqueval. Il n'y a, paraît-il, pas d'autre solution, feute d'aéra-

était enrouée, mais il a bien fallu s'engager dans le boyau. Au

bout de cinquante mètres, les

hommes avaient fait le tour des petits néons qui dansent à l'infini le long de la voûte. Il était vain de regarder vers l'avant, où plus rien ne changerait pendant les deux prochaines heures. Il ne restait qu'à fixer les murs qui, eux au moins, donnent l'impression d'avancer.

Hormis les rhumatismes, les mariniers n'avaient pas remarqué grand-chose en dix ans d'exercice. Les milliers de coups de pics dans la roche qui ressemblent à de petits museaux de renards noirs. Une tête de mort. La chambre creusée à mi-parcours pour l'empereur, qui na s'y arrêta même pas. L'endroit où on a trouvé l'an demier un noyé, un habitam. du village qui aimait ce raccourci. Et les téléphones de campagne que personne n'a jamais vu fonctionner.

Deux haures plus tard, un marinier a aperçu le point blanc de la sortie. Encore 1,8 km, mais on pouvait, à ce stade, se remettre à regarder de l'avant et échanger quelques impres-sions malgré le cliquetis des chaînes et les étincelles. Le métier avait quelques inconvénients mais on s'habituait. On attrapait des preumonies l'été, mais, l'hiver, on s'enrhumait quasiment moins que dehors. Quelques anachronismes donc, mais on s'y faisait. Il n'y avait plus qu'à ranger la couverture chauffant le vélomoteur et à sonner le coup de come de brume annonciateur d'un pay-

L'indemnisation de la marée noire de l'« Amoco-Cadiz »

Les Bretons devront encore patienter

côtes bretonnes, la société pétro-lière Amoco a été condamnée, mardi 24 juillet, à Chicago (Illinois) à verser l'équivalent de 693 millions de francs aux plaignants français. Sur cette somme, qui comprend les intérêts (7,22 % l'an) courant depuis la catastrophe, l'Etat français s'adjuge la part du lion avec 569 millions de francs, les soixante communes, deux départements et divers autres plaignants recevant le reste, soit 124 millions de francs.

M. Alphone Arzel, sénateur du Finistère, maire de Ploudalmézeau et président du syndicat des communes sinistrées, s'est déclaré satisfait: «Le jugement en pre-mière instance est enfin publié,

En réparation des préjudices Pas tout à fait cependant car, après causés par la marée noire qui, le douze années de procédure qui ont 16 mars 1978, avait englué les coûté une centaine de millions de francs aux communes, le procès n'est pas achevé. La firme Amoco a immédiatement décidé de faire appel, ce qui retardera de deux ans le versement effectif des indemnités. La société a également été condamnée à verser l'équivalent de 165 millions de francs au groupe Shell, propriétaire du pétrole trans-porté par l'Amoco-Cadiz.

n Mgr George Carey, prochain archevêque de Cantorbery. -L'évêque de Bath et de Wells, Mgr George Carey, sera le prochain archevêque de Cantorbéry et succèdera à la tête de l'Eglise anglimière instance est enfin publié, classé et signé par toutes les parties.
Pour nous, c'est le bout du tunnel. »

4 74 24

1

CE MOIS-CI DANS

SCIENCE > AVENIR

AU MÊME SOMMAIRE

ESPACE: LA SONDE MAGELLAN DECOUVRE VENUS

MORATOIRE: LA BALEINE BLEUE EST-ELLE SAUVEE?

EN VENTE PARTOUT 24 F

les membres du conseil. Jusqu'à présent il était nommé par le gouvernement. Le conseil a d'autre part entendu deux communications, l'une de M. Robert Chapuis, secrétaire

d'Etat chargé de l'enseignement technique sur la culture technique et la rénovation du musée des arts et métiers (lire page 17), et celle de M. Thierry de Beaucé sur la coopération culturelle, scientifique et technique avec les pays d'Europe centrale et orientale. Le secrétaire d'Etat chargé des relations culturelles internationales a dressé un premier bilan des actions engagées depuis l'adoption d'un plan de relance de l'action de la France dans cette partie du monde arrêté le 25 avril, et auquel une enve-loppe de 200 millions de francs

avait été affectée. Cinq orientations ont été défi-nies : renforcement de la présence éducative et linguistique de la France (700 bourses d'études ont été octroyées dans les premier et deuxième cycles et 250 bourses de recherche) ; la formation à l'économie et à la gestion afin de faciliter la transition vers l'économie de

(Publicité)

Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changent trois fais plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effrections, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la journée ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix

Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10°) — Mº Gare-du-Nord. Tél. 48-97-18-19.

SOLDES

Costumes, vestes, pantalons, chemises, chemisettes, les meilleures griffes parisiennes